



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F Algérie, 1,30 BA; Maron, 1,58 db.; Turisle, 130 M.; Alismagns, 1,20 CM; Antriche, 12 sml.; Belgique, 13 tr.; Camada, \$ 0,75; Damemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pms.; Grande-Bretagne, 25 p.; Erbec, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liham, 200 p.; Lucenshourg, 12 mr.; Norvėga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Porthgad, 24 esc.; Saeda, 2,80 kr.; Sulkste, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts.; Yougusiavis, 12 din.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Paris no 650572

Le rejet des accords de Camp David Les sociétés sidérurgiques françaises passent par l'Arabie Saoudite et la Jordanie sous le contrôle de l'État et des grandes banques Fragile

« triomphe » Da e triomake a au désastre, la

distance est moins grande qu'on ne le pense dans un « poker » anesi risque que celui du president Carter an Proche-Orient L'acceleration du rythme de cette partie planétaire aidant, la presse américaine en est encore ce mer-uredi à célébrer le « triomphe » présidentiel do Camp Duvid quand l'actualité incite, déjà, à redouter lo « désastre ». La relalive netteté des réactions hostiles manifestées à Ryad et à Amman même si elles ne sont pas definitives — vient tempérer subitement a Washington un triomphalisme sans doute prématuré. Ni MM. Carter oo Begin ni le président Sodate ne s'inquiérient ontre-mesure. après leur performance » diplomatique, des colères arabes venues de Damas.

el la le Beyrouth en de Tripoli. Elles laisalent en quelque sorte partie in «planning» an même titre que les désespoirs prévisibles de la diaspora palestinienne. L'embarras perceptible à Damas, où se réunissent une nouvelle fois ce mercredi les adversaires les plus résolus du président égyp-tien, confirme, si besoin en était, ru'il demeure difficile pour les durs » du camp arabe de surmonter leurs propres divisions et l'aller an-delà d'invectives d'an-

> impuissantes. En revanche, iamais sans donte e president Carter n'avait en ant besoin du soutien des to Proche-Orient. Aucun reglement en Cisjordanie, c'est une ryldence, u'a de chance d'abootir ans ralliement actif du roi Hussein, qui regne - théoriquenent du moins — sur une majo-ité de Palestiniens. Quant à 'Arabie Saoudite, gardienne de 'islam et poissance financière érionale dout seuls les petrolollars sauvent encore l'Egypte entre autres pays arabes on afriains — de la banqueronte, sa : neotralite bienveillante » constioum requis. M. Carter ponyait egitimement tabler cette semaine n moins sur un de ces ssiences mblgus, par lesquels Ryad a habitude d'e exprimer » son

ant plus appuyées qu'elles sont

Les réactions jordaniennes et sondiennes pourtant temoignent noins d'un revirement brutal que un durcissement significatif sl u les compare à celles qui suiirent, en décembre dernier, cinitiative historique» du prèident Sadate à Jérusalem. Tout passe aujourd'hui comme si, en engageant « de facto » vers une aix séparée avec Israel au prix concessions considerables. Egypte avait franchl le scuil de : que ses propres allies arabes euvent accepter. Le roi Hussein d'abord soucieux de sauver un one éminemment et éternelleent menacé — n'a pas grand-10se à gagner dans un règlement ni exclot pour l'instant un reait militaire israélien à l'onest z Jourdain et - à plus long rme — mettra fin à tonte uverainete, même fictive, d'Aman sur les babitants de Cisjormie. L'ampleur du sacrifice qui t demandé cette fois au roi Husin favorise l'entreprise de séducon menée auprès de lui, avec ielque succès, par Damas. Quant l'Arabie Saoudite. elle se trouve raillée une fois encore entre sa cation islamique et sa eroisade Hicommuniste. En décidant de utenir le chah, elle avait choisi nout dernier la seconde iorité. Mais le traditionalisme ofoud de sa population et les hos des troubles d'Iran rendent fficile qu'elle aille plus loin et uonce, face à l'opiniou arabe. la « libération » de Jérusalem. Les revirements les plus specculaires n'étonnent plus pernne, et les prises de position meertees d'Amman et de Ryad ovent participer aussi d'une ctique provisoire. Mais M. Cyrus duce, qui a maintenant la targe d'amadouer les deux sourains rétifs, ne deit pas se ire beaucoup d'illusion sur les

fficultés qui l'attendent.

embarrasse Washington

M. Vance, secrétaire d'Etat américain, a quitté Washington mardi pour Amman, Ryad et Damas ; il tentera de faire revenir les rois Hussein et Khaled sur leur décision, qui semble avoir surpris la Mai-

● EN ISRAEL, obéissant à un mot d'ordre de l'O.L.P., les commer antation sauvage ».

■ EN EGYPTE, où M. Sadate doit revenir en fin de semains uprès une escale au Muroc, un nouveau gouvernement serait formé des le retour du chef de l'Etat.

Washington. — Alors que MM. Sadate et Begin s'apprétent à rentrer chez eux après plus de

AU JOUR LE JOUR

Sur la plage

Dans La guerre de Trole n'aura pas iléu, de Jean Giraudoux, on poit Hector et Ulysse s'entendre pour établir entre les Grecs et les Troyens une pair durable.

Mais c'est compter sans l'inévitable délai qui s'écoule entre la conclusion de l'accord et le retour des négociateurs dans leur camp. Chaque pas qu'Ulysse fait vers son navire est chargé de menaces.

C'est sur la plage qu'une autre négociation sanglante a lieu entre le faucon troyen Demekos et Otax, l'irreductible Grec, et il leur faut, pour conclure la guerre, bien moins de temps qu'à Hector et à Ulysse pour conclure la poix.

du a front de la fermeté » (Syrie, Libye, Algérie, Vemen du Sud) et de l'OLP. se réunissaient à Damas, les gouvernements de Ammon et de Ryad ont Unnoncé, mardi soir 19 septembre, qu'ils rejetaient les accords de Camp David. Le gouvernement fordanien s'est déclaré « nullement engagé » par les deux accords-cadres.

çants et écoliers de Naplouse, en Cisjordanie, font grève mercredi et des manifestotions se déroulent dans le centre de la ville. En Cisjordanie également, on signale des accrochages entre l'armée israélienne et les colons du Gouch Emounim qui tentent d'installer une nouvelle

De notre correspondant

Unis, tous les responsables de la diplomatie américaine mobilisent leurs efforts pour sauver le « triomphe de Camp David » des menaces qui n'ont pas tardé à se manifester. La mission de M. Vance s'anuonce particulièrement délicate après les prises de position de la Jordanie et de l'Arable Saoudite. Dans un premier temps, Washington avait été encouragé par la prompte réponse des rois Hussein et Khaled à la proposition de prompte réponse des rois Husseln et Khaled à la proposition de recevoir le secrétaire d'Etat, et plus encore par l'accord du président Assad de s'entretenir avec lui au cours d'une escale à Damas (celle-ci, annonce-t-on, sera limitée à cinq heures environ, le 23 septembre, avant le retour de M. Vance aux Etats-Unis).

Les déclarations faites depuis lors à Amman et à Ryad ont tempéré cet optimisme. Mals l'on s'efforce icl de croire que le refus de ces deux capitales de soutenir le processus de paix n'est ni total ni définitif. Selon M. Powell, porteparole de M. Carter, la déclaration jordanienne « ne contredit pas l'opinion qui avait été exprimée » au chef de la Malson-Blanche, à savoir qu'Amman « uttend une explication complète ». Un autre responsable américain s'est refusé, dans le privé, à y voir une « répudiation declarations faites deppis privé, à y voir une a répudiation complète » des accords de Camp David.

Les emprunts du GIS seront remboursés par le canal d'un organisme spécialisé

Le conseil des ministres devait entériner, ce mercredi 20 septembre, les propositions de trans-formation des structures sidérurgiques francales que lui ont proposées MM. Barre et Giraud. Devant la faillite de cette industrie super-endettée, le gouvernement devait décider de mettre les sociétés de cette branche sous le contrôle de l'Etat (15 % du capital) et des grandes banques lessentiellement les banques nationalisées! : cela entraînera un changement des dirigeants des entreprises concernées. Le conseil devait en outre réduire les charges du service de la dette dans cette industrie.

A cet effet, la puissance publique assurerait elle-même le paiement des intérêts et de l'amor-tissement des emprants du GIS (Groupement de l'industrie sidérurgiquel par le canal d'un organisme spécialisé qui se substituerait à

vetage da le sidérurgie française -, élaboré au terme de négociations qui se déraulent depuis plusieurs

Interdite, l'Europe ?, comme

disait Jean-François Deniau en

jouant habilement sur les mots

du titre de son livre (1). A peine

les vacances terminées, c'est déjà le bouillonnement sur deux

thèmes : faut-il l'élargir ? L'As-

semblée out sortira des suffrages

des Neuf en juin prochain va-

t-elle se gonfler d'importance et

rogner sur les souverainetés na-

tionales? Tous les partis sont

mobilisés. Ici les clivages sont géograbiques ; là des reclasse-

ments essaient de s'opérer pour

Lorsque la poussière des pre-

mières échanifourées sera retom-

bée, on comprendra peut-être

mieux combien des débats sur

discours, qu'ils soient du genre

épique ou paternaliste, et la froide

réalité des choses. Même incapa-

cité à sortir des vieilles structures

et à imaginer. Même réticence à

dire la vérité au pays et à traiter,

enfin, les citoyens en adultes res-

ponsables. L'emploi fournit, mal-

profiter au mieux du scrutin

proportionnel.

en « prêts participatifs » assimilables à des fonds propres. Enfin, un moratoire interviendrait pour une partie de la dizaine de milliarde de crédits consentis par les banques. Cette restructuration vise, blen entendn, à

Sactlor, à Usinor et à Neuves-Maisous-Châtillon.

Une dizaine de milliards de prêts du Trésor ot du Crédit national seraient en outre transformés

réduire la capacité de production de la siderurgie française, en supprimant un certain embre d'ateliers, pour rendre plus compétitives les usines maintennes. Il s'ensuivra un nombre supplémentaire de suppressions d'emplois dans cette branche, dont le montant ne parait pas encore connu de facon précise : on parle, dans les milieux informés, de dix millo à quinze mille postes, s'ajoutant aux seize mille dont la suppression a été décidée l'an passé.

sur la présentation du - plan da sau- sous le poids d'un

par PIERRE DROUIN

Le point principal de l'ordre du mois. Ce plan a pour objet da per-jour du conseil des ministres portait mettre à l'industrie trançaise, écrasée monstrueux, à la fois d'éviter la Sur le plan strictement financier,

l'identité de l'Europe, avaut

l'élection du Parlement européer

et après celle-ci, pourront faire réfléchir chacun des citoyens des

pays membres de la C.E.E. Aux

forums de Strasbourg et de

Luxembourg, des bommes politi-

ques directement élus pourron

mieux faire entendre leur voix

sur les choix de société. Dans ce dernier quart de siècle, de tels

choix ne se conçoivent qu'à

l'échelon d'un continent. L'inquiétant ne nous paraît pas

résider dans le trop-plein de pouvoirs qu'une assemblée supra-

nationale risquerait de s'arroge

mais dans la nouvelle tour de

Babel qui pourrait naître de cette

institution rajeunie, où la parole

sera reine. Pour éviter cette dè-

rive, il convient que des projets

precis solent discutés des les pre-

miers temps de travail, que les

tation de briller pour la galerie

mais qu'ils retroussent leurs man-

ches pour aider les gouverne-

ments à agir. Et à agir en fonc-

Trop peu d'instances ont cette

preoccupation, et M. Giscard d'Es-

taing n'est pas le seul à penser

qu'il faut maintenant travailler pour l'an 2000. Or le monde u'a

plus besoin de chimères mais

d'une nouvelle Renaissance dont

la science approchée d'une autre

facon pourrait fournir le terreau.

tion du long terme,

M. Monory, ministre da l'économie. comptait exposer les grandes lignes daau de la detta. Comme nous l'avions laissé entendre (le du 16 septembre), ca dispositit comporterait trois volets principaux, s'sppliquant aux trois grandes catégories de créanclers da la sidérurgie tran-

 La plus importante est celle des porteurs d'obligetions du Groupemant de l'industrie sidérurgique, organisme de 13 milliards d'emprunts, très ler-gement diffusés dans la petita épargne. Le problème était da ne pas léser cette demière, ce qui aurait au des conséquences catastrophiques tout en permettant à trois grands groupes sidérurgiques bénéficielres des emprunts, Sacilor, Usinor et zeuves-Malsons-Châtillon de ne plus les rembourser dans l'immédiat. La puissance publique prendrait donc le relais, par le blais d'un mécanisme dont M. Monory devait exposer les détails au cours d'une conférence

 Viennent ensuite le Trésor, eu travers du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.), et un établissement à statut spéciel, le Crédit ristional. Leurs prêts (environ 10 milliards de trancs, dont 8 pour le F.D.E.S.) seront, sans doute, transformés en « prêts participalits », formule largement utilisée dans les pave anglo-saxons : de tals prét remboursables en derniar rang et susceptibles de voir le palement de leurs intérêts suspendus lemporal-rement, sont assimilables à des tonds

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 36.) LES INONDATIONS AGGRAVENT LES DIFFICULTÉS ÉCONDIMIQUES DU VIETKAM (Lire page 7 l'article

(1) L'Europe interdite, aux Edi-tions du Seuil (le Monde du 19 no-MICHEL TATU.

HORS-JEU

Vingt ans après l'avenement de la V. République, le sentiment s'amplifie que le jeu politique se déroule à côté du terrain des réa-

Quant aux règles de ce jeu, elles sont ressenties comme relevant davantage du happening que de la richesse d'une réflexion nouvelle. Quelle que soit la qualité des hommes, et celle-ci n'est pas en cause, ils donnent le sentiment de ne pouvoir échapper à une force centrifuge irrésistible qui les condamnerait à tourner éternel-

lement autour du même pot.

Vieux achémas politiciens écu-

LUCIEN NEUWIRTH (*)

lés, phraséologie à la fois redoudante et pleurnicharde, de plus en plus étrangère au vécu de la population, tout concourt à réunir les éléments d'une remise en cause de notre système politique et social dans les pires conditions. Celui qui o participé aux événements de 7953 ne peut manquer d'être frappé par certaines ana-

Même décalage entre le ton des (*) Député de la Loire (R.P.R.).

heureusement, un terrain de choix pour illustrer cet état de chose. On amenage les vieilles recettes qu'on baptise nouvelles parce qu'on a allongé la sauce ou modifié les condiments, mais a-t-on examinè après une véritable et franche concertation le problème à ses sources ? Il fant perdre l'habitude de traiter les grands problèmes d'une façon autonome, il n'y a pas un problème autonome de l'éducation ustio-nale, il n'y a pas un problème autonome du chômage, ce sont des éléments d'une politique globale dont la vision doit embrasser

Or, le problème de l'emploi est d'abord celui des entreprises. On n'accélère pas en côte la vitesse d'un camion surchargé. De toute évidence, les prélèvements obligatoires qui pesent sur les entre-prises françaises sont exagérés : 14,30 pour la France, 8,72 pour l'Allemagne. De plus, ce sont les firmes qui emploient davantage main-d'œuvre qui sont le plus frappées : c'est une absur-dité. Il paraît incompréhensible que, là se trouvant une des clés de la relance de l'emploi et de la compétitivité de nos entreprises, les réformes ne soient pas mises d'urgence en œuvre.

C'est, hélas | la démonstration claire de l'incapacité actuelle du ystème de sortir de ses vieilles structures. En effet, il faudrait toucher à deux institutions intouchables, la Sécurité sociale et le etatut de la fouction publique.

(Lire la suite page 10.)

de notre envoyé spécial R.-P. Paringoux.) (Lire la suite page 38.) A LA FONDATION GIORGIO CINI A VENISE Le talisman de Piranèse

Seot villes se vantaient d'avoir vu naitre Homère. » Mals, ojoutait sagement le poète, il n'était pas né dans les sept à la fois. Pourtont, la double et triple naissance n'est pos st rare chez les ortistes. Témoin ce Giombattista Piranesi dont on commémore la mort à Rome en 1778, mals qui, baptisé à San-Moisé, est sans doute possible un fils de Venise.

Il n'est pas sans intérêt que l'exposition la plus complète et la plus suggestive de toutes celtes qui se sont multipliées cette onnée solt finalement la présentation des dessins et des estampes élaborée à la Fondation Giorgio Cini et installée pour quelques semoines ou cœur de la logune. Outre un mognifique témoignage d'erudi-tion et d'attachement, c'est d'une sorte de revendication qu'il s'agit.

Comme on o eu l'occosion de le dire o propos de l'exposition de Londres (* le Monde » du II mol) et comme d'utiles publication se sont efforcées de le rappeier, les Français ont été mélés

d'ossez près ou développement de l'œuvre de Piranèse, et pas seulement quand il enjambait, avec Hubert Robert, les buissons de la villa d'Hadrien. Les cuivres de son officine, ces arandes plaques rougeoyantes, merveilleusement burinées, ovaient été pappartées en France par le fils du gouverneur, mois ils sont reportis pour Rome en 1839, et l'occasion à été man-

Les omateurs français ant été plutôt défaillants. Mois non les oméricolns : la National Gallery de Washington a pu présenter, au cours de la fastueuse inauguration de l'« East Wing », à la fin de mai demior, un fart ensemble piranésien ; surtout, la grande Bibliothéque de New-York vo exposer les cent trente dessins qu'elle o re-cueillis en 1949 de la collection de Mrs. J. P. Morgan: quelques-uns, de magnifiques études d'ornement, ont été, en ottendant, prêtés à

> (Lire page 23 l'orticle d'Andre CHASTEL

'Aujourd'hui, le maître de l'ecriture, c'est Genevoix.' Michel Tournier L'Express

en revenir aux femmes en

« Intte » — on ne sait toujours

pas contre qui, - c'est que nombre d'entre elles appartiennent à

une famille idéologique qui a toujours su dénoncer de telles

mystifications. Qui a toujours

été capable de dénoncer l'amal-

game raciste, son caractère dé-mobilisateur. Certaines d'entre

elles ont été les premières à

repousser avec courage l'argutle

colonialiste, à montrer qu'elle

servalt à dresser le travailleur

français contre le travailleur arabe pour lui faire oublier de

défendre leurs droits communs.

On voit ces femmes faire passer

maintenant la solidarité d'un

sere avant celle d'une classe,

appeler, an nom d'un féminisme

« de tous les bords », à déserter

les rangs dn combat politique

pour la justice et la liberté. Elles

mettent leur talent an service

de toutes les femmes, comme

et consolées par leurs camérières

au moment où le peuple français

se mobilisait contre les seigneurs

et les dames, contre les reines et

Tout combat contlent sa part

de mythe. Encore faut-il que

cette part de mythe n'occupe pas, dans le combat, la place

d'un fondement. Le combat des

« femmes », fondé sur une dif-férence biologique, s'y aveugle

avant même d'en avoir pu saisir

les enjeux sociaux. Alors, an lieu

de lutter contre la violence faite

aux faibles, on partira en guerre

contre le viol Alors, au lieu de

s'en prendre aux médias qui

lavent le cerveau de notre Occi-

dent libre, on dénigrera l'image

publicitaire de la femme alié-

née_ Et les eutres ? Le scandale

du viol, on de la main-aux-

fesses, qui dira qu'il existe sous

d'autres formes, ailleurs? Le

loubard de banlieue, dont on a

enfermé la jeunesse dans un grand ensemble, et bridé tous

les espoirs, à qui l'on a seriné

dès l'enfance qu'un garçon, ca devalt cogner, et qui cogne, et qui se fait cogner tous les

samedis soirs, n'est-il pas une victime, n'a-t-il pas droit à la révolte et à la plûté tout autant

que la fille qu'on viole — qu'il viole — au coin d'une H.I.M.?

Mais qui défendra les loubards?

Ils ne sont pas aliénés, puis-

qu'ils ne sont pas des femmes,

les jette donc en pâture aux

On soubaiterait que les fémi-

nistes cessent de prendre tou-

jours les effets pour des causes, et découpent, selon le vieux

conseil platonicien, le réel en

tenant compte de ses vrales

articulations. La misère sociale

et morale est la première cause

du malheur des êtres : elle n'a

point de sexe, même ei elle frappe les sexes diversement. Et

si la ruse est de dresser les vic-

times les unes contre les autres,

hommes contre femmes, parents

contre enfants, le combat rai-

sonnable n'est-il pas d'abord de la déjouer ? Plutôt que de ren-

cherir é ses fausses querelles, et

cent ans après Zola, de faire battre Gervaise contre Coupeau.

vendeurs de motos.

La servante et la maîtresse

EPUIS plusieurs années que se développent les luttes féministes, celles-ci n'ont suscité en général que deux sortes de réactions : la compréhension paralysée d'une opinion de gauche, à qui le titre de « luttes » en impose suffisamment pour qu'elle renonce à toute analyse critique des « luttes » en question ; la hargne aveugle de ceux qui sont toujours aveuglés sur tout, et se bornent à poser la question passionnante de savoir ce que va devenir le mâle, ci-devant seul maître, aous le fouet du « pouvoir féminin ».

On peut être frappé par la pauvreté de l'argumentation qui vise à remettre en cause le bienfondé des luttes féministes, et penser que les « lutteuses » ont vraiment de la chance, de ne trouver en face d'elles que les authentiques phallocrates dont elles ont construit le portraitrobot : le sexe de Barbe-Bleue, la langue de don Juan et la bonne foi musclée de Michel Sardou. Pendant que ces « machos » offensés — et leurs otages femelles — se mobilisent pour défendre les droits des males contre la menace féministe de leur liberté - et ce, avec la même sainte colére qui anime aujourd'bui tels anciens collaborateurs du nazisme contre les atteintes aux droits de l'bomme en Europe de l'Est. — tous les antres se taisent : les féministes n'ont-elles pris la parole que pour la couper?

Passe l'effet de surprise, peutêtre faudralt-il sortir de ce cercle sophistiqué, où le seul titre de celui qui mobilise et monopolise le discours est de ne l'avoir jamais fait auparavant. Les femmes ont-elles toujours raison parce qu'elles ont eu toujours tort, comme les juifs, comme les Noirs, juste retour, messieurs, des chosee d'ici-bas? Peut-on dire désormais n'importe quoi, pour cette seule bonne raison qu'on est femme ?

Impossible de répondre tant

par ELIZABETH GUIBERT-SLEDZIEWSKI (*)

que la question reste posés en ces termes-là. L'ennui est qu'elle le reste, et que certains partis politiques, par exemple, n'hési-tent pes à donner la féminité de leurs candidates comme garantie suffisante de leur effi-compétence, voire de leur effi-cacité au changement. Ceux qui seront contre le parti défendn par une telle seront d'abominables passéistes, et ceux qui estiment que les femmes sont des êtres doués de raison n'auront aucune raison de ne pas voter pour ce parti. L'argument vole bas, la politique e'évanouit dans de sombres dilemmes chromosomiques, et la tentation semble avoir gagné même ceux à qui l'apolitisme est ordinairement suspect. Qu'on vole bien toot de même que c'est par ce type exact de sophisme que l'on peut taxer d'antisémite quiconque critiquerait la politique d'Israël, ou de raciste quiconque mettrait en doute la légitimité du pitre Bokassa. Mais à qui profite ce genre de ping-pong idéologique?

Les femmes. Cela existe, bien sûr. Tout comme existent € les Noirs », € les juifs » : au besoin, victimes d'un racisme global, mais en réalité. Il y a le grand banquier et le petit tailleur de la rue des Rosiers, comme il y a le rol revendeur d'esclaves et le misérable cuellleur de coton. La supercherie raciste ne consistet-elle pas justement à les confondre, pour faire oublier leur différence sociale, et surtout les différences sociales de la « race » qui devrait les rejeter? Rien ne nous empêche d'appliquer aux femmes le schéma, le combat, qui sont ceux de tout antiracisme conséquent : le refus de manipuler une entité blologique quelconque, et de la faire servir consciemment ou non à masquer la réalité sociale, dont les uns souffrent et dont les autres sont les profiteurs.

VUES ET REVUES par Yves Florenne

La bête et la belle

CRITIQUE, qui ne transige pas avec son titre, revue d'études critiques ayant toutes pour prétaxte des livres, Critique chan-gerelt-elle de peau ? (1) Même el c'est une mue unique, grâces lui soient rendues pour cette prise de vue de l'animalité : directe, sans point d'eppul textuel, ou preequa. Sur la couverture, juaqu'ici atrictement typographique, voici que eurgit une image. On la retrouvera avec d'eutres é l'Intérieur, photogrephies ou peintures, dont le célèbre encre de Chine d'André Masson, « Homme et l'ionne « : où le lionne, d'ailleurs et lionne « : où le lionna, cralleurs
— métamorphosée par l'amour
humein? — est déjé plue qu'à deml
femme. Je regrette d'autant plue
l'absence du grand poète pictural
de l'animalité — cheir, « âme «, mythe — qu'est Leonor Finl.

Beaumarchais le sien, en 1784, au Avertissons tout da aulte la lecservice des comtesses délaissées teur qui lireit « bestleilté « pour « enimalité « et se poulécherait trop vite de touta une exposition eu naiurei des variatés de Paeiphaé, Europe, Léda, Tilania (maie que de femmes, même féériques, eont amoureuses d'un êne l). En lee nommant comme elles viennent, on e'aperçoit que le mythe de le bestlalité, fantasme d'homme est largement léminin. Sur ce point, des clertés, c'il en fallait, surgiront de cette étude muitiple don! les euteurs ne nous an voudront paa da na pas tous les nommer ; ils sonl bee plus nombreux que les belles besticles de la feble.

> Ce n'est pas par hasard que j'al écrit « prise de vue « : le cahler une bête inve s'ouvre et se lerme eur des films, par le cinéasi

A m'atterder eux images, le risque de passer trop vite aur la partie

centrale : zoologie philosophique

(c'est le titre du petit essai de J.-L. Poirier), philosophie zoologique,

- où Michel Serres tranche avec une

léroclié gale : l'homme se flette

volontiers d'être un grand fauve pré-

dateur, elors que « bipède mou, léche et méchent », il n'est qu'un

pou. Le roi, oul, mais des parasites.

L'homme est un pou pour l'homme et pour tout le monde.

ici et là, partout et toujours, il a'agit d'explorer et de tenler de défi-nir les confins mystérieux, le frontière é le lois si tanolble et si inseptions

malité. L'irréductible différence,

l'ebîme, les uns le voient dans

l' - éme -, dane le langege; les

eutres le cherchent dens le biologie,

l'anetomie, et c'est une recherche

aussi décevante que sciantifique. Perfoie fort plaisante, telle qu'elle

esi soulignée avec humour par Phi-lippe Roger : pour Buffon, le propre

de l'homme, c'est la fesse (l'animal

n'a que des cuisses). Peut-être est-ce

Françoia Bel, « almpla » cinéaste,

qui touche à la vérité quand il cons-

tale que l'homme « a'éloigne de la

nalure qui lui échappe ». Au vrai :

l'homme e échappé é le neture. C'est

ce qu'exprimait al tortement Vercore

avec ses « animaux dénaturés ».

Formule qui a pour corollaire celle

de Balaille : l'animal est - dana le

monde comme de l'eeu à l'intérieur

de l'esu ». Seul, l'homme est hors

de l' - eau -. Devenu eutre, et pos-

sédani sa propre nature, il est seul

aussi à voir la nature et à se voir ;

ils sont biologiquement parlant é le lois si tangible et si inasisissa-du côté des mâtes violeurs. Qu'on bie, qui esperent l'humanité et l'eni-

dialoguent, Michel Fano, qui en a écril le musique, pensent neturellement avec l'oreille, se demande si ce n'est pas parce que l'animalité noue est insupportable que nous sont insupportables aussi les cris des animeux. Meis le aont-ile, plus que les bruits, voire les cria, humaine? Et puie, « cris «, c'est vite dit : il y a toute la gamme parlante des murmures, des leulements, das soupirs. Et ce mueicien oubliet-il les olesaux ? - Françole Bel (le Territoire des autres, la Griffe et la deni) noue révèle quelque chose da troublant que lui a révélé à lui-même un faucon dont on talasil un zoom. A mesure que le regard de l'objectif s'approchait aane aucune approche réella, phyelque, sans aucun mouvement de l'inatrument ou de l'homme lointaina - l'olseeu e'inquiétait; et au moment où la cadrege alleit le saleir, Il e'est envolé, effrayé. Frédéric Roself, auteur de le Fête sauvags, noue epporte un eutre enseignement. A la quaetion eur la répulation de fidélité conjugale du lion, il répond : Fidèle, parce que la lionne le bat;
 Il reçoit des ràciées extraordineires. - Tout à leil extraordinaires, en effet, puisqu'il a touta le force physique pour refuser violemment de les recevoir, A méditer, notamment par les femmes. Réflexion sur des mages d'amours et de chasses. Avec le dernier film, le Béla, on

revient à le bestiellté, c'est-à-dire é l'imeginaire : amour - cette fole au, singulier — d'une lemme pour une bête inventée, lebriquée, animée

peur ; et même que, le plus souvent,

il vit dans ie peur. Peur de quoi,

sinon d'êire mis à mori ? La peur

est-elle séparable du sens de la

mort ? L'ignorance de la mori n'est-

elle pas commodément prêtée à

l'animal, comme il en lut de se prè

tendue ignorence de la douleur?

< Ça ne sent rien <, — el ne saurait

donc aentir qu'i peut ou va mourir :

que, d'un être vivant, bondissant, il

risque à loui moment de devenir

vlande à manger. Or, ce fut, c'est

encore pour certains hommes, une

fin possible. Ne faut-il pas trouver

phose de l'animal en dieu ? L'animal

n'e pas besoin de se vouloir immor-

tel pulaqu'il ne se esit pas mortel,

En tout cas, l'homme y aupplée :

jusqu'é donnar é sa propre immor-

talité des formes animales. D'où

eussi le différence entre l'homme

« civilisé « qui mange l'animal (non

sane l'evoir asservi, exploité, torturél

at l'homme souvage que l'animal

mange. Pour échepper à cette fin

de n'être que viande pour le béte,

la eeule ressource de l'homme est de déifier la bêta. La relation fonda-

mentale, sacrée, entre le dieu et

l'homme, n'est-ce point qu'ils sont

Au tempe de l'Eden, l'homme et

l'animel na se mangeaient pas entre

eux. Nous avone cru retrouver quel-

que chose de cette fratemelle inno-

cence en na consommant que le végétal. Freternité limitée à la seule

chair, surtout mammifére : rien de

plus qu'un recisme. Des botanistes,

procédant é des masures relatives aux réactions des plantes, n'ont-lia

pas constaté evec stupeur que leure

appareile e'affolelent quand l'obser-

l'un à l'autre leur nourriture?

lé une des raisons de le

L'homme est un pou pour l'homme

dien. Le pein de chaque jour demandé au Père, c'est la mise à mort de qualque parcelle de Ce retour é le Genèse noue est

suggéré par la rétlexion, en effet s euggestive, de J.-F. Chevrier et Christine Maurice; notamment, sur la moina de devenir homme, ce é quoi elle s'emploie]. Lisez toute l'étonnante cilation d'Areté de Cappadoce, médecin du premier siècle, sur le matrice - mobile et vagebonda », et qui « ast entiérement chez la femme comme un enimal dans un animal «. Pour le christianiama, toute l'animellié réside et s'exprime dene les organea sexuela, qui offensent la « beeuté « à laquelle l'homma masculin — s'élèva dens son âme. dene son corpa et dane laur repré-sentetion. Bon. Meis alors, le ligure humaine le plus belle est évidemment ie féminine, où le verticalité du corps humain a presqua elfacé le sexe : Il en fallut peu à l'ert classique pour que l'effacement totel crée le beauté pariaite «.

Vollé qui apporta de l'eau au moulin féministe da Colette Guillaumin. pour ees al partinentes, cauetiquee et décieives remerquee aur l'éthologie, laquelle cherche dene l'enimal une explication de l'homme, des justificatione et des conduites : en retenent ce qui convient eux besoine de la cauce el en oublient le reste. Pour garder les temmes eux culsines, et eur consarver entlérement la joie des chers petils », on leur donne l'exemple - neturel - des veches el

reste toujours celle qu'on excommunie el qu'on brûle. Animal le femme, certas, mais enimal domestique : « Ma lemme et mon chien, « On siffle pereillement l'una, celle qui passe ; et l'autre, celui qui resie. li est vrai que la siffiet ne procède pas de le même Intention. Le sori le plus enviable est celui du chien en liberté (provieoire) risque guère à le battre (privilège du meître. Femmes, conduisez-vous donc en lionnes I); Il n'e rien qu'on pulsse lui voler; on n'a encore jamaie entendu parler, Dieu merci,

Finissone sur lee paredoxes de Clément Rosset. Puisque l'homme, c'est le sexe (Freud), el que le sexe est spécifiquement animel, l'homme fait le bête en feisant l'amour (christianisme); mais - l'amour ne pera socielement et culturellement toléré qu'en tant qu'il est « neturel «, « bestial ., non humein .. Comment ne pas préférer un eutre paredoxe, « plus pleleani, et probablement plue vrai -, celul qu'illuatre Beaumarchais à travers le jardinier de Figero : « Boire aane soil et feire l'amour en tout temps, medame, il n'y a que ça qui nous d'atingue des autres bêtes. La réplique ne pouvait sans doute étra retenue, é Vienne, par Mozart ou plutôt par De Ponte. lla prendroni teur revanche avec Don Juan : - Vivan le lemmine l Viva II buon vino / - Vollà l'homme. C'est-à-dire un demné animal. Par concéquent, un animal spiritusi.

Numéro double, août-septam-are. Editions de minuit.

Une solidarité délirante

L'entité e femmes » est comme l'entité raciale, grossière, anhistorique et mystificatrice. Certes, nul ne conteste que les femmes ont en commun, en deçà même des rapports sociaux où elles se différencient, une tragedie — blologique? — à assumer. Mais on peut en dire autant de la peau noire ou du « nez » juif. La mystification consiste précisément à en demeurer là. A rapprocher la servante et la maltresse, pour diviser la servante et le valet. Habile démarche et, surtout, bien pudique. Grand air de Figaro : la bataille des sexes est mise en scène à la place où deux classes doivent déjà s'affronter, et tous les droits féodaux sont bons pourvu que le comte abolisse le fameux - et mythique - « droit du seigneur », autrement appelé droit de cuissage, sur les beautés du flef.

Comme le racisme, le féminisme commet la grave erreur de tracer une ligne de démarcation qui nie la réalité des rapports sociaux : il oppose des travalleurs là où il faudrait les réunir, il réunit dans une solidarité strictement délirante des intérêts socialement opposés. Il semble que le féminisme soit

De ce même point de vue, nul ne contestera que l'épouse d'un chef d'entreprise ou la directrice d'une entreprise, et la sous-smi-carde qu'elle exploite sont des toutes deux. La belle affaire! La vieille affaire qui, de par le monde, trouve cent bonnes raisons pour prouver aux exploités qu'ils sont solidaires de leurs exploiteurs. Et avec les arguments les plus variés qui se retournent comme un gant suivant les besoins du moment. Les anciens exterminateurs de juiss soutlennent aujourd'hui le slonisme, qui voudrait que le docker de Haifa n'ait d'autre ennemi que le docker de Port-Said.

Ce qui est bien étrange, pou

aujourd'hui la scule idéologie capable de réconcilier autour d'objectifs communs des représentants du capital et des exploites. Ce que le racisme n'ose plus re du moine à Mais cela n'est pas si vieux. Seul l'antisémitisme avait réussi ce pari, de trouver le blais, l'unique, par lequel un ouvrier put s'identifler à son patron ; qu'ils fussent, tous deux, bons arvens.

(*) Professeur agrégé de philo-sophis au jycée de Lenz, ancienne étève de l'Ecote normals supérieure de Fontenay-aux-Rosco.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 8 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.N.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VINE NIEMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 5t0 F

TL — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vote nértenne Taril sur demande Les aboonés qu't paleot par chèque postal (trois voletel vou-droot bien joindre ce chèque à

Changemeots d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés soot invités à formuler teur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière baode d'envoi a toute correspondance. Venitiez avoir l'obtigeaoce de rédiger toue tes noms propres capitales d'imprimerie.

à prendre mesure d'elle et de lui ; enfin — où réelde la plus pathétique différence - è prendre conscience de la mort. Mais qu'en savons- nous? Pereonne ne nie que l'animai connaît le celle-ci « sentait «, « savait « le

E président de la Ré-

tre ans pour comprendre

qu'il faut au moins l'autorité

d'un ministre pour s'atta-

quer aux discriminations que les femmes ne supportent

plus. Mais cette promotion individuelle de Mme Pelle-

tier sera-t-elle suffisante

pour répondre aux questions

que posent les femmes: cho-

mage croissant, inégalité de

salaires, insuffisance des

equipements collectifs, timi-

dité dans l'application de la

loi Veil, absence de centres

d'accueil pour les femmes en

Pour commencer, on pour-

rait suggérer à Mme Pelletier

de s'inspirer de la méthode

utilisée par son collègue de

l'éducation nationale pour garantir les droits des mino-

difficulté, etc. ?

lique aura mis qua-

vateur proféralt, manifestait une menace — couper, arracher — é l'égard de la plante; donc, qua

par YVETTE ROUDY (*) ritaires dans un secteur dé-

terminé de la fonction publi-que : un décret de M. Beullac vient d'autoriser le maintien des concours séparés aux écoles normalee d'instituieurs; candidais et candidates ne postuleront pas ensemble. Les concours seroni séparés dans tous les départements où la proportion des instituteurs sera inférieure à

La correction des déséquilibres dans la représentativité des sexes dans l'ensemble de la fonction publique et partout alleurs est une préoccupation louable, et 35 % est un bon pourcentage minimum : mais pourquoi le déséquilibre

est-il estimé dangereux dans un sens — lorsque le sere masculin est sous-représenté — et pourquoi ne l'est-il pas lors gu'il s'agit de l'autre sexe? Comme c'est le cas, par eremple. des inspecteurs d'académie ou des inspecteurs généraux, fonctions où les femmes soni pratiquement absentes (ou, du moins, bien au-dessous de 35 %). La réaction sexiste de M. Beullac servira-t-elle invo-

iontairement la cause des Mme Pelletier saura-t-elle tirer les leçons de l'initiative de son collègue et sortir un train de décrets aussi favorables aux femmes? J'en

(*) Secrétaire nationale : l'action féminins du parti socia

doute.

"BUSINESS CRASH!" L'ANGLAIS DES AFFAIRES. Nouvelle formule de cours. 5 participants.

75 heures, 4 semaines. Début des cours : 25 septembre.

Opéra: 742.13.39 - Champs-Elysées: 720.41.60 Nation: 371.11.34 - Panthéon: 633.98.77 Saint-Augustin: 522.22.23 - Boulogne: 609.15.10 La Défense: 773.68.16 - Versailles: 950.08.70 St-Germain-en-Laye: 973.75.00.

Depuis 1878 Organisme privé. Langues vivantes.

Service Traductions-Interprétations.

des babouines : on « grisaille « les espèces où ces soins sont partagés ; on talt celles cù le cherge lotale incombe au méle; et euriout on Ignore ces espèces femellement indignes où les «chera pelits» se débrouillent tout seule (ou, mieux, dens des « nurseries enimées »). Sauvage et rêveuse, le bête-femme

de viol de chien.

Pro Pare Plane

صكنا من الاعل

étranger

LES RÉACTIONS AUX ACCORDS DE CAMP DAVID

RÉUNIS A DAMAS

Les pays du «Front de la fermeté» veulent mettre au point une «riposte concrète»

De notre envoyé spéciol

Damas, — Le troisième sommet des paye du «front de la fermeté«, créé an len-demain du voyage du président Sadate à Jérusalem, s'anvre ce mercredi 20 sep-tembre à Damas. Les circonstances ne sont pas aussi dramatiques pour le manda arabe que lors du premier de la serie, puisque ce nonveau sommat restraint (Syrie, Algérie, Libye, Yémen dn Snd, OL.P.J suit immédiatement les accords de Camp David qui traduisent en actes la politique contenne en germes dans l'initiative prise par le chef da l'Etat égyptian il y a

Se pose une fois de plus, à propos de cette conférence, la questian des participants. Mais alors qu'au précèdent sommet la présence de l'Irak était en cause (cette fois, il n'en est même pas questian malgré une démarche du Yèrnen du Sud auprès de Bagdad), c'est aujourd'hui la venue du président libyen, le colonel Kadhafi, mi se trouve au nel Kadhafl, qui se trouve au centre de l'agitation caractéris-

tione des conlisses d'une confé-

rence politique à la veille de son

Prudents, les Syriens ont laissé se répandre la rumeur selon laquelle le colonel Kadhafi ne se laquelle le colomel Kadhafi ne se joindralt pas personnellement aux travaux et s'y ferait représenter par le numéro deux libyen, le commandant Jalloud. Ils préférent éviter, en effet, s'ils devaient être démentis par le comportement toujours imprévisible du colomel, que ce soit dans un sens positif plutôt que négatif. Les Palestiniens, dont une d'élégatian conduite par M. Arafat revient de Libye, où elle est censée avoir rencontre le président Kadhafi, disent avoir recu l'assurance que celui-ci viendraît à Damas, sans trop y croire pour autant. Ils pensent plutôt que le chef d'Etat libyen se joindra à la conférence après son onverture, comme li l'avait fait à Alger en février 1978.

Cela étant, il est évident qu'un certain malaise entoure le colonei Kadhafi, lié à la disparition depuis vingt et un jours de l'imam Moussa Sadr, chef de la commu-

nanté chilte du Liban qui se trouvait à Tripoli le 31 août et qui, selon des informations de plus en plus répandues, n'aurait pas quitté la Libye ce jour-là. Deux chefs d'Etat du « Front de la fermeté», en moiss out des la fermeté », eu moins, ant des raisons d'être indisposés par le mystère entourant cette affaire; le président Boumediène d'Algèrie, chez qui l'imam se trouvait avant de se rendre en Libye, et surtout le président Assad de Syrie, dont ce dernier était un allié fidèle au Liban et un ami

Participation massive de l'O.L.P.

Par contre, au sein de l'OLP, la participation sera massive. Tous les secrétaires généraux des grandes organisations de la ré-aistance palestinienne seront là : MM. Aralat (Feth). Moshen (SSIRs), Hawatmeh (FDLP.) et Habache (FPLP.).

Le sommet de Damas doit s'an-vrir, ce mercredi à 13 heures à l'hôtel Sheraton, réquisitianné pour les délégatians et sévérement gardé de jour comme de nuit par les services de sécurité. On pré-voit que la conférence durers jusqu'à le fin de la semaine.

Deux constatations s'imposent a priori. D'une part, la Syrie est passée d'une attitude a suiviste » à un comportement activement mabilisateur; d'autre part, après Camp David les pays du Front de la fermeté ne peuvent plus se contenter d'une riposte théorique comme ceia avait été le cas à Tripoli (décembre 1977) et Alger (février 1973), mais daivent mettre au point une a riposte concrète ».

Le journal Al Safir, de Beyrouth, proche du Front de la
fermeté, souligne à ce sujet qu'il
serait erroné de se contenter
de résolutions verbales vouant
M. Sadate à l'epprobre des masses
arabes, car il serait faux de croire
que le président égyptien est un
homme Isolé. Il dispose, reconnaît
le journal, d'allies considérables :
les Etais-Unis et Israël, le monde les Etats-Unis et Israël, le monde occidental, jusqu'au Japon et au Canada, le Vatican et certains pays arabes du Golfe. Il faut donc agir en conséquence, soutjent Al Safir.

Damas, qui a pris l'initiative de convoquer cette conférence, l'a pratiquement fait d'antorité en fixant la date et le lieu. Les dirigeants syriens ont agi, pense-t-on ici, après avoir pressenti que Camp David, contrairement aux apparences, allait déboucher sur

dans leur optique, à un accord bilatéral avec Israel. Il en resulte un changement profond de l'atti-tude syrienne. Alors qu'à Tripoli et à Alger le président Assad hesitait à se laisser entrainer par ses alliés, an prévait qu'il tra maintenant nettement plus loin. A une réserve près : il continuero de refuser la dénonciation des résolutions 242 et 338 dn Cansell de sécurité demeurant convaincu que cela dannerait à Israel un prétexte pour déclencher contre la Syrie une guerre dont elle n'est pas en mesure de supporter, seule, le poids.

Malgré cela, il est question que la Syrie, soucleuse de montrer que sa détermination r'exciut pas la sérénité, reçolve le secré-taire d'Etat américain. M. Vance, qui est parti mardi de Washing-ton pour Aman, Ryad et Damas

« Entourer le roi Hussein »

Les objectifs du Front de la fermeté », tels que Byriens et Palestiniens semblent les définir, sergient les suivants :

- Transformer le Front en une sillance politique, militaire ct

— Adopter une politique claire au Liban pour empêcher qu'is-raël et les Etats-Unis ne parviennent à entraîner la Syrie et l'OLP, dans une batallie marginale dans ce pays. A cet effet, favoriser une solution libanaise sous la farme d'un front élargi en faisant abstraction de toute considération de gauche an de droite dération de gauche an de droite et en excluan toutes les factions libanaises liées à Israël

Entonrer le roi Hussein pour lui eniever toute veilété d'adhérer eux résolutions de Camp David. Isoler ses partisans dans les territoires occupés pour les empêcher de participer an plan d'auto-administration.

- Mettre un terme enx ambi-guités arabes de la politique de I'OLP. Resserrer l'alliance avec l'U.R.S.S. et ne plus considérer ce pays uniquement comme un fournisseur d'armes.

Si donc les objectifs sont clairs, les moyens d'action sont plus dif-ficiles à déterminer, mais ils ne

sont pas inexistants

Une fois le roi Hussein « bien encadré », le sommet du Front de la fermeté pourrait envisager d'autres moyens d'action pratiques : boycottage de l'Egypte. rupture commerciale, interruption des ilaisons aériennes, interdiction de survoi du territoire, alors que, jusqu'à présent, les relations du Caire avec les pays du Front se poursuivaient sur tous les plans, à l'exception des relations diplomatiques, rompues d'allieurs par le président Sante. Une fois le roi Hussein « bien d'ailleurs par le présideot Sadate, et de la participation aux tra-vaux de la Ligue arabe. L'opinion publique cisjordanienne semble très hostile

Enfin. l'éventuelle alliance po-litico-militaire, dotée d'une caisse commune qu'alimenterait la Libye, renforcerait la position des Sy-riens et des Palestiniens et leur capacité de résister aux subtiles pressions securitemes.

Résumant la situation, un res-ponsable du FDLP, palestinien nous a déclaré : « Si nous par-venons à transformer les accords de Camp David en un troisième désengagement des forces du Sinaï, en les bloquant à ce stade, nous aurans gagné. Si ces accords constituent en contraire le resconstituent, au contraire, le pre-mier jalon sur la voie de la paix aux conditions israélo-américai-nes, nous aurons perdu la partie, »

LUCIEN GEORGE.

● L'Alliance France - Isruël (35, rue de la Lune, Paris-2°) affirme dans un communiqué «Le processus qui doit conduirs à l'établissement d'uns paix juste el durable au Proche-Orient est largement engagé, et l'esprit de bonne volonté et de coopération qu'ont manifesté le président Sadate et le premier ministre Menahem Begin, sous l'égide du président Carler, fatt espérer une solution rapide des prablèmes encore en suspens et la conclusion d'un tratté de paix qui ouvrira une erc de sécurité et de prospérife au Proche-Orient. >

• Le Consistotre central israélite de France, réuni sous le présidence de M. Alain de Rothschild, a salue, mardi 19 septembre « le succès de la rencontre de Camp David entre MM. Carter, Begin et Sadate ». Le Consistoire central a farme des vœux pour que l'accord intervenu aboutisse dans un très proche aventr d'une paix durable au Proche-Orient et que Arabes et Juis puissent entretenir des relations de bon voistnage el de coopération, ouvrant la voie à une ère d'entente et de fraterLes communiqués saoudien et jordanien

RYAD: une formule de paix inacceptable

Ryad (A.F.P.). — Voici la texte intégral du communique du gouvernement sagudien, diffusé mardi 19 septembre, par l'Agence saoudienne de

presse:

« Taut en exprimant son
appreciation pour les efforts
déployés par le président
Carter avant et au cours de
la conférence de Camp David, le gouvernement saoudien considère comme inacceptable et non détiniture la tormule de paix élaborée au cours de ce sommet pour les raisons suivantes :

surbantes:

> — La conférence n'a pas
clairement précisé la détermination d'Israél à éracuer
les terriloires arabes occupés tes territores arabes occupes en 1967 et. en premier tieu, la ville sainte de Jérusalem. Elle n'a pas non plus fait mentian du droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à créer son Etat sur son sol national;

> - La conférence a tanoré le raie de l'O.L.P. que les som-mets prabes on! proclamé comme représentant unique et légiume du peuple palestinien chasse par Israël de sa

» — En dépit des réserves

qu'il a farmulees, le gauverne-men: saoudien ne considère men: saoudien ne considere pas de son droit de s'immiscer dans tes affaires intérieures c'un pays arabe ni de discuter de son drait à récupérer ses territoires accupés par la tutte armée ou per les règlements pacifiques, dans la nesure ou cela ne nuit pas à l'intérét supérieur des Arabes;

> - Le gouvernement saouden est convancu que l'étape délicate actuelle que traverse la nation arabe erige plus que jamais l'unification des rangs et l'adoption d'une position arabe continue afin de réaliser ses objectifs primardiaux.

AMMAN: toute participation séparée affaiblit la position arabe

Ammen (A.F.P.). — Le gou-vernement jordanien affirme que « toute participation sé-parée d'un poys arabe d une solution négociée du canflit (isreèlo-arabe) est de nature à affaiblir la position arabe et à réduire les chances de paix ». Un communiqué publié mardi 19 septembre à l'issue de la réunion extraordinaire de cinq beures du conseil des ministres, présidée par le rol Hussein, souligne que a la Jordanie ne se considére nul-lement engagée moralement ou légalement par les résul-tats du sommet de Camp David auquel elle n'a pas

Le communiqué rappelle également les conditions qui, pour la Jordanie, sont indis-pensables pour réaliser une paix juste eu Proche-Orient. à savoir : « Le retrait d'Israël des territoires occupés en 1967 — et en particulier Jérusalem — est, ainsi que la reconnaissance des droits ina-liénables du peuple polesti-nien à l'autodétermination, en toute liberté, ci dans le cadre d'un règlement clobal, n Le communique souligne, d'autre part, que s in Jordanie considere le peuple palestinien comme partie à part entière de tout règlement pacifique du prablème palestinien, et fera, en conséquence, tout son possible pour assumer ses responsabilités dans ce do-

maine ». Le gouvernement jordanien précise enfin que le Jordanie procédera, à cet effet, dans les prochains jaurs, à « des les prochains jaurs, à « des contacts intensifs au plus haut niveau afin de trouver les mayens susceptibles de servir la cause palestinienne, les droits arabes, ainsi que la réalisation d'unc pair juste, dans le cadre des verieines dans le cadre des principes auxquels la Jardanie s'est dėja engagie ».

M. Yasser Arafat dénonce le « complot contre la nation arabe >

Les réactions hostiles eux eccords de Camp David se multiplient dans le camo arabe. M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., a déclaré, mardi 19 sectembre à Beyrouth ; - Il ieut que Carter eache que ses inté-rêts dans le région [du Proche-Orient) pătiront des accords qu'il e signés. Les révolutionnaires palestinians lui rendront la pareille au centuple ainsi qu'è ses valets. Camp ninere pas l'evenir de natre peuple. Ce n'est qu'un maillon du complet tramé contre nous, Personne ne pourra mettre à genoux la nation eraba. Au nom de tous les révolutionnaires, des hommes libres et honnêtes de notre netion; l'affirma qua cette région, da même que le Vietnem, na pourre pes êtra misa à

Da son côté, le commandant Jallaud, numéro deux libyen, e décieré : L'accord de Cemp David na lle ni da près ni da lain la nation eraba, car celle-cl ne caut être d'accord sur le lin da son existence et da ses droits historiouas. - Il parialt eu cours d'un diner afficiel offert lundi soir à Tripail en l'honneur de Ai Rei Ai Aam, le n M. Nguyen Huu Tho, vice-président tinien e encare que de la République du Vietnam. Il a da « monstrueux ».

ajouté que l'eccord de Camp David ételt « nul et non avenu juridiquement, parce que les deux parties qui l'avaient aigné n'étalent pas quali-

La radia libyenna s, d'autre part, annoncé mardi que les présidents Bourguibe et Kadhafi avalent eu un entretien téléphonique qui a porté sur la « grave situetion actuelle au

A Begdad, un porte-parole traklen e souligné le caractère - détaitiste dea résultata da Camp David, et mis en gerda - certaines perties qui n'ont pas participé à cette contérenca cantre le tentation de Javer un rôle

A Koweit, M. Khaled Hassen, membre du comité central du Feth, a appelé mardi les pays arabes du Front de la fermeté é « mettre tautes leurs possibilités au esrvice de le pour l'aider é attronter les pians issue des accards de Camp David, at qui visant à liquider le déclaration publiée par le quotidien Al Rei Al Aem, le responsable pelestinien e encare quelilié les accords

un accord qui ressemble, de plus,

Jérusalem. — Un moment de « flottement » : c'est ainsi que semble se définir la situation tant en Israël qu'en Cisjordanie après les accords de Camp Devid. Dans les milieux politiques de Jérusalem et des principales villes de Cisjordanie, chacun paraît de plus en plus canvaincu qu'une grande partie du succès des accords dépend de la position définitive qu'adoptera la Jardanie. ntive qu'adoptera la Jardanie après les discussions entre le roi et M. Vance. « Le roi Husseinnous e déclaré une personnalité politique palestinienne, détient netuellement la clé de la situation.

D'autre pert, la reprise des négociations entre l'Egypte et Israël dépend d'un vate de la Knesset sur l'évacuation des implantations du Nord-Sinai dans le saillant de Rafah. Ca vote n'aura lieu que dans une vate n'aura lieu que dans une quinzaine de jours. La date du 2 octobre e été avancée. Auparavant, la Knesset se sera prononcée sur l'ensemble des accords. En dépit des grandes réticences qui se fant jour dans la plupart des partis palitiques sur la question de l'évacuetion, il paraît se confirmer que le sens du scrutin sers confarme eux vœux du gouvernement. MM. Dayan et Weizman, les ministres des affaires étrangères et de le défense, à leur retour de Washington. faires étrangères et de le défense, à leur retour de Washington, mard! 19 septembre, ont déclaré qu'Isreël n'evait pas le choix : c'est la paix avec l'Egypte au le maintien à Yamit (il s'sgit de la principale agglomèration parmi les implentations israéllennes créées dans la région de Rafah). crèces dans la region de restant.

La population de ces colonies est hastile à la décisian prise par les négociateurs de Camp David (le Mande du 20 septembre), mais elle parait résignée d'autant que les mouvements extrêmistes, tels le Gouch Emouring qui le Mauvement pour le nim ou le Mauvement pour le Grand Israël, qui ont engagé une vaste campagne contre les accords, ne sont guère représentés parmi les habitants de ces implan-

De notre correspondant

Gouch Emounim qui, dans la nuit du 18 au 19 septembre, a crée une «implantation sau-vage » à 4 kilamètres de Naplouse. La centaine de mili-tants qui ont installé symboli-quement une baraque au som-met de la colline rebaptisée Eilan Moreh devront évacuer les Ellan Moreh devront évacuer les lieux, mais le gouvernement n'a pas fixé de délal. Mardi, l'armée et la police des frontières evaient bouclé le secteur et refoulé les nambreux sympathisants qui ve-naient apporter leur sontien au Gouch. Financier leur sontien au Gouch. Gouch Emounim. La situation etait très tendue, car les repre-sentants du Gouch Emounim ont déclaré qu'ils résisteralent « par la force » si l'on vensit les chas-

Slogans favorables à l'O.L.P.

Afin d'éviter de nauvelles mani-Afin d'éviter de nœuvelles mani-festations. l'armée a instauré un quasi-couvre-feu aux abords de la nlupart des autres implan-tations israéliennes en Cisjorda-nie. notamment à Kyrlat-Arba, près de Hébron, et le circulation sur les routes de la région est contrôlée. Ces mesures ont pro-voqué des remous en Israél, où l'on s'étonne de la fermeté avec laquelle le gouvernement semble l'on s'étonne de la fermeté avec laquelle le gouvernement semble voulair faire respecter sa décision de « geler » les implantations pendant les négociations, c'est-à-dire, a indiqué M Dayan, pennant au moins trois mois, périade prevue pour la mise au point du traité de paix avec l'Egypte. Les dispositions prises par le gouvernement après le sommet de Camp David ont aussi provoqué une reaction de le part des fonctionnaires israéliens de l'administration militaire dans les territoires occupés. Ceux-ci, inquiets pour leur avenir, ant décidé de se réunir mercredi 20 septembre pour demander des explications au gouvernement au sujet de leur au gouvernement au sujet de leur

Le gouvernement a décidé, le Du côté palestinien en Cisjor-19 septembre, d'adopter une atti-tude très ferme à l'égard du phère. De multiples réunions et

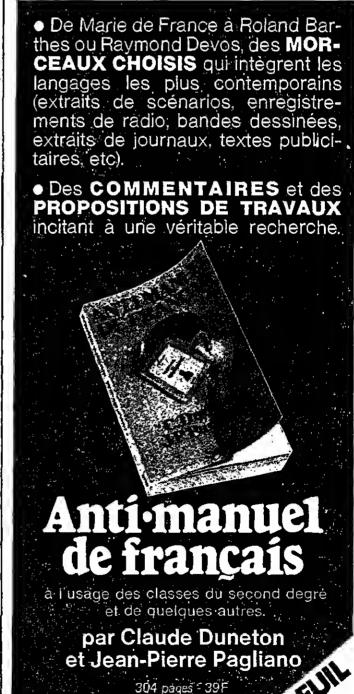
« consultations » ont lieu entre les différentes personnalités politiques, et ce dans la plus grande discrétion. La piupart de ces per-sonnalités se refusent à faire le sonnaites se retrieent a lare le moindre commentaire public. Un certain nombre de dirigeants ten-tent de parvenir pour la première fois à une position commune à propos des accords de Camp David. Ils veulent reunir alnsi— David Ils veulent reunir ainsi —
an moins bour une déclaration —
les différentes tendances — sympathisants de l'OLP, partisans
du rattachement à la Jordanie,
ou personnalités « indépendantes » au « centristes » qui souhaitent une véritable autodétermination. mination.

Dans son ensemble, l'opinion cisjordanienne continue de se montrer très opposée aux accords du 17 septembre.

Bien que scumis à un contrôle sévère, les journaux arabes de Jérusalem reflétent cette apinion. Le quatidien El Euds écrit que a le problème de Jérusalem reste la clé de la paix au Prochela cié de la paix au Proche-Orient ». Il ajoute que « le pré-sident Sadate n'a pas le droit de suprer un accord qui n'assurait pas la restitution de Jérusalem et des Lieux saints à la nation arabe ». Et le journal El Fajer condamne l'attitude du président égyptien parce qu'il a signé une paix ééparée avec Israël.

Plusieurs manifestations de lycéens ont en lieu à Hébron, Ramalish et Khalkhoul Les ma-Ramallah et Khalkhoul. Les manifestants ont repris des slogans favorables à l'OLP, et notamment celui-ci : « La paiz, c'est ta kalachnikou» (fusil d'assaut soviétique employé par les commandos palestiniens). Des inscriptions signées du Front de libération de la Palestine ant été peintes sur les murs de plusieurs villes. Un des slogans exige que Jaffa et des slogans exige que Jafta et Haffa solent rendues aux Pales-tiniens. D'autre part des grèves ant en lieu dans plusieurs éta-blissements scolaires. Une grève générale a été décidée nar l'OLP. pour ce mercredi, mais on ignore encore si elle est suivie. La pré-cédente, à la veille du sommet de Camp David, avait été peu

FRANCIS CORNU.



PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS AUX ACCORDS

LE CAIRE : une partie de l'opinion estime que les décisions créent autant de problèmes qu'elles n'en résolvent

Le Caire. — La publication le mardi 19 septembre dans la presse cairote des principaux points des accords de Camp David suscite parmi les opposants lėgaux, ainsi que dans certains cercles politi-ques proches du pouvoir, des commentaires décus ou hostiles qui tranchent sur l'adhèsion et la joie populaires.

Les cadres de l'opposition, surtout les intellectuels nassériens ou marxistes, et aussi les personnalités d'obédience gouvernementale, refusent toutefois, la plupart du temps, de faire des déclarations publiques (le Rassemblement progressiste et unioniste qui regroupe des marxistes, des nassériens et des réformistes musulmans devrait se prononcer officiellement contre les accords ce mercredi). Un journaliste libéral a expliqué pourquoi il ne pouvait pas prendre position publiquement contre les résultats de Camp David : « Depuis moi dernier Sadate o pris toutes les mesures vouluss pour museler l'opposition ou Parlement et dans la presse. Nous comprenous maina presse. Nous comprenous maintenant que c'était en prévision de cette paix séparée, dont on ne veut pas, que la véritable nature soit répélée à la nation égyp-

Un opposant nassérien recon-naît de son côté : « Certes, ac-tuellement, la grande majorité des Egyptiens opprouve Sadate et. comme lors du voyage prési-dentiel à Jérusalem, la gauche égyptienne se trouve en porte à joux vis-à-vis du peuple ; nous comprenons d'ailleurs parfaite-ment le désir de celui-ci de ne plus jaire la guerre et de se consument le désir de celui-ci de ne plus faire la guerre et de se consacrer ou dévelopement du pays, Nous savons aussi, hélas i que la propagande officielle n'a pas eu beaucoup d'efforts à déployer pour faire détester les Palestiniens, que mes compatriotes rendent responsables de tous leurs maux depuis trente ons. Mois nous sommes sûrs que si le peuple égyptien sovait clairement qu'il y oura un ambassadeur d'Israël au Caire alors que l'ormée israélienne sera toujours au Sinai, il commencerait à déchanter. L'un des trois ministres égyptiens qui accompagnaient le rais à Camp David nous disait il y a quelques semaines ; « Il n'y aura jamais, au grand jamais de paix séporée, car ce serait la fin de l'Egypte en tant que grande puissance régionale. Le président ne veut pas jaire de nous une sorte de sous. Turquie Pour erister en de sous-Turquie. Pour exister en tant qu'Egypte, nous avons besoin de notre dimension arabe. La démission de quatre membres de la délégation officielle de l'Egypte à Camp David, dont M. Mohamed Ibrahim Kamel, choisi en décem-bre dernier comme ministre des affaires étrangères, essentielle-ment en raison des « solides liens d'amitie » contractés jadis en pri-son avec le futur rais, démontre, selou certains, que M. Sadate était parti pour Camp David avec des ambitions qu'il a dû rengainer sous de fortes pressions américai-nes, ces fameuses « pressions » que le Caire désirait tant voir s'exer-

L'isolement de l'Egypte

Cette hypothèse d'un « scénario prémèdité » en vue d'aboutir
à une « paix séparée » est à rattacher à la remarque de plusieurs
opposants sur la suppression
préalable des moyens d'expression
de l'opposition. Cependant, le
document donnant la liste des
demandes égyptiennes à Camp
David, publié au Caire lundi,
montre qu'au départ le rais avait
pour objectif un règlement plus
satisfaisant pour les Arabes que
celui qu'il a obtenu (le Monde
du 20 septembre).

La démission de M. Kamel et
de ses collaborateurs, ainsi que
l'effacement apparent de M. Bou-Cette hypothèse d'un « scéna-

le Caire désirait tant voir s'exer-cer à l'encontre du seul Israël. Aux yeux d'un haut fonction-naire des affaires étrangères, la défection de M. Kamel trols jours avant la fin du sommet, alors que, selon la version officielle égyptienne, le raïs a failli claquer la porte à la dernière minute, ia porte a la dernière minute, pronve su contraire que « la paix séparée était acquise des le début des pourparlers et qu'elle n'a pas été orrachée à la dernière minute au rais. M. Kamel s'est démis quand il a vu que M. Sadate était décidé sans retour à parapher un tel accord ».

De notre correspondant

tros-Ghali, ministre d'Etat égyp-tien aux affaires étrangères, qui participait aux entretiens de Camp David (on note en revan-che l'émergence de M. Ossama El-Baz, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, présent sussi aux négociations), font mauvaise impression, mais ils seront sans doute aussi vite oubliés que la démission des deux responsables de la diplomatie égyptienne à

contiennent nombre de disposi-tions militaires. Le raïs avait-il obteut avant de partir le feu vert de ses officiers pour une paix séparée » ou bieu table-t-il sur leur docliité? Si les estracemes de Moscou font hausser les épaules an Caire la au moins nous n'avons pas lâché nos partenaires en pleine guerre, comme la Russie en 1917 », commente une étudiante



(Dessin de CHENEZ.)

l'époque de la visite du rais en Israël, MM. Ismail Fahmi et Mohamed Ryad. En revanche, nombre d'observateurs sont intrigués par l'absence à Camp David ainsi qu'à toute manifestation publique en Egypte depuis plusieurs semaines, du général Gamassi, ministre de la défense. Pas un seul officier égyptien n'a du reste participé aux conversations de Camp David.

Alors qu'au début de l'année, lors des pourpariers égypto-israé-liens du Caire, le général Gamassi coudulsait la délégation de sou pays, le rais voulant que l'armée soit directement concernée par tout accord avec Israël. Qui plus est, les documents préparés

pourtant hostile aux accords de Camp David, tandis qu'un de ses condisciples interroge : « Pou-vions-nous obtentr plus après quotre guerres perdues? »). En revanche, l'attitude des « frères arabes » y suscite blem des troubles des

Si Amman refuse définitivesi Amman refuse définitive-ment de s'engager aux côtés du Caire, les dispositions des accords relatives à la Cisjordanie ne ris-quent-elles pas de rester lettre morte ? Si Ryad met un terme à son alde financière, comment l'Egypte bouclera-t-elle son bud-get ? De nouveau Le Caire paraît compiter sur les moyens de prescompter sur les moyens de pres-sion. d'ailleurs réels, politiques, militaires ou autres, dout disposent les Etats-Unis sur la Jorda-ine et sur l'Arable Saoudite afin d'amener les deux pays à adopter à l'égard de l'Egypte, le premier une attitude coopérative, le second à tout le moins une position de neutralité bienveillante.

de neutralité bienveillante.

Selon l'analyse d'un ambassadeur occidental : « Les Américains auront beau jeu de jaire
valoir à Ryad que le danger pour
les Saoudites et pour les autres
régimes pro-occidentaux de la
région vient plutôt maintenant
du côté soviétique que du côté
israélien, et qu'il est urgent de
s'occuper des vrais problèmes, n
Ces schémas logiques ont subi un
rude coup, peut-être même définitif, avec le refus des textes de
Camp David exprimés mardi par
les Jordaniens puis par les Saoules Jordaniens puis par les Saou-diens, avant même que le secré-taire d'Etat américain ne soit venu leur exposer la version amé-ricaine des faits. Il est évident, néanmoins, selon une formule utilisée dans les milieux pro-gouvernementaux du Caire, « que l'Egypte est isolée, mais que les autres pays arabes même tous réunis, ce qui est loin d'être le cas, sont impuissants ».

La détresse économique

Il est à noter aussi que la plu-part des commentateurs égyptiens ainsi que nombre de responsables de l'opposition tombent d'accord pour estimer que si des capitales arabes comme Damas avaient sou-tenu Le Caire, l'Egypte aurait pu obtenir plus de concessions de la part d'Israel ou n'aurait pas été accuiée à signer une α paix sépa-

rée ».

Chez les partisans du rais il est évident que l'on table sur le poids propre de l'Egypte — quarante millions des cent dix millions d'arabaphones sont Egyptelen — pour produire à moyen terme un effet d'entrainement favorable à l'extension à tout le Proche-Orient de la « paix de Camp David ». Lorsqu'elle a annoncé l'accord, lundi, la radio du Caire a aussitôt invité la Syrie, la Jordanie et le Liban à s'associer au processus de paix.

Aux yeux d'une bonne partie de l'opinion égyptienne éclairée,

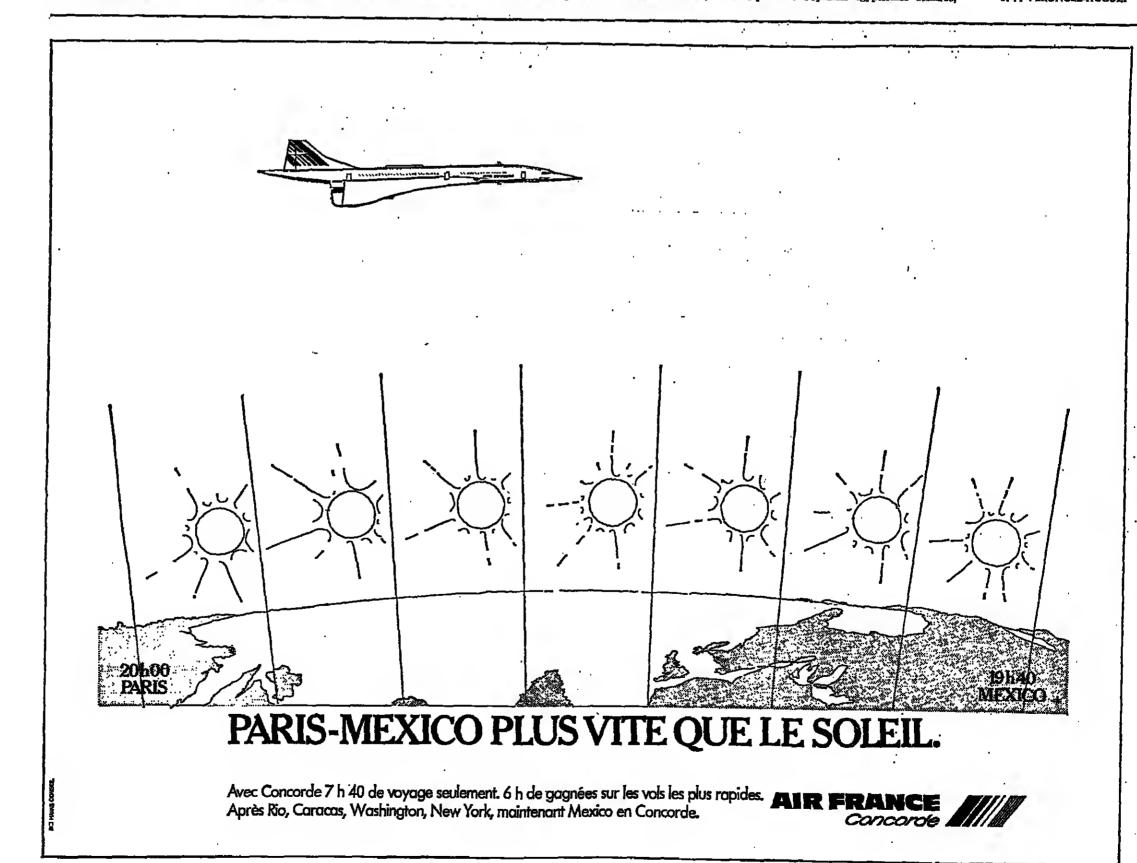
le rais n'auralt pas dù accepter le rais n'auralt pas dù accepter de « signer une paix qui apporte autant de problèmes qu'elle n'en résoul, mais s'il l'o fait, c'est qu'il a compris, oprès dix mois d'efforts, qu'il n'obtiendrait rien de plus d'Israël par voie négociée et que les Etals-Unis ne feralent jomais vraiment pression sur Tel-Avio ». L'intelligentsia pense que le rais préférait n'importe quelle solution plutôt que de venir à Canossa devant ses pairs arabes ou de se lancer dans la préparation d'un cinquième conflit dans tion d'un cinquième conflit dans un pays économiquement sur les genoux. La situation économique et sociale a sans nul doute incité M. Sadate à « en finir » avec M. Sadate à « en finir a avec un état de guerre responsable pour une grand part du délabrement du pays. Salt-on que la principale richesse nationale, l'agriculture, est dans un situation critique, que 75 % de la population est analphabète, que l'armée absorbe un tiers du budget?

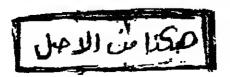
absorbe un tiers du puaget ?

Si l'homme de la rue manifeste sa satisfaction et si les cadres et intellectuels « occidentalisés » font preuve de réserve ou de désapprobation, deux forces, qui sont sans doute les principales de l'Egypte actuelle, l'armée et les intégristes islamiques, restent encore mnettes. L'aval des militaires est de toute évidence nécessaire à un régime dont ils sont le princi-pal sontien organisé. Quant aux intégristes, qui sont de pins en plus influents dans les universités, où ils ont ravi aux nassériens la première place dans le mouve-ment estudiantin, quelle sera leur réaction devant l'« abandon » de la ville sainte de Jérusalem ? S'il y a un danger pour le rais de voir le doute s'infilter dans le peuple égyptien, il viendra priu-cipalement des intégristes, car ceux-ci sout en contact direct avec la population, ce qui n'est pas le cas de l'intelligentsia.

Le seul moyeu pour le rais d'empêcher les détracteurs de sa politique de gagner des partisans dans les profondeurs de la nation, sera de démontrer, et vite, à celle-ci que la « paix de Camp David » est source de mieux-être économi-que et social. La tâche est là aussi

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.





DE CAMP DAVID

ANCIEN CHEF D'ÉTAT-MAJOR ÉGYPTIEN

Le général Chazli invite les Arabes à unir leurs efforts pour « renverser Sadate »

De notre correspondant

Alger. — « Tous les Arabes, qu'ils soient de droite ou de gau-ehe, doivent surmonter leurs diviche, doivent surmonter leurs divisions et unir leurs efforts pour
renverser Sadate. » Telle a été la
conclusion de la conférence de
presse tenue mardi 19 septembre
per le géuéral Saad Eddine
Chazli, ancien chef d'état-major
de l'armée égyptienne et ancien
ambassadeur à Londres et à Lisbonne. Le général, qui fut l'un
des artisans des succès égyptiens
lors de la guerre d'octobre, a
dressé contre le rais un impilors de la guerre d'octobre, a dressé contre le rais un impitoyable réquisitoire: « Begin, a-t-ü affirmé, a obtenu tout ce qu'il voulait. Il a réussi à neutraliser l'Egypte Il n'a plus ainsi à lutier que sur un front. Il n'a rien cédé en échange, alors ue Sadate a donné L Isruël un statut légitime pour toujours. » Il ne fait pas da doute, pour l'aneien chef d'état-major, qua les Israëliens exécutent seulement une simple manceuve tactique rese Israellens exécutent seulement une simple manœuvre tactique, une manœuvre qui a réussi au-delà de leurs espérances. « L'Egypte, maintenant, est nue, a - t - il dit. Elle est désarmée. Rien n'empèchera un jour Israel de reconquérir le Sinal, et même d'aller jusqu'en l'auter fuse.

qu'au Caire. »
Pour le général Chazli, tous les pays arabes — et non seulement pays arabes — et non seulement ceux qui constituent le Front de la fermeté — ont désormais rue tâche prioritaire : renforcer le Front et faire pression sur la Jordanie pour qu'elle ne contresigna pas l'accord de Camp David.

« L'Arabie Suoudite et les poys du Golfe, a-t-ll estimé, ne peuvent

plus, désormais, suivre Sadate dans la voie où il s'est engagé. Ils ne peuvent que rallier les partisans de la lutte. Les Arubes doivent obtenir des pays riches des armes et de l'orgent et faire comprendre à Israël que l'accord de Camp David ne met pas fin à cette affaire. »

Evoquant la situation intérieure égyptienne, le général a jugé que le président Sadate restait au pouvoir uniquement parce qu'il contrôlait les moyens d'information et intoxiquait l'opinion publique. « Il nous jaut combattre aussi sur ce terrain, a-t-il dit, et tout me tire en œuvre pour faire connaître la vérité aux Egyptiens qui n'ont pas jait quatre guerres et consenti tant de sacrifices pour en arriver là. Il est illusoire, a-t-il ajouté, de croire que des accords de ce type auront pour conséquence un relèvement du niveau de vie et mettront fin aux difficultés économiques que connaît le pays. » le pays. »

La situation créée par la signa-ture des accords da Camp David a été également au centre des deux entretiens qu'ont eus, samedi soir, le président Boumediène et le chef de l'Etat cubain. M. Fidel le chei de l'Etat cubain. M. Fidel Castro, qui, venant d'Ethiopie, a tenu à s'arrêter à Tripoli, puis à Alger, pour de brèves escales. Dans une déclaration à son arrivée à l'aéroport de Dar-Ei-Beida, il a estimé que le président Sadate avait « consommé sc trahison ».

DANIEL JUNQUA.

Les Neuf rappellent la nécessité de donner une patrie aux Palestiniens

ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, réunis à Bruxelles mardi 19 septembre, ont adopté une déclaration sur le Proche-Orieut dont voici la version française

a Les neuf Etats membres de Les neuf Etats membres de la Communauté européenne rondent hommage au président Carter pour le grand courage dont il
o foit preuve en organisant la
rencontre de Comp Dovid et en
la menant à une heureuse conclusion. Ils tiennent également à
féliciter le président Sadale et le
premier ministre Begin pour les
efforts importants qu'ils ont
deployés.

» Les Neuf ont, depuis des

 M de Guiringoud, ministre français des affaires étrangères. a déclaré mardi 19 septembre, à Bruxelles : « Les accords signés à Camp Dovid sont le signe d'une bonne volonté en direction de la paix. Ils morquent un progrès dans cette voie. Ce sont des ac-cords complexes qui comportent encore de nombreuses réserves. Je crois qu'on pourra seulement dans "application en juger toute la sortée. Dès maintenant, un climot fovorable est toutefois institué pour la poursuite des négorations. — (A.F.P.)

Bruxelles (Reuter). — Les onnées, plaidé en javeur d'un règlement pacifique, global et durable, qui soit fondé sur les résolutions 242 et 338 du Consell de sécurité des Nations unies. La ne securite des Nations unies. La position des Neuf o été claire-ment exposée dans la déclaration faite par le Conseil européen le 29 fuin 1972, et cette position, demeure inchangée (1). C'est sur cette base que les Neuf ont salué initionie crise par le possident l'initative prise par le président Sadate en novembre 1977.

** Les gouvernements des neuf Etats membres formulent l'espoir que le résultat de la conférence de Camp David constituera un nouveau pas décisif sur la voie menant à une paix juste, globale et durable et qu'il apparaîtra possible à toutes les parties concernées de prendre part au processus permettant d'atteindre cet objectif.

» Les Neuf, pour leur part, appuieront fermement tous les efforts visant à l'établissement de la paix souhaitée, p

(1) Dans iour déclaration du 28 juiu 1977, les Neuf se disaient uotamment e convaincus qu'une solution du conflit au Proche-Orient ne sera possible que si le droit légitime du peuple pulestinien à donner une expression effective à son itentité nationale se trouve truduit dans la réalité, ce qui tiendrait compte de la nécessité d'une patrie pour le peuple palestinien».

L'embarras de Washington

(Suite de la première pagé.)

Comme le même optimisme avait été exprimé pendant des mols après le sommet de Jérusa-iem l'an dernier, ces assurances iem. l'an dernier, ces assurances n'apparaissent pas très convaincantes. Dans le meilleur des cas, l'on s'attend ici à de longs délais avant l'entrée de la Jordanie dans les discussions. M. Sadate aussi d'ailleurs, qui a déclare mardi à la commission des affaires étrangères du Sénat : « Si les pays arubes ne voient pas dans l'immédiar le orand pas en ovant qui o drives ne voient pas dans trimme-diat le grand pas en ovant qui o été accompil, ils y viendront bien-tôt. » Rien u'indique que le pré-sident égyptien reviendra pour autant sur son intention de conclure avant trois mois son pro-tre traité avec Tarrel Les Etatsconclure avant trois mois son pro-pre traité avec Israel. Les Etats-Unis, tout eu poursuivant leurs efforts en direction des autres belligérants, sont maintenant prêts à le soutenir jusqu'au bout dans cette voie d'une paix séparée.

L'arme de l'aide américaine

M. Begin, quant à lui, ue cher-che guère à sider M. Carter en facilitant l'adhésion de nouveaux partenaires au processus de paix. Blen au contraire, il a réaffirmé avec une particulière vigueur, devant les congressistes auxquels il rendait visite, son refus de ren-dre la Cisiordanie et Gaza à la Il rendait visite, son refus de ren-dre la Cisjordanie et Gaza à la souveraineté arabe : « Je crois de tout mon cœur que le peuple juif a un droit de souveraineté sur la Judée, la Samarie et la bande de Gaza, 2-t-ll dit... La Bible nous donns ee droit. » Du côté américain, on doit bien admettre que cette assertion ne contredit pas la lettre des accords conclus meis qu'elle norte un contredit pas la lettre des accords conclus, mais qu'elle porte un tort sérieux au nouvel « esprit de Camp David ». C'est pourquoi M. Carter aurait demandé à ses deux partenaires, dont il a pris congé mardi, de modèrer leurs propos publics.

Jusqu'à présent, rien n'indique que l'arme de l'aide américaine ait été utilisée pour Imposer à l'un

LAUSANNE-PALACE

Pour vos offaires, Pour votre plaisir, un havre de paix, situé au cœur de la ville RESTAURANT - BAR
SALLES DE CONFÉRENCES
1002 LAUSANNE (SUISSE)
TEL : 1941/21/20-37-11 - Tx 24.171

Le Monde DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE

> LES SUJETS DU BAC (français et philosophie)

Précisions sur le «cadre de paix au Proche-Orient»

«Autonomie» et non «autodétermination»

ou à l'autre des interlocuteurs de Camp David les projets d'accord finalement acceptés. Une seule exception est à signaler : l'offre des Etats-Unis de prendre en charge la construction de deux bases aériennes dans le Neguev a été l'argument décisif qui a conduit M. Begin à renoncer à ces aéroports militaires du Sinal Pour le reste, M. Ross, porteparole du Pentagone, a précisé mardi que rien n'avait été changé aux programmes d'aide militaire suréricaine à Israël. Ainsi, le programme d'équipement très ambi-Les accords de Camp David ont été rédigés en anglais. La tra-duction du document « Le cadre de paix au Proche-Orient » par l'agence A.P. que uous avons publiée (le Monde du 20 septem-bre, page 6) contenalt piusleurs erreus. Nous publions ci-dessous, dans la traductiou de l'ambas-sade des Etats-Unis à Paris, des passages importants qui doivent être rectifiés.

américaine à Israël. Ainsi, le programme d'équipement très ambitieux présenté il y a quelques mois tei par M. Weizman, ministre israélieu de la défense — 13,5 milliards de dollars à dépenser en dix ans — reste « à l'étude », avec ni plus ni moins de chances de succès que par le passé. Troisième colonne, troisième paragraphe après le premier intertitre, au lieu de « Pour rendre possible la pleine autodétermenation », lire : « Pour assurer une pleine autonomie (1) aux papulations dans le cadre de ces accords, le gouvernement militaire israélien et l'administration civile straéliense cesseront d'exercer de succès que par le passé.

Il pourrait en aller autrement dans quelques semaines, ionsque M. Brown, secrétaire américain à la défense, fera en Egypte et en Israël une visite prévue depuis quelque temps déjà. Dans les milieux informés, on s'attend que l'isolement de l'Egypte dans le monde arabe et son centrée en paix » avec son voisin de l'Est rendra à la foie pius nécessaire et politiquement plus facile un effort accru d'aide militaire à ce pays. israélienne cesseroni d'exercer leurs fonctions dès qu'une auto-rité autonome aura été librement élue par les habitants de ces régions, en remplacement de l'actuel gouvernement militaire.»

 Quatrième colonne, deuxième paragraphe après le premier intertitre, jusqu'au paragraphe D, au lieu de « l'accord emanant des négociations, etc. », lire : « Toute solution issue des négociations depra aussi reconnaître les droits légitimes du peuple palestinien

atlas

et ses justes besoins. De cette façon, les Paiestimens participe-ront à la détermination de leur propre avenir par les moyens

(1) Les négociations entre (1) Les negociations entre l'Egypte, Israël, la Jordanie et les représentants des habitants de la rive occidentale du Jourdain et de Gaza en vue d'un accord sur le stotut sinol de la rive occidentale et de Gaza, ainsi que sur d'autres problèmes laissés en suspens une fois terminée la période transitoire.

(2) La soumission de ect accord au vote des représentants élus des habitants de la rive occiden-tale et de Gaza.

(3) La faculté, pour les repré-sentants élus des habitants de la rire occidentale et de Gaza de décider comment ils se gouver-neront, eonformément aux elauses de leur accord.

(4) La participation, comme il a été spécifié plus haut, aux tra-vaux de la commission chargée de négocier le traité de paix entre Israël et la Jordanie. »

Quatrième colonne, premier paragraphe après le troisième intertitre, lire :

a 4. Des commissions d'indemnisation devront être créées en rue du règlemen: mutuel des litiges financiers. » Les paragraphes suivants doivent être numérotés 5 et 6 au lieu de 4 et 5. Le texte du document s'arrête aux mots a geopri-cadre ». mots a aecord-cadre ».

(1) Le mot aoglais employé le! est e autonomy ». Dans la suite de la traduction, les mots « autonome » et » autonomie » correspondent à l'expression anglaise « self-governement ».

● La ville de Nabatiueh, prin-cipale place forte des palestino-progressistes au Sud-Liban, et ses environs, sont soumis à un violent bombardement de la part violent bombardement de la part des forces conservatrices libanaises et israèliennes, out annoncé, mardi 19 septembre, les correspondants de presse dans la
région. Le bruit des explosions
est entendu jusqu'à Saïda, principale ville du Sud-Liban, située
à une vingtaine de kilomètres à
voi d'oiseau de la zone bombardée. Les forces palestino-progressistes ont riposté en dirigeant
leurs tirs vers Marjayoun, principale place forte conservatrice. pale place forte conservatrice. —

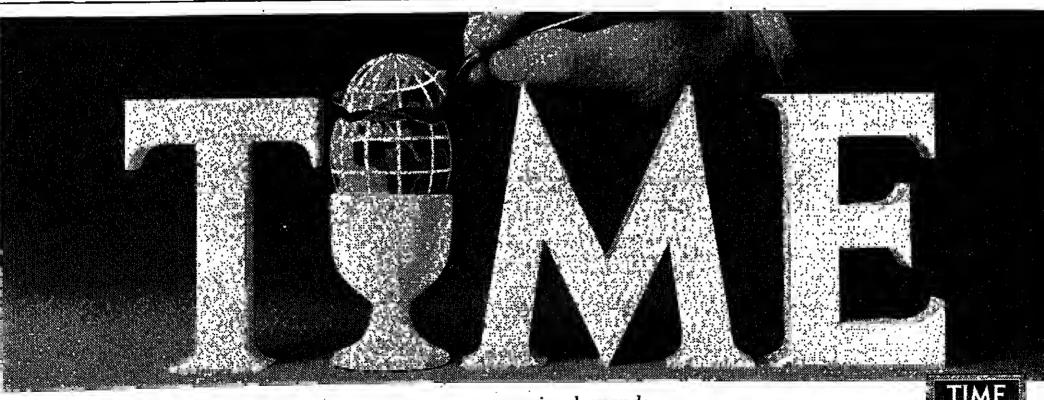
• Une délégation libyenne conduite par M. Ahmed Al Chahatl. directeur du ministère des affaires étrangères, s'est rendue lundi 18 septembre à Rome pour participer aux recherches destinées à retrouver l'imam Moussa Sadr. ehef de la communanté chiite libanalse, disparu depuis le 31 août dernier, date à laouelle Il avait, selon les autorités de Tripoli, quitté la capitale libyenne pour l'Italie. — (A.F.P.)

LE MONDE de ses lecteurs des rubtiques d'Annonces Immobilières. LA MAISON

historique Larousse sous la direction de Georges DUBY. de l'Institut. 430 cartes et leurs notices. Un panorama comple de l'histoire des peuples et des civilisations, à la fois dans le temps et dans l'espace. Relié (23 x 29 cm), 340 pages, dont 20 de tableaux chronologiques et 48 d'index. LAROUSSE chez tous les libraires

un ouvrage fondamental:

MICHEL TATU.



TIME nourrit l'esprit.

Semaine après semaine, il vous apporte une sélection compréhensive des événements mondiaux, tels qu'ils sont vécus et interprétés par un des plus grands réseaux rédactionnels du monde.

D'origine américaine, TIME est le premier news

magazine du monde.

Il vous donne une perspective globale-une vue du monde qui est respectée et recherchée par 26 millions de lecteurs dans 145 pays.

TIME MAGAZINE: L'esprit ouvert sur le monde.



PROCHE-ORIENT

POINT DE VUE

Contre le chah ou contre le P.S.?

Puis de longs mois, le peu-ple trenien manifeste avec une détermination accrue son hostilité é la dictalure du chah et son très grande brutalité de la répression, tout indique que ce mouvement va continuer. Le courant religieux, parce qu'il est enreciné dans le peuple et qu'il e fourni un cadre d'oppoaition pendant un tempa toléré, y joue un rôle coneidérable. Mala une Irès lerge convergence se dessine parmi loules les torces politiques, eu premier rang desquelles ea rouve le Front national, héritier de Mossadegh, pour înstaurer le démocratia et permettre aux Iraniena euxmêmes de décider de leur destin.

Fece é son peuple, le chah est isolé dana son pays. L'Iran connaît da graves difficultés économiques. Le régime n'est exemplaire que par ruption el son gaspillege, maigré les énormes ressources qu'il tire du pétrole, il n'esi plus soutenu que Immédiata : la familla royale, ses entourages, les chefs de l'armée, atc. Mais l'extrême Importance stratégique du pays, eu cœur des voies maritimes et des réserves pétrolières, veut au chah le soulien ectif ou la neutralité bienveillante des grandes pulesances. D'où l'importance essentielle, dans la crise actuelle, de la solidarité evec le peuple iranien. En Frence, celle-ci e'est emplifiée dens les demiéres

Treis questions

C'est ca moment que choisit René Andrieu, dans un éditorial de l'Humanité du 14 septembre, prenent prétexte d'une déclaration laile par un parjementaire trevelliste é l'Assemblée européenne critiquant l'opposition eu chah, pour attaquer très gravernent le parti socieliste françale qui, le cite : « feint de protester é Paris et s'incline à Luxembourg .. Ce qui revient é dire que nous allons eu secoure du chah e. Cette accusalion soulève trois questions euxquelles les réponses doivent êtra

1) Le perti socialiete feint-il de protesier ? Depuis plusieurs années, en contect avec les opposants Iraniens de l'intérieur et de l'étranger, nous evons multiplié les protestatione contre la répression et les actes da solidarité avec les forces progressistes iraniennes. Communiés de nos organes dirigeants, Initialives de nos militants, interventione auprès des autorités, articles dans

per LIONEL JOSPIN (*)

notre presse, déclerations de nos responsables (dont M. Mitterrand au congrès de Nantes), actes concrets de soliderilà (per exemple, lors de la grève de la falm des étudiants iraniens en France) vont tous dans le même eene : dénonciation du régime, soutien à l'apposition.

Cela, les dirigeants communisies. qui défilalent ancore à nos côtés, l' y e quelques joure, é Greneble ou é Paris, ne l'Ignorent pas. A supposer que des perlementaires socisilates frençale à Luxembourg alent défendu une position incorrects, cela autorisereit René Andrieu à relaver une contradiction . avec nos positions officielles et é nous interroger, mais lisia « feint de protester ».

Le message de l'opposition au P.S.

Les opposents traniens connaissent nos positions. C'est d'ailleurs dûment informé de cette grave attaque que Shahpour Bakhtyar (Karlm Sandjishi étant empéché par la clandestinité) a telt pervenir à François Mitterrand le message sulvant : - A l'occasion du comité directeur du P.S. du 10 septambra 1978, le comité exécutif du Fron netional d'Iran me charge de vous remercier pour l'attituds cours-geuss et hautement humains que le parti socialiste trançais e pries dans le lutte qui appose la peuple d'tren eu régime corrompu et dictalorial qui l'oppresse. Dans la cedra des grandes traditions qui vont de Jaurès è Blum, vous avez adopté vis-è-vis de l'Iran une position que le nouvelle génération saura apprécier. » Voilà qui est clair.

2) Deuxième question : que s'est-l' passé à Luxembourg ? Plusieurs parementaires socialistes trançais (Form Spenele, Legorce, Leurain, Pisani) ont demandé eu groupe des partis accialiste et acciaux-démocrates à l'Assemblée européenne le dépôt d'une proposition de résolution aur l'iran qui dénonce les « atteintés aux liberiés el à l'intégrité physique qu'utilles un régime à bout de soutile pour se maintenir au pouvoir ., . exprime son indignation et. son inquiétude tace à une telle situation * et * demande à la Commission (de la C.E.E.) quelle attitude

(*) Secrétaire international « tiers-nonde e du parti socialiste.

tée par le groupe - ce que nous déposeront donc en leur nom propre une question oreia sur l'iran s'inspi rant de leur précédente proposition. Quant à l'intervention faite en séance par un député travailliste britannique - s'opposant avec des arguments contestables à una prosition de débat d'urgence P.C.F.-P.C.L. - elle n'a été ni condamnée ni approuvée par le seul socialiste françale présent à ce moment-là car le vérité est que les circonstances ne lui ont pas permis de l'écouter. Il n'a pas voté non plus contre la proposition communiste. Faire da catte - distraction - Individualle la pièce d'un dossier en condamnation de le politique des socialistes relève d'une méthode dont je suis sûr qu'ella sera un jour dénoncée dans un ouvrage collectil approuvé par la direction du P.C.F. et consacr aux - séquelles du stalinisme dans

3) D'où une troisième question la plus grave. Que veut sur l'Iran la parti communiste? Nous constetone que, sur tous les problèmes po Illiques, celul-ol nous ettaque ayalé matiquement. Il est clair que, lece è l'offensive du pouvoir et du patro net, ce comportement est domma geable pour les travailleurs. La direction du P.C.F. veut-elle désormals l'étendre eu champ de le solidarile evec des peuples opprimés ? Chaque militant, niceragueyen, sud-africain, irenien, esit que la force de la solidarité vient de son unité. Les querelles des partis amis français les infient, les attaques sans fonde-ment les désolent... Ja pose le question à René Andrieu, qui s'entête. dena l'Humanité, dene l'agression et la division : le na sals al son agres sion contre le P.S. sert le P.C. sert-elle la lutte des Iranians?

Une thèse puissamment orchestree

Allons plus loin. Tous les iraniens sevent que l'argumentation exclusive du chah - fece à aon isolement est de dire qu'il est victime d'un « complet communiste », et que d'ailleurs les campagnes axtérieures de solidarité avec le peuple tranien sont le feit des seuls communistes. Cette thèse - outre qu'elle est fausse, naturellement. - n'est pas sans contradictione : on sait que le chah Roumanie al en R.D.A., et personi n'a encore démenti l'informetica seion igquelle le sœur jumelle du chah, la princesas Ashraf, aureit été à Moscou, du 28 eoût au 2 ou 3 aeptembre. Cette thèse est fausse mais

allé est puissamment orchastrée. Pour les opposants Ireniens, il est crucial de montrer que le chah se heurte, à l'intérieur et é l'extérieur, à un front large. Alors pourquel le parti communisie s-t-il cherché à donner l'impression que le manifestation de Paris était - sa chose -(choix du parcoure annoncé à l'avance par M. Georges Marchais, tête de cortège écrasée per des banderoles communistes, etc.) 7 Salt-on piece du Colonel-Feblen que la presse de Téhéran, - pourtant sous censure totale, — donne une lerge piece aux déclerations de M. Georges Marchais et présente la manifestation de Farte comme - communiste - ? Pourpuol assayer meintenant de diaqualifier l'autre grande composanto de la gauche française, le parti socialiste? Feut-II absolument préaenter comme plus réduits qu'ils ne le sont le soutian à l'opposition ira-SI les dirigeants communistes le fon au nom de leur perpétuelle quarelle avec la parti socialiste - à moins qu'il feille imaginer d'autres hypothè ses, - qu'ils abandonnent au moine celle-ci su nom de la lutte pour la liberté en Iran.

● Le docteur Mehdi Bazurgan, dirigeant de l'Association ira-nienne des droits de l'homme, et qui avait été arrêté voici une dizaine de jours, a été libéré dimarche 17 septembre à Téhé-ren, a-t-on appris mardi à Paris us source iranienne.

ABIDJAN Horizon 1990

Une étude complète sur l'urbanisotion de la copitale de la Cêted'Ivoire et ses perspectives de développement dans le décennie Le numéro (136 pages) : 50 F Envoi a reception du reglement por cheque ou mondat adresse à Afrique-Industrie, 11, rue Tcheran, 75008 Paris Tél. 227-74-76

AMÉRIQUES

Nicaragua

Le gouvernement affirme qu'il a la situation en main dans l'ensemble du pays

La garde nationale du Nicaragua s'apprêtait à donner l'assaut, mardi 19 septembre dans la soirée, aux Sandinistes retranchés dans la ville d'Esteli, située à environ 150 kilomètres au uord de la capitale, et qui est la dernière position importante tenue par l'insurrection. Il était impossible, ce mercredi matin, d'avoir des informations sur la situation dans cette ville. Chinandega, que les forces gouvernementales affirment avoir repris dimanche, est, d'autre part, toujours interdite aux journalistes. La garde est apparemment en train de «nettoyer» cette localité, et les autorités ne souhaitent pas que des témoins étrangers assistent à ces opérations.

Le gouvernement a complètement repris en main la estuation dans l'ensemble du pays, a-t-on annoncé officiellement mardi à

nistes, qui occupaient Chinan-dega, auraient passé la frontière du Honduras, affirmati-on de même source. Des tirs d'armes légères ont pourtant eu lieu, dans la nuit de lundi à mardi, dans divers points de la capitale, notamment près du de la capitale, notamment plus ut cimetière principal de la ville. Deux personnes auraient été tuées. De nombreux commerçants out rouvert mardi matin leurs magasins, fermés depuis le début de la grève générale, le 25 août

dernier.

A Washington, le département d'Etat a annoncé l'envoi en mission, dans plusieurs pays de la région, de M. William Jorden, ancien ambassadeur à Panama. M. Jorden se rendra au Costa-Rica, au Salvador, au Honduras, au Guatemala, en Colombie, au Venezuela et au Mexique, pour réaliser « une médiation multilatérale rapide afin d'éviter de

nouveaux événements sanglants nu Nicaragua ». M. Hodding Car-ter, porte-parole du département d'Etat, a lancé un appel aux eu-torités de Managua et eux insurgés pour que les populations civiles soient épargnées. — (AFP., AP., Reuter.)

Le Comité de solidarité evec le peuple du Nicaragua et l'Asso-ciation France - Amérique letine organisent jeudi 21 septembre, à 20 heures, à Paris, une solrée d'infirmation sur la elivation az Nicaragua, avec la participation du docteur Miguel Castenada, membre du Front sandiniste de libération nationale, de passage à Paris, de représentants de partis politiques et de syndicats fran-cals et de groupes musicaux. cals et de groupes musicaux.

★ 26, rue Cabonia, 75014 Faris (metro Glacière).

« La dictature devrait tomber avant la fin de l'année »

déclare un représentant sandiniste de passage à Paris

dépend en partie de l'attitude de la communauté internationale à leur égard. Isoler diplomatiquement le régime en place à Managua, utiliser l'opiniou publique mondiale pour faire pression sur les Etats-Unis, gagner le soutieu de forces politiques avec lesquelles ils n'avalent jusqu'alors que peu de coutacts, uctamment les partis socialistes des pays européens : tels sont les objectifs des émissaires que le Front à envoyés émissaires que le Front a envoyés depuis quelques jours à l'étran-

L'un d'entre eux, le docteur Miguel Castaneda, de passage à Paris, a expliqué, mardi 19 septembre, que ce qui se passa actuellement au Nicaragua « n'est nullement une guerre civile entre deux fractions de la population. C'est une guerre de tous les sec-C'est une guerre de tous les sec-teurs du peuple contre une dic-tature et son organe, la gurde nationale. Membre du Front depuis 1967, le docteur Castaneda a gardé, malgré ses trente ans et son diplôme de médecin, des allures d'étudiant.

Il ne nie pas que la situation des forces sandinistes sur le ter-rain se soit récemment détériorée. Mais il n'est pas question pour lui de changement de stratégie. a Avec l'offensive générale, nous avons lancé un processus qu'il n'est plus question d'abandonner, même s'il y a ict et là des reculs, affirme-t-il. Nous devons maintent conjointement les actions militaires et l'alliance politique avec le Front élargi d'opposition. Nous n'envisageons nullement la possibilité d'un retour à la clandestinité ou d'un départ pour l'exil, parce que nous pensons que la dictature devruit tomber avant la fin de l'année. Le docteur Castaneda recon-Loffensin re generale

Le docteur Castaneda reconnaît que la garde possède un avantage considérable, en raison de son équipement et de son

rée » à proximité de la frontière avec le Costa-Rica et y installer un « gouvernement provisoire » ? « La garde a une supériorité matérielle, mais nous a von s une supériorité stratégique et morale », répond le représentant du Front. « On immobilise des lanks et des avons aussi par l'action nolitique auvrès de ceux mi les et des avions aussi par l'action politique auprès de ceux qui les pilotent. Nous avons des contacts avec des soldats et de jeunes nificiers qui ont présent à l'esprit l'exemple du Pérou en 1968 ou du Portugal en 1974. Ce sont des atouts, mais nous ne le jouerons qu'au moment décisi, »

Les Etats-Unis n'ont pas compris... La création d'une zone libérée

ue représente-t-elle pas cepen -dant un changement d'objectif dant un changement d'objectif par rapport au projet initial d'insurrection générale? N'est-elle pas, d'une certaine maitière, un retour à la stratégie « foquiste » (consistant à implanter des « foyers de guérilla), jadis inspirée par l'exemple cubain, et qui a échoué partout ailleurs sur le continent latino-américain ? Le docteur Castaneda rappelle que le front a abandonné le « foquisme » depuis dix ans et qu'il n'est pas question de répéter des expériences nées alleurs, dans des situations différentes. L'insurrection a la particularité d'être accompagnée d'une grève « pa-ironale », les industriels et les commerçants s'étant joints au mouvement contre Somoza, pa-rallèlement à la grève des employés et des ouvriers. En outre, l'Eglise catholique a donné pu-bliquement son appui à l'oppo-

Pour le représentant du Front, le pius grand danger pourrait venir d'une intervention militaire

Les dirigeants du Front sandiniste estiment que le succès on pu prendre des villes mais de l'offensive générale qu'ils out lencée depuis le 9 septembre contre le président Somoza dépend en partie de l'attitude de la communauté internationale de l'actification de la communauté internationale de l'actification de la communauté internationale des la communauté internationale des violes mais de deux pays très conservateurs de la région, le Honduras et le Costa-Rica et v installer de la formation des ministres des alfaires étrangères de deux pays très conservateurs conditions créer une « sons libéexterieure. Les déclarations des ministres des alfaires étrangères de deux pays très conservateurs de la région, le Honduras et le Salvador. l'inquiétent. Et surtout, le lobby somoziste est encore très puissant à Washington, Malgré la politique officielle du président. Carter de défense des droits de l'homme et des régimes démocra-tiques, les conseillers américains de la garde nationale sont tou-jours sur place.

de la garde nationale sont toujours sur place.

« Les Etats-Unis n'ont mêms pas besoin d'agir directement. Pour la journiture d'armes, par exemple, ils se servent de la « couverture » d'autres pays, tels qu'Israèl. Le problème des Américains, c'est qu'Is n'ont pas trouvé de solution de rechange à Somoza, Les gradés de la porde nationale sont tous connus pour leurs crimes, leurs pols, leur pratique de la contrebande, Ils ne sont pas présentables », explique lo docteur Castaneda. En outre à li ne s'est dégagé aucune ligure au sein de la classe politique traditimmelle susceptible d'avoir la faveur des Etats-Unis.

Des membres du Groupe des Douze (1) sont allés aux Etats-Unis pour redresser l'image des sandinistes auprès des sénateurs et des hauts fonctionnaires du Département d'Etat, M. Alfonso Robelo, président du Mouvement démocratique nicaraguayen, a fait de même. Sans succès, « Les Etats-Unis n'ont pas compris, ou ne veulent pas comprendre, que Etats-Units n'ont pas compris, ou ne veulent pas comprendre, que sans l'appui du Front sandiniste, sans l'appui du peuple, il n'est pas possible de gouverner eu Nicarugua ni de sortir de la crise politique, économique et sociale actuelle s, conclut le représentant du Front.

du Front. DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Groupe formé par des intellec-tuais, des chrétiens et des bommes d'affaires, qui avaient demandé la démission du président Somors en octobre 1977. Le groupe fait partie du « front é la rg i d'opposition » constitué par toutes les forces hos-tiles au résime.

AFRIQUE

Avant de quitter Addis-Abeba

M. FIDEL CASTRO A AFFIRME SON SOUTIEN A LA JUNTE ÉTHIOPIENNE

Addis-Abeba. — a Anjourd'hni dous réalfirmons notre profonde et indestructible alliance avec la révo-lotion éthlogianne », a déclaré M. Pidel Castro à la fin de sa visite d'une semaine en Ethiopie. Le Lider miximo n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour que le nou-vezo régime d'Addis-Abeba puisse se prévaloir de Pappul total d'un diri-geant prestigieux aux yeux du mou-vement communiste international et des forces a progressistes » du tierz-monde et réussisse ainsi à surmontes les réticences nées chez certains à cause des excès de la révolution éthiopienne, et surtout de la persistance du conflit érythréen. Mais plus encore que l'alliance de deux « pays socialistes », M. Fidel

Castro et le lieutenant-colonel Men-gistu ont vouln céfébrer la fraternité d'armes qui, désormais, lle Cubains et Ethiopieus. Les deux dirigeants ont visité le camp de Tatek, où des instructeurs cubains participent à la formation des futurs miliciens, inaugurė i' a Espo 78, la victoire révolutionnaire par le com-bat a, et assisté à des manœuvres conjointes de forces cubano-éthic-piennes à Jijiga. Cependant, les différences de points de vuo entre Cabalus et Ethiopiens

sur l'opportunité de la creation d'un parti proiétarien subsistent. Quant en druxième point de friction, la problème érythréen, un membre de la délégation cubains nons a dit que la position de La Havans n'avait pas change d'un pouca.

RENE LEFORT.

Séněgai

M. Abdou Diouf a écarté du gouvernement M. Babacar Ba, ministre des affaires étrangères

De notre correspondant

Dakar, - M. Abdou Dlouf, premier ministre, a remanié son gouverne-ment, mardi 19 septembre. Le limogesge de M. Babacar Ba, ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, remplacé par M. Mustapha Nisse, marque la fin d'une lutte assez dure entre les deux hommes pour la succession du préaldent Senghor Cette compétition ouverte eu sain

du parti socielleta su pouvoir avait dejà su pour résultat d'affaiblir cette formation peu avant les demières élections présidentielle et législatives de février demier, face aux deux partis politiques légeux d'opposition, le parti démocratique sénégalais, de Mª Abdoulaye Wade, et le parti efricain de l'indépendence, de M. Maihe-Après ces élections, M. Abdou

Diouf était confirmé à la tête du gouvernement, avec des pouvoirs accrus, puisque, pour le première foia depuia es nomination comme premier ministre en 1970, il avait la liberté de choisir ses ministres, Cette confirmation constitualt donc une première victoire sur son rival qui, lui, pardait la porteteville des linances et des affaires économiques. lequel lui avait permis d'esseoir véritablement son influence au sein du parti socialiste.

Le limogeage de M. Babacar

eix mois après se nomination, semble donc être l'épilogue de cette lutte entre deux personnalités de premier plan. Le fait qu'il ait été décidé après une réunion du comité central du parti socialiste marque sans doute una volonté de ce parti de remettre de l'ordre dans sés rangs en vue de faire face é una opposition qui n mis à profit la période des vacances pour déclencher une nement. Cette campagne s'appule notamment eur une eltration écono-mique et financière difficile en raison de la demiére sécheresse.

[Interm.]

[Né en 1939, M. Mustapha Masse est secrétaire politique du parti gouvernemental. Directeur de l'information de 1970 à 1972, il deviat l'un des principatur collaborateurs du chef de l'Elai da Sénégal en février 1970, lorsqu'il fut aommé directeur de cabinet à la présidance.

M. Nisses était ministre de l'urbanisme, de l'habitat et de l'environnement depuis le remaniement ministrele de mars dernier.]

LE MONDE chaque jour à la aisposition LA MAISON



l'anglais en 3 mois.

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grāce aux disques ou aux casselles, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lenlement

En perticipant aux dieingues, vous apprendrez Irès vite, vous enrichirez votte vocabuleire et vous perfection-

nerez votre accent. Et dans 3 mais, vous commenceres déjà à parier couramment...

hébreu • italien • jeponais néeriandais e russe...

Sur le même principe,

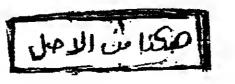
atlemand

espagnol - chinois

anglais · anglais/américaln

28 langues à votre disposition

GRATUIT En échange de ce ban, vous recevrez gratuitament une bro		
	(Cochez	a case da votre choix.)
Langue choisle	Prénom	
Ne Code posial		
	WAPHONG 12, rue Lind our la Belgique, rue du Midi. 54 - 1000 8	



pour la Suisse, place Longemaile, 16 - 1211 Genève 3)

ASIE

Chine

M. Hua Kuo-feng a longuement reçu M. Chirac à Pékin

De nos envoyés spéciaux

interventions récentes de la France sur ce continent.

Assez curieusement, dans cette longue conversation, il a été très peu question de deux problèmes internationaux d'actualité, l'Enrope et le Proche-Orient, sur lesquels le président du P.C.C. s'est informé auprès de son hôte sans engager son propre jugement. Il s'est en revanche largement étendu sur les problèmes du développement de la Chine. En ce qui concerne les relations

du développement de la Chine. En ce qui concerne les relations économiques extérieures de son pays, il a mis l'accent sur les possibilités offertes par des opérations de « compensation a, dans lesquelles l'aide étrangère à l'investissement est remboursée par la production locale. Il a constaté avec regret que les échanges avec la France s'étaient raientis depuis 1978 et a souhaité qu'un effort soit accompil pour remédier à cela.

La question se pose de savoir à qui s'adressent les Chinois en la personne du maire de Paris. Quel rôle lui attribuent-ils... on lui prédisent-ils? Deux heures en tête à tête avec M. Hus Knofeng et une matinée prévue avec M. Teng Hsiao-ping, c'est plus que n'en ont eu la plupart des hôtes récents de la République populaire, fussent-ils en charge des affaires de leur pays. Alors que M. Foniatowski est attendu dimanche prochain à Pék in pour préparer officieusement un voyage de M. Giscard d'Estaing, on peut se demander si les auto-rités chinoises ne veulent pas donner subtilement mais clairement un avertissement au chef de l'Ette fermelle et a confidence de les auto-

donner subtilement mais clairement un avertissement an chef de l'Etat français et à son premier ministre, jugés jusqu'à présent trop pen sensibles aux sollicitations de la Chine. Celui qui aujourd'hui en France se situe, — selon, paraît-ii, M. Hua Kuofeng kulmème — dans la fillation gaulliste apparaîtrait done ici, dans la perspective d'une stratégie mondiale, comme un interlocuteur privilégié.

ANDRÉ PASSERON. ALAIN JACOB.

Pékin. — M. Jacques Chirac, qui aurait du quitter Pékin mercredi 20 septembre pour la Chine centrale, a en définitive dû retarder son depart de vingt-quatre heures. En effet, M. Teng Esiso-ping, vice-premier ministre, re-tour d'un voyage en Corée du Nord et d'un séjour d'une semaine dans le nord-est de la Chine, doit avoir jeudi matin avec l'an-cien premier ministre un entre-tien en tête à tête suivi d'un déjeuner. Mardi soir, M. Chirac s'est entretenu longuement avec M. Huz Kuo-feng, président du comité central du P.C. chinois et comite central du PC. chimois et chef du gouvernement, qui l'a reçu au palais de l'Assemblée nationale populaire. Il avait auparavant visité la Grande Muraille ainsi que les tombeaux des empereurs Ming et s'était entretenu avec le premier ministre rounain, M. Manescu, de passage à Pékin, et qui souhaitait le revoir.

La manière dont s'est déroulé.

to some la fin de l'ac

et qui sonhaitait le revoir.

La manière dont s'est déroulé l'entretien avec M. Hua Kuo-feng a surpris pour plusieurs raisons. D'une part, le successeur de Mao Tse-toung a consacré plus de deux heures, à la conversation — ce qui va sensiblement au-delà du temps consacré normalement à ce genre d'audiencés. M. Chirac, d'autre part, a été reçu par M. Hua Kuo-feng, en présence seulement de son hôte officiel en République populaire, le maire de Pékin, M. Wu Teh, alors que l'ambassadeur du pays intéressé est en général convié-par la partie chinoise à assister à un tel entretien. On note également que le rendez-vous pris près de deux jours à l'avance avec M. Tang Hsiao-ping, dont on était sans nouvelles depuis son arrivée à Chenyang, îl y a une semaine, est une marque d'égards inhabituelle de la part du protocole chinois. une marque d'égards inhabituelle de la part du protocole chinois. Toutes ces attentions donnent le sentiment que la visite de M. Chi-rac, traitée à l'origine comme celle du maire de Paris, est pas-sée pour les autorités chinoises à un niveau réservé à des person-nelités d'une autre, direction nalités d'une autre dimension. Aussi bien les conversations n'ont-elles porté que sur des sujets d'intérêt planétaire

Un interlocuteur privilégié

Car c'est à un tour d'horizon très large que se sont livrés M. Hua Kuo-leng et le chef du R.P.R. Selon des sources proches de la délégation française, le président chinois a notamment évoqué, avec satisfaction ses ré-centes visites en Roumanie, en Yougoslavie et — plus briève-ment — en Iran. Il s'est dit choqué des « attaques outrées » choqué des a attaques outrées »
de l'Union soviétique à propos
de son voyage et a annoncé son
intention de se rendre prochainement, mais a plus tard », aux
invitations qui lui avaient été
adressées par la France et la
Grande-Bretagne. En revanche,
M. Hua Kuo-feng est apparu à
son hôte a préoccupé » par la son hôte « préoccupé » par la situation en Afrique, où, selon lui, « l'expansion soviétique est très dangereuse ». Au passage, il a marqué son approbation pour les

Corée du Sud

LES EFFECTIFS DE L'ARMEE DE TERRE AMERICAINE EN CORSE DU SUD sont tombés au-dessus de 30 000 hommes depuis le mois de juillet, apprend-on de source sûre à Washington.

Ces derniers mois, 2 600 hommes ont en effet quitté les bases américaines et n'ont pas été remplacés. Depuis que le président Carter a décidé, en juin 1977, de réduire les effectifs américains en Corée du Sud, ce sont près de 4 000 hommes de troupe qui ont quitté ce pays. — (A.F.P.)

Les inondations coincident avec de graves difficultés économiques

Vietnam

De natre envoyé special

Eanol. — Pour la troisième année consécutive, le Vietnam est victime de conditions climatiques défavorables qui risquent de se traduire par un déficit de plusieurs centaines de milliers de tonnes de riz dans la partie sud du pays. Il n'est pas question de catastrophe du type de celle emregistrée en 1977, mais la situation est grave et les services de météorologie redoutent une aggravation à la fin du mois de septembre. A la suite de pluies diluviennes depuis la mi-août, le Mékong, qui a également provoqué de fortes inondations dans le nord-est de la Thallande et dans le sud du Laos, est monté de plusieurs mètres et a submergé plus de deux cent cinquante mille hectares de rizières dans les provinces du Delta, notamment à An-Giang, à Rach-Gia et à Dong-Thap. Il s'agit, indique-t-on, de source officielle, des plus fortes crues enregistrées depuis douze ans. Elles se produisent à un mois du début de la grande récolte de fin d'année, alors que la petite récolte de printemps a été considérée ici comme médiocre dans l'ensemble du pays. A cela, il faut ajouter, selon les experts, un autre fiéau moins spectaculaire, mais endémique : les ravages causés à d'importantes surfaces rizicoles par une variété de pucerons qui affectes à haut rendement moins résistantes que celles cultivées traditionnellement an Vietnam.

Ces désastres, qui s'ajoutent à ceux des deux années qui ont

tionnellement au Vietnam.

Ces désastres, qui s'ajoutent à ceux des deux années qui ont suivi la fin de la guerre dans un pays ravagé, interviennent alors que le Vietnam doit faire face à d'immenses difficultés économiques engendrées par la prolongation de la guerre avec le Cambodge, par la tension persistante avec la Chine et le retrait de toute alde fournie par Pékin, par l'exode de cent soixante mille Vietnamiens d'origine chinoise et par les problèmes que pose la transformation socialiste du Sud. 1978 devait être une amnéecharnière pour la réalisation des objectifs du plan quinquennal,

tout particulièrement dans le do-maine de la production agricole. maine de la production agricole.
On en restera sans doute assez
aloigné, comme dans l'ensemble
des autres secteurs de l'économie.
La commission de l'Assemblée
nationale chargée du plan vient
d'ailleurs de se réunir du 12 au
18 septembre à Hanol pour revoir
une nouvelle fois « Forientation
du particularient du lique et du une nonveue tois a romentation du réajustement du plan et du budget de l'année pour les adap-ter à la nouvelle situation a, c'est-à-dire une situation dans laquelle la défense nationale prend le pas sur le développe-ment.

En 1977, le déficit agricole était presque de 2 millions de tonnes, soit environ un sixième de la production totale. Il avait fallu faire appel à l'aide massive de l'Union soviétique et à celle des organisations spécialisées des Nations unies.

Nations unles.

Il avait également fallu procéder à d'importants achais de grains qui ont grevé le développement d'autres secteurs essentiels à l'économie et à la productiou de biens pour la population et entraîne des ponctions considérables sur le budget. Pour le moment, le Vietnam n'a pas officiellement lancé d'appel à l'aide internationale. On indique, de source informée lci, que depuis 1977 d'importantes aides ont été consenties par la F.A.O. et le PAM (1) tant à Hanoi qu'à Vientiane et que les crédits des organisations spécialisées, qui sont votés tous les deux ans, risqueut d'être vité épuisés compte tenu des autres catastrophes survenues dans la région, à commencer par les inondations qui ravagent plusieurs Etats de l'Inde. Les Vietnamiens devront avant tout compter sur l'assistance de l'Union soviétique et se contenter plus souvent ou "ils ne le soubatterajent soviétique et se contenter plus souvent qu'ils ne le souhaiteraient de bouillies de farine de blé ra-tionnées.

(1) Programme alimentaire R.-P. PARINGAUX.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT

(PUBLICITE)

AUSSI

L'EXPÈRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chereius au cours de leur earrière. Ils savent ce qu'est un choveu sain et un chereit maneret ma

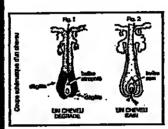
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangazisons, un cuir cheveld hypersonsible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire, Mais ce sont toujours des signes cortains d'une chevelure en maz-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour evoir une telle chevelure, les cheveux doiveut être en bonne santé La commétologis moderne se précecupe de tette notion capitale file a mis au point des produits bygéniques traitant le cuir chevelu et favorisant simi le croissance naturelle du cheven.

LA DIFFĒRENCE

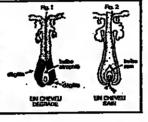


L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE Rien ne peul expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, et non leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire du SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos chevaux eur les pos-

sout prepares pour les rients tabi-tant en banisue ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi eu vendredi, de 1t h. à 20 h. et le samedi, de 16 h. à 17 h.

EUROCAP

INSTITUTS CAPILLAIRES



4, rue de Castiglione Paris (1=) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16. rue Faidherbo.
Thi: 51-24-19.
BORDRAUX: 34. place Gambetta.
Thi: 48-06-34.
TOULOUSE 42. rue de la Pomme.
Thi: 23-28-84. METZ: 2/4, en Chapler Tel: 75-00-11

NICE L prom Ses Angiata, Imm Le Rubi, tel 88-25 44



A TRAVERS LE MONDE

Angola

DES CENTAINES DE PRISONNIERS POLITIQUES
ANGOLAIS seront prochainement amnistiés, a annoncé
récemment le président Agostinho Neto lors d'une visite
dans la province de Cabinda
(enclave stiuée entre le Zaire
et le Congo). Le président è
précisé qu'il s'agissait notamment des anciens partisans de
la «révolte active» et du
« fructionnisme» du Front national de libération de l'Angola
et du FIEC (Front national de et du FIEC (Front national de libération de l'enclave de Ca-bina. — (A.F.P.)

Chypre

• LES DIX MUTINS, QUI DETENAIENT SEPT GAR-DIENS EN OTAGES depuis le 18 septembre à la prison centrale de Nicosie, se sont rendus sans conditions le 19 en rendus sains contains le 13 eu fin de matinée, après avoir libéré leurs otages (nos dernie-res éditions dotées du 20 sep-tembre).

Etats-Unis

M. FIDEL CASTRO a affir-mé à des délègués du Congrès américain que Cuba n'avait joué aucun rôle dans l'assas-sinat du président John Ken-nedy, en 1963. Le dirigeant cubain a fait cette déclaration dans une interview enregistrée

recneillie récemment à La recpellie récemment à la Havane par les membres de la commission de la Chambre. des représentants chargée d'enquêter sur l'affaire. M. Castro à déclaré que la mort du président Kennedy l'avait, en fait, attristé, et il a rendu hommage à la personne de son anciem adversaire. — (Reuter les l'avait)

Philippines

• UN COMMUNIQUE publié mardi 19 septembre à l'issue M. Pham Van Dong, premier ministre vietnamien, indique que le Vietnam et les Philippines vont développer des a relations d'amitié et de coopé-ration ». A cet effet, M. Pham Van Dong s'est implicitement engagé à ne pas accorder son soutien à la rébellion aux Phi-lippines la Nouvella Armée lippines, la Nouvelle Armée du peuple. — (A.F.P.)

Soudan

est parti, mardi 19 septembre, pour les Etats-Unis, où il aura des entretiens avec le presi-dent Carber. Le chef de l'Etat dent Carter. Le cher de l'Est sondenais, oui prendra la parole devant l'Assemblée sénérale des Nations unies le 27 septembre en sa qualité de président en exercice de l'Or-ganisation de l'unité africaine, se rendra ensuite en Alle-magne fédérale, en Releique et en Espagne. — (Reuter.)

Curiosité: citations d'auteurs.

Parmi les cunosités d'une langue: la manière dont les écrivains, les célébrités s'en servent. De Chrétien de Troyes à Simenon,

le Larousse de la langue française vous offre le plus large éventail de citations.

C'est aussi, avec plus de 76.000 mots, le plus complet des dictionnaires de la langue en un seul volume.

Sa grande originalité: la construction des articles.

Avec dégroupement des homonymes, regroupement des dérivés et composés. Classement systématique des

sens, synonymes et contraires. Autre spécificité: une grammaire. A part et complète. Cette structure particulière en fait un dictionnaire vraiment unique. Un outil fantastique où vous trouverez le maximum d'informations dans un minimum de place.

> 129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

STAND 3451/52 - NIV 3



STAND 3451/52 - NIV.3 - ZONE DE

. - n-ee,

A Property of the profits \$ 5.5 to 10.5 to 10.5







EUROPE

Grande-Bretagne

L'opposition souhaite l'ouverture d'une enquête sur les violations de l'embargo pétrolier contre la Rhodésie

Londres. — La publication du rapport sur les violations de l'em-bargo pétrolier contre la Rhodé-sie (le Monde des 28 août et 3sie (le Monde des 28 août et 34 septembre) provoque de vifs
remous dans les milieux politiques. La cabinet se réunira jeudi
21 septembre pour discuter de ce
document. Il est probable que des
députés d'opposition — conservateurs et maintenant libéraux, —
appuyés par une fractiou de la
gauche travailliste, demanderout
à la rentrée parlementaire la
création d'un tribunal d'enquête.
Une annexe du rapport, qui n'a
pas été rendue publique, a été
remise aux autorités judiciaires
aux fins d'établir s'il y a lieu de
poursuivre certaines personnes, poursulvre certaines personnes, notamment des agents locaux des compagnies pétrollères.

L'affaire prend une dimension politique. De nombreux parle-mentaires considèrent qu'il serait indécent de poursuivre seulement indécent de poursulve seulement les « lampistes ». Ils jugent in-suffisantes les conclusions d'un rapport qui aboutit à une sorte de non-lieu, aussi blem à l'égard des ministres des gouvernements qui se sont succédé depuis la déclaration unilatérale d'indépen-dance de la Rhodèsie, en novem-hre 1965, qu'envers les patrons des compagnies B.P. et Sheil. Le rapport na met en cause que des dirigeants des filiales sud-afri-caines de ces compagnies pour n'avoir pas suffisamment infor-mé leurs supérieurs à Londres. mé leurs supérieurs à Londres. L'opposition et la gauche tra-vailliste inclinent à penser qu'en insistant sur l'ouverture d'une enquête et la publication rapide de ses conclusions, M. David Owen, le secrétaire au Foreign Office, sait que le gouvernement Office, sait que le gouvernement court peu de risques. Seul un tri-bunal d'enquête, avant le pouvoir de citer des témoins et se faire communiquer les dossiers admi-nistratifs, pourrait faire tonte la lumière sur une affaire qui af-fecte la crédibilité de la Grande-Bretagne sur le plan internatio-

MM. Wilson et Heath savaient

Le rapport de cinq cents pages publié après dix-huit mois d'une publié après dix-hult mois d'une enquête menée par l'avocat Bin-gham, conseiller de la reine, ajoute pan de chose à ce qui était déjà connu (de larges extraits du rapport avaient déjà été publiés dans la presse). Il précise cependant un point essentiel : depuis la fin de 1967, les gouvernements britanniques étalent an courant des activités illégales des filiales sud-africaiillégales des filiales sud-africaiDe notre correspondant

nes des compagnies B.P. et Shell. Le rapport Bingham confirme la mise au point faite récemment par lord Thomson (à l'époque par ford Thomsom (a l'epoque ministre du Commonweaith); qui affirme avoir informé le cabinet des violations commises. Le rapport apporte aussi un démenti à sir Harold Wilson, alors premier ministre, at dans une moindre mesure, à M. Callaghan, alors ministre de l'intérieur, qui conteste indirectement la version de lord Thomson.

Il ressort également de ce

lord Thomson.

Il ressort également de ce document que, dès 1967, le gouvernement tra va illiste avait conscience qu'il était impossible d'empêcher les livraisons de pétrole acheminées en Rhodésie par voie ferrée depuis Lourenco-Marques, en Mozambique, alors que la Navy maintenait un coûteux (110 millions de livres) mais inutile blocus du port de Beira dans le même Etat.

Eviter l'attrontement avec l'Afrique du Sud

Uu autre point embarrassant : le gouvernement Wilson, mis an courant de l'accord intervenu courant de l'accord intervenu entre les filiales sud-africaines et la compagnie française Total (celle-ci livrait du pétrole à la Rhodésie pour le compte des deux multinationales) avait approuvé une formule qu'il préféra dissimuler aux Communes Ainsi le gouvernement travailliste cachait la vérité au public et au Parlement, tandis que M. Wilson se faisait donneur de leçons et dénonçait les pays étrangers dénonçait les pays étrangers — la France et le général de Gaulle notamment — en leur reprochant de manquer à leurs obligations d'appliquer une stricte politique

de sanctions.

Avec l'embargo pétrolier, la capitulation » de la Rhodésie « est une affoire non pas de quelques mois, mais de quelques senaines », déclarait M. Wilson. « Une déclaration béaucoup trop o Une déclaration béaucoup trop o p t i m i s t e s, a dit mardi M. Stewart, à l'époque ministre des affaires étrangères, M. Stewart s'efforça de justifier ce cynisme politique en soulignant que le souci essentiel, du gouvernement était de faire en sorte que le pétrole Hyré à la Rhodésie ne soit pas « britannique ». D'où l'arrangement avec Total, qui recevait ensuite des livraisons circonstances », a dit asser piteu-sement l'ancien ministre, en rap-pelant que les filiales installées en Union Sud-Africaine avaient l'obligation de livrer du pétrole à ce dernier pays sans disposer d'aucun contrôle sur sa destina-tion ultérieure.

En fait, le gouvernement tra-vailiste de M. Wilson, puis le gouvernement conservateur de M. Heath, su pouvoir entre 1970 M. Heath, au pouvoir entre 1970 et 1974 voulurent surtout éviter un affrontement avec l'Uniou Sud-Africaine à un moment de graves difficultés économiques et financières. Tous les dirigeants britanniques avalent conscience qu'à moins d'étendre l'embargo à l'Uniou Sud-Africaine avec le risque de complications politiques avec Pretoria, l'embargo pétrolier était voué à l'échec. était voué à l'échec.

Comme le note Anthony Samp-son dans l'Observer, M. Wilson ne faisait que répondre a u x vœux d'une opinion qui, écrit-il, « ne demandait qu'à être trom-pée » parce qu'elle n'envisagealt pas une épreuve de force avec l'Union Sud-Africaine.

La consommation de pétrole de la Rhodésie, qui était de 410 000 tonnes en 1965, est maintenant de 800 000 tonnes, blen que les compagnies intéressées affirment qu'elles ont cessé depuis longtemps de lui livrer du pétrole...

Portugal

LE PRÉSIDENT EANES TARDE A PROPOSER UNE SOLUTION

A LA CRISE GOUVERNEMENTALE Lisbonne (A.F.P.). - L'ensemble de la presse et des observateurs politiques portugais s'interrogent sur les raisons du silence dans lequel le président Eanes s'est retranché depuis la chute du gouvernement de M. Alfredo Nobre Da Costa, la semaine dernière. Au lendemain du vote de la censure, le chef de l'Etat avait fait connaître son intention de s'adresser à la nation « dons les s'adresser à la nation « dons les prochains jours ». Mais, le 19 septembre, la date de cette allocution très attendue n'avait toujours pas été annoncée.
En outre, le président Eanes
n'a toujours pas répondu aux
demandes d'audience qu' lui ont
été présentées après la chute du
gouvernement par le parti socialiste de M. Mario Soares puis par
le part i social-démocrate de
M. Francisco Sa Carneiro.
Les observateurs notent, en

Les observateurs notent, en outre, que le cabinet Nobre Da Costa, c'hargé d'expédier les affaires courantes dans l'attente de la formation d'un nouveau gouvernement, semble s'installer de la formation d'un nouveau gouvernement, semble s'installer de la conseil des mel de la conseil pour durer. Un consell des mi-nistres a été convoqué pour ce mercredi 20 septembre afin de définir l'action immédiate du gou-vernement, dont les compétences constitutionnelles, sont très imprécises. La presse conservatrice, qui dénonce l'incapacité des partis à s'eutendre, u'hésite pas à envi-sager que le gouvernement démis-sionnaire reste en place long-

HENRI PIERRE.

République démocratique allemande

En s'immolant par le feu

LE PASTEUR GUNTHER A-T-IL VOULU PROTESTER CONTRE LA MILITARISATION DE L'ENSEIGNEMENT?

UPIJ. — Le pasteur est-alle-mand Rolf Günther s'est immole par le feu, dimanche 17 septem-bre, devant quelque quatre cents pre, devant quelque quatre cents fidèles, à Falkenstein (R.D.A.), a-t-on appris mardi à Genève (nos dernières éditions datées du 20 septembre), Appartenant à l'Eglise évangélique Inthérienne de Saxe. il est le second pasteur à mettre ainsi fin à ses jours en Allemagne de l'Est, après le Père Oskar Brüsewitz, le 18 août 1976.

recevalt ensuite des livraisons compensatoires des compagnies B.P. et Shell « Nous avons fait de notre mieux compte tenu des l'Egüse protestante de la R.D.A. a

assuré, dans une déclaration pu-bliée mardi, qu'a aucun indice n ne permettait de conclure a à une motivation d'ordre politique n. Une association ouest-berlinoise de défense des droits de l'homme affirme cependant, dans un com-muniqué rendu public le même your, que ce suicide constitue une protestation spectaculaire et désessoèrée contre l'introduction

des disciplines militaires dans les programmes d'enseignement de s enfants est-allemands. Cette ré-forme avait récemment provoqué différentes protestations dans les milicux religieux de la R.D.A., malgré l'amilioration des rapports entre Berlin-Est et l'Eglise,

DIPLOMATIE

Nations unies

MINISTRE COLOMBIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Liévano Aquirre a été élu président de l'Assemblée générale

Nations nnles (New-York)

(AFP., UP.I.). — La trentetroisième session ordinaire de
l'Assemblée générale des Nations
unies a été ouverte mardi aprèsmidi 19 septembre par le président sortant, M. Lazar Mojsov.
ministre adjoint des affaires
étrangères de Yougoslavie. L'Assemblée a aussitot élu son nouveau président à l'unanimité : il
s'agit du ministre colombien des
affaires étrangères, M. Indalecio
Lievano Aguirre, qui avalt été désigné par le groupe des pays
latino-américains.

Les lles Salomon ont d'autre
part été admises comme Etat
membre, ce qui porte à cent cin-

Les îles Salomon ont d'autre part été admises comme Etat membre, ce qui porte à cent cinquante le nombre des nations réunies à l'ONU. Cet archipel du Pacifique sud, protectorat britannique jusqu'à son accession à l'indépendance, en juliet dernier, comp'e moins de deux cent mille habitants.

Dans son discours d'ouverture, M. Aguirre a lancé un appel pressant en faveur d'une lutte résolue contre le sous-développement et la pauvreté. « Les Notions unies. a-t-il dit. peuvent difficilement ramener leur mission de aude à des interventions a posteriori dans les perturbations et conflits dus à l'absence de solution aux problèmes du sonsdéveloppement et de la paupreté, (...) L'ONU ne saurait être indifférente à la triste façon dont on a sapé les initiatives qui auraient permis de s'acheminer vers un nouvei ordre économique mon-Dans son discours d'ouverture,

M. Bruno De Leusse, ambas-M. Bruno De Leusse, annas-sadeur de France en U.R.S., a été recu, mardi 19 septembre, an Kremlin, à sa demande, par M. Kossyguine, président du conseil des ministres de l'U.R.S. L'ambassadeur de France a remis L'ambassadeur de France a remis an chef du gouvernement sovie-tique un message de M. Raymond Barre, relatif à la treizième ses-sion de la commission mixte per-manente soviéto-française, qui doit se tenir en octobre prochain.

le président de l'Assemblée générale.

L'ouverture de l'Assemblée générale a été éclipsée par les retombées du sommet de Camp David. Les diplomates soviétiques manifestent en particuller queloue irritation quant au traitement réservé à M. Gronyko, arrivé depuis dimanche à New-York et qui n'a toujours pas purencontrer son homologue américain, M. Vance; cette rencontrer ne pourra pas avoir lieu avant la semaine prochaine, le secrétaire d'Elat devant se rendre en Arabie Saoudite, en Jordanis et en Syrie. drie en Arabie Saoudite, en Jordanie et en Syrie.

Ce n'est que lundi prochain que commencers le débat général ; M. Vance devrait prendre la parole ce jour-là, et M. Gromyto le mardi 26 septembre.

myko le mardi 26 septembre:

1M. Lievano Aguire est né le
24 juillet 1917 à Bogota Après des
études de druit et d'économie, u s'est
coussers à l'histoire (ou lui doit
notamment une biographie de Boilvari. Secrétaire de la présidence de
la République du temps de M. Alfonso
Lopes Prumarejo (1985), il a occupé
divers postes diplomatiques à Londrea à La Havane et auprès du
Consell économique et social de
l'O.C.A. Parlementaire, membre de la
direction du parti libéral, il a été
ministre des affaires étrangères sous
la présidence de M. Alfonso Lopez
Michelsen depuis 1974. A ce titre, il
était « de facto » vice-président de la
République. Il a été maintenu dans
ces fonctions par l'actuel président
pour quelques mois encore seulement, estime-t-on dans les milieux
colombiens.]

LA FIN DE LA VISITE DU GRAND-DUC DU LUXEMBOURG

Les conversations sur l'Europe ont réduit les « procès d'intentions »

a déclaré M. Thorn

Le grand-duc Jean du Luxam-bourg et la grande-duchesse Joséphine-Charlotte ont quitté Paris ce mercredi matin 20 sep-tembre, après une visite officielle de deux jours.

de deux jours.

Au cours du déjeuner offert mardi par le premier ministre, M. Barre, celui-ci a notamment déciaré : « Dans l'ovenir immédiat des perspectives de concertation s'offrent à nos deux pays, notamment en matière ènergétique pour ce qui concerne les jutures centrales de la Moselle, en matière de sidérurgie ou encore en matière de lutte contre la pollution. »

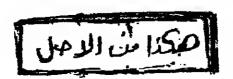
Dans l'aurès midi M. Rayre

Dans l'après-midi. M. Barre s'est entretenu avec le président du gouvernement luxembourgeois M. Thorn. Après la conversation. qui a surtout porté sur les affai-res européennes, M. Thorn a dé-claré que les précisions qu'il avait obtenues sur la proposition fran-çaise de former un comité de trois

« sages » pour étudier le fonction-nement des institutions de la Communauté élargie « réduisant les procès d'intentions ». M. Barre lui a notamment confirmé que le nombre trois n'était pas « un chifre mapique » et que ces « sages » ne seraient pas néces-sairement des représentants des grandes puissances de la C.E.B. Mardi, le grand-due « dénosé une Mardi, le grand-duc a déposé une gerbe à l'Arc de triomphe. Il a été reçu à l'Edtel de Ville de Paris par M. Couve de Murville, ancien premier ministre, conseiller de Paris délégué aux relations m. Chirac, actuellement en Chine) et au palais du Luxem-bourg par le président du Sénat, M. Poher.

Dans la soirée il a offert un diner en l'honneur du prési-dent de la République et un concert de l'Orchestre de radio-tèlé Luxembourg, suivi d'une réception an Théâtre Marigny.

DU 18 AU 30 SEPTEMBRE Quinzaine de la mesure industrielle PLACE DE LA MADELEINE - PARIS pour ceux qui savent choisir



FEMÉTRES ARCADIA RÉNOVATION 56, Az Augustin Dumont 92240 Malai

politique

PORTE CLOSE

POUR UNE RÉUNION DE SOUTIEN

A LA CANDIDATE SOCIALISTE

UN BANQUET

DE MILLE COUVERTS.

POUR SOUTENIR

M. DE LA MALÈNE

M. Christian de La Malène

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

M. Servan-Schreiber gardera son siège si...

Dans la première circons-cription da Meurthe-et-Moselle 79 533 electeurs sont Inscrits. Dimancha damler 17 septambra on e dénombré 46 545 votants (45 763 suffrages exprimés et 782 votes blancs ou nuis) et, par conséquent, 32 988 abstention-

A l'issue du premier tour, la total des voix da la droita et le l'extrême droite (UDF + majorité a représenté 24 886 aut-+ P.F.N. + ADER) a représenté 20 877 suffrages. Tal est la « potentiel » théorique de M. Sarvan-Schreiber pour le second

Le total des voix da la gauche et da l'extreme gaucha (P.S. + P.C. + P.S.U. + L.O.) et da la candidate royalista hostile à la majorité, a représenté 24 886 suftrages. Tat est le - potential - théorique de M. Tondon.

Le retard du président du parti radical sur la candidat du P.S. est donc da 4 009 suffrages. A supposer que M. Servan-Schraiber conserva intact son potential du premier tour, comblen lui faudra-t-li cepter d'abstentionnistes da ce premiar tour pour parvenir à conserver son slèga face à son unique

Premiére hypothèse (d'àcola ou absurda) ; les 32 988 absten-tionnistes du 17 septembre vont aux urnes la 24. Pour l'emporter, M. Servan-Schreiber doit d'abord combiar son retard, puia re-cueillir la majorité absolue des nouveaux suffreges non « utilisés - à cetta fin, soft :

4009 + (32988 - 4009) + 1

soit 4 009 + 28 979 + 1

solt (arrondi) 4009 + 14490 +

Ces 18 500 voix représentent 56.08 % des 32 988 suffrages

Deuxième hypothèse (théoriqua, maia envisageable) : la pourcentage des abstentions est le mêma au second tour da septembre qu'au second tour de mars, c'est-à-dire 16,51. Le nombre des abstendor pour 79 533 inscrits est alors de 13 130, at celul des électeurs qui ont renoncé à l'abstention d'un tour à l'autre est de 32 988 -

Pour combier son retard et l'emportar, M. Servan-Schreiber dolt obtenir un nombre de voix nouvelles qui est da :

4 009 + (19 858 - 4 009) + 1 2

soit 4 009 + 15 849 + 1 2

13 130 = 19 858.

soit (arrondl) 4009 + 7925 + 1 = 11935.

Ces 11 935 volx représentent 60.10 % des 19 858 suffrages

Troisiéma hypothèse (coîncicantaga des abstentions du 24 septembra est exactament ce qu'il avait été dans cette même circonscription au second tour

Il y a dans ce cas, pour 79 533 inscrits, 30 922 abstentionnistes et la nombre des électaurs qui ont renoncé à boudar les umes est de 32 988 — 30 922 = 2 066.

Voteralent-ils tous pour J.J.S.S. qua celul-cl n'en sarait pas moins battu a'il est vrei qua : - 4 009 + 2 086 = - 1 943.

CORRESPONDANCE

Un fichier des électeurs israélites?

sion israciale, un lecteur, a. Roger Bismut, nous écrit: Les électeurs de la 16° circons-cription de Paris de confession israélite ont reçu de M. Clande-Gérard Marcus, député (R.P.R.) de la 8° circonscription de la capitale, une lettre-circulaire da-tés de la gratiembre qui conétique tée du 3 septembre, qui constitue nn pressant appel à ses «chers coreligionaires s pour apporter leurs suffrages à M. Christian de

- La Malène Il est déjà étrange que appel d'un partisan en faveur d'un membre de son parti porte l'en-tête de l'Assemblée nationale. et qu'y figure la devise « Répu-blique française - Liberté - Ega-lité - Fraternité ».

On se demandera avec plus d'étonnement encore comment le R.P.R. a été en mesure de consti-tuer un lichier des électeurs israélites de la 16° circonscription de Paris, al un tel fichier existe aussi dans les autres circonscripaussi dans les autres circonscriptions législatives du pays, et si
nous ne nous acheminons pas
insensiblement vers une mise en
ficbe de l'électorat juif : voilà qui
rappellerait à beaucoup de mauvais souvenirs, et pas si anciens.
Enfin, en affectant de traiter
l'électorat juif (d'une circonscription qui, de surcroit, n'est pas la
sienne) comme une entité monolithique. M. Marcus, dont je ne lithique, M. Marcus, dont je ne

Emu par les conditions dans lesquelles les amis de M. de La m'est personnellement sympa-Malène s'efforcent de rallier les thique, vient de tomber dans un suffrages des électeurs de confession israélite, un lecteur, M. Roger argument de polds à ceux qui suffrage de la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission israélite, un lecteur, M. Roger argument de polds à ceux qui suffrage de la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympa-mission de la confession de la c conteste pas la sincérité, et qui m'est personnellement sympathique, vient de tomber dans un piège subtil. Car il fournit un argument de poids à ceux qui tlennent les juifs pour des citoyens par comme les autres. En fait, et quelles que solent les relations que chaque citoyen juif entretient avec la synagogue, quels que soient les sentiments de chacun sur les problèmes du Proche-Orient en général, et l'Etat d'Israél en particulier, le clivage idéoloen particulier, le clivage idéolo-gique du pays passe à l'intérieur de l'électorat juif (...).

« IMPASSE DE LA MALÈNE »

Petit happening à la pointe Saint-Eustache, où l'on reit, ce marcredi matin 20 septambre, una « impasse da La Malèna ». L'éclairega étail partait (solell levant) mais la « sono » n'était pas bonna, et l'assistance mai réveillée. La darniére misa en scène da M. Jack Lang, consailler socia-liste da Paris, n'aure pas ému les foules, malgré una distri-bution da qualité : M. Paul Ouilès, député socialista du tralziém a arrondissement, et Mme Edwige Avice, candidate du P.S. dans le quatorzième,

contra M. Christien da La Ma-

lèna (R.P.R.), président da la sociélé d'économie mixte d'aménagement des Halles.

De reres passents Interromnalent leur coursa matinale pour attraper quelques bribes du disurbanistiques - de la malorité dana la capitale (tour Mainedu quartiar Italie (13°) et réclamant la démission de M. de La « urbanisma de plain jour «. Mais la bruit de marteaux pnaumatiques couvreit les voix. Trop tard ._ - M. Ch.

Les écologistes préparent les élections européennes

Deux formations écologistes, le mouvement S.O.S.-Environnement, d'unc part, le Mouve-ment écologique, d'autre part, se sont récemment rénnis pour tenter de reiancer leur action, notamment dans la perspective des élections européennes. Toutes deux avaient participé au regroupement constitué à la faveur des élections législatives du mois da mars derniar, sous le sigle du collectif Ecologie 78; elles sont aujour-d'hui parties prenantes de la CIME (Coordina-tinn interrégionale des mnuvements é c o l o-

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, a déclaré, mardi soir 19 septembre, que, venn apporter son soutien à Mme Edwige Avice, candidate du P.S. à l'élection législative de la treixième circonscription de Paris, il n'avait pu « assurer la réunion prévue au C.E.G. de la rue Didot, les portes étant fermées et l'accès de la salle interdit ».

M. Sarre a précisé : « Il s'agit d'une atteinte caractérisée à la liberté d'expression. Toutes les démarches préalables destinées à assurer le libre accès de la salle avaient été effectuées. »

M. Sarre a fait constater par la police, « non sans difficultés », que la porte du C.E.G. était close. De son côté, M. Thierry Jeantet, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de ganche, a protesté contre « le nouvean coup porté dans Paris à la liberté d'expression, en empéchant matériellement le meeting du 19 septembre » auquel il devait participer pour, soutenir la candidature de Mme Avice.

Il a ajouté : « Les radicaux de gauche d'une coptiale librée à un pouvoir crispé sur une attitude de plus en plus conservatrice. » dent de S.O.S.-Environnement, a rappelé, mardi 19 septembre, au cours d'une conférence de presse, que les élections sont, selon lui, « un bon moyen de faire avancer les objectifs écologiques ». Il a confirmé que le mot d'ordre de S.O.S.-Environnement à l'occasion de l'élection législative partielle de la selzième circonscription de Paris est de « faire échec à M. de La Malène » (le Monde du 16 septembre).

Il a également estimé que les prochaînes élections cantonales devront être utilisées par les écologistes pour faire valoir leurs revendications. Dans ces conditions, l'objectif du mouvement sera de « dépolitiser » le scrutin cantonal afin que les questions relatives à la vie quotidienne occupent l'essentiel de la campagne électorale. En vue de ce scrutin, les responsables de S.O.S.-Environnement wont s'efforcer d'obtenir de la CIME la réunion d'une « convention » chargée de décider soit de la présentation d'obtenir de la CIME la réunion d'une « convention » chargée de décider soit de la présentation d'une liste de candidats écologistes, soit de l'« utilisation » de candidets présentés par des partis politiques. Les amis de M. Delarue s'apprétent également à lancer une campagne contre le découpage électoral actuel, et pour la prise en charge par le gouvernement de l'impression des bulletins de vote et des professions de foi des candidats, afin de parvenir à une « réelle démocratisation de la mis publique ». Cette mise en cause du système

Cette mise en cause du système électoral français sera développée à la faveur de la campagne pour

M. Christian de La Malène (R.P.R.), candidat unique de la majorité dans la scizième circonscription, a organisé, mardi 19 septembre. à l'hôtel P.L.M.-Saint-Jacques, un diner-débat de plus de mille personnes, au cours duquel il a déclaré que le scrutin du 24 septembre devrait « confirmer le choix démocratique du mois de mars dernier ». Il a notamment affirmé : « Je suis confiant parce que la cause de nos adversaires est perdue. (...) Je n'ai jamais changé : gaulliste je suis entré en politique, gaulliste f'en sortirai. Il n'y a pas avec moi de tromperie sur la marchandise. » LE SÉNAT ÉVOQUERA DÈS SA RENTRÉE LA QUESTION DU REPORT DES ÉLECTIONS CANTONALES avec moi de tromperie sur la marchandise. »

M. Maurice Druon (R.P.R.), député de la vingt-deuxième circonscription de la capitale, invité d'honneur, a évoqué la situation mondiale, qu'il a jugée « explosive », affirmant notamment qu'a ll y a, d'ici à l'an 2000, 85 % de risques de conflit mondial ». Il a estimé que la France doit désormals « consentir un immense effort pour résoudre cette plaie qu'est le chômage, pour comprimer les dépenses de solidarité sociale qui excèdent nos capacités productives, et pour que la défense française reste crédible ».

L'ordre du jour des travaux du Senat, qui a été fixé, mardi 19 septembre par la conférence des présidents de cette assemblée a inscrit au « programme » du mardl 3 octobre, lendemain du jour de la rentrée parlementaire, la discussion de la proposition de loi de MM. Henri Caillavet, sénateur du Totat-Carona (equipée loi de MM. Henri Caillavet, sénateur du Lot-et-Garonne (gauche
démocratique) et Roger Morsau
(R.P.R., Indre-et-Loire), tendant
à proroger de six mois le mandat
des conscillers généraux renouvelables en mars 1979. Ce report
des élections cantonales devrait
éviter, estime M. Caillavet, toutes
interférences entre cette consultation et les élections européennes.
Mme Brigitte Gros, sénateur des
Yvelines (non-inscrit) avait demandé (le Monde du 6 septembre) que cette proposition soit discutée « des la reprise des travaux d'automne » afin que l'élection de l'Assemblée européenne prévue pour juin 1979 ne solt pes « oc-

cultée par les élections canto-nales ». Sans se prononcer sur le fond. le représentant de gouvernement ne s'est pas oppose à l'inscription de cette proposition.

● RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qui était indiqué dans le Monde daté 17-18 septembre, M. Jean-Richard Hèlie, conseiller municipal 1P. 5.) de Cherbourg, n'exerce pas les fonctions d'adjoint au sein de cette municipalité. M. Hélie vient de se démettre des délégations que lui avait accordées le maire, M. Louis Darinot (P.S.), député, en matière d'économie et d'emploi. • RECTIFICATIF. - Contrai

giques). Cette instance, qui assure la liaison antre les associations à l'occasion de tella ou telie actinn ponctuelle, est aujourd'hui pressée par les responsables de S.O.S. Environnement de constituer une liste de - candidats verts -pour l'élection du Parlement européen au suffrage nniversel L'attitude du Mouvement écoingique est pius nuancée, cette formation souhaitant au préalable proposer «une stra-tégie de type écologique à l'échelle euro-péenne ». — J.-M. C.

M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S.-Environnement, a rappele, mardi 19 septembre, au les élections européennes. S.O.S.-Environnement a, en effet, derappele, mardi 19 septembre, au mandé à la CIME de constituer une liste de candidats écologistes, dès sa prochaine réunion prévue le 1° octobre prochain à Lyon, afin de 's donner une assiette solide et permanente » aux composantes de la CIME et d' « assurer une dimension européenne à son action ».

Il n'est pas sur que les militants du Monvement écologique acceptent de figurer sur une telle liste. Certes, beaucoup de ces militants

tent de figurer sur une telle liste. Certes, beaucoup de ces militants appartiennent à la CIME. De plus, tous considérent que « tes problèmes écologiques sont des problèmes européens ». Mais le Mouvement écologique subordonne sa participation à la réalisation de conditions qui paraissent difficiles à réunir.

M. François Degans, membre du bureau national du Mouvement écologique, a précisé mardi

du bureau national du Mouve-ment écologique, a précisé mardi au cours d'une conference de presse que cette formation sou-haite au préalable parvenir à un « accord minimum » non seule-ment avec les écologistes des autres pays de la Communauté, mais aussi avec des syndicats ouvriers et paysans, ainsi qu'avec des associations de consomma-teurs, sur les thèmes suivants : réduction de la durée du travail et accroissement du pouvoir syn-dical dans l'entreprise, arrêt de l'exode rural, printe ction des

consommateurs et arrêt de l'aug-mentation de la dimension des

entreprises.
Une telle approche qui n'est Une telle approche, qui n'est pas très éloignée des thèses du PSU, notamment à travers le Front autogestionnaire, ne signifie pas qu'une alliance sott possible entre le Mouvement écologique et le Front autogestionnaire à l'ocasion du scrutin euroniem Par effet selon M. Degrande. naire a l'ocasion du scritin euro-péen. En effet, selon M. Degans, le Front autogestionnaire inscrit son action dans une strategte de gauche « qui ne bouleterse pas le type d'erolution que nous connaissons ». Le Mouvement écologique propose en revanche l'élaboration d'une « alternative conlogique » au le remette de ccologique » qui permette do u rompre apec ce type d'evolu-

tion v. Le Mouvement écologique ac-Le Mouvement écologique acceptera donc, ou n'acceptera pas, me représentation de ses membres sur une éventuelle liste européenne en fonction des réponses que la CIME apportera le 1º octobre aux thèmes qu'il a définis, Enfin le Mouvement écologique souhaite a changer l'attitude des militants », dont le comportement semble de nature à décourager les adhésions. Il souhaite également mettre fin à un certain a idéalisme écologique », afin de ne pas masquer les contradictions qui peuvent exister entre les objectifs que les écologistes mettent en avant.

A Saint-Étienne

Les élus radicaux de gauche s'étonnent de l'attitude du P.S.

De notre correspondont

Saint-Etlenne. — Dans une ce là l'intention des socialistes? » léclaration publiée mardi 19 sep-embre, les quatre radicaux de dn comité directeur du M.R.G., et déclaration publiée mardi 19 sep-tembre, les quatre radicaux de gauche du conseil municipal de tembre, les dutre l'auticala de gauche du conseil municipal de Saint-Etienne se sont étonnés de la demande de retrait des délégations de trois d'entre eux adressée par le groupe socieliste à M. Joseph Sanguedolce, maire communiste de la ville lle Monde du 20 septembre). Ils affirment notamment que « les radicaux de gauche de Saint-Etienne, et notamment leurs élus, ont toujours manifesté en public — et en privé — leur volonté de maintenir la cohésion de la municipalité de la gauche unie élue en mars 1977, de respecter et de promouvoir jusqu'au dernier jour de leur mandat le programme commun municipal qui en est le jondement ». Les élus radicaux de gauche de Saint-Etienne, « qu'ils gauche de Saint-Eilenne, « qu'ils approuvent ou non Robert Fabre, qu'ils appartiennent ou non à la Fédération des clubs radicaux », affirment qu'ils « sont et resteeritment (unis sont et reste-ront des hommes de gauche, sont et resteront fidèles à leur enga-gement, à un programme muni-cipal d'union de la gauche à Saint-Etienne ». « A cet égard, ajoutent-ils, il n'est absolument apouent-is, il nest assignment pos question pour aucun d'entre nous d'une quelconque alliance avec M. Durajour; les remous provoqués au plan national par la déjatte des partis de gauche aux éloctions législatives de mars 103 ve doirent pus aments. mars 1978 no dowent pas amener l'éclatement des municipalités d'union de la gauche, scule construction posttive de cette poli-tique. Ce serait là le moyen le plus sûr de rendre impossible avant longiemps toutes chances de relaire l'union. • Et le groupe M.R.G. pose la question : « Serait-

ses amis vont plus loin en écri-vant que « la municipalité d'union vant que « la municipalité d'union de Saint-Etienne a donné depuis dix-huil mois à la France l'exemple du fonctionnement démocratique d'une municipalité quadripartite avec un maire communiste. A aucun moment, ni le maire ni les élus communistes n'ont manqué aux engagements qu'ils avaient souscrits, notamment en ce qui concerne la démocratie au sein de l'équipe municipale ». Le communiqué est signé par MM. Michel Grossmann, Pierre Bricout et Francis Eyssette, sur la tête desquels les socialistes voulaient attirer les, foudres du voulaient attirer les, foudres du maire communiste, et aussi par le quatrième conseiller radical de gauche, M. Jules Ferret, vice-président de la fédération, qui, en post-scriptum, a tenu à souligner oue, s'il a souscrit eu communiqué des élus M.R.G. de Saint-Etienne, il dénonce le ralliement à la droite de M. Robert Fabre et la caution que MM Grossmann et Bricout ont apportee à celui-ci. Toutefois, il tient à souligner que ces divergences profondes à l'in-térieur du Mouvement ne doivent pas, à son avis, « léser les Stépha-nois de l'apport d'une équipe mu-nicipale étue sur un programme pour unc gestion sociale et démo-eratique en 1977 ».

M. Robert Fabre dolt rencontrer. jeudi 21 septembre à 11 h. 45, le premier ministre, dans le cadre de la mission que le président de la République ini a conflée sur l'emploi.



LE D'ALLIDERT LE A PART

di jong

de dique alleme 2011年 25 26 25 300 96

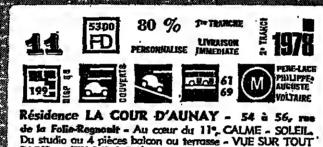
LE MONDE IMMOBILIER POLITIQUE



RER R.E.R. Station

CENSIER-DAUBENTON LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence. - A deux pas rue Mouffetard - un petit immeuble de très haute qualité, plein sud, du studio au 3 pièces. Appar-tement témoin ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

FOULQUIER Promi 4; rue de Valence, Paris (5°) - 331-32-32



PARIS en ETAGES ÉLEVÉS. Bur. de vente sur place tous les 373-79-18 COMMERCIALISATION - SACOFI - 246-70-50



Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Paris-17° Tél, 755-82-10

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tel.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



~



LA RÉFORME DE LA FISCALITÉ LOCALE

Les maires pourront fixer eux-mêmes le taux des quatre impôts locaux

Sur proposition de M. Maurice Papon, ministre du budget, le conseil des ministres du mercredi 20 septembre devait examiner un projet de loi réformant la fiscalité locale directe. Ce texte constitue l'un des trois volets du plan de développement des responsabilités locales et devrait être dépose sur le bureau du Sénat

En élaborant ce premier texte avant la rentrée parlementaire, le gouvernement entend démontrer que la réorganisation des pouvoirs

des projets, indique-t-on à la direction générale des collectivités locales. M. Marc Bécam, secré-taire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, poursuit sa cam-

pagne d'information en province et M. Christian Bonnet a consulté

les présidents des groupes poli-tiques du Sénat et de l'Assemblée

budgétaire ».

Le projet de loi visant à réformer la fiscalité locale directe prévoit essentiellement quatre

dispositions:

1) A partir de 1979, si ce texte est adopté par le Parlement, il appartiendra à chaque conseil municipal de décider en toute liberté du taux de chacun des quatre impôts locaux (taxe professionnelle, taxe d'habitation, taxe foncière bâtie, taxe foncière non bâtie). Les contribuables connaîtront mieux les modes de calcul de la pression fiscale. Cette mesure doit permetitre également de moduler plus équitablement la

M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'UDF, a présenté mardi matin 19 septembre à la presse le dernier état de l'organisation de l'Union. Il a indiqué que soixante-sept fédérations étalent d'ores et déjà constituées et il a ajouté : « Les discussions en cours au début de l'été sur l'aventr de l'organisation ont trouvé leur terme. L'UDF, est une jédération, ce n'est pas une alliance. C'est injiniment plus. Elle a comme jédération des pouvoirs propres. »

M. Lecanuet a commenté les résultats de l'élection législative

M. Lecanuet a commenté les résultats de l'élection législative partielle de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle. « Tous nos efforts, a-t-il dit, vont tendre à assurer le succès de Jean-Jacques Servan-Schreiber. » Comme on lui demandait quelle serait la nature du soutien de l'UDF à M. de La Malène, candidat R.P.R. dans la 16° circonscription de Paris, le président de l'UDF. a lancé : « J'allais vous répondre par une rosserie : ce soutien sera de l'ampleur de celui que le R.P.R. apporte à Jean-Jacques Servan-Schreiber, muis je ne le jerai pas. Disons que je souhaite qu'il soit plus fort que celui que le R.P.R. apporte à M. Servan-Schreiber, Croyez-moi, nous souhaitons de tout cœur le

M. Lecanuet déplore que la pression fiscale

porte essentiellement sur les salariés

à la fin du mois. Le gonvernement duit examiner ultérieurement un second projet de loi modifiant le versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.1 et enfin le projet de loi-cadre qui précisera les transferts de compétences de l'Etat en faveur des collectivités

2) Les bases d'imposition seront régulièrement actualisées en fonction de la hausse des prix. Chaque maire cherchant en général à ne pas angmenter ses taux plus que le maire voisin, on en déduit, au ministère de l'intérieur, que cette disposition aura un effet anti-infationniste.

que la réorganisation des ponvoirs des communes n'est pas seulement un thème de discours électoral, mais qu'il s'agit d'unc « grande ceuvre du premier septennat de M. Giscard d'Estaing ». Pragnatique et prudente a été sa préparation depuis trois ans, active et déterminée doit être, selon le gouvernement, le mise 3) Les différences observées jus-qu'à present entre les taux de la taxe professionnelle d'une com-mune à l'autre seront considéraselon le gouvernement, le mise en œuvre législative de la réforme, Un maximum de précautions politiques » seront prises au cours de la session par le gouvermune à l'autre seront considéra-blement réduits, pour ne pas dépasser un écart de un à quatre. Le gouvernement propose qu'en 1979 le taux maximum soit fixé à 20 %, c'est-à-dire le double de la moyenne nationale actuelle. Un système d'écrétement appli-cable aux communes riches en établissements très importants sera appliqué de sorte que, par un jeu de péréquation nationale, les communes pauvres puissent recevoir une partie du pactole des communes nanties. Le gouver-nement proposerait qu'en 1979 cet rement, qui s'entourera du pins grand nombre possible d'avis pour eviter tout ce qui pourrait être considéré comme des « diktats » technocratiques. Les opérations du type « questionnaire - dialogue-concertation » se sont déjà multipliées. Régulièrement depuis quelques mois, les préfets sont convoqués par groupes d'une dizaine à la direction des collectivités locales pour que les expé-riences dont ils sont les témoins soient étudiées concrètement dans nement proposerait qu'en 1979 cet écrétement intervienne chaque fois que le taux local de la taxe le sens de l'efficacité et dn respect des particularités locales. Dans professionnelle excédera 20 %. Ce sont les éléments constitutifs dn potentiel fiscal des communes certains départements, les préfets ont été invités à organiser des tests, des enquêtes personnelles et qui serviront de critère pour dé-terminer le degré de richesse des sondages auprès des maires à propos de la fiscalité locale.

d'une commune. Les élus et leurs principales asso-ciations ont été tenus au courant 4) Pour déterminer le taux de la taxe d'habitation, il sera demandé aux communes de tenir compte de la situation et des revenus des ménages. Ainsi une famille disposant de peu de res-sources et ne payant pas d'impôt sur le revenu pourra être exonérée de la taxe d'habitation dans une

Une dotation minimale pour les communes pauvres

An palais de Luxembourg, sous la présidence de M. Alain Poher, s'est constitué un groupe ad hoc devant lequel les fonctionnaires compétents sont venus expliquer les détails de la réforme. Tous les groupes politiques participent aux travaux de cette commission avec une « home subquié totale » Telles sont les dispositions essentielles du premier acte financier de la réforme. Prochainement le ministre de l'intérieur devrait faire approuver un second aux travaux de cette commission avec une « bonne volonié totale », souligne-t-on au ministère de l'Intérieur. La plupart des sénateurs ont d'ailleurs compris, selon certains administrateurs, que, « si les maires revendiquaient plus de liberté et de pouvoirs, ils devraient en même temps admettre un élargissement de leurs responsabilités qui se traduirait lui-même par davantage de risques de sanctions, soit de la part des ciloyens, soit de la part des ciloyens, soit de la part de la commission de discipline budgétaire ». projet de loi, complémentaire du premier, puisqu'il réformera le versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.), qui est une dotation de l'Etat aux collectivités locales (25 milliards de francs en 1977). L'appellation de V.R.T.S. sera elle-même changée. Le contenu de l'enveloppe sera chantage, presente accru puisque dans le même poste petit air d'injonction seront désormais regroupés le

répartition de la charge fiscale entre les différentes catégories de contribuables.

2) Les bases d'imposition seront régulièrement actualisées en fonction de la hausse des prix. Chaque maire cherchant en général à pe a promis un minimum de recettes de fonctionnement. Pour déterminer leurs besoins finandéterminer leurs besoins finan-ciens élémentaires, on évaiuera notamment ce que représentent leurs charges d'entretten des che-mins et des écoles. Selon le mi-nistère de l'intérieur, cette dota-tion minimale devrait majorer de 30 % les budgets de nom-breuses communes rurales des 1979.

A plus long terme, la discussion de la loi-cadre organisant les transferts de compétences de l'Etat aux départements et aux communes complètera l'ensemble législatif. Il e'agira de déterminer trals impable de legislatif. quels impôts et quelles taxes (sur l'alcool les timbres, l'essence, le tabac, etc.) l'Etat pourrait transferer au profit des collecti-vités. Il faut aussi inventer un ncuveau statut des élus locaux (maires, maires adjoints et conseillers municipaux) et améliore le statut du personnel communal technique ou administratif.

Les premières délégations de pou-oir de l'Etat aux communes concerneraient l'instruction des permis de construire, du moins dans les communes pourvues d'un dans les communes pourvies d'unplan d'occupation des sols, l'enseignement primaire et l'aide sociale. En revanche, l'aide à
l'enfance ou l'aide aux handicapés demeureraient du seul ressort
de l'Etat. A propos de la coopération intercommunale, su jet
délizat qui a conduit le gouverneurent à enterper pusieure des nement à enterrer plusieurs des plus novatrices suggestions du rapport Guichard, « désormais, ce n'est pas tant les organismes de coopération que les méthodes et les modalités qui nous importeront », indique-t-on au ministère de l'intérieur. Les communes qui nu coopéreront pas ne seront pas pénalisées par l'Etat lorsqu'il distribuera ses subventions, mais celle; qui su reconstrant celles qui se grouperont pour réaliser en commun un équipe-ment recevront une prime supplémentaire s. A une époque où les trésoreties des communes comme F. G. et A. R.

LES RAPPORTS ADMINISTRATION-USAGERS

L'ARAP veut faire évoluer les mentalités

M. André Holieaux, conseiller d'Etat, président de l'Association pour l'amélioration des rapports entre l'administration et le public (ARAP), a présenté, mardi 19 septembre, le bilan des activités de cette association, créée en juin 1975 pour permetire, notamment, une rencontre et un dialogue entre fonctionnaires et usagers. L'ARAP est implantée actuellement dans sept départements

PUD.F. organise du 25 an 28 septembre à Toulon. Il a affirmé à ce sujet : « Le dialogue UD.F. prémier ministre se résume de manière simple : nous soutenons activement et jermement l'action et les orientations de Raymond Barre. Nous ne sommes pas de ceux qui votent pour et parlent contre. La politique de Raymond Barre est logique et cohérente. M. Lecanuet a siouté : « Cein

contre. La politique de Raymond Barre est logique et cohérente, p. M. Lecanuet a ajouté : a Cela dit, le parlementaires U.D.F. réunis à Toulon n'en passeront pas pour autant leur journée de lundi — jour de la visite du premier ministre — dans la louarge et l'approbation. Je crois qu'ils reprocheront deux choses au gouvernement : d'une part de ne pas javories suffisamment la dimension de solidarité : d'autre part, le fait que l'effort jiscal porte essentiellement sur les sula-riés alors qu'on ne voit aucun ejfort substantiel concernant les détenteurs de revenus. Tout attendre des salarits et des cadres et ne pas traduire la justice fiscale par des actes plus adaptés est selon nous une erreur. Nous avons le "roit de critiquer parce que nous souienons. De même je reproche au gouvernement de ne pas savoir metire en valeur les mesures sociales qu'il égrène sans attirer l'attentim sur elles. Pourtant û y en a beaucoup. Le gouvernement résout les problèmes sociaux

(Isere, Loiret, Moselle, Nord, Pasde-Calais, Meurthe-et-Moselle et Paris) et en cours d'organisation dans treize autres.

decaisis, incurring d'organisation dans treire autres.

Sur les quelque cinq cents membres qui ont adhèré, 90 % sont des fonctionnaires des P.T.T., de la Sécurité sociale, de la justice.

La loi du 7 juillet 1978, a indiqué M. Paul Ripoche, dèlégué de l'ARAP, prévoit « diverses mesures d'amélioration des relations entre Palministration et le public et diverses propositions d'ordre administratif, social et fiscal ». Elle garantit, sous certaines réserves concernant ceux « à caructère nominaif », le libre accès à tous les documents administratifs. Pourtant, estime-t-il, cette loi n'est éncore qu' « un manteau d'arlequin ». Pour combattre la e pollution » administratif. Elle vaut mieux, souligne-t-il, agir de l'intérieur, « décoder » le langage absons de l'administration.

L'ARAP lutte donc pour l'abolition du secret administration file a aussi entrepris une enquête auprès de huit administrations sur les réclamations des usagers. C'est sous son impulsion, par exemple, que la Sécurité sociale a rempiacé le traditionnel planton par des hôtesses. Cette enquête fait apparaître notamment que les personnels des services que reclamations sont très rarement formés au traitement des réclamations. Les réponses faites aux administratif dans un vocabulaire « technico-juridique ».

L'ARAP préconise la création d'un poste de « juge administra-tif aux un poste de « juge administra-tif aux des les considers de les administra-tifs aux administra-tifs dans un vocabulaire « technico-juridique ».

L'ARAP préconise la création d'un poste de « juge administra-tifs aux aux administra-tifs aux aux administra-tifs aux aux admi

comme on lui demandait quelle serait la nature du soutien de l'UDF à M de La Malène, candidat R.P.R. dans la 16° circonscription de Paris, le président de l'UDF à lancé : « J'allais vous répondre par une rosserte : ce soutien sera de l'ampleur de cette par le le fort par les voluments et les allais de resenue. Tout attendre des salariés et des soutien sera de l'ampleur de cette par le le l'EDF à lancé : « J'allais vous répondre par une rosserte : ce soutien sera de l'ampleur de cette par le le l'EDF à lancé : « J'allais vous répondre par une rosserte : ce soutien sera de l'ampleur de cette et soutien sera de l'ampleur de sera et selon nous une erreur. Nous acons le 'roit de critiquer parce que nous avoitenons. De celui que le R.P.R. apporte à même je reproche au gouverne-ment de ne pas suvoir mettre en valeur les meures sociales qu'i égrène sans attirer l'attentim sur elles. Pour aut il y en voite les problèmes acciales qu'il est s'eandidat à la candidature » aux élections en résente très concrète, mais indiqué qu'il est s'eandidat à la candidature » aux élections en résente les sociales problèmes sociales qu'il est examination de l'appleur est conscience de la psycholonit les problèmes sociales prise de conscience de la psycholonit les problèmes sociales et me pas l'est entireur les détaits de réglement des cept mille dossiers en instance au depte charge que nous soutenons. De même je reproche au gouverne-ment de ne pas savoir mettre des certs plus pour les détaits de critique reproche au gouverne-ment de ne pas savoir mettre en valeur les meures sociales qu'il est excendidat à la candidature » aux élections en résonte les mentres sociales qu'il est excendidat à la candidature » aux élections en réglement de s'explitaire « l'administratif dans un d'une posse de s'une des explument des sept mille dossiers et estit conscituen

Hors-ieu

(Suite de la première page.)

Intouchables d'abord parce qu'elles couvrent un ocean d'habitudes, de confort intellectuel mais aussi, pourquoi le dissimuler, de rentes de situation. En vertu de quoi, au même titre que in defense nationale, l'éducation, la diplomatie, certaines dépenses de sante et en faveur d'une politique nécessaire de la famille ne seraient-elles pas à la charge de l'Etat alors qu'elles pèsent sur les seules entreprises, entravant leur développement dans la difficile bataille économique.

Blen sûr, ce serait une remise en question du rôle de l'Etat dans la gestion des intérêts collectifs mais nous sommes justement à l'age des structures en mouvement, le pays l'a compris, il en vit la réalité tous les jours.

D'un antre côté, et devant l'importance du chômage d'inadaptation ne devons - nous pas reconnaître un échec relatif de notre système éducatif et de formation professionnelle?

Là encore, les vieux carcans ont tenu. D'abord sur un plan matériel et celui d'une juste promotion des hommes, le cent fois cadnque statut de la fonction publique a joué son rôle de frein. Institue pour protéger, à juste titre, les salariés de la fonction publique au fil de ses trente années d'existence, ses grilles sont devenues. pour certaines catégorles des barreaux d'une prison sociale brisant ies dynamismes, les initiatives et les promotions souhaitables.

Ainsi ne peut - on augmenter ies instituteurs sans toucher aux postlers, et aux postlers du tri sans engager les huisslers de ministère. Triste dérision, inadaptation grave ; un peu plus de conflance réciproque entre les représentants syndicaux et ceux de l'Etat, un débat public loyal, auraient changé beauconp de

Frein également, l'état d'esprit conservateur qui a refusé la participation à l'élaboration des programmes scolaires et universitaires à ceux qui auraient pu apporter. de l'extérieur, leur compétence et leur ouverture sur le réel de la vie.

Le cri poussé en 1968 par les nonveiles générations a mai été perçu, c'était autant un cri d'espérance à l'aube d'un monde nouveau qu'un cri de révolte. Aujourd'hui, il existe un début de convergence entre des courants celle de l'Etat sont plus souvent exsangues que débordantes, cette politique du coup de pouce, si elle ne peut être assimilée à un chantes présente toutéfois. l'écrivais dans ces mêmes colonnes (1), mais pour tenter de traduire dans un langage commun ces espérances et les formes que nous voulons donner au monde de demain.

> Le jour arrivera irrévocablement où la nation-arbitre ne manquera pas de siffier le hors-jeu d'équipes déroutées.

LUCIEN NEUWIRTH. (1) Le Monde daté 30-31 juillet 1978. Semaine de-

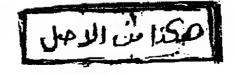
MINI

ei da ini

M. JEAN-PIERRE PROUTEAU CROIT A UN RETOUR AUX « VALEURS DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE »

M. Jean-Pierre Prouteau, secrétaire d'État à la petite et moyenne industrie, ancien grand maître du Grand-Orient de France, interrogé le 19 septembre, sur les antennes de R.T.L. par Philippe Alerandre qui lui demandait s'il était vrai que la francmaçonnerle ait joué l'an dernier « un rôle important dans la rupture de l'union de la gauche », a déclaré : « Il yaut se méfier des romans... La maçonnerie ne s'est jamais prononcée sur le programme commnn, ceci regarde les maçons. Ce qui est important c'est de s'interroger finalement sur les valeurs essentielles de notre civilisation à horizon fin de siècle. Personnellement je pense que les valeurs du vingt et unièms siècle qui réuniront les hommes seront sans doute plus proches des valeurs du dix-huitième que de celles du dix-neuvième ou du vingtème qui s'achève dans des conditions difficiles. »

MM. Pierre Poujade, président de l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA), et Bernard Poindessault, secrétaire général du Syndicat des citoyens, présenteront à la presse, le 21 septembre, le programme du nouveau mouvement politique créé par des responsables d'associations civiques et d'organisations socio-professionnelles. Ce mouvement, dont la naissance a été annoncés-le 6 septembre, tiendra son assemblée constitutive, le 24 septembre, à la Mutualité, à Paris. Son objectif est de rassembler e tous les Français désireux de défendre les libertes jondamentales, aussi bien contre le dirigisme technocratique que contre le technocratique que contre le dirigisme marxiste ».



• • • LE MONDE — 21 septembre 1978 — Page 11

Le Monde

société

ÉDUCATION

LE PROJET DE BUDGET POUR 1979

La baisse des effectifs scolaires entraînera une forte diminution du recrutement des enseignants

- Il s'agit de dépenser mieux avant de dépenser plus. L'éducation ne doit pas rester dépenser plus. L'éducation ne doit pas rester à l'écart da l'effort financier dn pays. Ces propos de M. Christian Beullac, le 21 juin dernier à R.T.L., out le mérite de la clarté. Le ministre est convaincu qu'un - redéploiement des dépenses du ministère de l'éducation est nécessaire. Pour voir s'il est réalisable, il a demandé aux recteurs de s'attacher chacun un destant particulièrement chargé de réflé. collaborateur particulièrement chargé de réfléchir aux économies possibles. Au début de l'année 1979 les directions du ministère devront l'année 1979 les directions du ministère devront lui faire des propositions afin que celles-ci puissent prandre place dans le budget da 1980. En attendant la « redéploiement », la projet de budget pour l'éducation en 1979 traduit un érieux serrage des écrous. L'heure n'est plus

DE LA LOI DEBRÉ A LA LOI GUERMEUR

Enseignement privé : plus de 9 milliards

1978) :

+ 81.5 millions :

maitres sous contrat.

privé (ini Guermeur) : + 60,0 milllons :
- Crédits d'équipements pour

la construction d'ateliers dans

les collèges privés (loi Guer-

mour): + 25 millions (0,5 mil-

llon avalent été accurdes en

- Application da is lol De-

Soit au total 287,3 millions da

bré en Nouvelle-Calédonia :

francs pour les mesures entlè-rement nouvelles. Le reste de

l'augmentation de l'aide dé l'Etat

(1 143 millions) correspond à l'évolution des traitements des

Pour avoir une idée de l'aide globale da l'État à l'enseigns-ment privé, il faut additionner les crédits da functionnement (lois Debré et Guermeur)

8 869 millions ; les crédits d'équi-

pement (lol Guermeur), 30 mil-

ilnns; les allocations de scola-

ment des transports scolaires. environ 390 millions. Ainsi, peut-

en estimor à 9 069 millons de

francs l'alde totala de l'Etat.

Les dépenses de personnel absorbent, d'année en année, une part grandissante du budget de l'éducation. En 1979, elles représentaront 87,8 %. Ce projet de budget est le premier depuis trente ans à avoir été préparé dans une perspective da diminution nette des effectifs scolarisés.

Les adversaires de l'alde de l'Etat à l'enseignement privé

trouveront dans le projet de budget pour 1979 de quoi all-

menter leur opposition : alors

que la budget da l'éducation

evamente de 15.89 %, les crédita

à l'enseignement privé passent

de 7 143 millions de trancs à

8 669 millions (soft une progres-

sion de 20 %). Cetta augmen-

l'application de la • Ini Guer-

meur - du 25 novembre 1977

Les crédits supplémantaires se

- Evolution des effectifs des

penses sociales afférentes aux traitements des maîtres du privé

et mesures en faveur de certains

personnals (lol Guermeur) :

- Réévaluation du forfait

d'externat (loi Guermeur) :

- Retreite des personnels du

nents sous contrat (lol

tating est due principalan

renforçant l'alde de l'Etat.

Debré) : + 125 millions ; - Prise en charge des dé-

répartissent ainsi :

+ 28.6 millions:

786 millions da francs dans le budget initial de 1978. L'augmentation (15.89%) sera légèrement plus forte qua celle du budget de l'Etat (15,18%). Si l'on additionne les dépenses da l'éducation et celles du ministère des univer-

sités, l'enseignement disposera da 94 milliards, soit 2 milliards de plus que la défense et 13 milliards da plus que les P.T.T. La part da On sait qu'à cette rentrée une diminution très légère (trois mille neuf cents élèves) a été notée. L'an prochain, la baisse sera plus accusée : moins quarante-cinq mille. Mais tous les niveaux de l'enseignement ne seront pas touchés également. Si l'on prévnit cinquante-cinq mille élèves de moins, en septembre 1979, dans les écoles maternelles et élémen-taires, et quatorse mille de moins dans les collèges, ils seront vingtquatre mille de plus dans le second cycle llycées d'enseigne-ment professionnel, ex-CET, et lycées d'enseignement général).

quarante-cinq mille élèves da moins

ou — eous la pression de la démographie

le ministre devait recruter chaque année des

milliers da maîtres et construire des centaines d'établissements. Ce budget est le premier

depuis trente ans qui ait été préparé dans une

perspective de baisse des effectifs scolarisés :

873 millions da francs contre 69 milliards

En 1979, l'éducation disposera de 80 milliards

Trois mille deux cents emplois

nationale a utilise l'argument de l'augmentation des effectifs pour reclamer des emplois supplemen-

rèclamer des emplois supplèmen-taires. Cet argument ne risque-t-il pas, dès lors que la population scolaire diminue, de se retourner contre elle? En bonne logique mathématique, lea emplois au-raient dû diminuer d'un millier

Mais des effectifs stagnants peuvent être mobiles, et les besoins sont encore grands si l'on veot desserrer les effectifs des classes, développer (comme le prévoit le VII° Pian) l'enseignement préscrieure et milles en milles et printer des les controls de la control d

prevoit le VII Plan l'enseigne-ment préscolaire en milieu rural et appliquer correctement la ré-forme du « collège unique » (loi Haby). Ainsi, le projet de budget prévoit-il 3 311 créations d'em-plois pour la rentrée de septem-bre 1979 (1). Ils se répartiesent ainsi.

- Maternelles, 250;

Collèges, 300;

- Inspection, 25:

- Orientation, 195.

de service 386 :

- Elémentaire, 700 ;

Lycées et lycées d'enseigne-ment professionnel, 1355;

A ces mesures il convient d'ajouter diverses régularisations et transformations 1200 pour les personnels administratifs des universités rattaches au hudget de l'éducation, 600 pour les enseignants de Polynesie, 113 pour des intégrations d'établissements

- Personnels administratifs et

Depuis des années, l'édocation

le primaire avec la création de 3 700 emplois de titulaires rem-plaçants compensée par la sup-pression de 3 700 traitements de remplaçants non titulaires.

remplaçants non titulaires.

Les moyens nouveaux en personnel pour la rentrée de 1979 sont à rapprocher de la suppression d'un certa n' nombre de postes budgétaires, puisque l'enseignement public recrutera moins de stagiaires dans ses diverses institutions de formation. Des coupes sombres a e r'on t opérées dans le domaine du pré-recrutement til ne s'agit pas évidemdans le domaine du prè-recrutement, de licencier du personnel en place, mais d'en recruter moins en formation 1. Les emplois budgétaires supprimés sont ainsi ventilés : normaliens |— 2001), encadrement des écoles normales |— 4201 | 12), elèves - professeurs d'enseignement général de collège et P. E. G. C. ataglaires |— 5001, capésiens (— 1 5001, conseillers d'éducation et conseillers principaux d'éducation atagiaires (— 210t, ipésiens |— 1 3501 (31, conseillers d'orientation stagiaires i— 1401, soit an total 6 320 suppressions d'emplois.

Le recrutement de nouveaux

l'enseignement technique et enviroo 200 staglaires conseillers d'éducation ou d'orientation.

Menaces sur les auxiliaires

réservé aux maîtres auxiliaires de l'enseignement secondaire. Oo sait que, l'an dernier, le premier ministre avait autorisé qu'on maintienne leur emploi à ceux qui avaient travaillé toute l'année. La même mesure a été décidée pour la rentrée qui vient d'avoir lieu: 7 500 auxiliaires pourront é'ra recrutés e en surnombre ». Il apparaît déjà que, l'an prochain, la situation sera plus mauvaise pour eux : ils seraient un peu moins de quatre mille à pouvoir être employès en surnombre.

ce secteur dans les dépenses de l'Etat progressera très légèrement : de 17.5 à 17.6 % si l'on y incint les pensions (de 15,8 à 15,9 % eans les pensions).

Les dépensee de personnel représentent 87,6 % de l'ensemble et atteindront 70 milliards 850 millions. Il est à noter que ces dépenses seraient plus élevées (sans donte de 10 % l si le personnel de l'éducation avait une pyramida des ages « normale », mais la jeunesse du corps enseignant — qui explique en partie le tarisse-ment du recrutement — laisse prévoir pour les budgets futurs — jusqu'à la fin du siècle — un accroissement antomatiqua da ces dépenses, chacun progressant dans l'échelle des indices et rares étant les départs à la retraite.

privés, etc.). Surtout, il faut noter la poursuite du plan de suppression des remplaçants dans cours elementaire première année re sera pas atteint en 1979. Enfin, il est plus que certain que des fermetures d'écoles à classe unique ayant un très faible effectif (moins de douze élèves) auront lieu, au grand déplaisir des vii-

lages concernés.

lages concernes.

Les quelques mesures catégnrielles prévues au budget de 1979
ne sauralent atténuer l'impressinn
générale de penurie : relèvements
d'indemnités, non révaluées depuis... 1974, peur le personnel de
direction, de documentation de
service i + 33 % l : transformation
d'emplois d'instituteurs des anciennes classes de transition et
pratiques en emploj de PE.G.C,
mieux rémunéré, création d'une
solxantaine de postes de conseillers pédagogiques de circonscriplers pédagogiques de circonscrip-tion (pour l'éducation physique à l'école primaire) et de quince postes d'inspecteurs de l'appren-tissage...

Un exploif... relatif

• Les crédits de fonctionne-ment. — Si l'on se souvient que, en 1977 puis en 1978, ils avaient été bloqués à leur niveau antérieur aans même qo'il soit tenu compte des hausses de tarifs, le fait que, pour 1979, ils passent de 3 mil-liards 550 millions à 3950 mil-llons (+ 8 % par tête d'élève) peut apparaître comme un exploit. Très reistif naturellement : même en raciant les fonds de tiroir (et Le recrutement de nouveaux enseignants en formation est, logiquement, la première victime de la dénatalité. Mais il s'y ajoute un phénomène ilé à la structure par âges de la population enseignante. Comme les recrutements ont été massifs pendant quinze ans, le taux des départs à la retraite est très bas. Si la pyramide des âges dans le personnel était « normale ». 6 000 personnes dans le secondaire et 10 000 dans le primaire devraient, ch a que année, laisser la piace aux jeunes. En réalité, les « sorties » sont respectivement de 1 500 et de 8 000, soit une déperdition de 8 500 places pour les candidats à l'entrée.

Les nombreux étudiants qui veuient de venir enseignants devront, en 1979, confronter leurs ambitions à la dure réalité du recrutement: 6 000 normaliens, 800 élèves P.E.G.C., 800 agrégès (contre 1 200 l'an dernir), 2 000 capésiens i contre 3 500 l'an dernieri, 1 300 élèves maîtres de l'enseignement technique et envi-

Les dépenses de sonctionnement atteindront 3,95 milliards (3,55 en 1978); pour la première fois depuis deux ans elles progressent, mais cela ne permettra aucune - folie - aux établissements secondaires. Les crédits d'action sociale (bourses, transports scolaires, etc.) atteindront 3,45 milliards, et les investissements seront une fois encore en baisse (2,6 milllards contre 2,8

Au total, donc, un budget de stagnation malgre les trois mille deux cent onze emplois nouveaux crées pour la rentrée de 1979 : una goutte d'eau dans la mer des hult cent cinquante milla personnes qui travaillent dnna l'enseignement public. Les concours de recrutement seront tous plus selectifs.

Autre conséquence de ce budget très « serré »: l' « nbjectif » des jouera guere un rôle moteur pour vingt-cinq élèves par classe au l'industrie du bâtlment. Cincours élémentaire première année quante-nent mille places pourquante-nent mille places pour-ront être créées contre soixante-dix mille en 1978. Si les profets de region iqui decident de la ventilation de ces creditst suivent les incitations de l'administration centrale, la répartition sera la suivante : quarante mille places dans les collèges dix mille dans les lycées d'enseignement proles-sinnel et neul mille dans les

Ayant be a u c o u p construit, l'éducation natinnaie doit désormais prèserver son patrimoine et ne pas laisser se dégrader esséquipements. Le chapitre renouvellement nu matériel, crèé en 1978, passera de 50 à 70 millions de francs. Quant aux dépenses ayant trait à la sécurité, elles se monteront à 140 millions de francs en 1979.

Seut domaine où un effort d'équipement nouveau est vralment net : la construction des Avant beaucoup construit

ment net : la construction des ateliers dans les collèges pour y aceiers dans les collèges pour y assurer f'éducation manuelle et technique introduite dans l'enseignement par la réforme Haby. 269 millions de francs (contre 180 millions en 1978) y seront consacrés, Ce la permettra la construction de cinq cenis ateliers, portant jeur nombre à 1500 (4). Mais, à la fin de 1979, il en restera encore plusieurs cenen restera encore piusieurs cen-taines à construire dans l'ensel-

taines à construire dans l'ensel-gnement public.

Les crédits d'Etat pour venir en aide aux constructions d'écoies du premier degré (qol sont la propriété des communes) passe-ront de 320 à 280 millions de francs, ce qui permettra, sans plus, l'entretien du patrimoine.

BRUNO FRAPPAT.

il) Rappelnus qu'à la rentrée de 1978 le collectif budgétaire a permis le créauco de mille emplois dans le premier depré et de deux mille dans

le second degré.

(21 Les personnels considérés seront affectés vraisembtablement à l'enseignement secondaire.

(3) Les instituts de préparation à l'enseignement secondaire oot été supprimés l'an dernier. (4) Le coût d'un ateller est évalué des années 70. Avec 2,6 milliards à 500 000 F.

DU 18 AU 23 SEPTEMBRE Semaine de la cravate et du mouchoir

Cravate soie doublée 27 F les trois 75 F Echarpe week-end soie 32 F Mouchoir coton, initiale brodée main les six 36 F

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

pour ceux qui savent choisir

Se perfectionner, ou apprei la langue est possible on suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on français Documentation gratuite EDITIONS OISQUES GOCM 8, rue de Gerri - 75008 Paris

Le premier établissement de préparation aux études de

et Pharmacie Heutily Saints-Pères. 5 centres Nation. Créteil, Orsay CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neuilly

Dans ces conditions, on peut s'interroger sur le sort qui sera réservé aux maîtres auxiliaires de

(Publicité) CENTRE D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE (brerets d'invention, marques, dessins et modéics industriels, licences)

Durée de l'enscignement : du 18 octobre au 15 juin. Conditinns d'accès : diplôme des Grandes Ecnles, diplôme d'ingenteur, maitrise des Farultés de Sciences (de préférence diplômes en mécanique nu électronique).

Objet : enseignement l'ondamental et appliqué du droit de la pro-priété industrielle. Sanction de l'enseignement :

Diplôme du Centre d'Etudes Interna-tinnales de la Propriété industrielle, permettant d'entrer dans les carrières de la propriété industrielle, les pro-fessinns libérales de Consells, dans les publique. Clôture des inscriptions : 16 octobre 1978.

Pour tout renselgmement s'adresser au C.E.I.P.I., Université de STRASBOURG III, place d'Athènes - 57084 STRASBOURG CEREX Tèl. (88) 61-56-01



Bux

passion de la qualité.

Quand la sécurité devient un plaisir.

Faut-il concevoir le comportement d'une voiture à partir de la compétition ou à partir de l'individu? Volvo a choisi la seconde solution. En effet, seul un pilote professionnel est entraîné pour se sortir d'une situation critique. Par contre l'expérience d'un conducteur traditionnel est basée sur des conditions de conduite normale. Un exemple : vous abordez un virage trop rapidement. Votre première réaction est de lever le pied! Votre voiture est alors un peu survireuse, vous risquez de déraper ce qui vous demande des réflexes de pilote pour redresser votre voiture. Au volant d'une Volvo, même si vous ralentissez trop, la voiture ne perd pas de son adhérence. Cela est dû à l'idéale répartition des masses entre l'avant et l'arrière, et à la précision de la suspension, des freins et de la direction.

Le comportement d'une Volvo ne doit pas vous surprendre, quelles que soient vos réactions — coup de frein brusque ou coup de volant inattendu. Les ingénieurs de Volvo ont voulu vous procurer une voiture agréable à conduire, non seulement parce qu'elle est confortable, puissante et silencieuse, mais parce qu'avant tout elle réagit de la même façon dans une situation critique et en conduite normale.

97, 107, 123 ch DIN de confort.

Ces trois moteurs équipent les modèles de la série 240. Le premier avantage : le silence. Par exemple, le moteur B 19 A qui développe 97 ch DIN permet de rouler à 130 km/h à 4.400 tr/mn, cela est plus agréable que de rouler à la même vitesse à un régime supérieur. Le deuxième avantage : une plus grande souplesse du moteur, une plus grande accélération de troisième en quatrième, de meilleures reprises à bas régime.

La passion du détail: des critères de qualité encore plus sévères.

Au moment de quitter voire voiture un signal sonore se met en route si vous avez laissé vos lumières allumées, ou si vous avez oublié la clé sur le contact. La même clé est employée pour les portes et l'allumage. Le tableau de bord est équipé d'un nouveau volant; maintenant on peut actionner l'avertisseur du bout des doigts. Le seuil du coffre à bagages est plus bas ce qui permet un chargement plus facile. Un appui lombaire réglable permet au conducteur de soutenir sa colonne vertébrale à la hauteur des reins. 95 % de la surface du plancher est recouverte d'une matière antiphonique. La même raison a poussé les ingénieurs de Volvo à garnir le toit d'une isolation en laine de verre. Des feux antibrouillard à l'arrière équipent en série les modèles 240 et 260.

Quelques options - en série.

Le système d'air conditionné complet - évaporateur - compresseur - condensateur - sécheur - est monté en série sur le coupé 262 C et la 264 GLE. Il est en option sur la 244 GLE, il suffit de le mentionner à la commande. En plus, tous nos modèles des séries 240 et 260 sont équipés d'une

lunette arrière à dégivrage électrique, de pare-brise en verre

feuilleté, de 262 C | 264 GLE | 244 GLE | 244 GL ceintures de sécurité Vitres teintées pour les A l'avant version B21A Vitres électrique \mathbf{x} A l'avant passagers à l'arrière Direction assistée X et d'appui-Siège du conduct à réchauffage x tête à l'avant. x x

Une qualité de fabrication unique.

Chacun des 7000 points de soudure peut supporter le poids de la carrosserie. Les parties de la carrosserie exposées à la rouille sont zinguées à chaud sur les deux faces. L'intérieur des passages de roues est muni de protection en polypropylène: le niveau sonore s'en trouve abaissé et la protection anticorrosive plus efficace. Les canalisations des freins sont en alliage cuivre/nickel; ils ne rouillent pas. Les feux arrière et avant sont alimentés par des circuits imprimés en cuivre.

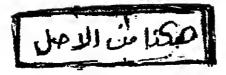
L'essai.

En France, il y a 250 points de vente Volvo. Tous nos concessionnaires sont prêts à vous prêter les clés de leur Volvo. Au volant d'une Volvo, vous comprendrez ce qui nous pousse à faire des voitures de plus en plus sûres et de plus en plus agréables à conduire; notre passion pour la qualité.

carromateria de rouler à 130 km/h à tous nos modèles des séries 240 et 260 sont équipés d'une en plus agréables à conduire; notre passion pour la qualité.

LES 24 VOLVO DU GOUVERNEMENT AMERICAIN

Le gouvernement autricain a series 24 VOLVO pour des passions à gende de volume de la conduire de la conduir



* (Publicité) *

LES ÉCOLES DE COMMERCE DES CHAMBRES DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE :

CHARLEVILLE 08-106 18, avenue Georges-Comeau - Tel. : 16 (24) 33-91-63. SAINT-DIE 88700

2. place Jules-Ferry - Tel. : 16 (29) 55-28-95. TROYES 10000 25, boulevard du 14-Juillet - Tél. : 16 (25) 43-77-98.

ETS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

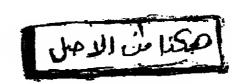
(Bae + 2 ens)
ouvrent à Peris une session commune de recrutement
(sui entretien individuel)

LE MERCREDI 27 SEPTEMBRE A PARTIR DE 9 HEURES

dans les lecaux de l'Assemblée Permanente des Chambres de

45. evenue d'ièna, 75116 PARIS.

Renseignements dans l'une ou l'eutre des écoles.



ÉDUCATION Un diplâme apprécie des entreprises

La grève des professeurs d'éducation physique

Contre un plan de relance « trompe-l'œil »

Pour protesier contre le - pign de relance - de l'éducation physique el epertive annoncé le 31 eoût par M. Jean-Plerre Soisson, ministre de le jeunesse, des sports et des loisirs (le Monde du 2 eeptembre), les professeura d'éducation physique feront grève le jeudi 21 septembre, à l'appel du Syndicat netlenal de l'éducation physique de t'enseignement public (SNEP-FEN) at du Syndioat général de l'éducation natio-(SGEN-C.F.D.T.). La sactien E.P.S. du Syndicat national des tycees et collèges (SNALC, autonemes) e même demendé à ses edhérents — peu nombreux. Il est vrai, - de taire grève les 21, 22 et 23 septembre.

Dans leur ensemble, les professeurs d'éducation physique repro-chent à leur ministre de tutelle une nce trompe-l'œil =; qui consiste à rentorcer les heraires d'éducatien physique dans les lycées et

CORRESPONDANCE

collèges au détriment de l'éducation epecialisée et du sport universitaire. En effet, outre les 794 postes eréés cette année comme il était prévu au budget, le ministère prévolt de transtérer qualque 600 professeur en poste dans les U.E.R. d'université (150 eur un tetat de 383), les centres d'éduca-tion spécialisée (166 transferts prévus) et les services d'animation eportive (SAS).

C'est ainsi, par exemple, que les présidents des universités de Clermont-Ferrand (I et II) se sont vu enlever 3 de leurs 7 professeurs d'éducation physique, mls à la disposition de l'enseignement du second degré. • Cette décision empute l'ensédrement de nos étudiants dens une proportion dramatique. 1 4000 étudients, soit 1 pour 3 500 étu-dients », précisent les présidents

Lors d'une conférence de presse réunie à Paris le 19 seplembre, le SGEN-C.F.D.T. (qui groupe entre 10 % et 15 % des enseignants d'E.P.S.) a rappelé les revendications du syndicet : cinq heures d'éducation physique pour tous les élèves avec classes dédoublées.

Dens tous les syndicats, en pro-Lors d'une conférence de presse

Dans tous les syndicats, en pro teste contre l'allongement des maxima de service (au lieu d'assurer dix-sept heures d'ensaignemen scolaire et trois heures d'animatien certifià est tenu cette année d'assurer dix-hult heures d'enselgnement scolaire plue deux heures é'animation). . Comme il est impossible de chittrer les heures consacrées le mercredi ou en week-end è l'ASSU, explique la professeur, le ministre nous demande simplement d'assure une heure hebdomadaire supplémentaire dans nos établissements, et pour le même prix.

Nous ne sommes pas des marchands de muscles >

Le lettre du haut fonctionnaire publiée dans le Monde du 2 sep-tembre et intitulée « Abolir les privilèges » nous e valu un très abondant courrier. jeunes. Ils rendent des services par leur travail tout en procu-rant des ressources indispensables à leurs familles.

M. Robert Mascret, professeur d'éducation physique retraité de Velenciennes, nous écrit ;

L'argumentatien du courageux.

L'argumentation du courageux. fonctionnaire de service rappelle assez la manière de Tartuffe et consiste à mélanger des choses fausses et des choses vraies.

Pourquoi a f f r m e r que les maxima de service des enseignants d'E.P.S. sont de dix-sept à dix-neuf heures alors qu'il sait parfaitemeet qu'ils sont respectivement de vingt heures pour les professeurs et de vingt et une heures pour les autres enseignants d'éducation physique?

Pourquei affirmer que les enseignants d'E.P.S. n'ont pas de cours à préparer alors qu'il sait (ou devrait savoir, que l'enseignement de l'E.P.S. est un enseignement aussi sérieux qu'un autre, et qu'il

de l'E.P.S. est un enseignement aussi sérieux qu'un autre, et qu'il nécessite une minutieuse prépa-ratien. (...) Il est exact que des enseignants d'E.P.S., en général des jeunes, au traitement de débet insuffisant, donnent des leçons particulières. La législation scolaire les y autorise au même titre que les autres enseignants, sous certaines réserves. Ils sont sous certaines réserves. Ils sont une minorité, et en général très

 PRECISION. — Le secrétaire général de la Fédération interna-tionale des professeurs de français (FIPF), qui vient de réunir son congrès mondial à Bruxelles (le Monde du 19 septembre), a son siège an Centre international d'études pédagogiques, 1, avenue Léon - Journault, 92310 Sèvres. Téléphone: 027-75-27.

MÉDECINE

• Une transplantation cardiaque a été effectuée à Lyon. le mardi 19 septembre, par l'équipe du docteur Dureau, à l'hôpital Edouard - Herriet. Aucune préci-sion n'a été donnée sur l'identité sion n'a été donnée sur l'hémate du donneur ni sur celle di rece-veur. C'est la quatrième trans-plantation de re type réalisée à Lyon. La dernière avait été prati-quée par cette même équipe, le 25 mars dernier (le Monde du 28 mars).

♠ Le prix biennal de la Société internationale de chirurgis est romis, ce mercredi 20 septembre, à M. Pierre Mallet-Gug, profesa M. Fierre Maiiet-Guy, profes-seur honeraire de clinique chirur-gicale à la faculté de médecine de Lyon, par Sir Holmes Sellors, président de la Société, notam-ment pour ses travaux sur la chirurgie biliaire et pancréatique,

> Tituloires d'un DEUG ou d'une licence préparez un

Diplôme Universitaire de Technologia

Option: Finance-Comptabilité

Nombre de pleces limité à : 24 Début des Cours : novembre 1978 Inscriptions immédiates

LU.T. de SAINT-BENIS 2, rue de la Liberté. 93296 SAINT-DENIS CEDEX.

Tél. : 821-63-56, poste 89.

à leurs familles.

D'autres enseignants d'E.P.S. consacrent bénévolement u ne grande partie de leur temps à l'animation et à l'entrainement d'associatiens sportives ou encadrent avec une faible rémunération des colonles de vacances. L'ebjectivité de Monsieur le haut fonctionnaire anonyme ne va fonctionnaire anonyme, ne va pas jusqu'à le mentionner. Un autre professeur d'éducation physique, M. Jean-Pierre Lepoix, écrit pour sa part : Il était grand temps bien sûr

Il était grand temps bien sûr de faire travailler un peu plus ces fainéants qui n'ont pas de cours à préparer ni de copies à corriger! Mais au nom de quoi décrète-t-on qu'en enseignant d'éducation physique ne prépare pas ses cours? Savez-vous ce qu'exige la préparation d'une programmation de la pratique des activités physiques pour l'ensemble des classes d'un établissement? La répartition des installations ae plan immicipal, l'équilibre des activités à dominante « foncière » (résistance, musculation), relatiennneile (sports collectifs ou de combat), expressive (danse, expression corporelle) mettant en jeu l'équilibre, la souplesse, la force la maîtrise d'un engin, du milieu, favorisant la socialisation, la prise de responsabilité, la décrispation, l'enthousiasme, la jole de se sentir bien dans sa pean?

Savez-vous encore le temps qu'il faut consacrer pour se recycler, voire s'informer sur la pratique et l'enseignement d'activités nouvelles réclamées par les élèves?

velles réclamées par les élèves? Savez-vous encore qu'il est indispensable de se maintenir en corme physique et que ce n'est pas simple à cinquante ans, et même avant; que cela nécessite la pratique d'activités physiques en dehors du temps de travail?

M. Paul Oudert, responsable C.F.D.T. d'Amiens, précise de son

Le professeur d'éducation phy-Le professeur d'éducation physique a un rôle essentiel à joer dans la connaissance des élèves par l'ensemble parents-professeurs, dans l'orientation sélèves, voire dans le dépistage de certains handicaps. L'éducation physique est une matière fondamentale qui ne doit être enseignée que par des pédagogues avertis et sérieusement formés. Il ne suffit

pas d'être un bon « perfermer » pour être un bon maître, il faet être aussi psychologue et almer ses élèves (...). Les enselgnants d' E. P. S. part agent, avec les professeurs d'éducation manuelle, artistique et musicale, le « privilège » de voir défiler un nombre considérable d'élèves et de elasses différentes, ce qui multiplie les conseils de elasses auxquels ils deivent assister, les relevés de notes (eui, ils en donnent) et rend difficile la connaissance des jeunes qui leur sont conflés.

Un professeur d'éducation phy-sique de Montbéliard, M. Jean Roche, apporte cette précision : Roche, apporte cette precision:

Si quelques enseignants d'éducation physique etilisent leur temps de liberté pour monnayer leurs capacités, ils sont cependant une infime minorité. Je connais personnellement tous les enseignants du pays de Montbéliard, et je puis vous affirmer que, sur soixante-neuf, je n'en veis que deux qui travaillent en dehors de leur établissement. Encore le font-ils, poussés par la médiocrité i · font-ils, poussés par la médiocrité de leurs salaires.

Un professeur d'éducation phy-sique de Marseille, M. Robert Lupi, roppelle quelle est la for-mation de ces enseignants;

Les quatre années d'études après le bac sont sanctiennées (lourdement) par un CAPEPS qui fait du professeur d'E.P.S. un certifié comme ses collègues des autres disciplines. Blen que cette formation suscite de nombreuses questions, il est à noter que ce conti les sents parmi les professes. sont les seuls parmi les profes-senrs à être formés pour effectuer véritablement le métier qu'ils

Ne vous en déplaise nous ne sommes pas des marchands de muscles en pleine forme physique; notre fermation n'implique pas seulement une compétence tech-nique mais aussi psychologique et nique mais aussi psychologique et pédagogique. La traduction de cette fermation est d'ailleurs représentée dans les épreeves du CAPEPS avec: deux épreuves écrites de psycho-pédagogie, une épreuve orale de psycho-pédagogie, un entretien, deux épreuves orales de pédagogie appliquée, une épreuve orale et une épreuve physique d'option. Nous voyons donc que 20 points sur 200 sanctionnent les qualités physiques des étudiants; neus sommes loin des gros bras et de la petite des gros bras et de la petite

(PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6°) - 548-88-83

titres - Bacralanrest erige - Starut étudiant. Bocrétariat ouvert do lundt eu veodredi ee 18 h à 12 h et de 14 h à 18 h

LA BOUTIQUE



LANGUES & AFFAIRES, Etablishemeot e ecseignement privé à distance
vaus y preparers parfailement, chez
vous sans que vous eyre à modifier
vos occupations actuelles. Coura sur
10-12 mois en moyenne + stace orai
comptémenteure (facult ; à PariaLevalions. Aucun diplôme exige, mais
pratique existe de la tangua todat

COMMERCIAL

LE B.T.S. TRADUCTEUR

respoe des entreprises e Gestion et Exploitation de centres informatiques

Ecole Privée

94 rue St-Lazare 874.56.60

RENTREE 78-79 Pouts habiller tout en Kickers

nerce et d'Industrie,



LA BOUTIQUE

93 rue de Passy



*IST

INSTITUT SUPERIEUR DETOURISME Préparation aux

carrières du Tourisme et des Loisirs hôtesses animatricas gaides interprétes

 accompagnateurs
 responsables de produits voyages .
 responsables de congrés
 responsables de l'animation
 responsables de l'animation nespies de markelino des de relations publiques

diplôme d'Etal : BTS de Tourism • niveau Bac ou classes terminale o darée des études ; 2 aus

Programme

 Enseignement vivant par études de cas réels avec la participation de professionnels de ces disciplines Jeux d'entreprises Travaux de groupe

- Inseignament des langues en laboratoire par magnétoscope et vidéo-cassettes - Enseignement en allemance ; stages, études, stages, études, etc.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur votre enseignement. prénom

une première expérience profes

*IST du Groupe IPSA

266.66.82 - 266.40.70

Enseignement Privê Supérieur 71, Fg St-Heeeré - 75008 PARIS





20 à 30, rue de Belfert. Un petit

Courbevoie

Chancellerie 2

immeuble sur jardin près du Ceetre Charras. Autobus, RER, trains proches, Renseignements et vente, appartemeet témoin sur place lous les jeurs de 13 h a 19 h 30 sauf le veedredi Tél. : 334 04 60 Prix fermes et non révisables Livraisen rapide. 3, 4 et 5 pièces

LESHAUTS Vanyes DE VANVES

Rue Sadi Carnot. Le centre de Paris à quelques stations de métro (ligne 13). Appartement temoin. visite tous les jeurs sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30 Tél 227 04 30 / 645 80 33 Prix fermes et eon révisables Livraison rapide. 3, 4 et 5 pièces.

THE T Plan du 4 pièces :

97 m² dont 10 m² de balcou

Asnières Le tilbury

A Asnières, le Tilbury en construction 63-65, aveeue de la Marue, livrable au 4º trimestre 1979. bénéficie lui aussi de prêts adaptés. Tel: 790 26 94/227 04 30

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

Je désire ebtenir des renseigneme ets sur le programme

Courbevoie | Vanves | Asnières sans engagement
de ma part. Je suis intéressé(e) par un appartement
| 3P | 4P | 5P | Utilisation du Prêt Conventionne

☐ Plan d'épargne logemeet ☐ Habitation ☐ Investissemeet ADRESSE.

MUSIQUE: LAISSEZ JOUER LES ENFANTS

Ce mois-ci, dans Le Monde de la Musique, un dossier complet et pratique sur l'éducation musicale. Egalement, une interview imaginaire de Mozart, Giulini, Nougaro, Archie Shepp; les petites annonces et tous les concerts du mois à Paris et en Province. Chaque mois Télérama et Le Monde vous proposent Le Monde de la Musique. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE **DE LA MUSIQUE**

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Tous les pays sont « sous-développés » en matière d'enseignement des droits de l'homme

De notre correspondante

Vienne. — Il n'existe entre les l'éducation et l'enseignement en matière de droits de l'homme et ucune différence en matière l'on envisage la création d'un réducation et d'enseignement des à Fonds volontaire ». pays dits avancés et les autres aucune différence et matière d'éducation et d'enseignement des droits de l'homme : tous les Etats sont dans ce domaine sous-déve-loppes. Ce fait s'est confirmé lors du congrès international que l'UNESCO a réuni à Vienne du l'UNESCO a réuni à Vienne du 12 au 16 septembre sur ce thème. Cette réunion, la première du genre arganisée par l'UNESCO, faisait suite à une suggestion de M Willibald Pahr, ministre actrichien des affaires étrangères. Elle marqualt, a souligné M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, la volonté de cette organisation de participer à la célébration du trentième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, le 10 décembre 1948 à Paris.

Près de cent cinquante experts venus de soixante pays ont participé aux travaux. Parmi les pays non représentés figuralent, en particulier. l'Argentina, la Tchécoslovaquie et l'Uruguay. Les participants ont adopté à l'unanimité un document final proposant à l'écheite mondiale un programme d'éducation et d'enseignement en d'éducation et d'enseignement en matière de droits de l'homme. Son abjectif majeur est de rendre tout individu conscient de ses propres droits, mais aussi de ceux

Dans son préambule, le docu-ment pose dix principes, dont le premier insiste sur la reconnais-sance de l' « indivisibilité » des droits de l'homme.

Il est sussi précisé que cette éducation doit être dispensée à tous les nivesux de l'enseignement (scolaire et universitairel ainsi qu'en dehors de ce cadre. Enfin, le dernier postulat pré-voit la garantie de » l'intégrité personnelle et de la liberté d'expression » de l'enseignant en droits de l'homme, afin qu'il puisse « s'acquitter comme il convient de sa téche ».

D'autre part, le congrès a son-haité qu'à l'ordre du jour de la prochaine conférence générale de l'UNESCO (qui dolt avoir lieu à Paris en octobre prochain) solt inscrite la discussion d'un projet de convention internationale pour

Tout en se gardant d'un axcès d'aptimisme, on ne peut nier l'aspect positif de cette réunion. Tout d'abord en raison dit caractère concret du document final qui, à côté des dix principes énoncés, propose en annaxe une série de recommandations concernant la préparation des programmes, l'élaboration appropriée des matériels d'enseignement ainsi que les méthodes et structures de cet enseignement.

En sa qualité de rapporteur

cet enseignement.

En sa qualité de rapporteur général da congrès de Vienne, Me Louis Edmond Pettiti. bâtonnier du basreau de Paris, nous a déclaré que tout au long de la conférence, l'accent avait été mis sur la nécessité d'élaborer « un programme concret pouvant influencer les dispositifs des Etats qui méconnaissent sustematiquement les droits de l'homme ».

Il est un fait que ce document

ment les droits de l'homme ».

Il est un fait que ce document va bien au-delà des déclarations généreuses habituelles et qu'il affre — en tanact compte notamment des problèmes spécifiques liés aux pays du tiers-monde à l'analphabétisme, aux minorités, aux pauvres et aux marginaux — les moyens de faire bénéficier le pius grand nombre de cette éducation et de cet enseignement. En outre, il insiste sur la nécessité de dispenser aussi cet enseignement dans les écoles de police et dans les écoles de police et dans les écoles militaires ainsi qu'aux étadiants en médecine et aux médecins eux-mêmes. Le document souhaite, d'autre part, la création d'un enseignement spécialisé au stade universitaire spécialisé au stade universitaire (en France l'université de Besancon et l'Institut international des droits de l'homme de Strasbourg pourraient servir d'exemple) ainsi que la création d'instituta de for-mation des droits de l'homme au sein des barreaux (tel ceiul qui a été créé à Paris) afin de former les avocats et les juges d'applica-tion en droit interne du droit international des droits de

Le comité Droits et libertés dénonce les méthodes de la sécurité militaire

La sécurité militaire tend à comité, à encourager la délation prendre le monde civil tout entier pour dénoncer les « agents procomme un monde agressif à pagandistes » ou signaler « tout l'égand du monde militaire », ant déciaré, mardi 19 septembre à Le comité Droits et libertés l'égard du monde militaire », uni déciaré, mardi 19 septembre à Paris, les membres du comité Droits et illertés dans l'institution militaire (C.D.L.IM.), affilié à la Lique des droits de l'homme, que préside Mª Henri Noguères Ce comité a décidé de rassembler les témoignages sur le « royaume du non-droit » qu'est devenue l'armée en France.

Vingt-cinq antennes du comité unt été installées en province, spécialement dans les villes de garnison, pour collecter, vérifier et diffuser l'information concer-

et diffuser l'information concernant les atteintes aux droits et
ilbertés sons i'uniforme.

Les animateurs du comité ont
particulièrement démoncé « la
coque de répression » qui a touché, en juin et juillet, les signataires de la pétition en faveur de
la gratuité des transports des permissionnaires. A l'époque, mille
huit cent appelés avalent signé ce
texte. Le comité a recensé deux
cent quinze sanctions disciplinaires prises sous le vocable géaéral
d'» activités antimilitaristes ».

M' Noguères a fait observer à

M' Noguères a fait observer à cette occasion « le coractère aberrant de la répression : lei féroce et impittoyable : là hésitante et tâtonnante ». Un memtante et tatomante ». On mem-hre da comité a noté que pariois a les forces de répression et leur bras séculier, la sécurité militaire, se heurient à une opposition au sein de l'organisation militaire et de la hiérarchie ». Du reste la principition de s'actificante la principition de s'actificante la répartition des pétitionnaires (actuellement une centaine de bases) et la c carte » de la ré-pression sont loin de conneider, selon les membres du comité.

Soulignant que » l'un des objectifs du comité est de donner l maximum d'information sur les activités de la sécurité militaire s, un membre de ce comité, M. Michel Narbonne, a affirmé, en présentant notamment des documents de 1971 et de 1974, que « la sécurité militaire s'emplois à réprimer un certain nombre d'éléments fichés dans le civil » en adressant des demandes d'enquete aux renseignements géné ranz, à la police et à la gendar

dans l'institution militaire a an-noncé son intention de « mettre les choses sur le piace publique » en continuant son action « à visage découvert ».

LE GÉNÉRAL BIGEARD : le fusil d'assaut « Clairon » va être mis en service dans l'armée

(De notre correspondant.)

française.

Saint-Etienne — Le FAMAS
5.56, dit « le Clairon », fusil d'assaut qui delt équiper l'armée
française à partir de 1978. « après
quelques déjauts de jeunesse est
au point et va être mis en service
dans nos unités ». C'est ce que
vient d'écrire le général Marcel
Bigeard, président de la commission de la défense nationale et
des forces armées de l'Assemblée
nationale, à son collègue M. Théo
Vial-Massat, député communista
de la Loire, maire de Firminy et
membre de cette commission.
Ainsi que l'a révélé la section Saint-Etienne - Le FAMAS

membre de cette commission.

Ainsi que l'a révélé la section
C.G.T. de la MAS (Manufacture nationale d'armes da SaintEtiennel et que l'a confirmé le ministre de la défense, certaines pièces des chargeurs seront fabriquées en sous-traitance au Portugal. Le syndicat C.G.T. de la MAS a écrit au ministre de la défense pour s'élever « apac vigueur contre une telle déctaion allant à l'encontre des intérêts du personnel de le manufacture et personnel de le manufacture et du département de la Loire ».

Le ministère de la défense a précisé de son côté qu' » il est envisagé, dans le cadre d'un accord de compensation pour l'achat d'hâlicoplères français par le Portugal, de passer commande le Portugal, de passer commande à l'industris portugaise d'un lot a maximum de 20 % des chargeurs, au maximum de 20 % des chargeurs fabriqués en France pour l'armée français e », « Aucune décision n'est encors intervenue puisque Les instructions données aux l'accord commercial franco-por-officiers de sécurité dans les tugais n'est pas conclu », ajoute unités leur enjoignent, selon le le ministère.

Les Jeunes Avocats parisiens proposent une réforme du code de procédure pénale

« Il n'ya a pas de bon code pénai s'il n'y a pas de bonne procédure au service de ce code », estime M° Jean-Louis Cocusse, au nom de l'Union des etines avocats (UJAl de Paris. « Nous avons donc décidé de rendre public dès maintenant notre propre projet de code de procédure pénale avant d'avoir à ezaminer les propositions jailes par les diverses commissions qui travaillent actuellement au niveau ministériel sur ces problèmes. »

Selan les Jeunes Avocats, l'actuel code de procédure pénale ne

CORRESPONDANCE

M. Simoné et la mort de Jean de Broglie

Après la publication dans le Monde du 16 septembre d'une information concernant la clôture prochaine de l'instruction sur prochaine de l'instruction sur l'affaire de Brogtie dans laquelle il était indiqué : « Oa salt que M. Gérard Frèche, recruté par l'intermédiaire de M. Serge Tessèdre, et obéissant aux instructions de l'inspecteur principal Guy Simoné, a tiré, rue des Dardanelles, à Paris, sur M. Jean de Broglie, dans la matinée du 24 décembre 1976, alors que celui-ci sortait de chez Pierre de Varga. Les trois reconnaissant Varga. Les trois reconnaissant avoir tenu les rôles qui leur sont prôtés. » M. Guy Simoné nous

J'ai le regret de constater, une fois de plus, que la presse se borne à nier ce qui est et à expliquer ce qui n'est pas. La lecture devient de plus en plus une occupation démoralisante.

M. Simoné indique : Gérard Frèche a obéi aux instructions de Serge Tessèdre, et non pas aux miennes. Frèche reconnaît dans sa déclaration que je lui avais dit de » laisser tomber cette affaire ». D'autre part, Je n'ai Jamais reconnu le rôle que l'on veut à tout prix me prêter. Je conserve encore l'espoir de voir éclater la vérité et je suis conserve encore l'espoir de voir éclater la vérité et je suis convaince que certaines « person-nalités » ne doivent pas se sentir

estisfalt dersonne: a l! est ambigu, obscur, mai compris du nuolic. » Le ministère public. dont la mission est détre un accusateur, a de plus en plus de prérocatives juridictionnelles. Il déride, der exemple, des prolongations de garde à vue, alors qu'aucun manistrat du siège n'en est informé. De nius, dien aouvent, son réquisitoire définitif n'est qu'une avnitése du travail du juge d'instruction. Ce dernier a passe tantôt nour un auxiliaire du porquet, voire du gouvernement, tantôt nour celui de l'inculpé ou de la partie civile. Mieux encore, il se nuge tul-même en rendant des ordonnances sur les denandes out lui sont formulées ou en décrétant que l'accusation a été suffisamment éleyée par lui pour que l'affaire puisse être jugée au tond », affirme l'UJA de Paris, La défense pènale, enfin, est une défense octroyée. Ses pouvoirs ne sont que de coatrôle, « et en aucun cas moteurs et constructifs ». La défense a'est libre qu'au moment de la plaidoiria qui, » si bonne sa it-elle ne renverse estisfait personne : a 1! cst moment de la plaidoiria qui, » si bonne so i l - o i l o, ne renverso ramais totalement le cours d'un

A chacun la place qui lui revient

Le projet de réforme préparé par l'UJA propose donc de remet-tre « chacune des parties à la place qui lui repient ». A l'ac-dience, le ministère public accu-sera, la défense sera sur un pied d'égalité avec lui et aura un rôle actif. actamment en interrogeant les témoins directement sans pas-ser par le président. Le juge sera le garant des libertés et finalement tranchera-Pour ce qui concerne l'instruc-

Pour ce qui concerne l'instruc-tion, les Jeunes Avocats deman-dent la création d'une nouvelle juridiction, une c'h ambre de l'instruction qui slégera collégia-lement chaque fais qu'une des parties le souhaitera « Le substi-tut, en sa qualité d'accusaleur, construira son dosser, comme juit actuellement le juge d'instruc-tion en entendant l'inculpé en présence de son défenseur, en entendant des témoins, en lan-cant des commissions roguloires, cant des commissions rogatoires, etc. L'intervention de la défense sera aménagée selon les exigences que nous formulons depuis longtemps, notamment : accès per-manent au dossier, droit à la déligrance des copies, droit de délivrance des copies, droit de contre-tnierroger directement les personnes entendues, droit de citer sez propres témoins, sauf arbitrage de la chambre de l'instruction. Mais le substitut enquéteur ne disposera d'aucun des pouvoirs juridictionnels de l'actuel juge d'instruction. Il sera contraint de déférer à le chambre de l'instruction toutes les bre de l'instruction toutes les décisions qui doivent actuellement faire Copiet d'une ordonment faire l'objet d'une ordon-nance. C'est donc cette chambre qui décidera contradictoirement du non-lieu ou du renvoi devant uns juridiction de jugement. C'est également elle qui procèdera aux saisses et perquisitions. »

Devant la commission des finances du Sénat, où il présenfinances du Sénat, où il présen-tait le projet de budget de soa ministère, mardi 19 septembre. M. Alain Feyrefitte, carde des sceaux a indiqué que l'on pour-rait mettre à l'étude une réforme consistaat à remplacer, dans cer-tains cas, les peines d'emprison-nement par de fortes amendes proportionnelles aux revenus des condamnés et prélevés périodi-quement sur ceux-ci. quement sur cenx-ci.

THE TERME CHOWERZE **SE SUICIDE** A LA PRÉFECTURE DE NANTERRE

Une jeune dactylo en chômage, Mile Monique Ritter, âgée-de vingt-sent ans. domiciliée à Nanterre, a'est jetée, mardi matin 19 septembre, du troisième étage de la préfecture de Nanterre (Hauts-de-Selae). Elle a été tuée sur le coup. Mile Ritter a prétexté un malaise pour a faire conduire sur la terrasse du troisième étage. En chômege depuis de longs mois, elle suivait depuis le mois de juillet ua traitement médical en raison de son état nerveux. Elle arait cessé ce traitement, il y a trois jours, par manque de médicaments.

Après un viol collectif, une jeune jeune tente de se succider. — Une femme, âgée d'une vingtaine d'années, qui avait été victima il y a quinze jours, d'un viol collectif, a tenté de se suicider, dimanche 17 septembre, à Melun, en avalant des barbituriques et en ouvrant le gaz. Ella a été hospitalisée, dans un état très grave.

Quatre détenus sur le toit de la maison d'arrêt de Nimes. — Quatre jeunes préveaus de la maison d'arrêt de Nimes (Gard) ont passé l'après-midi du mardi 19 septembre sur les toits du hâtiment afin de protester contre l'isolement d'un de jeurs camarades de détention. Les quatre hommes oat accepté de redescendre après avoir été entendus par le procureur de la République, qui s'était rendu sur les lieux. les lieux.

SPORTS

Le P.S. critique le plan de relance de l'éducation physique et sportive de M. Soisson

Le plan de relance de l'édacation physique et sportive qu'a
mis ea place M. Jean-Pierre
Soisson, ministre de la jeunesse,
des sports et des loisirs (le Monde
des 3 et 7 septembre) a été
qualifié de » maihonnête, dangereux et injuste » par M. Michel
Sainte-Marie, délégué national
aux sports et aux loisirs du parti
socialiste, qui a estimé qu'il
a'agissait « d'une véritable poudre
aux yeux de l'optnion publique ».
» Si le ministre affirme que le
VII° Plan fait force de loi, il
oublie de dire que les moyens
d'atteindre l'objectif des trois
heures d'éducation physique et
sportive por semaine dans le se-

Football

En championnal de France première division

STRASBOURG TOUJOURS INVAINCU

Après la onzième journée du Apres 12 onzieme journee du champlonnat de France de pre-mière division, les Strasbourgeois restent invaincus, ayant abtenu le match nui face aux Niçots (0-0). Ils consolident donc leur avance au classement général devant Bordeaux, Sochaux et Cent. Element de cui occupat déser-Saint-Etienne, qui occupent désor-mais des positions d'attente très

favorables.

Seul Monaco a gagné à l'extérieur face à Marsellle (2-1).

tandis que le Paris Football-Club
abtenait la victoire face à Nîmes
(1-0), laissant la dernière place
du classement à Nîce,

Ê

RESULTATS

*Saint-Etienne bat Reims 2-0
Monsco bat *Mayretile 2-1

*Paris Pootball Club bat Nimes 1-0

*Angem et Lavat 1-1

*Sochaux bat Paris 2t-Cermain 2-1

*Valentiennes bat Nancy 1-0

*Bastia bat Lyon 1-0

*Metz et Lule 4-6

*Nice et Straebourg 0-0

*Bordeaux et Nantes 1-1

Cinssement. — 1. Strasbourg. 18
Cinssement. — 1. Strasbourg. 18
points: 2. Sochanz. 14 pts; 3. SaintEtlenne. 14 pts; 4. Bordeaux. 14 pts;
5. Monaco. 13 pts; 6. Matz. 13 pts;
7. Bastia, 12 pts; 5. Lyon. 12 pts;
8. Kantes, 11 pts; 18. Nimes. 11 ots;
11. Valeoclennes. 11 ots; 12. Lille.
11 ots; 13. Paris-St-Germain, 10 pts;
14. Laval. 9 ots; 15. Marsellie, 9 pts;
16. Angers, 9 pts; 17. Kancy. 8 ots;
18. Paris F. C., 7 pts; 19. Reims.
7 pts; 20. Nics, 7 pts.

condaire étaient aussi fixès par ee Plan. Il s'agissait d'un recrutsment de conq mille nouveaux enseignants en cinq ans et non d'un redéploisment des postes d'enseignants éxistants », a précisé M. Sainte-Marie, estiment en outre que « porter atteinte au statut des enseignants en éducation physique et sportive sans la mothère concertation et présenter leurs faibles privilèges

la moindre concertation et pré-senter leurs faibles privilèges comme responsables de le situa-tion du sport à l'école n'est pas une attitude responsable.» Le délégué aux sports du P.S. a souligné enfin que « les unités d'enseignements et de recherches en éducation physique et sportive forment chaque année des cen-taines d'enseignants hautement qualifiés mais condamnés au chò-mage par le refus du gouvernemage par le refus du gouverns-ment de tenir ses engagements.»

Aussi le communiqué a indiqué que » le parti socialiste apporte son total soutien au mouvement

son total soutien au monvement de grève des enseignants en éducation physique et sportive du
21 septembre 1978 n.

M. Sainte-Marie a ajouté qu'il proposerait ions de la disoussion du budget de la jeunesse et des sports pour 1979 à l'Assemblée nationale un amendement permettant la mise en place d'un véritable plan de recrutement d'enseignante en édacation physique et sportive.

DEUX « DESCENDEURS » SONT EXCLUS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Le comité directeur de la Fédération française de ski vient de décider, sur proposition du directeur national, Walter Trilling, de mettre à la disposition de leurs comités régionaux les akieurs Patrice Pellat-Finet et Jean-Jack Bertrand, spécialistes de la descente.

descente.

Ces deux skieurs, qui avalent été renvoyés à deux reprises dans leurs loyers pour indiscipline au cours de stages au début du mois, ne seront plus convoqués, jusqu'à nouvel ordre, aux stages de l'équipe de France. On peut voir dans cette décision la volonté de remetire de l'ordre dans l'équipe de France en déclin constant de de France, en déclin constant depuis 1968, au moment où Honoré Bonnet, artisan des succès passés, revient aux affaires.

OMNISPORTS -

De nouveaux moyens de lutte contre le dopage?

Après les contrôles entidopage positifs atfectués en République tédérala allemande cet été, aux championnats du monde de natation at de cycliems, à ceux du Tour de France, e'est ajoutée, ces jours-cì, fait encore plus grave, une présomption de dopage qui pèse meintenant eur des gamins britanniques agés de douze ou treize ans. Que cetta eccusation, is plue surpranante de toutes, ecit (ondés ou non, il semble bian qua maigré le lutte antidopege entreprise un peu par-tout, le fiéau du sport moderne continue da progresser. Dans la mêma temps qua se développ la prévantion, le détection et la répression, les techniques pour trichar e'amétiorent, sortent Ces sentiers connus, devianment de plus en plus sophistiquées.

Il n'est cependant pas interdit On penser que ta Oétection pourrait avoir fall un grand pas en avant Cans plusieurs pays, et plus précisement en République fédérals allemande. La mantère dent les médecins chargés, en R.F.A., des contrôles aux championnais du monde de naiation et de cyclisme se sont ecquittée On leur Mohe est, à cet égard, un bon indice. A Berlin-Ouest (natation) et à Munich (cyclisme], ils ont convaincu de dopage des athlètes soviétiques et est-aliemenOs qui ne sortent pourtant Os leurs frontières qu'après avoir and lents Ocobies countyles and lents Ocobies countyle est qeis nue soue soue and lents of the soue soue and lents of the soue soue and lents ocobies. tiques et Allemands de l'Est pensalant étra à l'abri, jusqu'é présent de tout contrôle positif est tentante. Pour ce qui concerna les anabolisants, par exemple, — c'est le cas du nageur eoviétique Kuznatsov on savait, en tonction de l'atficache des contrôles effectués jusqu'à ce jour, qu'il suffisait d'écarter les substanças proscrites plusieurs eemaines avant une compétition pour que risn na puisse en principe âtre décelé. Il est donc tout à fait possible que les e tests de sortia - auxqueis sont eoumie ceux qui dolvent participer à una épreuve hors da laurs frontières alani essentiellament pour but da Ce n'est sans doute pas un

hasard al les cas de dopaga re-

levés aux championnats du

monde de natation et de cyclisme ont été découverts grâce aux analyses effectuées par le mêma laboratoire ouest-allemand à Cologne. A chaque fois, sans tenir compte des protestatione « Indignées » des chefs de délégation, les médecins quest-alte mands, sors de leur fait, ont proposé vérifications et contreanalyses. A chaque fols, les tricheurs >, l'indignation vita Comme si, renseignements pris, is avaient recu confirmation que le laboratoire de Cologna avait désormals la capacité 0'alier beaucoup olus loin dans ses lests el surtout de remonter plus syent dans le temps. Dane te détail, al rien n'a encore percé des nouvetles possibilités de détection, beaucoup d'indices laissent à penser que la me-nace a été bien comprise, surtout par ceux qui ont pu être prévenus à l'avance. A Berlin-Quest, on e noté des contreperformances inattendues et, avec du recui — piua queiques petites phrases échappées ici et tà, - le doute est revenu Comment expliquer, Oans le 1 a n d, la métamorphose Oe entre ses championnais natio-naux à Bertin-Est, au cours desqueis plusiaurs records du monde ont été bettus, et les championnais du monda disputés dans le secteur occidental de Berlin?

Et les nouveaux moyens d'action du laboratoire de Cologne, dont is R.D.A. avait fait tes frais, quelques jours plus tôt en cyclisme, n'expliqueraient-lie pes ausal les - grippes - subites - et les forfaits - de daux championnes est - aliemandes, Petra Thuemer et Christianne Knacke ?

FRANÇOIS JAN'N.

BIBLIOGRAPHIE

Un mini-missel pour les dévots du rugby

Le coup d'envoi de la saison de rugby 1978-1979 a été donné par un journaliste, notre confrère Henri Garcia, de l'Equipe, qui a public chez Larousse un excel-ient petit traité sur le jeu à XV. A glisser dans la poche en par-tant pour le stsde : on y trouve toutes les dates et tous les noms toutes les dates et tous les noms de joueurs abboires (pourquoi avoir oublié pourtant le cher Andy Mulligan, qui donna des alles au XV d'Iriande et au PUC ?), les principales règles, expliquées à l'aide de dessins très clairs, les mécanismes da championnat, da tournei des Cinq Nations.
Gageons que, grâce à ce minimissel d'Henri Garcia, enrichi d'une chaleureuse préface de Lucien Mias, les praticiens et les voyeurs da jeu à XV ou de la fête à trente seront cette année plus clairvoyants, plus compétents et, par là, plus heureux. — J. L.

* Le Bugby, Larousse (« Connsis-sence du sport »), 221 pages.

∝ **GUIDE PRATIOUE** DE MANŒUVRE ». d'Eric Tabarly

I convrage bénéficie non seulement de la qualité et de la
compétence da l'auteur, mais
aussi d'un caractère pratique évident qu'appréciera celui qui veut
apprendre oa se perfectionner à
bonne école. Tous les chapitres
sont truifés d'anecdotes au de
réflexions. Le lecteur s'instruit et
vit en compagnie de Pen
Duick III et de Pen Duick VI.
Eric Tabariy — et ce a'est pas
le moindre intérêt de l'ouvrage
— donne toujours de façoa très
nette son point de vue sur des
sujets controversés. Il précise
ainsi que « le grésment idéal de
croisière est celui de goélette à
deux môts égaux » oa encore que deux mâts égaux » oa encore que a l'ancre flotiante est toujours nuisible ».

* Editions Ou Pen Duick, 180 pa-

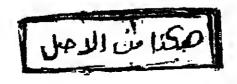
TENNIS. — Au National, qui se déroule à Toulouse, les hutile-mes de finale du simple mes-sieurs ont donné les résultats sieurs ont donné les résultats suivants: Freyss bat Bedel, 2-6. 7-6, 2-6, 6-3, 8-3; Caujolte bat Hagelauer, 6-4, 6-4, 6-2; Fritz bat Gauvain, 6-3, 6-3, 6-1; Portes bat Roger-Vasselin, 6-2, 6-2, 4-6, 6-2; Delicker bat Barthes, 6-2, 6-3, 7-5; Noah bat Goven, 6-3, 8-3, 6-1; Dominanes bat Toules 8.2 8-2 minguez but Toulon, 6-2,

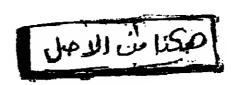
CAISSE NAT

asécurité.

Sila

vo que v





JUSTICE

Faits et jugements

La police expulse les occupants du foyer des étudiants calédoniens.

Les occupants du foyer des étudiants calédoniens, situé 12, rue des Écoles, à Paris, ont été expulsés mardi matin 19 septembre par la police. Cette expulsion, qui met un terme à vingt-deux mois d'occupation, s'est déroulée sans heurts. Elle fait suite à une ordonnance d'expulsion délivrée par le juge au mois de septembre 1977, ainsi qu'à nne décision de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, acquise le 4 août dernier, demandant la « farmeture pour travaux » du bâtiment. Un confilt entre les étudiants néo-calédoniens et la gérante de ce foyer avait été à l'origine de la décision de l'Association des Canaques en France d'occuper es

Témoignage

Juste un peu de musique

Un lecteur de Peris (5°) nous

Tous les dimanches, un groupe de musiciens joue librement devant le petit square en bas de la « Mouffe », devant l'église Saint-Médard. Dimanche 17 septembra, deux cars de police. précédés d'une Simca, sont venus interdire aux musiciens de iouer. Nous avons protesté auprès des egents, bien entendu en vain... Aucun biessé, donc pas grave. Et pourtant, et pourtant les petits événements comme celui-cl devralent vous inquiéempêcher quatre jeunes de louer... Demain, nous lirons, dans votre, dans notre, journal, les plus amples Informations sur Moscou, Hongkong, le Vietnam, Camp David, les contestataires, les etteintes à la liberté des citovens du Bénin, etc. Personne n'écrira eur « cette banale histoire de musiciens «. La liberté des citoyene a été basouée sur des principes importants? Non,

lieux. Sous l'impulsion de cette organisation, le foyer avait été progressivement transformé en centre d'hébergement pour les appelés du contingent en permission.

L'Association des Canaques en Prance avait lancé une pétition auprès des appelés, et obtenu plus de deux cents signatures, soit le quart environ des Néo-Calédoniens effectuant leur service militaire en France.

en France.
En Nouvelle-Calédonie, la menace d'expulsion et la décision
de l'Assemblée territoriale avaient
provogné des réactions de protestation, notamment de la part provoque des reactions de protestation, notamment de la part
du Palika (Parti de libération
kanak). A Paris, MM. Robert
Ballanger, président du groupe
communiste à l'Assemblée nationale, et Alain Vivien, détégné
aux DOM-TOM du parti socialiste, avaient écrit au secrétaire
d'Etat aux DOM-TOM pour lui
demander de surseoir à l'exècution de cette décision. M. Maxime
Kalinsky (P.C.), député du Valde-Marne, était intervenn dans le
même sens au moyen d'une question écrite adressée au gouvernement, le 30 août dernier.

L'Association des Canaques en
France a protesté contre cette
mesure « qui prive les appelés
du Pacifique d'un joyer d'accuell »; elle enteud « continuer
la lutte afin que les droits des
appelés soient reconnus ».

Emanations toxiques à Gênes : trois morts.

La fuite accidentelle de substan-

pharynx, au larynx et à l'œso-phage, dues aux émanations toxiques.

Cet accident est dû à une erreur de manipulation ; le chauffeur d'un camion-citerne a déversé 25 tonnes de sulfate de chrome dans une cuve contenant de l'hydrate de sodium. La réaction chimique entre les deux substances a provoqué un mage toxique, qui a envahi les ateliers de l'usine et s'est répandu dans le centre de la ville de Gênes (800 000 habitants). Le chauffeur, M. Luciano Curti, trente ans, a M. Luciano Curti, trente ans. a été arrêté. — (A.F.P.)

Une collégienne mortellement blessée par un jet de pierre.

Au collège de Crest, dans la Drôme, Véronique Contial, doute ans. dont les parents sont doure ans. dont les parents sont agriculteurs à Suze, a été blessée, vendredi 15 septembre, à la téte dans la cour de l'établissement par un jet de pierre, pendant une récréation. Transportée aussitôt à l'infirmerie elle a ensuite été dirigée sur l'hôpital de Creat vers 14 heures dans une ambulance privée. Samedi après-midi, après vingt-six heures d'hospitalisation pendant lesquelles elle a été soignée pour une fracture du crâne, elle décédalt. Ce u'est ou'incidemment que le maire de Crest et la gendarmerie de cette localité out appris la nonvelle par la rumeur publique dans la soirée de lundi.

Le parquet a ordonné une en-quête, entreprise immédiatement par la gendarmerie de Crest. Pour l'instant, les témoignages des en-fants sont contradictoires et on ignore si la pierre a été lancée de l'intérieur ou de l'extérieur du collège.

Mais on sait déjà que l'accident s'est produit pendant une grève des surveillants. Le principal du collège, M. Chareyre, son direc-teur adjoint et le conseiller d'édncation assuraient la garde de quatre cent cinquante élèves qu'ils ne pouvaient avoir tous sous les yeux... (Corresp.)

● Le meurtrier d'un cambrioleur acquitté. — La cour d'assises
du Var a acquitté mardi 19 septembre M. Roger Schiaraffa,
trente-huit ans, poursuivi pour
le meurtre, le 15 juin 1977, de
l'un de ses anciens employés,
M. Ahmed Ben Houani, dix-huit
ans, qui tentait, avec un complice,
de cambrioler sa caravane. Après
plusieurs vols, M. Schiaraffa,
paysagiste de Roquebrune-surArgens, assurait toutes les nuits
une garde armée près de sa maison en construction. L'avocat général, M. Pierre Block, qui réclamait une peine de cinq années clamait une peine de cinq années d'emprisonnement assortie d'un sursis partiel, avait écarté dans son requisitoire toute intention d'homicide dans le comportement de M. Schiaraffa.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

contemporaines



juxtaposables par simple pose.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 hauteurs : 200 et 245 cm

3 largeurs : 64 - 78 et 94 cm 5 hauteurs : 83 - 115 - 160 - 200 et 245 cm 3 protondeurs : 25 - 35 e 45 cm



Installez-vous Ultra-rapidement_tres facilement, à des prix IMBATTABLES!

DESCRIPTION DESCRIPTION
Ces magnifiques modeles non vitres, sont realisés en PROFILE.
ALUMINIUM ANODI-SE BROSSE ATX et en stratifié blanc op poir. Montage et demontage très lacie, notice de montage et clé jointe.

Montage et demontage et clé jointe.

Pinces d'assembla Pieds à vérins, plasti-Côtés et fonds en stratifié double face B mm, crémailleres alumnium encas-

Étagères réglables en agglomère strahfié double lace 19 mm. chant avant avec T aluminium encastré.



cesan importe quel endroit de voire br

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Ensemble obtenu par la juxtaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout ; 25 cm. Largeur nors tout ; 266 cm - Contenance : 400 volumes divers

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition dedeux modèles en 94 cm delarge et d'un modèle en 78 cm. Haut. 200 - Larg 266 - Prof. bas : 35 haut : 25 cm. Contenance : 450 volumes environ.

1 hauteur : 83 cm 2 largeurs : 78 et 94 cm 2 protondeurs : 35 et 45 cm

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE.

MEUBLES A SUPERPOSER.
2 largeurs : 72 et 84 cm.
2 prolondeurs : 25 et 35 cm.
3 hauteurs : 83 cm avec 3 rayons (4 tablettes).
117 cm avec 4 rayons (5 tablettes).
182 cm evec 5 rayons (6 tablettes).

Pour 8 rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 indi

Visitez nos Expositions Vente

à Paris

61, rue Froidevaux, Paris 14º Milita Denlett-Rocherona Gaile - Raspail Edgar Quinet Autopus : 28 14 58 66 Magasins ouvers tous les jours même le samed! de 9 h 5 19 h sons mierruphon (sout le turce : ouver a parar de 14 h).

en Province porentation in course from the third test to make the be

THE PROPERTY OF STREET er Lane Prince Charles Market Mar 10 99 29 и - ' . Карынарын да . э ў<u>с51</u> A content of the production of the PALSE
This manner of the Content of the Conte

Troubuse 2.3 has not a few sales for 21 his 71 https://doi.org/10.100/25 5. has not fact in a spinor of Horizona (Inc.) 61 00/25

à l'Etranger

Business 1406 N.A., Nove o Grave Westgering, 23

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

et étrangers ont appris à faire confiance au sérieux et à la solidité des emprunts CNT. Télécommunications françaises.

Si la CNT n'existait pas,

voilà le téléphone

que vous pourriez avoir.

Sans la contribution financière de la CNT,

Établissement Public, la Caisse Nationale

le spectaculaire développement du téléphone auquel nous assistoris depuis 10 ans n'aurait pas

des Télécommunications a été crèée en 1967

pour émettre des emprunts au seul bénéfice des

En 10 ans, la CNT a lancé, aussi bien en

Depuis 10 ans, les souscripteurs français

France que sur les grandes places financières internationales, 75 emprunts pour un total de

25 milliards de francs.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS 3. RUE DE L'ARRIVÉE 75749 PARIS CEDEX 15

La sécurité d'un investissement rentable.

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

BUN GRATUIT à retourner à
LA MAISON GES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veurlez m'envoyer same engagement votre CATALOGUE BIBLIO- THEOUES VITREES contenant lous détaits hauteur, largeur, profon-
.THEOLES VITRIES contenant tous details: hauteur, largeur, profon- deur, bois, contenance, etc.

Code PostalVille

ou appelez le 320.73.33 (24 h./24) Répondeur automatique



MAIS... le mariage, ce n'est pas mai non plus... ...SI I'on s'entend bien!

La vie à deux est une chose trop importante pour qu'on la confie au seul hasard. Rencontrez maintenant des partenaires qui vous conviendront vraiment:

ION INTERNATIONAL

PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTRÉAL

L'anti-agence matrimoniale

Moi aussi, j'attache autant d'importance au <u>nombre</u> des rencontres qu'à leur qualité.

Pour une documentation complète, sous pli neutre et cacheté :

INN FRANCE (MO41) 94. rue Saint-Lazare, 75009 PARIS = Tél. 526,70.85 +
ION RHINE-ALPES (MOR41) 35, avenue Rockeleller - 69003 LYON =
Tél. 54.25.44 - el 56, cours Bernal - 3800 GRENOSLE - Tél. 44.19.61.
INN BELGIOUE MO641) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES

JUSTICE

Rendre à la justice sa crédibilité

III. - L'INÉGALITÉ DANS LES POURSUITES

par PIERRE ARPAILLANGE

function de magistrat (- le Monde - dn 19 septembre), puis sur les décisions des juges, évaquant notammant l'affaire Russier, et l'affaire Huriez (- le Monde - du 20 septembrel, M. Pierre Arpaillange, examine, dans ce troisième article, le reproche fait à la justice da fonctionner bien souvent comme une loterie ..

Ce qui dércute aussi l'opinion publique, ce sont les divergences qu'elle perçoit, soit entre les affaires d'une juridiction à une actre, et par exemple entre deux cham-bres d'un même tribunal ou de deux cours d'assisses, solt dans la meme affaire, du tribunal correc-tionnel à la cour d'appel, divergences si profondes que, sans chereber à les apliquer, on parie de «justice-loterie», ce qui est la négation de la justice,

Un jour, un tribunal condamne nn patron à un an d'emprisonnement ferme, avec arrestatiou à l'audience, à la suite d'un accident do travail. Il y a aussitôt appel de cette décision et le procureur général fait connaître qu'il est partisan d'une libération, qui est ordonnée au hort de queiques et ordonnée au hort de queiques est ordonnée an bout de quelques jours par la cour d'appel.

Les patrons ont manifesté et on a parle de « juges rouges »... Mais étaient - ils « rouges », les juges qui, pour non-représentation juges qui, pour non-representation d'enfants, ont c on d a m n é une nourrice à un an d'emprisonnement et l'ont arrêtée à l'audience ? Cinq jours après, la prévenue est remise an liberté par la cour d'appel, pour être relaxée huit jours plus tard.

Et il est vrai que la justice pénale est irégalitaire (pour les mineurs comme pour les majeu-5). Ne soyons pas ntopistes. Sans doute les plus intelligents, les plus riches, les plus astucieux s'en sor-tiront toujours mieux. C'est dans la nature des choses.

Mais il y a tout de même cer-tains abus, et des limites qui ne devraient pas être dépassées. Je veux parier principalement des inégalités dans les poursuites

Tout d'abord la lol a prévu Tout d'abord la loi a prévu qu'un nombre important d'infractions seraient punies de pelnes « affilctives et infamantes » : peines de mort, réclusion criminelle à perpétuité ou réclusion criminelle de cinq à vingt ans. Ce sont les crimc. de la compétence de la cour d'assises, qui est une juridiction populaire, béritage de la période révolutionnaire, composée de neuf jurés — qui composée de neuf jurés — qui ont toujours un rôle primordial - et da trois magistrats.

prononcent ensemble tant sur la culpabilité que sur le montant de

Si la nécessité s'en fait réelle-ment sentir, peut-être pourrait-on la peine. Il faut savoir à ce sujet que la cour d'assises peut legale-ment, si elle accorde les circonsen revanche rendre plus facile la procédure, à l'institute du ministances atténuantes qu'elle n'a pas a motiver, ne prononcer contre un accusé passible de la peine de mort qu'une peine de trois ans d'emprisonnement, assorbie éventre de la justice du pourvoi dans l'intérêt de la loi et du condamné, ou la procédure de révision. Mais il ne faut manier qu'avec pru-dence tonte innovation de cette toellement du sursis. Et il est normal qu'il en soit ainsi, pour une « juridiction populaire » et souveraine, qui staine « en cons-cience » et seion le « principe de l'intime conviction ». Il arrive sonvent (et cela se produisait ootamment en cas de viol) que les juges d'instruction, d'accord avec le ministère public, les inculpés et leurs avocats, fassent abstraction d'une ou de plucieurs circonstances aggravantes, ce qui leur permet de « renvoyer » les inculpés devant le tribunal correctionnel et con devant la cour d'assises. Mais cette « correctionnaisation », qui a pour

l'intime conviction ».

Il fallait sans donte, et c'est ce que vient de faire le Parlement, modifier la procédure de désignation des jurés, pour qu'ils soient plus représentatifs de l'opinion, sans pour cela exiger, comme la proposition en avait été faite, que 50 % soient do sexe féminin, car il ne faut pas pousser jusqu'à l'absurde le principe de l'égalité des sexes, et rien n'interdit que les femmes soient majoritaires dans un jury d'assises 11).

Mais la cour d'assises, en tant que juridiction souveraine et émaque juridiction souveraine et ema-nation de tous les citoyens fran-çais, fonctionne dans l'ensemble dans des conditions à peu près convenables, et je vois mal l'or-ganisation d'une procédure d'ap-pel contre ses décisions, comme l'idée en a été émise, à côté d'un pourvoi en cassation, voie de recours toujours ouverte.

L'individualisation des sanctions

Les juges do tribunal correc-tionnel, chargés de juger les dé-lits, disposent depuis 1958, et plus encore depuis 1975, de considéra-bles ponvoirs d'individualisation des sanctions.

Après les incidents dans les prisons françaises en juillet et en août 1974, qui, pour la première fois, ont fait sept morts parmi les fois ont fait sept morts parmi les détenus, le gouvernement a présenté, avec une certaine «orchestration», des projets, depuis longtemps à l'étude, tendant à créer des « substituts » aux courtes peines d'emprisonnement. Ce fut, pour sa partie originale, l'objet de la loi du 11 juillet 1975, qui a valt pour but « d'éviter pour les courtes peines (21 d'emprisonnement, les effets pernicieux d'un séjour en prison » favorisant la récidive et de permettre une mellieure individualisation de la peine, en mettant à la disposition du juge pénal une plus grande diversification des sanctions pour mieux aboutir an reclassement du délinquant, avant cette loi, le juge ne pouvait, en effet, prononcer à « titre principal » qu'une peine d'emprisoncipal » qu'une peine d'emprison-nement ou d'amende, éventuellement avec sursis simple ou proba-toire. Désormais, il a la faculté de substituer à l'emprisonnement et à l'amende d'autres sanctions de son choix, telles que des inca-pacités, des interdictions, une confiscation, la suspension du permis de conduire ou l'interdic-

tion de conduire certains véhi-cuies, etc. Il peut relever le condamné des interdictions, dé-chéances, incapacités résultant de la condamnation à l'emprisonnement ou à l'amende. Il peut aussi prononcer la semi-liberté on le prononcer la semi-liberté on le sursis et, éventuellement, dispenser le condamné de la révocation du sursis ou le faire bénéficier, même à plusieurs reprises, du sursis avec mise à l'épreuve, ou ordonner dans certaines conditions que la condamnation ne figurera pas an bulletin du casier judiciaire.

Il peut même ojourner le pro-noncé de la peine, ou dispenser de peine le délinquant coupable « lorsqu'il apparaît que soo reclas-serient est assuré, que le dom-mage causé est réparé, et que le trouble résultant de l'infraction a cessé ».

a cessé ».

Le juge correctionnel peut donc à peu près tout faire en l'état actuel do droit, à tel point que certains ont cru ponvoir dénoncer une attainte au principe de la « légalité des peines ».

Cependant, les résultats de cette loi de 1975. en ce qui concerne « les substituts aux courtes peines d'emprisonnement ». se sont rèvités extrêmement déc ev a n t s, pour ne pas dire dérizoires, puisque le taux moyen de leur application pour l'année 1977 est in-

c'est facile

férieur à 1 % des condamnations prononcées par les tribunaux cor-rectionnels : le pourcentage pour la cour d'appei de Paris est de 0.51 %) et la peine de substitu-tion est presqua toujours la sus-pension du permis de conduire. Et l'on continue à rempir les prisons, parse que les iures méprisons, parce que les juges pré-férent s'en tenir aux condamna-tions traditionnelles, que les ma-gistrats du ministère public n'ont pas pris l'habitude de requérir ces peines de «substitution», et que les avocats ont une certaine méssance à leur égard. Il est vrai que, pour appliquer ces peines de substitution, il faudrait que les juges alent une connaissance sufruges alent une connaissance spir-fisante de la situation familiale, sociale et professionnelle du pré-venu, ainsi que de sa personnalité, ce qui est rarement le cas; il fau-drait ausi que les moyens maté-riels au fonctionnement de la justice ne continuent pas à être aussi défidents.

courtes pelnes d'emprisonnement, dont il a reconnu qu'elles présen-taient plus d'inconvenients que d'avantages.

J'al dit que, pour certains, la loi de juillet 1975 mettait en cause le principe de la légalité des peines, ct qu'ils le regret-taient. Pour d'autres, par l'ajourtalent. Pour d'nutres, par l'ajournement ou la dispense de la peine,
elle est un premler pas ters la
«césure» du procès Iséparation de
la déclaration sur la culpabilité
et du prononce de la peine) ou le
système de la probation sans
peine, et lis s'en réjouissent. Pour
d'autres encore, elle ouvre la voie
à ce qu'on appelle les «peines
Indéterminées»: le juge déciderait que la personne qu'il
condamne devrs faire, par exempie, au minimum six ans et au
maximum dix ans d'emprisonnement, mais c'est un tiers tet pas
forcément un juge li qui, dans forcément un juge II qui, dans cette limite, déterminerait la du-rée de la peine réelle.

cour d'assises. Mais cette « correctionnalisatioo », qui a pour
effet de soustraire les auteurs
d'infractions à leurs juges naturels, n'est pas sans soulever des
difficuités d'ordre divers, notamment sur le plan de l'égalité de
tous devant la loi. Je dirai, sans ambages, que de telles formules ne peuvent être admises, car elles conduisent fout droit à l'arbitraire. Et je rappellerai les propos que tenait M. René Pleven, alors garde des sceaux, en novembre 1971 : «On ne peut admettre qu'un délinquant puisse être seulement l'objet d'un traitement spécifique dont la nature et la durée tous devant la loi.

Dans la mesure où elle s'avérerait cependant, en l'état de
l'organisation judiciaire, toujours
indispensable ponr des raisons
techniques, je pense qu'elle ne
devrait intervenir qu'à l'initiative
de la chambre d'accusation, juridiction d'instruction du second
degré, ca qui éviterait toutes
hypothèses ou suppositions maiveillantes. que dont la nature et la durée seralent commondées par des considérations exclusivement scientufiques et cect me conduit à écarter d'une manière absolue la possibilité de sentences inde-

> « C'est pourquoi j'estime que la décision dolt émaner du juge, quelle que soit la nature des mesures ordonnées. Sans doute, cette décision ne doit être prise qu'après avis des spécialistes qu'après avis des speciausses, mais le juge, par essence et par pocotion, est seul à même d'opé-rer la conciliation nécessaire entre les exigences du corps social. les données de la science et le respect des droits individuels. >

J'ajouteral que de telles notions ne pourralent se concevoir — et encore? — qu'en donnant une place prépondérante au juge de l'application des peines, ou mieux à ce tribunal de l'execution des sanctions, dont le demande depuis dix ans la création. Mais li sem-ble que tout soit fait au contraire pour diminuer le rôle des magia-trats à l'intérieur des établissements pénitentiaires « Pourtant, il ne faudrait pas que la notion aussi déficients.
L'on peut d'ailleurs se demander si le goovernement ne devrait pas tirer les conséquences de l'écbec : on plet et patent de remèdes inefficaces en proposant lui-même la suppression des li né faudrait pas que la notion de droit et de respect des libertés disparaisse, après la condamnation, au profit d'un pouvoir discrétionnaire de l'administration, a crétionnaire de l'administration, a tremèdes inefficaces en proposant lui-même la suppression des

en correctionmene

C'est sans doute en matière amplifiée, va se retrouver pour les prrectionnelle qu'apparaît avec délinquants majeurs : correctionnelle qu'apparaît avec le plus d'évidence l'inégalité dans

les poursuites. Il arrive en effet que certaines personnes ne solent pas pour-suivies et que leur affaire soit classée par le procureur da la Republique en vertu du principe dit de l'a opportunité des pour-

Prenons d'abord le cas des mineurs :

Fréquemment des actes de dé-linquance commis par des ado-lescents ne sont pas poursuivis « simplement parce que leur fa-mille, quand elle en a les moyens, mile, quante eux en a les mayens, leur épargne d'entrer dans ce cir-cuit officiel, le plus souvent en indemnisant elle-même les victi-mes et en plaçant le mineur dans une institution spécialisée.

une institution spécialisée.

Le docteur Roumajon, qui est psychiatre et qui vient d'écrire un livre: Ils ne sont pas nés délinquonts. a pu dire, an cours d'un entretien parudans la presse (3): « C'est une chose que fai pu constater moiméme, exerçant mon métier pour moitié apec une clientèle particulière et pour moitié dans les serpices publics: il y a une partie des délinquonts juvéniles qui ne voient et ne verront jomois tie des délinquonts juvéniles qui ne voient et ne verront jomons les services publics. Ce sont les mêmes cas de gosses voleurs ou de gosses qui ont des histoires sexuelles, ou qui ont mis le feu quelque part, ou des choses comme ça, mais qui, en raison des possibilités financières de leurs parents, n'ont jomais réncontré un juge des enfonts, ce qui aurait été leur sort et lea parents avalent été pauvres.

Il y a là une inégalité sociale

parents avalent été pauvres.

Il y a là une inégalité sociale

— à laquelle on pense peu habituellement — et qui est d'autant
plus choquante que l'nn salt que
dans une proportion considérable
ce sont ces mêmes mineurs qui
récidiveront, devicodront délinquants majeurs. Comment, dès
lors, s'étonner de trouver parmi
ceux-cl un grand nombre de jeunes provenant de milieux déficients ou gravement perturbés :
foyers désunis, pauvreté, gens din
quart-monde, chômeurs, iliettrés,
irumigrés, exclus de toutes sortes,
sinistrés de la vie... Faut-il s'en
étonner quand le ministre de la
justice n'hésite pas, lui-même, à
parier de «quartiers criminogènes» (41, notion géographiquenes » (41, notion géographique-ment nouvelle et lourde de me-

Oul, il y a là nne inégalité qui peut donner profondément à ré-fléchir.

Et li faut savoir qu'une même inégalité de traitement, encore

Il arrivera tout d'abord que les policiers et les gendarmes, blen qu'ils n'aient à ce sujet aucun pouvoir d'appréciation, ne dres-

pouvoir d'appréciation, ne dres-seront pas de procès-verbal du délit qu'ils auraient pu ou du constater.

Lorsque la police ou la gendar-merle, en revanche, à établi un procès-verbal, elle doit l'adresser au procureur de la République. Or celui-ct, en vertu du principe de l's opportunité des manurantes de l'a opportunité des poursuites », peut ou non donner suite à l'af-faire. Très fréquemment, en l'absence d'une plainte de la victime,

le parquet ne poursuivra pas. Et ll en sera souvent ainsi en raison de considérations sociales 151. Car la justice demeure essen-tiellement inégalitaire. Pour les pouvoirs publics, elle « est le reflet de la société ». Je ne peux personnallement me contenter de cette explication, qui se satisfait trop facilement de la situation

actuelle et de son cortège de privilèges. . Aussi ne faut-li pas s'étonner que pour beaucoup, et de plus en plus, « la diversité dans la distribution et dans l'application des sanctions soit considérée comme une véritable iniquité, qui heurte profondément le sens de la justice.»

profondément le sens de la justice ».

Oui, lés «mœurs» judiclaires sont à réformer. Souvenons-nous qu'on ne peut perpetuellement fuir la réalité, ni tourner le dos à la justice: Il ne peut être inéluctable que, dès l'adolescence, ce solt en partie l'« appareil judiciaire» qui fabrique les délinquants au nom de la « lutte contre la criminalité».

Prochain article:

L'EXÉCUTION DES SANGTIONS

(1) A ce sulet, on peut regretter, co revanche, qu'ausuce f e m m e magistrat n'ait été nommée premier président ou procureur géoéral d'une cour d'appel et que, dépuis dix ans, il n'y ait pius és femme conseiller à la Cour de cassation.

12) On o'entend généralement, par ces termes, les poines aupèrieures à quinze jours et inférieures à aix mois d'emprisonnement; les pelors inférieures à quinze jours et inférieures à en mois d'emprisonnement; les pelors inférieures à quinze jours na présentation pas, dit-on, un réel danger.

(3) Voir l'hebdomadaire le Point.

(3) Voir l'hebdomadaire le Point.

(3) Je pen 18 qu'il n'est pas aotrament explicable que, selon les catalatiques n'ficielles, 30 €, des cooègrades sotent des O.S. ou des mangratières.

DIRECTEUR

DU WARKETING 170.000 F. Produits industriels Région Saint-Etienne

INGENIEUR COMMERCIAL 160/170.000 F. Voiture + Logement Arabie Saoudite

Une société industrielle française de construction et de biens d'équipements (C.A. : voisin de un milliard de frança) recherche son responsable commercial Arabie Saoudite. Dépendant de la direction commerciale du siège, il sera chargé da prospecter le marché en vue d'assurer une présence commerciale permanente aboulissant à l'obtention de nouveaux contrats. Basé à Riyadh, aboulissant à l'obtention de nouveaux contrats. Basé à Riyadh, il aura à voyager en Arabie el au siège (présence en Arabie environ 20% du temps). Son action s'appuiera à Riyadh sur la structure existante : agence, villa, plusieurs contrats dans le domaina de l'entreprise générale et des ouvrages de franchissement déjà en cours. Il disposera de l'appul logistique du siège, ou il aura un correspondant permanent, en ce qui concerne les études, préparation des offres, elc... Ce poste s'adresse à un homme d'au moins 35 ans, de formation supérieure, ayant une excellenta maîtrise de l'anglais - (la pratique da l'arabe serait un «plus» appréciable) - et une expérience similaire dans des pays du Moyen-Orient et dans les domaines d'activités précités. Ecrire à Y. Blanchon, ref. B.9231 (Paris).

Une société française, filiale d'un groupe international, (C.A. 60 millions de F. - 550 personnes) fabriquant et distribuant des praduits industriels, recherche pour faire face à san expansion, son directeur du marketing. Sous l'autorité du président-directeur-

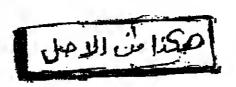
son directeur du marketing. Sous l'autorité du président-directeur-général, il sera chargé d'analyser, d'organiser, de planifier at de contrôler les activités, les stratégies et les ressources de l'antreprise en vue de son développement. Il participera à la définition de la politique d'ensemble et la mettra en œuvre pour réalisar les objectifs fixés. Le candidat, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, écoles d'ingénieurs ou de commerce, maîtrisera bien l'anglais et l'allemand. Il aura acquis tant sur le marché français qu'à l'expor-tation par une expérience de plusieurs années, une excellente pratique du marketing, et en aura, en outre, assuré avec succès la direction, si possible dans le domaine de biens industriels. Ecrire à M.O. Jeanclaude, réf. 8.10139 (Lyon).

CHEF D'EXPLOITATION

100.000 F. + Equipements industriels Banliaus Lyon La filiale d'un groupe industriel împortant, spécialisés dans la fabrication de biens d'équipements d'automatismas, recherche pour faire face à son expansion son chef d'explaitation. Sous l'autorité du directeur général, il sera responsable des services études et développement, gestion de production, achats, fabrica-tion et service après-vente. Il aura notamment pour mission dans le cadre d'une stratègie, d'établir un budget, et d'en assurer les résultats prévisionnels d'exploitation. La candidat retenu, âgé d'au

moins 30 ans de formation ingénieur mécanicien-automaticien, aura acquis une réelle expérience dans le domaine des machines automatiques. La connaissance de l'anglais est souhaitée. Ecrire à P. Rigollier, rél. B.10.108 (Lyon).

Pour chacun de ces pastes adresser un bref curriculum vitae à Paris ou à Lyon en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans autorisation préalable des candidats. 73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON - Tel. (78)62.08.33 Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient



LE MONDE --- 21 septembre 1978 --- Page 17

TOUJOURS AVEC SES PRIX SENSATIONNELS construit à la Montagne pour vos

SPORTS D'

PRÈS DE GRENOBLE, A PRAPOUTEL-LES-SEPT-LAUX



Chaussez vos skis en sortant de chez vous...

pistes des la sortie de l'immeuble, dans un site spiendide très ensoleillé • équipé en remontées mécaniques

STUDIOS À PARTIR DE 95.000 F AVEC SEULEMENT 5 % A LA RESERVATION SOIT :

SIGNATURE DES ACTES NOTARIES, ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBILITÉ DE CRÉDIT BANCAIRE PERSONNALISÉ

■SEJOURS PLUS COIN-NUIT A PARTIR DE 125.000 F

PRIX VALABLES JUSQU'A ÉPUISEMENT DU STOCK

15 % A LA SIGNATURE DES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBILITÉ DE CRÉDIT BANCAIRE PERSONNALISÉ A LONG TERME

PROFITEZ-EN!

Livrés entièrement terminés et équipés, avec : © salle de bains aménagée © bloc-cuisine entièrement équipé avec évier inox avec égouttoir, plaques de cuisson électriques, meuble de rangement sous évier, réfrigérateur © chauffe-eau indépendant alimentant le bloc-cuisine et la salle d'eau © chauffage électrique intégré par radiateurs © soi tapis alguliteté bouclé © peintures terminées © casiers à skis individuels dans locaux spéciaux.

EIGNEZ-VOUS SANS TARDER DANS NOS BUREAUX DE PARIS PRAPOUTEL-LES-SEPT-LAUX, ouverts tous les jours de 9 h à 19 h

ET DIRECTEMENT SUR PLACE DANS NOS BUREAUX DE VENTE A PRAPOUTEL-LES-SEPT-LAUX, ouverts tous les jours de 9 h à 19 h



31, RUE DE RIVOLI - 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

(MÉTRO HOTEL-DE-VILLE) Bureaux ouverts tous les jours sans interruption de 9 h à 19 h sauf dimanches

TEL	EPH	ION	B
97	71	11	J
4	<i> </i> .		

!	BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER
	Sans engagement de ma part, veuilles me faire parvenir votre documentation sur sous vos programmes.
1	Nom
V	Adresse
h	

RADIO-TÉLÉVISION

Vive le sentiment !

Pendant qu'Antenne 2 compuisait le dossier du démon en présence d'envoûtés, d'expreistes, do catholiques et de médecins, pendent que FR3 jouait les romans-photos avec Sissi, des gens normaux pariaient d'amous dans un coin des programmes

 La jaiousia: un probième d'aulourd'hul qui est aussi de tous les temps », avait résumé la apaakerine evec gourmandise, en annonçant l'émission de Jacques Moussesu, réalisée (à Foix) nar Jean-Pierre Prévoet. On e pu découvrir par le suite, heureuse ment, que ce n'est pas un pro-blème, mais un sentiment ou un élat, une notion un peu dépassée at parfots mal perçue, ou bien

Sans aller jusqu'au refue du couple (donc de le possession, donc da la jaiousie), qua proneient les membres d'une commueuté autrichienne, l'A.A.O., #

semble bien que les jeunes e'interdisent catta manifestation d'égoisme, et ne tont pas de le durée una valeur. C'est plutôt la qualité, la densité d'amour qui compte et la tolérance. La psychologue qui expliquait ça a également fait da la jalousie une itude naturelle (c'était récontortant). Si l'autre s'en va, a-t-ella dit en substance, on est privé de sol-même. Comment pourrait-on l'accepter ?

Les personnes interrogées ne se sont pas evouées jalouses, ou alors elles évoqualent la jelouela comme une calamité passée. Seul on éleveur a décrit euperbement se pession, « C'est absolu ». a-t-ii dit. Ou'aveo un voisin se femme « parde son temps, sa vérité, son sourire, con ame, con cour, c'est impossible à supporter -. Se temme est moina exclusiva, male quand même: - Je ne suia pas une intellectuelle, Francis, oui, et ça

m'agece s'il parle avec une femma qui peul le suivre. -

On n'en finiralt pes da citer

les remarques entendues. Elles

étalent toutas passionnantes. depuis le vieux médecin de quatre-vingt-dourse and qui constetait qu'on n'aime plus comma en 1900, jusqu'è Casamayor qui trouvait les cinq raisons d'âtre ilidàla (curiousement, des lycéene ont aussi dit « c'est pour le vie »). Le thème de l'échange excluant la lalousie, a été ebordé, celul du crime pessionnel aussi. at l'on n'e pas omis le détoor par l'histoire et les autres pays. Le sentiment était roi, on en parévénement i Sans jugar, avec une honnêteté habila, les ettleurs da l'émission ont apporté ce qu'ila avaient trouvé, et ont aidé les gene à se trouver eux-mêmes, !! faut ajouter qu'ils n'ont pas été

CLAIRE DEVARRIEUX.

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuille-tou : Christine (n° 8); 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 19 h. 45; 19 h. 55, Tirage du Loto; 20 h., Journal.

20 h. 30. Dramatique : La main coupée, d'après l'œuvre de Blaise Ceudrars, réalisation J. Kerchbron.

Gendrars le caporat : engagé dans la légion étrangère en 1914, le jeune poète, interprété par l'atrick Préjean, comprit très vite qu'il avait à taire e sa » guerre. Cette adaptation d'un livre de souvenirs est luiéle, conforme à un « esprit » bien éloigné de la mentalité e ancien combattant e.

22 h. 10. Les grandes énigmes : Les dinosau-res out le sang chaud, 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 46, Top-club (Sylvia Vartan et G.G. junior) ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Les Muppets; 21 h. 5, Mi-fngue, mi-raisou : la nuit; 22 h. 20, Magazine médical : Les lours de notre vie (La nouvelle réanima-tion). 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les istmes: 18 h. 55. Tribune libre: Force ouvrière: 19 h. 10. Feuilleton: Le

Chevalier de cœur: 19 h. 20. Emissions régionales: 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Film (un film un auteur): ALICE OU LA DERNIERE FUGUE de C. Chabrol (1976), avec S. Kristel, C. Vanel, J. Carmet. A. Dussolier. F. Ledoux. Le pare-brise de sa voture ayant polé en éciats, une jeune temme troupe astie dans un château mystérieux dont elle ne peut plus

Trattement réaliste, rigoureus, d'un conts jantastique à la manière de Lewis Carroll ou de Borges. Mondes parailèles et méditation sur la mort.

22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE .

18 h. 30. Fauilleton : le grand livre des aventures de Bretagne... La reine Guenièvre »; 19 h. 25, La acience en marche; 20 h., André Guares et la musique, avec J. Cassou, V. Jankelevitch, M. Grouin ; 22 h. 30, Nuits magné-tiques : Ailer-retour détours.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazine : les musiques électroniques de studio ; 19 h. Jazz time : les hommes du président ; 19 h. 35, Klosque ; 19 h. 45, Thèmes yariés;
20 h 30. Concert promenade... « Rosamunds » (Schubert), « Messe en ré miocur » (Haydo), par les Richard Bickox. Grchestera dir. R. Alekox. avec P. Palmer, soprano, H. Watta, contraito, P. Langridge, ténor, G. Titus, baryton; 22 h. 30. Sorthéges du flamenco; 23 h., Les appt planètes : Mercurs; 0 h. 5. France-Musique is nuit : Oagu, Debussy, Schoenberg, Stockhausen, Schumann, Strausa, Stravinski, Wagner,

JEUDI 21 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 30, Objectif santé : Le journal d'un nouveau-né ; 18 h. A la bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésama ; 18 h. 55, Feuilleton : Christine (n° 9) ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jsu : L'in-conn de 19 h. 45; 20 h. Journal

20 h. 30, Série : Allegra (nº 2) (d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verny, réal. M. Wyn). L'emitté d'Allegra pour un petit garçon arabe ve changer sa vie de joune mariée...

21 h. 25. Magazine : L'événement (Jean Paul I'', cet inconnu ; L'ile maudite : Bikini ; La froutière sino-vietnamienne) ; 22 h. 30, Ciné première : Menie Grégoire. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: Le provocateur: 14 h. 5, Aujourd'hui madame: 15 h., Série: Cannon: 15 h. 55, L'invité du jeudi: Yves Montand: 17 h. 55, Fenêtre sur., le Festival de Trouville: 17 h. 55, Rêcré A2: 18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Emission réservée aux partis politiques: le C.D.S.: 20 h., Journal. 20 h. 35, Il était un musicien: Rachmannoff: 21 h. 5, FILM: IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT. de C. Makovski (1975), avec A. Girardot, C. Brasseur, S. Rome, H.-C. Blech, R. Elin.

Les mésacentures d'un détective privé pari-sien, aidé dans une enquête difficile par son amie, restauratrice aux multiples talents. Comédie policiére savoureuse, pétillante, où le suspense et l'humour se mélent pour un hommage aux films noire américains.

22 h. 40, Journal. CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Le Mouvement d'action écopolitique ; 19 h. 10, Dessin animé : Origami ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) ; L'AIGLE S'EST ENVOLE, de J. Sturges (1978).

avec M. Caine, D. Sutherland, R. Duvall, J. Agutter. D. Pleasence. A. Quayle.

En 1943, un commundo de parachutistes allemands est envoyé en Angieterra avec mission d'enlever Winston Charchill.

Guiteux film d'aventures querrières, qui, produit et réalisé en Grands-Bretagne, fait des naxis d'autrefois des héros courageux el humains.

Parties.

22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : Michèle Lalonde (et à 14 h., 18 h. 35 et 23 h. 50; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la commissance : les civilisations de l'écriture; à 6 h. 32. L'Europe commence en Crète; à 8 h. 5, fagesse d'ellieurs. sagesse des autres; 9 h. 7. La littérature; 10 h. 45. Questions en zigzag; 11 h. 2. Musicians français; 12 h. 5. Agora; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Rematsance des orques de França; 14 h. 5. Un livre. des voix : e la França français; 14 h. 30. Le vir. des voix : e la França français; 16 h. 30. Le vir de sujet : l'avenir du Pacifique; 16 h. 25. Ne quittes pas l'écoute; 17 h. 10. Les Français e interrogent; 17 h. 32. Musiciens français; 18 h. 30. Peulleton : e le Grand Livre des eventures de Bretagne. Lancelot du ler »; 19 h. 25. Les progrà. de la biologie et de la médecine;

20 h. e Meeure pour mesure », de W. Shekespeare. Avec à Doct, J. Topart, H. Virlojetur. R. Varte, J. Mauchair. Réalisation C. Roland-Manuel (rediffusion); 22 h. 30. Nuits magnétiques : alier-retour détours.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. S. Quotidien musique; 9 b. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Interférences; 12 h. 40. Jarz classique; le pianiste Hank Jones; 14 h., Divertimanto; Bernstein; 14 h. 30, Triptyque; Tomasi, Milhaud, Ibert; 15 h. 32, Musique française d'eujourd'hui; Durey, Casterede, Lemeland, Tisne, Ton That Tiet; 17 h., Postiude; Thiriet, Paderevsici, Capdevielle, Auber; 16 h. 2, Musiques magazine; les musiques de rock, pop. soul et jazz; 19 h., Jazz time; le bloc-notes; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, Thèmes variés;

time: le bloc-notes; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, Thèmes variés; 21 h. 5. Concert des lauréats du concours de Munich, evec la participation de l'Orchestre symphonique de la redio bavanoise (le programme retraumis en direct dépendre des résultats); 0 h. 5, France-Musique la mnit... Les sept planètes; Jupiter (Mozart, Haendel, Chopin, Ravel, Beethoven, Barlioz, Messiaen, Webern).

TF1: UN NOUVEAU MAGAZINE

< L'ENJEU »

• François de Closets, Emma-nuel de la Taille et Alain Weiller ont présenté mardi 19 septembre le nouveau magazine économique de TF 1, l'Enjeu, qui sera diffusé une fois par mois le mercredi à 22 heures. Ce magazine a pour nbjectif, selon François de Closets, d'expliquer l'économie au grand d'expliquer l'économie au grand public « d'une monière claire et agréable » ; il ne se proposera pas d'explorer tous les détails d'un dossier mais de « miser sur la variété ».

Au sommaire du premier numéro, mercredi 4 octobre, des enquêtes sur la crise de la sidé-rurgie (« Comment une acièrie ultra-moderne est condamnée avant d'avoir servi »), sur les cheis d'entreprise (« Comment

sauter le pas pour devenir chef sauter le pas pour devenir chej d'entreprise »), sur les pétroliers (« En Grèce, des dizaines de super-tankere flambant neufs attendent un churyement hypo-thétique »), sur l'achat par des étrangers de plus en plus nom-breux de terrains et de propriétés en France (a La France est-elle à Tencan? »); une rencontre avec « l'homme du mois », Georges Taylor, président de Citroën, et des rubriques régulières.

R.T.L.: REUNION DU CONSEIL **D'ADMINISTRATION**

. Le conseil d'administration de R.T.L. se réunit vendredi 22 septembre à Luxembourg, Il examinera notamment les projets d'avenir de la station. A cette occasion, des chan-gements pournaient être annon-

cés dans l'organigramme de la société. Rappelons que les deux principaux postes de direction sont occupes respectivement par MM Christian Chavanon, administrateur délégué depuis 1975, et Jean Farran, directeur depuis 1966.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 20 SEPTEMBRE

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

— M. Raymond Barre, premier
ministre, parle des problèmes de
la rentrée, sur TF 1, à 20 h. 20.

— M. René Monory, ministre
de l'économie, participe au journal d'A 2, à 20 heures.

JEUDI 21 SEPTEMBRE

— M. René Monory est l'invité
du petit déjeuner politique de
France-Inter, à 7 heures.

— M. Pierre Mauroy, membre
du secrétariat national du P.S.,
s'exprime au micro de Frances'exprime au micro de France-Inter, à 13 heures.

> 43

 $r_{A} \sim_{A^{-1} \Delta_{-1}}$

the term of the second 2 67 The same

the state of

1= 1214-15 Walley or and Property of

3-

trainer.

 $(a_{1},a_{2}) \mapsto (a_{1},a_{2})$

.....

La cont

42

91. ٦...

AUJOURD'HUI

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 20 septembre 1978 : DES ARRETES

Portant classification des certificats de navigabilité;

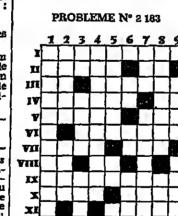
• Fixant le nombre maximum d'étudiants admis au terme de l'année universitaire 1978-1979 en seconde année de premier cycle des unités pédagogiques d'archi-

Stages

 Stages d'anglais pour les enseignants. — L'Institut d'an-glais Charles V (université-Paris VII) organise, à partir ou 22 octobre et durant toute l'année scolaire, des atages de recyclage pour les enseignants d'anglais du second degré.

A Renseignements et inscriptions le mercredt, de 14 h. à 17 h. Direi, Institut Charles-V, 10, rue Charles-V, 75004 Paris, tél. 887-94-20.

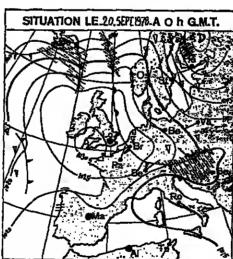
MOTS CROISÉS

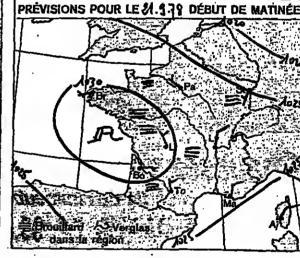




HORIZONTAL EMENT I Endroits où l'on peut enten-dre le sou du canon. — IL Bouffe quand il n'est pas sérieux;

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercradi 20 septen bre à 3 heure et le jeudi 21 septem-bre à 24 heures :

An cours de ces deux jours, le champ de pression restera assez devé en France. Les perturbations continueront à circuler de l'aisnde à la mer du Nord et à l'Europe centrale: elles ne toucheront que passagèrement no régions du Nord et du Nord-Est. et dn Nord-Est.

Jeudi 21 septembre, le tempe encore frais et localement brumeur le matin, sera généralement blen ensoiellé dans la journée, il y aura sulement quelques nuages passagare de le Flandre à l'Alsace. Les vants seront faibles.

Les températures minimeles, et abaisseront, et l'on notera quelques galées blanches dans le Centre, l'Est et le Nord-Est; les températures maximales ceront stationnaires ou en légère baisse.

Mercredi 20 septembre, à 8 heures, la pression stanosphérique rédnite en niveau de la mer était, à Paris, de 1 030,2 millibars, soit 772,7 millimètres de mercure.

Grenoble, 22 et 8: Lille, 18 et 4; Lyon, 23 et 8: Marseille, 25 et 15: Mancy, 17 et 6: Nantes, 21 et 9: Nice, 24 et 10: Paris - Le Bourget, 19 et 7: Pau, 24 et 0: Perpignan, 30 et 19: Rennes, 19 et 7: Strasbourg, 18 et 6: Tours, 20 et 3; Toulouse, 27 et 9: Pointe-4-Pitre, 28 et 23.

en niveau de la mer était, à Paris, de 1 (39.2 millibars, soit 772,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregtate au le et 6; Bonn, 16 et 1; Bruxelles, 17 cours de la journée du 19 septembre; le escond, le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajaccio, 28 et 16 degrés; Biarriz. 22 et 11; Bordeaux, 24 et 3; Genève, 29 et 10; Lishonne, 33 et 17; Londres, et 10; Brest, 10 et 8; Caen, 17 et 5; le et 8; Madrid, 23 et 11; Moscou, cu 10; Brest, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 20 et 8; Dijon, 20 et 9; et 17; Stockholm, 10 et 4.



1. Inéligible. — 2. Net ; Banc. — 3. Nirvana ; St. — 4. Ogjer ; Va ; Ru. — 5. Cellulaire. — 6. Lumineuse. — 7. Noė; Ecus. — 8. Tu; Annelets. — 9. Sic; Usė; GUY BROUTY.

VERTICALEMENT

Solntion du problème u° 2 182

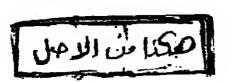
Horizontalement

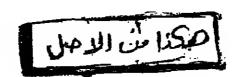
Verticalement

Animaux

• Portes ouvertes à la S.P.A. La Société de protection des animaux (S.P.A.) organise, le dimanche 24 septembre, de 9 à 16 heures, une journée « portes ouvertes » au refoge Grammont. 3C, avenue du Pont-de-Saint-Denis à Gennevilliers ainsi me Denis, à Gennevilliers, ainsi que dans les refuges de toutes ses filiales en France.







DES ARTS ET DES SPECTACLES

«NADIA» OU LE THÉATRE A L'ÉCOUTE DE L'HISTOIRE

MÉMOIRE DE PRAGUE

Le Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie da Vincennes, présente, à partir du vendredi 22 sep-tembre, une couvre inhabituelle :

Le personnage central de cette pièce est un femme qui vit aujourd'hui à Prague, Josefa S/anska. Elle fut t'épeuse de Rudolf Slansid, secrétaire général du parti communiste tchèque, qui fut exécutà le 3 décembre 1952, comp/icité avec t'ennemi. Ce tut le premier procès » stelinien » de

Le prénom « Nedia », qui donne son titre à la pièce, est celut d'une fille à qui Josefa Sianska donna le jour, le 16 juillet 1943, à Moscou. Aussitör après Munich, les Slanski avalent émigré à Moscou. Après y avoir antmé avec Klement Gothwald tchèque en exil, Rudolf Slanski y diriges les combattants tchèques aux côtés de l'armée rouge, et Josefa Slanska y assuralt les émis-L'ons en langue tchèque de la radio soviétique.

Le 3 octobre 1943, dans l'aprèsmidi, pendent que Josefa Slanska travaillait dans l'immeuble de la radio, la petite Nadia, agée de deux mois et demi, fut enlevée dans son landau, dans un jardin de Moscou, per une temme cul partit en courant. Le trère ainé de Nadia, Rudik, qui avait alors imit ans, qui gardalt la landau, ne put exspécher l'enlèvement.

Nadia Sianska ne lut jamais ratrouvée. Cet enlèvement est resté une énlame.

L'auteur de « Nadia », Bernerd Cuau, et le metteur en s c è n e , Jean-Claude Fañ, n'on: pas voulu faire ens plèce strictement politique, mais ils ont vu dans la disparitien inexpilquée de Nadia, qui pourrait être vivante encore, quelque part en Russie, et dans i disparition « officielle » de Rudolf Slanski, deux exemples de cet quol (endent de plus en plus à s'appuyer des pouvoirs politiques.

Josefe Slanska a tu le texte de la pièce. "ans une interview accor-dée à la télévision française cet été 1978, elle dit ce qu'alle en se; nous publions cet entre-

D'al re part à la demande de Pécrivain Pavel Kohout, Josefa Slanska avait écrit ur récit de sa vie, en 1963, onze ans après l'exécution de son mari. Il fallut attendre le printemps de Prague, en 1968, pour que des extraits de ce livre paraissent à Prague. On trouvera, ici, les lignes de ce texte qu't ent trait à l'enlèvement de Nadia.

Entin Bernard Cusu, qui est allé voir Josefa Sianska > Prague, en julilet 1978, raconte sa visite.

L'appel de trop de disparus

BERNARD CUAU. — J'al rancon-tré Josefa Sianska cet été chez elle, un petit appartement dans un immeuble d'une lolotaine bantieue de Pre-

» Le décor était austère, très peu d'objets. Une photographie da Sienski, sen mari, et une de Rudoli, son Ilia, qui est souvent absent parce qu'il s'emploia à délendre les gens contre l'empiétement du pouvoir, alors il court sans cessa, dans le pays, là où quelque chose ne

- Il y avait une grande peinture qui représente une jeuna temme vue de dos, le tête et les épaules cachées per una ombrelle. » J'el le sentiment que, si elle se retournait, ⇒e dit Josefa Slanska, je verrais fe

 Il m'e semblé qu'll n'y avait pas, chez Josefe Sianska et chez ses enfanta, una « dissidence », m a i s plutôt une » résistance ». Une résistance dont sa familia seratt l'un des tous les trois, dans leur pays, dans leur monde, et c'est dans ce monde qu'ils luttent pour détendre les droits, celui da lira, d'écrire, de communiquer par un téléphone qui n'est pas coupé. Le droit de se sou-

JEAN-CLAUDE FALL. --- A Prague. le pouvoir s'emplois à détruire la mémoire. Les mémoires. Celle du pays, celle de l'histoire, celle des livres, celle des merts. Josefa



Gérard Didier, le décorateur de l'équipe de Jean-Claude Fall, avait découpé il y a longtemps, dans une revue étrangère dont il ne se soevient pas, et dont il ne connaissait pes la tangue, estite image d'uec petite fille qui était en tout cas, d'après les photos volsines, une tmage de guerre. Cette photo, embléme d'un soevenir u essayé a, illustre l'affiche de u Nadia a.

» Josefa Stanska fumalt presque connellement, sur deux fronts. Sur sans pause. Ses dolgts étalent nettés Sa deuxième tille. Marta, m'a dit que, depuis le disparition de Nadle et l'exécutien de Sienski, Josele Slanske n'e ismais dermi une nuh entière. Elle marche, alle croit

- Elle m'e dit s'intéresser d'ailleurs à la parapsycholegie, et elle m'a demendé de lui envayer des livres sérieux aur ce aujet, maia l'ai appris lei que les saules recherches de valeur sur le parapsycholegie sont l'œuvre des Seviéliques.

- Maigré les insomnies et la fetigue, Josefe Slanske reste celma, avec une voix claire. Aucuna pieinta, eucune drametiselton. Neus marchions dans Pregue, alla ma montrait par exemple la porte où son mari evalt été arrêté par le police. cemma ella m'aurait montré un arrêt d'autobus, sans désinvolture, bler sûr, mais sans polds.

le versant de la mort, m Slanski, son mari, exécuté, et dont même les cendres ent été dispersées. Et du côté de la vie, même si cele est lliusoire, mémoire de Nadia, sa fille, qui lui e été enlevee, dont lamais elle n'a eu de nou-

» Sur les photos officielles, les pouvoire socialistes effecent l'imege des personnes, vivantes ou mortes, qui ont été destituées. L'enlèvement de la petite Nedia e peut-être été un almple fait divers, l'acte d'une voleuse, mais pour Josefa Slanska ti y e eu deux suppressions de mémoires, dans sa maison, sans compter la atenne propre.

BERNARD CUAU. -- Les jours oul me freppent le plus, dans le vie de Josefe Slanska, ce sont oeux qui ont suivi l'axécution de son mari, quand elle fut » exilée » dans ane province lotataine, du côté de

la frontière allésienne, evec les deux entants qui lui restalent, Rudik et Marta. Ella n'evalt plus de papiers, plus d'adresse, elle était coupée da ses relations, da son travail, on l'avait mise dans una masure et elle devait se rendre, chaque metin, ioin de là, dans une usine, travail-ler aux machines. Elle n'arrivait pae é traveiller, car, danz le prison où elle avait été enfermée pendant le procès de Jon Mari, ses meins evalent gelé. Des fois, l'autobus conduisant à l'usine ne marchait pas, alors ella faisait dens le neige le trajet à pied, avec Marta sur les épaules, tenant Rudik par la main. Elle n'était plus personne, qu'un numéro dans une usine. Commen n'est-elle pas morte? Elle a dit qu'ella devait tenir pour que le

mémoire des elens ne meure pas. JEAN-CLAUDE FALL, --- La mé meire d'un peuple, c'est sa via, c'est le temps da ce peuple qui va, qui continue. Josefa Sienska anonyme marchani dans le noir evec les deux enfants porte sur elle le temps et l'histeire de son pays. Et cette Hiscomme elle, que nous ne connais-sons pas. Elle est un exemple.

- Avec cette plèce, Nadla, nous chercher à retrouver l'Histeire en entrant par les grandes portes, par les Portiques. Car les Portiques dissimulent l'entrée, ils sont un décor fictif, qui change sans cesse, qui dens certains pays est renouvelé presque de dix ans en dix ans, par une fausse mémeire efficielle qui progresse à coups d'éponge.

- La seule façon d'entrer dans le Temps, de retrouver l'Histoire, c'est de passer par une petite porte, qui a survécu à tous ces camoufi Josefa Slanska est l'une de ces vrales portes.

- Je récuse d'avance le reproche que pourraient nous faire certains d'avoir présenté une place essentiellement politique, je veux dire une pièce dirigée, en l'occurrence anticommuniste. Nous faire ce reproche, ce serait justement, en cette heure parmi d'eutres, se piecer du point de vue du Portique transitoire gul est sous nos veux aulourd'hui. ce serait retomber dans cette cécité modifiable, reneuvelable, qui cache

. L'anticommunisme n'est pas notre propos. Ce qui nous frappe dans l'anticommunisme, c'est que lui eussi publie trop, c'est que lui eussi efface les êtres, par exemple il focalise l'attention sur des choses et il oublie que des dizaines, des centaines de milliens d'êtres, à cette seconde, vivent là-bas, et maintiennent, et tiennent le coup, comma Josefa Slanska marchant vers l'usine.

» Dans le film sur le Tchécoslo vaquie qui est passé à le télévision cel été, l'image qui m'a la plus touché était cella d'une temma levent es valeselle dans une rivière Dans cette Image étail présente, tance - dent Bernard Cuau parlait tout à l'heure.

MICHEL COURNOT.

L'inconnue du jardin public

Le 3 octobre 1943, à 3 heures moins 20 minutes, au moment où fallais partir pour le studio de la radio, la parente qui devait conduire Nadia et mon fils Rudik au jardin frappa à la porte et me dit qu'elle élait prise.

Cétait un beau jour ensoleillé. Cela me contrariait de landau, nous nous mimes en route pour le parc, et, là, Rudik s'assit sur un banc, tenant fermement la poignée de la pous-

sette. Il promit de rester là sagement jusqu'à mon retour. Le studio était juste de l'eutre côté du boulevard. Quelques remarques concernant l'émusion, et fouvre le micro : « Icl

« Mort aux occupants allemands t ». C'est la fin de l'émis-

Le banc est vide. Je ne peux presque plus marcher. La peur me paralyse. Je rassemble mes forces, je traverse le parc. Je reviens au banc.

Je téléphone à mon mari.

- Ruda, descends immediatement.

- Je ne peux pas. - Les enfants.

Quelques secondes et Ruda est près de moi.

— Où sont les enfants? Où est Rudik?

- Je ne sais pas, ils sont partis. Je lui montre l'endroit où je les ai laissés. Nous traversons le narc les rues advacentes. Nous partons tous deux dans un autre sens, pour ne pas manquer Rudik. Nous nous retrouvons devant le banc. Rien.

- Viens à la maison, dit Ruda, Rudik y est certainement

Ns n'y étaient pas, Ruda me laisse à la maison. Je n'entendais plus ce qu'il me

J'attends. Je me sens devenit felle. Le téléphone. -- Cest moi, je suis en bas, avec Rudik, mais,

Pourquoi cette voix ? Qu'y a-t-il ? Pourquot me téléphone-t-il d'en bas? - Le landau est vide_

Quelqu'un peut-il comprendre ce que signifie, à cet instant, l'image d'une voiture d'enfant vide? - Ne bouge pas. Je vais à la police. Je t'appellerai toutes

Et il téléphona. Puis, ils sont rentrés tous les deux.

Et Rudik raconta.

Un instant après que je jus partie pour la radio, une femme s'était approchée de lui, ni jeune ni vieille. — Elle avait du rouge aux lèvres et un manteau brun. Et elle parlait en russe.

Elle dit à Rudik que favais une rage de dents, que favais dù partir chez un dentiste, que c'est l'heure du biberon de Nadia, qu'elle va ramener Nadia, et que lui, Rudik, doit garder

- Maman, je ne l'ai pas crue, d'abord. Je lut ai demande : comment s'appelle maman?

- Slanska. - Où travaille-t-elle?

— Où ça?

- A la rédaction tchèque.

Alors je l'ai crue. Elle a pris Nadia de la poussette. Nadia s'est mise à pleurer, et déjà je ne la croyais plus, je ne voulais phis but donner Nadia, mais elle s'est mise à courtr. Je but ai couru après, sans lâcher la voiture. Mais je l'ai perdue de vue dans la foule. J'ai couru dans le parc, plus bas. Elle n'y étatt pas. Et, tout à coup, favais une envie de dormir terrible. Je me suis assis sur un banc, et papa m'a réveillé.

L'enquête sur l'enlèvement fut faite par la police du quartier Petrov, où nous habitions.

On n'a rien trouvé. Ni après ma lettre à Staline, ni après notre lettre à Kalinine, ni après l'ordre de Chicherbakov.

Peu avant notre départ pour Prague, en mars 1945, à notre demande, je pus visiter quelques maisons d'enfants, où se trouvaient des petites filles d'âge correspondant. Le policier inscrivit quelques noms et adresses. Successivement, il nous communiqua par téléphone les résultats négatifs de son enquête. Puis il n'appela plus. En 1963, après la réhabilitation de Ruda, fai demandé au

Comité central de rejaire une demande à Moscou, sur le sort de Nadia. On ne m'e pas répondu. Ils m'ont rendu seulement JOSEFA SLANSKA.

(Traduit du tchèque por LISA HASKOVA.)

La couleur juste, sauf les douaniers

Pour l'émission sur la Thécoslovaquie qui a été diffusée par la télévision au meis d'août, l'équipe de FR3 envoyée à Prague, dirigée par Alain Tayeb, avait filmé un entretien entre Josefa Slanska, qui paris un peu le français, et un historien tchèque de renom, Karel Bartosek, qui, lui, s'exprime aisément dans notre langue. Naguère pro-fesseur d'histoire à l'université Charles, à Prague, Karet Bartosek est aujourd'hui puisatier à Pilsen.

A la fin de cet entretien, Josefa Slanska evait dit quelques mots de la pièce Nadia. Ils n'ent pas été diffusés lors de l'émission. Les voici :

KAREL BARTOSEK. - Comment as-tu appris l'existence de cette pièce?

JOSEFA SLANSKA. - Par une coupure du Mande, lorsque l'on m'a fait parvenir la critique de Nedia - sous le titre « Les victimes aubliées » — de la plume de M. Cournot. La pièce avait été jouée à Avignon, l'été 1977, et la première a coïncidé pratiquement jour pour jour avec l'anniversaire de Nadia, le 16 juillet.

Dès que j'eus appris l'existence de cette

pièce, j'ai écrit à son auteur, M. Bernard Cuau, à Paris, mais la lettre n'est pas arrivée. J'ai alors écrit à nouveau, et cette fois ma lettre est parvenue à son destinataire. Les P.T.T. tchèques ont apparem-ment censuré ma première lettre, mais peu importe. L'essentiel, c'est que M. Cuan a pu recevoir

par la suite une copie de ma lettre, que nous avons pu établir des contacts personnels et que j'ai pu recevoir le texte de sa

J'ai été captivée par ce texte car j'ai trouvé très intéressante l'idée artistique d'en faire non pas une pièce dramatique ordinaire avec sa succession chronologique des événements, mais une confrontation des mémoires. J'ai appris par la critique de M. Cournot que la muse en scène, elle aussi, a été très réussie.

Pour ce qui est du texte proprement dit, je tiens à souligner qu'il est rare de voir un texte adapté à l'étranger, d'après un modèle spécifique (en l'occurrence mon livre, Rapport sur mon mari), garder à tel point la couleur du pays dont il est originaire. M. Cuan y est admirablement bien parvenn

et, à mon avis, la pièce scraft également compréhensible pour les Tchèques A l'excep-tion cependant de la scène sur taquelle s'ouvre la pièce, parce que nos donaniers ne sanrajent jamais s'entretenir avec quelqu'un aussi almablement que le font les protagonistes de M. Cuau.

K. B. - Tu trouves done que par rapport à ton destin et à celui de ta jamille, la pièce ne dit pas de contreverités?

J. S. - Non, sur le fond, elle est très véridique. Et quant aux transpositions artistiques, — par exemple, la rencontre de ma fille avec un cantonnier et leurs propos sur les cendres de son père jetées aux quatre vents, — elles sont très émouvantes. Cette scène, précisément, illustre la confrontation des mémoires — ma fille à la recherche de la vérité, voulant savoir avec certitude si, out ou non, elle est bien la fille de son pere.

K. B. - Crois-tu que cette pièce pourra être jouée un jour en Tchécoslov

J.S. - Je pense qu'un jour, elle sera jouée en Tchécoslovaquie et que, chez nous, elle aura aussi du succès.



CINÉPHILIES

Films francophones à Namur

Tristes histoires du monde réel

EPUIS 1970, le FIFEF (Festival international du film at d'échanges francophones) est devenn itinérant. Abandonnant Dinard, sa ville natale, il a successivement tenu assises à Beyrouth, à Genève et à la Nouvelle-Orléans. Hôte de Cabourg en 1977, il l'était, cette année, de nos amis belges et plus précisément de la Maison de la culture de Namur.

On sait qu'an cours de son évolution le FIFEF s'est peu à pen détaché d'une conception trop stricte de la francophonie. Si la langue française demeure le lien de communication entre les participants, alle n'est plus uniquement cella des films présentés. C'est en arabe que s'expriment les clus en plus sou-Maghreb. Et c'est de plus en plus souvent à leurs idiomes vernaculaires qu'ont recours les Africains.

Parmi une cinquantaine de candidats, un comité international de sélection avait retenn pour la session de Namur douze longs métrages (sept en compé-tition, cinq réservés à la section infor-mative) et onze courts métrages. Ensemble cohérent qui répondait aux buts essentiellement culturels at « promotionnels » dn FIFEF et qui nous a valn quelques bonnes surprises.

Au nom de la révolution

L'Afrique, d'abord. Qu'ils fussent réalisés par des étrangers ou par des antochtones, c'est d'elle et de ses problèmes qu'il était question dans la

Malgré la sérénité de ses images, on oubliers vite Oualata, du Suisse Pierre Barde, documentaire ethnographique sur une ville ancienne, perdue dans le désert de Mauritanie. Passionnant, en revanche, était la Danse nuec l'aveugle, des Canadiens Alain d'Aix et Moroane Laliberta Dans ce film, Pun des plus « dérangeants » du Festival, c'est l'histoire de la Guinée depuis 1958 qui est évoquée, Crise économique d'abord, provoquée par le boycottage de la France et du Portugal. Crise politique ensuite. S'étant refermée sur elle-même, la Guinée devient le théâtre d'une atroce chasse aux sorcières. Sans raison, sans procès, d'innombrables suspects sont emprisonnés, torturés, mis à mort. Autourd'hui des rescapés portent témoignage et dénoncent ceux qui, au nom de la révolution, se sont faits les complices de ces crimes, ceux égale-ment qui, les connaissant, se sont tus. Images terribles, récita accabiants. Alain d'Aix et Morgane Laliberté ne ménagent personne. Par son objectivité et la leçon qu'on peut en tiret, leur reportage

Du Français Jacques Champreux, Bako, l'autre rive représentait le Sénégal Prix Vigo 1978, Bako est l'histoire d'un mirage : celui de Paris, la villepiège, dont on réve jour et nuit au pays, et où ne vous attendent que la misère, le désespoir et la mort. En collaboration avec Chelk Doukoure, qui a lui-même suivi la route des émigrés clandestins, Jacques Champreux décrit l'épulsant voyage d'un jeune paysan malien et de son ami guinéen à travers le Sénégal, la Mauritanie, l'Espagne

et la France. Bien que tous les faits rapportés solent authentiques, le film dépasse le simple constat et nons entraine dans une aventure romanesque dont le «suspense» est parfois digne

Nous connaissions le talent de Jacques Champreux. Nous ignorions ceiul du Malien Souleymans Cissé. Avec Baara, son second film (le précédent était Den Muso, « la fille »), Clasé s'est imposé à Namur comme l'un des plus sérieux espoirs du cinéma africain. L'intelligence de sa mise en scène, la sûreté de sa direction d'acteur, un sens aigu du détail révélateur qui le rapprodes Italiens (bien qu'il ait fait ses études à Moscou) suffiraient à retenir l'attention. Pourtant le principal intérêt de son film est ailleurs. Délaissant le monde rural augnei demeurent lies un grand nombre de ses confrères, c'est, en esset, au sort du prolétariat urbain (celui de Bamako) que s'attache Cissé. Un jeune ingénieur - symbols de toute génération d'intellectuels libéraux est nommé à la tête d'une usine de tissage. Il la sauve de la fallite, mais ses méthodes de travail et surtout son désir d'associer les ouvriers à la marche de l'entreprise provoquent la colère du directeur qui le fait assassiner. Meurtre suivi d'une grève et d'une prise de conscience des ouvriers.

Au message social s'ajoutent dans ce film une peinture incisive du petit peuple de Bamako et de la bourgeofsie locale ainsi que des notations savonreuses sur les rapports entre hommes et femmes. On est parfois surpris par les ruptures de ton du scénario, mais l'auteur nous a confié qu'il « se cherchait encore a et que de toute facon. la force des sentiments comptait davantage pour lui que la fausse logique de la « psychologie ». Cissé prépare maintenant un film sur la jeunesse malienne. Il estime que sa mission de cinéaste est d'aider le peuple à découvrir son

Le drame du Liban

C'est autour d'une cérémonie de circoncision que s'organise la film du Sénégalais Moussa Bathlly, Tivabu-Biru, S'étant vu proposer par des négociants de la ville un meilleur prix pour son troupeau de bœufs, un propriétaire refuse de le céder aux sacrificateurs. compromettant ainsi le rituel de la cérémonie. L'auteur veut montrer que le pouvoir de l'argent corrompt désormais les contumes ancestrales. Sa mise en scène est malheureusement plus folklorique que convaincante.

Comme dans O'Ball que nous avinne vu, l'an passé, à Cabourg, Pierre-Marie Dong (Gabon) critique dans Ayouma le caractère archalque de certaines traditions familiales. C'est plus particulièrarement le statut de la femme africains qui est ici en cause. Beaucoup de discours, un peu de mélodrame : le film est soigné techniquement, mais n'échappe pas au didactisme.

En dehors de l'Afrique, le monde francophone n'était que partiellement représenté à Namur. Signalons pourtant la vigueur avec laquelle la Libenaise

Randa Chahal s'efforce dans Pas à Pas de faire le point sur le drame qui déchire son malheureux pays. De cet ensemble de documents d'archives, d'interviews et de scènes d'actualité, il ressort que le fameux plan de paix américain, conçu par Henry Kissinger, na sert que les desseins des grandes puissances et risque d'aboutir à un nouveau partage du monde arabe. Délibérément polémique, le film de Randa Chahal est parfois difficile à suivre et il faudrait être spécialiste de la question pour juger sur le fond son argumentation.

Signalons également le film du Marocain Ahmed Eil Masnouni, Alyam, Alyam, dont nous avons parlé à Can-nes. Là encore, il s'agit d'un garpon qui rêve de s'expatrier en France. Le réalisateur s'est vouln à l'écoute de ses personnages, tous d'authentiques paysans. On peut trouver un peu longs leurs palebres, mais ils font la richesse et l'originalité du récit.

Blen que pays invitant, la Belgione ne proposait à Namur qu'un choix de courts et moyens métrages, projetés « bors sélection ». S'il avait été appelé concourir, le reportage-enquête de Jean Jenniaux, Alibis, eut mérité une récompense. Cette confession de deux alcooliques, l'un davenu suicidaire, l'autre ayant, an contraire, rénssi à surmonter son vice constitue en effet.

un extraordinaire document humain. Un amusant petit film de Chris Vermorken, Ayez le sourire (primé à Hyèresi, et une sérieuse étude de Frédéric Geilfus sur l'œnvre de Victor Horta, nous ont, en outre, rappelé que le cinéma belge continue de vivre, maigré la crise dramatique qu'il vient de

Composée de cinq longs métrages,

déjà sortis à Paris, la sélection fran-caise était dominée par le très remarquable Dossier 51, de Michei Deville, que les organisateurs avaient prudemment mis hors concours, Moins brillants, moins accomplis, nos autres représen tants avaient du moins le mérite d'être plus conformes au réalisme sociologique dont se réclame le FIFEF. C'est an drame des enfants inadaptés, à leur réinsertion dans un cadre familial, que Guy Seligmann a consacré son pudique et sensible récit, Secrète enjunce. C'est la triste histoire d'une Martiniquaise victime du racisme et d'un internement arbitraire que raconte, sous la forme d'un « mélo » populiste, Jérôme Kanapa dans En l'outre bord. Enfin, c'est le désespoir ou la révolte d'une jeune abandonnée à elle-même qu'exprime en images de brume et de grisaille le Paradiso de Christian Bricout, et en discours frémissants, délirants, agressifs, le superbe reportage de Jean Schmidt sur les e marginaux » du quartier Latin,

Comme les anges perdus de la planète

Le FIFEF a toujours été un festival austère. Peut - être l'était - il exagérément, cette année. Pas un sourire, pas un moment de joie, pas unc bouffée d'espoir. Nous n'avions à choisir qu'entre l'amertume de la condition humaine et son horreur. Que la verité soft triste, nous le savons hélas i mais, certains soirs, accables par cette croix que dix heures de projection nous avaient falt porter, nous aspirlons à l'eau fraiche du rêve, à qualques gouttes d'humour et de fantaisie.

Cette réserve faite, convenons que le Festival de cette année a été d'un bon niveau moyen. Trois ou quatre films de qualité en moins d'une semaine : le resultat est appréciable. Est-ce à dire que tous les conflits sont résolus et que ces « échanges francophones » ne suscitent plus de malaise chez ceux auxquels ils s'adressent ? Non, bien sûr. Certaines réticences, certaines contra-dictions demeurent. Mais le Festival semble les avoir assimilées. Dans la tiesse des « fétes de la Wallonie », qui ont clôturé la session de Namur, nul ne pouvait douter de son avenir. Le prochain rendez-vous? En France, certainement. A Cabourg, peut-être.

JEAN DE BARONCELLI

SHERE IS

GALERIE JA!

MAC 78 Paris

GloR(

Sin

DOMENIC

L'avenir du

L'infini royaume des

N collogus e'est tenu à Lyon, les 9 et 10 septembre, pour discuter d'un éventuel statut du cinéma expérimental trançais reconnu par la Centre national de la cinématographie. L'accord a'est averà ditticile.

Doit-on continuer é scinder la cinéma en d'innombrebles délinitions pour bien marquer que la cinéma direct, la cinéma vertte, candid cinema ou living camera d'una part, le cinéma expérimental, underground, abstrait ou concret selon la parspective, d'autra part, na sont pas exactament du cinème au sans cù l'eniandant Darryl F. Zanuck, Danial Toscan du Plantier ou la spectateur moyen? A l'évidence, partout, il s'agit bian du seul cinématographs, de l'écriture par l'Image animée et sonore, un cinéma trop vite Identifié au seul cinéme de tiction, de

Mais les réticences demeurent, aveal lortes, comme insurmantables. Le cinéme e vérité » dit-on n'est plus du cinéma : ni cinéma ni vérité, c'est l'imposture pure at simple. Avec le cinéma axpérimental la cause est peut-êtra encore tree : Coll chavire, noire perception est souvent remise an ques-tion, la cimili-réalisma qui passe pour la tin du fin an mattère da récit, n'a plus cours. La public na suit pas ou suit mai, on n'imagine pas d'allar payer 10 ou 15 trancs pour voir des images clignotantes, des montages uttra-rapides, un travall tormel qui voudrait réinventer le -septième art - à l'égal des arts reconnus, hors des contraintes, dans la mêma climat de libarié supposée que pour la Les sommes engagées sont modestes

an general on travallle seul, on fait solmāma as photographia, son selairage, son monlaga, on signe seul ou seula le film achevé. Jusqu'en 1988 la France a été un des paye les moins concernés par ca genra d'expérimentation, mêma al dens les ennées 20 et au début des années 30 ells avait vu naître un împortant mouvement d'avant-garda cinématographique : Man Ray, Marcel Duchamp, René Ciair, Germaine Dulac, Farnand Lèger, puis Luis Bunuel, Jean Cocteau. Pour Farnand Lèger : « L'erreur du cinéma, c'est la scénario ; dégagé da ce polds négatif, la cinéma peut devenir le Bigantesqua microscope des choses male vues et jamais ressenties. » Jaan Cocteau, tout en continuent à faire sem-blant de raconter des histoires, ne pen-sera pas en termes tellement différents.

La critique réticente ou hostile

La première avant-gerda française a disparu pretiquement à l'avenement du parlant, la dimension du son lui fut fatala. Mais l'introduction das tech tégères, les progrès du 16 mm, puls du 8 mm et du auper-8, ont ouvert da lités aux charchaurs : tournaga à bas prix, matérial aisé à manipuler, autonomia possible de l'artiste capabla, plus encore que dans la cinéma direct, d'être l'unique responsable da son travall. L'Illusion reneit d'un véritable cinéma d'auteur, mais plus seulement au aens romanesque où l'entendent Alexandre Astruc et Roger Leenhardt : le cinéasta travalle la matérialité de la pellicule, du support film, joue de la

lumière, des cadences visuelles, brei envahit l'infini rcyaums des apparences

Les Américains ont montré la voia, avec, derrière Jones Makas, d'abord critique puis praticien, Stan Brakhaga, Kennath Anger tplus procha de la tradi-tion cocteeuesque), Gragory Markopoulos, plus récemment Michael Snow, Hollis Frampton. La critiqua française, assez réticente, ainon franchement hostila — la « pepe » da la sémiologia Christian Matz nia d'abord l'axistence de ca cinéma, avant que ses disciples. Ravmond Ballour, Thisrry Kuntzel, commancent à e'y intéresser — n'arriva pas encore à saisir caita démarche inédite. Maia un peu partout en France, stimulés par la vision des films da l'ancien underground, et sussi da films allamands, des artiales se mettent au travell, das expérisaces as développent à Paris al an province.

La France part pourtant evec un gros reterd. Aux Etats-Unis, explique Claudine Eizykmen qui enssigna é Vincennea la cinéma expérimental et la pratiqua allene - les cinéestes ont au le temps da réfléchir aux problèmes posés par la cinéma, ici la atuation est plus floue. » Il n'exiats pas encore de critique chez noue pour tenter una englyse sériause. - Les critiques de peinture, par exemple, ne parient jamais des films réalisés par des peintres -, deplore Georges Rey, qui s'occupe du : noma axpérimental à Lyon depuis 1969. Il a foué un rôla important dens l'organisation du colloqua da Lyon, qui a réuni l'ensembla des cinéastes expérimentaux français, pour étudiar les modaités d'una démarcha

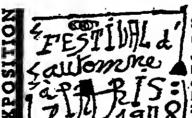


GALERIE JEAN CAMION INTERNATIONALE 18, z. des Couturés-St-Gervalz (3º) Tél.: 887-54-30 CHAYNES COIGHARD - GOYAU RIDORET - PIVET - PROST - PIOLLET SARAH Du 15 an 29 sep

3

DOMAINE DE BAGATELLE BOIS DE BOULOGNE - PARIS

Exposition organisés par la délégation à l'action artistique de la ville de Paris Z1 Septembre - 31 octobre Ouverture de 19 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 12



MUSEE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard, Paris (6º)

De 11 h à 19 h tous les fours

du 8 au 25 septembre

SHO-CALLIGRAPHIE SHO-CALLIGITATION CONTEMPORAINE JAPONAISE

Exposition et démonstrations organisées par le MAINICHI SHIMBUN 20 Sept - 23 Nov. Chapelle de la Sorbonne

- GALRRIE BRETEUIL
rue Oudinot - 75007 PARIS
13 au 25 sept. (après-midi)
SCULPTURES - DESSINS
AQUARELLES DENISE ROGER

> <Le temps de voir» MAILLOT (près SENS)

13, rue du Temple (85) 65-12-14 Bernades - Bohm - Bogratchew Destarac - Dodeigne - Dodin R.B. Gület - James Gulet - Janula M. Humair - Karavousis - Manision Dietrich Mohr - Léon Zack JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE

simone de monbrison 22, rue bonaparte paris 6º des femmes quelques déesses sculptures du IIIe millenaire à l'époque romaine

20 septembre - 15 octobre

GALERIE DEBRET 28, rus La Boétie, 75008 PARIS 339-00-03

EDITH BEHRING

GRAVURES

eans but lucratif, NOVALIA a pour but de favoriser l'épanouissement individuel et social par la pratique des disciplines artistiques créées ou ranouvelées par l'Anthroposophie de Rudoif Steiner, programmes des activités artistiques : 2 rue Grande-Chaumlère,

PARIS (6")

novalia

GALERIE ISY BRACHOT -35, rue Guanegaud, PARIS (6") - Tál. : 033-22-40

GNOLI

SEPTEMBRE-OCTOBRE

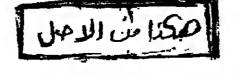
EXPOSITION LES LAQUES DE LA CHINE DES GRANDS EMPEREURS

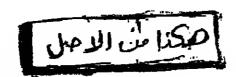
Pour les décors de toujours MIDAVAINE 54, rue des Acacias - 75017 PARIS

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

SCULPTURES ROMANES DE TOULOUSE

JUSQUAU 13 NOVEMBRE de 10 heures à 18 heures - FERME LE MARDI.





Les plus beaux mélos du monde à Toulouse

La vie telle qu'elle était

D 1 1 se eu 8 novembre, les « cicistes » se eont retrouvés à Toulouse, au XVIII Congrès indépendant du cittéma International (CICI), pour assister à une rétrospective des - plus beaux mélos du mondo -. Ils ont trouvé, dans la pochette de documentation qu'on leur e remise, un mouchoir de papier pour essuyer laurs larmes, mais les vieux mélodrames cinématogrephiques, eujourd'hul, ne font pas forcément plourer. Les - cicistes - forment unu famille de cinéphiles parisiens et pro-vincieux qui ont autant d'esprit critique que d'amour passionné du cinéma. Et la CICI n'est pas un lestival comme les autres. Il n'est pas subventionné. On y vient à ses trais, comme en vacances, on y volt una quarantaina de films en une eemaine. Des films d'orchives qui permettent d'établir un rapport historique entre la ciné-

mo at tes sociétés En 1929, le premier CICt, organisé par une dame fortunée, Hélène de Mandrot, dans eon château de la Sarraz, en Suisse. e'appelait Congrès international du cinéme indépendent et se plaçait sous la eigne do l'avant-gerde avec thèoriciens, réalisateure et critiques de l'époque : Bela Bolazs, Walter Ruttmann, Hans Richter, Eisenslain, Alexandrov, Léon Moussinac et Jean-Georges Auriol.

En 1930, le CICI ee transporta à Bruxelles, où l'on vit Jean Vigo, Hans Richter, Jean Lods, Jean Painievé, Boris Kaufman et Joris

Storck et Charles de Keukelaire. Auriol et Moussinac étaient encore du voyage avec Georges Altmen et Alexandre Arnoux, Germaine Dulec, elors directrice entistique de Gaumont, vint propecter le terrain. Et puls. plus rien, jusqu'en 1963... Cette année-ià, un petit groupe se constitua autour du Lyonnais Bernard Chardère, tondateur de le revus Positit puls de la collection - Pramier plan-, et de Freddy Buache, conservateur de ta Cinémathèque suisse. Le troisfémo CtCl eut lieu à Lausanne. Si les initiales restèrent les mêmes, un déplacement des adjectife - international - et - indépendent - consacra, en fait, l'Indépendance, l'asprit de recherche historique et sociologique de cette manifestation sans mécène ni budget.

Depuis, le CICI, dont Alice Chardère assure l'organisation, e'est tenu é Lyon (où Henri Langlois filt partia des congressistes en 1964) é Lausanne, é Gouleiss, à Bruxeltes, à Toulouss, à Munich. Loin des modes parisiannes, il lait es propre décen-modes parisiannes, il lait es propre décen-tralisation et son univers géographique se trouve tié é l'implantation des cinémethè-ques qui peuvent lut tournir des films, lui prêter leurs eslies. Cetle de Toulouse où Raymond Borda a réuni trois mille longs métrages (le Monda du 23 octobre 1975) des a plus heavy málos du monde a en 1971 et une session sur le cinéma de Vichy en Le thème do CICI varie chaque année, mais chaque conservateur de cinémethèque

à rechercher les films de celle qui fut, incontestablemont, la reine trançalse du mélo. La célèbre Volle bleu, de Jean Stelli, avait été présenté au CtCl de 1971. Male cette année, le Messager, le Diamant noir, montre autant do compositions théâtrales de cette petite lemme é la voix pointue qui fit tant pieurer les foules et reste, même démodés, la vedette-témoin d'un cinéma des émotions sentimentales.

Un lervent admirateur de Geby Morlay,

M. Francis Grosso, e d'ailleurs incité -

et aldé financiérement - Raymond Borde

Lyrique romanesque et populaire

Chercher une stricte définition du mélodramo cinématographiquo à partir des ori-gines théâtrales et littéreires (le romanfeuilleton) du genre eu dix-neuvlème siècle, c'est intéressant, mais celo no tient pas suffissamment compte de l'emplification qu'a prise la » mêlo « dans des films romanesques où la psychologia et le réalisma poètique sont venus enrichir les conven-tions, les codes ecceptés, réclamés par le public populaire. La version des *Deux* Orphelines tournée en 1942 par Carmine Gellone (avec Alīda Voill et Maria Denis)

représenta un archétype culturel Issu du slècle demier et repris plue tard, dans

d'autres intrigues, par le photo-roman dont l'imegaria et le - mise en scèno - dans des lims tels que Larmes d'amour. La Professionnelle d'Alberto Gout et le Calvaire d'una courtisans de Luis-Cesar Amodori, filmo mexicain ot ergentin, ont adepté à lo sensibilité des années 50 les anciens schémas, tandis que le tade sentimentalité du Lac oux chiméres (réalisé en 1943 par Veit Harlan, qui tentait d'oubiler son Juli Suss, tradulsait en cartes postales le romantisma germanique (passion impossible et sens de nature) revu par le morale national-

Mals, dans le cinéme américain des ennées 30, lo lyrisme romonesque prenait eppul sur la mélodreme pour idéaliser, rendra émouvants ou pathétiques tes rapports socieux. On o pu ainsi admirar é Toulouse le puissance du style de Borzage dans Ceux do la zona, Mannequin, l'Ensorceleusa, et Trois Camerades, où l'idée du bonheur et les drames da l'amour sont inséperables d'un climat social contemporein.

On e pu redécouvrir l'insoumise, de Witliem Wylar, type du grand roman sudiste où Bette Devis, jeune fille capricleuse et gâtée, tisse ses intrigues autour de l'homme qu'elle eime, meriè à une eutre, et effirme son caractère dans une épidémie de flèvre jeune é la Nouvelle-Oriéans. Cette - Jézébel - de Louisiene, é la vellle de la guerre de Séces-sion, annonçait, d'ailleurs, le Scarlatt O'Here d'Autant en emporte le veni dont Bette Davis eurait tant voulu jouer le rôle.

La femme, coupable

Tous ces films doivent sans doute à leure réalisateurs et à leura interprètes de gerder Intacts leurs charmes et leurs pouvoirs de séduction et d'émotion. Ilo sont eussi, par leur - eura - romanesque, des leçons de cinéme populaira comme on n'en fait plus, einon é contre-courant, einsi que Billy Wilder evec Fedora. Ce romanesque-lé pleisait parce qu'il était l'Imitation de la via que le epectecle cinématographique tradulsait comme une sorte de rêve. Imitellon ol lite (Images de le vie) est justement le tilre d'un mélodreme sociel de John Stahl (1934) dont Douglas Sirk tourna, en 1958, une nou-velle veralon, beroque et frénétique, Mirago de le vie. Histoira édifiente d'une veuve eméricalne reussissant de n s les effaires grâce à se servante noire dévouée qui davient son associée. Traitement sentimental du problème raciel eux Etats-Unis. La fille à la peau blenche de le • négresse » mère de couleur, qui en meurt.

Dans cette rétrospectiva du CICI qui réunissail les produits divers, européene et eméricains, d'une » école » romanesque Internationela, epparalsssient en ciair, é travers les intrigues les plus invraisem-blables, les lois morales, les préjugés et

cinema-là, l'onlant, tégltime, adultérin ou - naturel -, etait toujours l'enjeu des conflits oduttes. Et, surtout, lo lemme por-telt toujours le poide d'une taute (réelle ou inventée par quolque mauvaio personnage) que l'homme, etternt par la » révé-lation », na metteit jamais an doute du premier coup. C'est dans les éprauves quo la femme dovoit sa love, du péché originel d'Eve et prouver son innocenco evant d'être réintégrée au foyer. On avoit besu lui considérée commo coupable, par nature

Suelima dans les socrifices obligatoires da la matemité, la lemme sublesait toutetois la /atolità occiala comma - tilte-mèra -, Ouvriéra, bourgeoise ou pécharesse » prossionnello -, Il lul Ialloit toujoure eo rachetor plus ou moins, toire sas preuves. Le film mélodramotique et romanesque coploit donc la vie pour préserver, par l'exemple des dangera at des catastrophes encourues, la lomille troditionnelle, le ma-nage et le pouvoir petriarcal, Si ce cinémolo n'existe pluo, aujourd'hul, ou el peu, c'est que les valeurs sociales et morales longtemps figées dens l'orore établi se sont è grande pas sur la chomin de es libéretion, la femme ne peut plus être la cheville ouvrière du mélodrame, Lee ressorts anciens soni devenus - historiques -par leur utilisation passée, Resie, dans la les héroines douloureuses. Le tuberculose no tuont plus, on es eart de le grande peur du cancer pour laire pleurer. Le mélodrame, eujourd'hul, c'est Love Story, Bobby Deerfield, le Souritz eux lermes ou Mon premier emour. La leucémie e remplecé lo faute d'Eve et le vie, eu cinéma, n'est plus ce qu'elle était.

Des fammes cinéestes, pourtant, s'employèrent, avant cette trensformation des sociétés, é changar l'image mélodramelique de le femme. On l'e vu à Toulouse evec l'admireble Village du pôché d'Olge Preobre-jenskeie (1928), drame paysan où, à la femme coupable (violée, engrossée elors que son mari est parti é le guarra, poussée au suicide) de l'ancien régime, succède le lemme de la révolution qui se libère de la tutelle patemelle. On l'e vu avec les trois films amèricains d'ida Lupino ; Avani de l'eimer (1949), Faire Iece (1950), Bigemie (1953, înédit), où le romanesque renverse les valeurs du mélodrame (filla sédulte el ebandonnée avec un enfant, danseuse etteinte de pollomyélile, deux épouses pour du courage, de l'affirmation de l'identité téminine. Pour beaucoup, qui ne les connaissaient pas, les films d'Ide Lupino euront été, dans un ensemble pinoresque. la révéletion de sa passionnant CICI.

JACQUES SICLIER.

cinéma expérimental

apparences sensibles

commune euprès du C.N.C., en vuo d'une aide possible.

Un travail préparatoire evait élé entrepris lors d'un premier colloque, déjé paironné par le C.N.C., à Avignon, les 13 et 14 mai. Quatre commissions de travail avalant euccessivement abordé l'aide directa eu cinéaste, le création d'un eleller collectif de production, l'elde à le programmellon et le choix d'un espace da présentation. Au terme de catta première rencontre, un groupa d'étudeo de sapt membres rédigeait un premier rapport, ou « rapport vert », qui davait servir de base de discussion eu second colloque, celul de Lyon. A Lyon, très vite, le confilt devait se cristalliser entre deux tandances, d'une pert le souci d'amocratique de donne? se chance, de laisset le porte ouverte à lous, sens distinction de compélance. d'autre part, le nécessité de tenir compte

Mais, pour les euteurs d'un second rapport, dit « rapport gris », le clivege prévisible es attirmé catégoriquement : il taut - répondre en priorité oux besoins de le mejorité des cinéastes . Toulelois, Petrice Kirchholer, coauleur de ce second rapport, craint les servitudes efférentes à une elde de l'Etal, le volonté de contrôler à tout prix, per la dàpôt légal obligatoire et per l'exigence d'un visa de censure. Georges Ray redoute que l'on ne conçoiva les tilms en fonction de l'aide espérée, et non le contraire. Au lieu de tout ramener eu même niveau, Il leut, explique-t-ll, partir de ce qui existe, fortilier ce

qui existe -. La motion votée à la fin de le seconde journée de travail, avant la rencontre evec M Jack Gajos, du C N.C., reliète honnélement la contradiction londementale ; sur solvente-six votents, une large majorité - quarentetroie voix - décide - la création d'une association régie, par la loi de 1901.... pour la défense et le développement du cinéma Indépendant, différent et expérimantal », Heblittée à négocler avec l'Etat, ella passera lott accord avec celul-ci ou les particullers pour recevoir des tonds, alire le bureau de gestion d'un ateller de production. Treize cinéastes ont voté contre ou refusé de voter. pour défendre l'ecquie des expériences Individualies déjé en cours, le groupe lyonnale se vaut é l'écart de le majorité e. de le minorità. Mais une assemblée générale constituante ea réunire à Parle d'ici é la lin de l'amée, un bureau pro-visoire de sept membres préparera le

Une certaine solidarité

Ces controverses reliètant mei l'enthouslasme nà à Lyon comme é Avignon, Toulouse, Nancy, La Rochelle, d'eutres villes da France et bien sûr Perie, pour le cinéme expérimental Des coopératives diffueant régulièrement les films, un public limité mais tidèle surall : A Lvon, autour de le cinéastes lyonnals qui, da leurs propres meins, on construit la première salla de cinéme expérimental an France ; é Paris à la Maison des Beeux-Arte avec Claudine Elzykman et Guy Filmnan, et

eurtout é le section du Musée d'ert moderne eu Centre Georges-Pompidou, gréce é Alain Sayag. Beaubourg publia en octobre l'ouvrage ettendu de Domi-nique Noguez, Eloge du cinéma expé-rimantel. Dominique Noguez à Paris-I, Elzykman-Filman à Vincennes, enseignant la théorie, sinon la pratique, da ce cinéma. Depuis 1972, Mercel Mazé dirige chaque annéa un Festival de cinéme - dittérent - d'abord à Toulon, eulourd'hui à Hyères.

Pour Jacquee Ladoux, organisaleur lous les quatre ou cinq ans da le Compétition du lilm expérimentel » à Knokke-le-Zoutte, le Franca esi en train de renouar avec le melleur da sa tradition d'avant-garde. On demande nos lilms eux Etets-Unle, une première sélection e été montrée chez Jonas Makas é l'Anthology Film Archiva, Meu-rice Lemaitre, iniliateur evec isidore isou du mouvement letriste, chéasta, e montré des films dans l'Oregon à l'univarsité Lewis end Clark. Les nuences sont innombrables, le

conflits inévitables, l'expérimentation n'e d'autre limite qu'une mêma volontà de totale indépendance du système industriel, un même dêsir d'aller jusqu'eu bout de le création. Le C.N.C., meigré ses bonnes intentions, est-il prél é eccorder cette compléte libertà, à partir de quels critéres, par quel canal? Le une sourde conscience de ne plus travailler lotalament dens la désert. En dépit de tout, une certaine solidarité est

LOUIS MARCORELLES



FIAC 78 Paris-Grand Palais

DOMENICO GNOLI

dessins et aquarelles 19° et 20° etècle.



La Compagnie BERTO-RIBES présente LA NUIT DU 13 do SANDRA NILS (créstion) « Dans une mise en scène discrète et percutante de Michel BEETO, la très remarquable Hélène VINCENT...» Prançois Chalais (France-Solr).

Tous les soirs à 30 h. 30 précises (sauf le dimauche) Au THEATRE MARIE - STUART, 4, rue Marie-Stuart, 75002 Paris - Tél. 508-17-80 - Métro ; Etlenne-Marcel

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES: 26-27-29 SEPT. 20H.30 Sous le patronage de sa Majesté Hussein de Jordanie pour la première fois en Europe



QUINTETTE - ELYSEES LINCOLN LES PARNASSIERS

oulonne musical ontoinebleau.

Vendredi 23 sept., 21 h., chapello du Châtean, «Orguo et trompette « : ANDRE BERNARD - LIONEL ROGG, Samedi 39 sept., 21 e., Ancienne Comédie, « Autour 90 Hautoels», avec MAURICE BOURGUE. Vendredi 6 oct., à partir de 18 h. 30, sallés du Châtean, « Concert-Promensace, LA GHAMDE ECURIE ET LA CHAMBRE DU ROY, dit. J.-C. MALGLOIRE, Samedi 7 oct., 21 h., Aucienne Comédie, « Combat de Tancrèdo et ée Cloriude e, do C. MONTEVERDI, OECHESTRE MERLE - PORTALES. Ranseiguementa : Foutsingelean, 422-25-68 ; Paris : 359-31-13.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années)

Cours par correspondance nº année théorique seulemen

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

GNOL

- nove

Hadid

ini royaume d

Hommage à GIORGIO DE CHIRICO prolongation jusqu'au 30 septembre 1978

MARTCURIAL

Le cabinet des dessins de

SONIA DELAUNAY

6 octobre - 2 décembre 1978





gardien Oe but ao moment do penalty » vu par Bonnaffé.

cinéma

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE de Kenji Mizoguchi

Les désastres de la guerre dans un village japonais au seizième siècle, d'après deux contes d'Akinari Ueda. Un potier et son frère dotvent fuir leur village avec leurs épouses à cause d'une armée de soudards. Au plus fort de l'exil, le potier est guidé vers la demeure d'une princesse musterieuse. Comme au temps de Macbeth, le surnaturel côtoie l'horreur, l'étrange le familier. Mizoguchi porte à con ultime degre de perjection un art de la lumière et de l'ombre, des perites secrèles de l'ame, hérité du cinéma must et aujourd'hui

L'EMPIRE DE LA PASSION de Nagisa Oshimo

A la fin du siècle dernier, au Japon, deux amants commettent l'adultère et tuent. Ils seront punis. Le complément et l'antilhèse de l'Empire des sens qui l'avait immédiatement précédé. Aussi, grâce aux hasards de l'exploitation, la possibilité de comparer le travail d'Oshima et celui de Mizoguchi (la Vie d'O'Haru, femme galante, les Amants cruciflés), sur des thèmes non sans affinité.

FEDORA

de Billy Wilder
Le dernier représentant d'un
cinéma hollywoodien révolu
signs ici une mise en scène
digns de lui, chargée d'enigmes, de masques et de machi-nations. A la memoire des stars éternelles, une intrigue parjaitement montée.

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY

de Wim Wenders

«Ca lui est égal de savoir si
la police vient ou non», dit
Wim Wenders de Jérôme Bloch qui s'est retrouve par hasard assassm. Tout le fûm est dans cette indifférence, û n'y a pas plus d'aspérités que dans le ro-man de Peter Handke dont il est issu, il y a la même angaisse fondamentale.

DESPAIR de Rainer Fossbinder

de Rainer Fossbinder
L'œuvre qui fait le désespoir de
Billy Wilder, lui aussi exilé à
Berlin dans les années 20
comme Herman, le héros de
Fassbinder à la recherche d'une
nouvelle identité. Sur un sujet de Vladimir Nabokov, l'auteur de Lolita, adapté par le dra-maturge anglais Tom Stop-pard (Rosencrantz et Guildenstern).

CRI DE FEMMES de Jules Dassin

La rencontre d'une tragédienne appelée à jouer la Médée d'Eu-ripide et d'une infanticide surnommée la a nouvelle Médée p. Tandis que le speciacle s'organise sous nos yeux, la tragédienne en arrive à s'identifier à la criminelle. Mise en scène puissante et genéreuse de Jules Dassin. Véhémence et impudeur de Melina Mercouri. Désespoir et folie mystique — parfaitsment mattrisés - d'Ellen Burstyn.

MOLIÈRE

d'Ariane Mnouchkine Les comédiens du Thélitre 'u Solell racontent ce que peut être la grande famille des acteurs, ce que sont les visages et les cœurs sous les maquillages. Molière est quelque part dans la troupe, sa vie guide cette monumentale entreprise sans que l'histoire soit vrai-

theatre

ou Théâtre de la Tempête (Cartoucherie) Live nos articles page 19.

PRENDS BIEN GARDE AUX ZEPPELINS oux Bouffes-do-Nord La guerre de 1914-1918, et beau-

coup d'autres choses plus ac-tuelles, figurées par des tableaux aux gestes et aux sons bizarres. très drôles

SONATE POUR DEUX FEMMES SEULES ET UNE CITE H.L.M. ao Théotre Essaloe

Pour la femme aveugle qui, vetite fille, a connu les rafles, pour la « retirée » dont l'appartementtanière résonne des bruits et des vides du dehors, pour une rencontre échouée. Echec imaginé, ecrit par Christian Ligier, et vu par Alain Touraille. Pour Viviane Théophilides, parce que sa voix domine, et qu'elle a tout compris de l'isolement.

musique

« DIEU »

de Pierre Henry Toujours en quête de tâches herculéennes, pour se dépasser lui-même et subjuguer le grand public, Pierre Henry inaugure, le 26 septembre pour cinq se-maines, un double spectacle quotidien : à 18 h. 30, une heure de musique et de danse en douze sujets (la vie, les animaux, la foule, la ouerre, la mort, etc.), réinterprétant l'ensemble de son œuvre de mustque concrète depuis vingt ans sur laquelle improvisera le groupe de danse de Maguy Marin; et surtout à 20 h. 30, sa grande « action de voix, de sons

et de gestes : d'après Dieu, de , J.-J. Kantorow et H. Goverts Victor Hugo, crées l'an passé au Festival de Lille. Le texte, d'une abondance et d'un souffle extraordinaire, est dit et joue par un merveilleux petit homme (J.-P. Ferre), mime, gymnaste ei clawn autant qu'acteur, et Pierre Henry ressuscite avec un extrême talent dans sa musique un des plus fantastiques chaos d'images et d'idées qui soient. Une entreprise hors du commun. à ne pas manquer (du 26 septembre au 28 octobre, sau dimanche et lundi, au Palais des Arts. 325, rue St-Mertin).

GLYNDEBOURNE FRANÇAIS? Dans une grange de Touraine (qui n'est pas Meslay), un petit festival de deux jours souhaite recréer pour le public français l'atmosphère délicieuse Glyndebourne. On y verra une représentation de Jules Cesas, de Haendel, sous la direction de Ch. Farncombé, créateur de la Haendei Opera Society, mise en scène par B. Peterson, un spé-cialiste de Drottningholm, avec une brillante distribution (le 23 septembre, è 17 h. 30), et l'on y entendra des Concertos pour orgue, de Haendel, par M.-C. Alain, sur un instrument d'époque, et des œuvres de Mozart, Rossini, Haydn et Schubert, toujours dirigées par et 17 h. 30; renseignements : 115, rue Saint-Honoré, Paris; tél.: 508-89-18).

CONCOURS D'ORGUE DE CHARTRES

C'est le 24 septembre que se deroule, sur le grand arque de la cathédrale, la finale, toujours très suivie. du sixième concours international de Chartres. Cin quante candidats de seize nationalités ont participé aux premières épreuves (de 13 h. 30 à 19 h. 451.

LA RENTRÉE A PARIS Grande rentrée symphonique à Paris avec l'Orchestre de Chicago, dirigé par G. Solti, dans la Premiere Symphonie, de Beethoven, et la Première Symphonie, de Mahler (Palais des congrès, le 20 septembre). A l'Opéra, reprise de la Ceneren-

tola, avec Jeanne Berble (le 27. à 19 h. 30), tandis que Radio-France présente un opéra rarement joué de Tchaikovsky, Mazeppa, d'après Pouchkine, l'opéra préféré, dit-on, de Viadimir Horowitz (Maison de Radio-France, le 27, à 20 h.).

- ET AUSSI : Concerts de John Cage (Athénée, du 20 au 22) ; Fr. Chapelet (Saint-Sèverin, le 20); Mozart, par

(Carnavalet, le 20); Quintette et Octuor, de Schubert, par par P. Badura-Skoda et l'Octuor de Paris (Pleyel, le 21); Schubert, par O. Pietti et H. Goverts (Carnavalet, le 22); Quintettes, de Franck et Schubert, par le Quatuor Lowenguth et F. Doreau (Orangerie de Sceaux, le 22) ; concert-exposition F. Landowski (Grange aux dimes de Samoreau, le 22) ; J.-P. Rampai (Sceaux, le 24, à 17 h. 30) ; les Miracles de Natre-Dame, de G. de Coincy, par l'Ensemble G. de Machaut (Biliettes, le 24. à 17 h. 30) ; Vepres de la Sainte Vierge, de Monteverdi, par le Schütz Choir de Londres, dir. R. Norrington (abbaye de Fon-Remiem allemend, de Brahms par l'Orchestre et les chœurs de R. T. Luxembourg (cathédrale de Laon, le 24) ; Requiem,

de Mozart, dir. B. Thomas (Saint-Germain-des-Prés, le 26

expositions

septembre).

XI' BIENNALE DES ANTIQUAIRES

au Grand. Polais
Avec une certaine d'exposants - parmi lesquels les antiquaires parisiens les plus renommes mais aussi plusieurs étrangers. anglais, belges, suisses notammen. - la IXº Biennale veut être une sorte de musés éphémère. Les garanties d'authenticité qui entourent la sélection des objets présentés, et quelques pièces toiles de Le Brun commandées par Louis XIV pour l'escatier des ambassadeurs de Versailles pourraient justifier une telle ambition. Un musée où tout est à vendre, et pas toujours à des priz prohibitifs : « la Boutique » ne propose aucun meuble d'une valeur supérieure à 20 000 trancs.

ou Centre Georges-Pompidou Miro a quatre-vingts ans. Paris le 18te. Beaubourg expose rien moins que quatre cents dessins inédits du peintre, qui proviennent de son atelier et de la Fondation de Barcelone, Les anciens sont regroupés au cabinet d'arts graphiques, les récents dans les galeries contemporaines, où l'on montre aussi des ceupres d'artistes catalans. Parallèlement, le Festival d'automne présente Mori el Merma (grande salle du centre), un spectacle conçu par le théâtre de la Claca et Miro, Mi-octo-bre, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris exposera les

CALLIGRAPHIE JAPONAISE

à la chapelle de la Sorbanne Pour le Feslival d'automne, aut met le Japon à l'honneur, une exposition de cent quatre-ringis ceupres représentatives des principales tendances de la calligraphie japonaise conlemporaine, farte d'un passé de trois mille ans. Ces œuvres ant été choisies parm! celles des mille six cents calligraphes de la fondation Mainichi.

GERMAINE RICHIER

à la galerie Beaubourg L'Orage, l'Ogre, l'Hydre, le Couple, la Vierge folle, vingt sculp-tures et leurs déchirarcs de Germaine Richier - le « sculpteur du terrible», disait Jean Grenier — disparue depuis bientôt vingt ans, et dont an n'e pas vu d'exposition depuis des

PARIS-BERLIN

on Centre Georges-Pompidou 1900-1933 : Berlin, platôt que Paris, et c'est tellement mieux ainsi. On avait besoin qu'enfin soit déployé sur les bords de Seine le dossier épais de l'art allemand depuis les débuts de l'expressionnisme à l'une des époques les plus fécondes et désespérantes aussi de son histoire. Peinture, architecture, arts appliques... De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Otto Dix et George Grosz au Bauhaus et à la Nounelle Objectivité ninlence, révolte, refus névrotique de la société bourgeoise, préoccupations sociales

ABSTRACTION CRÉATION ee Musee d'ort moderne de la Ville de Paris

L'histoire d'un groupe et d'une qui, entre 1931 et 1935, a rénni les peintres de l'avant-ourde internationale à Paris. Dès cette époque toutes les poies de l'abstruction semblent d'ores et déjà explorées. L'exposition retrace cette periode d'intense création sans faire de sélection a posteriori, en restant judite aux errements du groupe! la frotdeur des cimaises disparait derrière la vie d'une époque,

Et AUSSI : La peinture en Provence au XVII siècle, au palais Longchamp à Marseille (à la découverte de talents restés longtemps inconnus); Alberto Giacometti chez Macght, à Saint-Paul-de-Vence peintre et sculpteur). Sculptures romanes de Toulouse au musée Chagail, à Nice (ce qui reste de trois anciens chantiers); l'Ecole de Pont-Aven, au musée de Quimper (dans le sillage de Gauguin).

We the second

 $MA\Phi_{(ij)S_{T}A_{ij}A_{ij}A_{ij}}$

MONTO AT . A

DEUX ANES

Samedi 23, Première ANNE-MARIE

CARRIÈRE

Maurice HORGUES dans la revue d'actualité MADAME ROSE

EST AU PARFUM Loc. 606-10-26 et Agences

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton FESTIVAL DES FANTASMES 12 h 20 : Judia Song (Ouras). 18 h 10 : La Ciepsyère (Has). 20 h : Le Cercle internal

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1

Ċ

L'EMPIRE DES SENS A 14 H 10, 16 H 10, 18 H 10, 20 H 10 ET 22 H 10 : LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

A 12 HEURES ET 24 HEURES :

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU

ADIEU PHILIPPINE da Jacones ROZIER



ODETTE LAURE MARTINE SARCEY PIERRE MAGUELON JACQUES ROSNY

Mise ea scène J. ROSNY Location Théatre : 874-76-99 et Agences





V.O.; PUBLICIS ÉLYSÉES - PARAMOUNT ODÉON. V.F.: PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE, PARAMOUNT MAILLOT, RIO-OPÉRA. PERIPHÉRIE : LES TOURELLES PARLY 2 - ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - FRANÇAIS Enghiem KOSMOS Chelles - BOBIGNY 2 - EXCELSIOR Savigny.



Publicité :

Alpha-Fnac présente

Prends bien garde aux zeppelins

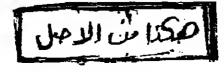
pour 20 représentations exceptionnelles au Théâtre des Bauffes du Nard du 8 au 30 septembre, à 20 h 30 (relache dimanche)

spectacle écrit et réalisé par Didier Flamand. interprete par la Compagnie Retour de Gulliver

«S'il s'agit de défendre ceux que j'aime, je veux bien me battre tout de suite. S'il s'agit de tomber au hasard d'un combat ignoble sous la gelée de napalm, pion obscur dans une mêlée guidée par des intérêts politiques, je refuse et je prends le maquis... D'ailleurs mourir pour la pairie, c'est fort bien; encore faut-il ne pas mourir tous, car où sera la

BORIS VIAN

Les billets sont en vente actuellement au Théâtre des Bouffes du Nord, de 11 h à 18 h (tél. 280.28.04) et à Fnac-Etoile, Fnac-Châtelet et Fnac-Montparnasse



A LA FONDATION GIORGIO CINI DE VENISE

LE TALISMAN DE PIRANÈSE

sont loin d'être de simples études en vue des planches, comme tout le monde l'a noté. En France, il n'en existe qu'un petit groupe, essentiellement des ettes au trait vibrant qui ont pu faire penser à Watteau, soit au Louvre, soit à l'Ecole des beaux-arts (legs Wasset, 1885). On les trouvers à Venise, comme l'autre ensemble parti il y a un siècle à la Kunsthalle de Hambourg: esquisses véhémentes à la plume et au lavis de ruines et d'architectures enchevêtrées, avec les sept dessins merveilleusement animés du comte de Verulam, donnés par l'artiste lui-même à un amateur britannique en 1770, ils fournissent un point d'attraction saisissant dans la salle centrale du circuit amenacé au couvent de Saint-Georges. Comment dire? On a l'impression d'entrer dans le ta-boratoire même d'une imagination fièvreuss et pourtant ferme.

L'habileté a été de n'insister

que dans la mesure indispensable sur les chapitres obligatoires, comme la Prima Parte di Architettura de 1743, où Piranèse fixs son répertoire classique, les Carceri, toujours si hallucinants, de 1745, la traité des Cheminées de 1769, où regne l'ésotérisme décoratif égyptien. L'accent a été mis sur... le reste, C'est-à-dire sur les dessins qui rapprochent infailliblement de l'ardeur emportée de l'artiste, l'un des plus tumultueux dans la vie - toute en querelles - et dans l'art, qu'ait connus l'Italie. Et aussi sur les productions intermédiaires que font un peu oublier les grands recueils, mais qui souvent les éclairent. Par exemple, la double planche géante de la Chute de Phaéton, qui doit être de 1749, tumulle d'architectures traversé par une sorte de coup de foudre. Le graveur n'en fut pas satisfait et la biffa. Mais c'est dans le paroxysme de ce paysags imaginaire, aux détails souples et noyes, qu'on aperçoit le mieux son besoin de faire en quelque sorte flamboyer les formes architecturales; mais à cette tentation du ballet rococo des formes, il s'imposera de renoncer. Cette contradiction fait sa

Avant 1750, à moins de trente sa réussite fut due à l'avenement



ans, Piranèse a trouvé et défini à Rome son parti essentiel : trouver le fantastique dans le reel grace aux ruines. L'espèce d'acharnement dans la préciolon qui caractèrise le recuell enorme des Antichità de 1756 correspond à une volonté d'associer topographie, relevé d'architecture, information archéologique, dans un travail à plusieurs faces, positif et d'autant plus

contraignant pour le spectateur qu'il est plus indemne de com-plaisances. Le détail saisissant, imprévu, valorisé d'un coup par la lumièrs, est sa loi, sa décision. sa réussite, quitte à en exaspérer les particularités, comme dans les Cheminées ou dans les Vases. Cette energie en excès fait la séduction presque embarrassante de l'éalise du Priorat, la tension des vues de Paestum.

Mais Ventse dans tout cela? On nous rappelle que fusqu'à ringt ans Piraness a étudié chez les bons artisans de la lagune. Il a signé toute sa vie : « archi-tecle: vénttien », comme pour souligner qu'il n'était pas un « védutiste » comme les autres et qu'il voyait les choses de Rome de plus lota. On sait aussi que

du pape vénitien Clément XIII, qui lui assura toutes sortes de faneurs et le titre si agréable de chevalier de l'Eperon d'or. Il y a autre chose : les Caprices marquent très bien leur arigine et cetts attraction du rococo qu'il fallut subjuguer; mais il est bien possible que dans cer-taines visions de feunesse l'incitation aux éléments géants durement articules soit venue de l'arsenal de Venise. Piranese était parti pour Rome en 1740 à la suite d'ur ambassadeur. Il revient en 1743, et on place alors un groupe de dessins où l'em-preinte des lavis — alors tout nouveaux — de Tiepolo est m manifeste que l'on suppose un passage dans son atelier. La maitrise tellement incroyable de Piranèse suppose ces expériences, ces exercices d'atmosphère et de verve, avant d'en arriver à traiter sévèrement sur le culore le monde des inscriptions lapidaires et des blocs effondrés.

Un matériel complet existo

pour apprécier le travail du graveur. Il a été, bien entendu utilisé, et l'on oblient, en particu-lier, une vue parjaite do ses préoccupations, de ses hantises, en comparant les deux versions des planches des Caroeri. La seconde, avec ses bustes et ses reliefs, développe un climat sombre et nourri de réminiscences on pourrait l'intituler, en parodiant le poète contemporain : e elegy on a pagan churchyard ». Dans les années suivantes, il est clair oue les interpentions successives ont introdutt les formes architecioniques qui, en exaspé-rant la tension de l'espace, détathent la structurs de toute réalité construits. L'imags est née de l'approfondissement de l'image. Piranèse s'en est fort bien rendu compte, Mieux, il s'en est flatté. Un recueil qu'on n'a quers connu fusqu'ici - ensemble des gravures de reproduction : Guerchin, etc. — contient un frontispice que Piranèse semble avoir tracé du bout du stylet : un personnags sombre, dans la posture du mélancolique et, dans le bric-à-brac de l'ençadrement, une paletts, où on lit e col sporcar al trova », qui peut se traduirs : el'invention vient dans la salissure s. Motto finalement très venitien. On est reconnaissant au Dottore Bettagno d'avoir mis en valeur ce

ANDRE CHASTEL

* Piranèse : gravure, cuivres, rellures... phographies, quatre cent quatra-vingt-quatre numeros; catalogue présenté par A. Bettagno, avec notices de divers auteurs. Fondation CINI à Vanise, Jusqu'au 16 octobre.

* Piranese : dessins, quatre-vingtcing numéros, catalogue d'A. Betta-gno; les deux volumes, aux éditions Nori Posza.

Lee Friedlander chez Zabriskie

Cadres et reflets

nières Rencontres internatio-Artes deux journalistes eméricains. Julis Scully at Andy Grundberg, de le dégager l'héritege de Walker Evans dens la nouvelle photographie oméricaine. Les successeurs s'eppeleient Micheel Bishop, Staphen Shore, John Ptahl, William Eggleston at, dens une troldeur documentaire, ils montraient des façades, des ansaignes publicitaires, des dépotoirs, des paysagss · tirés eu cordeau ». La photo passalt d'un comptoir de Mc Donald'o à une stetlon-service déserte, chauffée à blanc, John Szarkoweki présente ent, au Musée d'art moderna de New-York, une rétrospective de lo photographia américalne depuis 1990. Il l'a Intitulae - Miroirs ot fenâtres », comma si les miroirs at les tanàtres étalont un teltmotiv dans is photo américains, une obsession, plus graphique que sign-tiants. Les photos d'un eutre hartier the Weller Evens Les Esphalter oxposées dispuis le 12 septembre chaz Zabriskia pourraient s'intitular

- Cadres et Rollets -. Uns méthode critique, pour le photographio, consisterait à recen-ser les objets compris dans le cadre, ot à définir une thématique, narrative ou strictement graphique. Si l'on son les objeto des cadres de Friadlander pour les mattro sur une taville de papier, on trouve des drapeaux Cole, des penneaux oignslisateurs et laiteires, des images télévisées, des otatues de jardins publics. Et at l'on sort les matières, elles sont iroides : vitre, béton, métal, bois mort. Cas répétitions sont banales : constantes dons toute le photographie sméricaine depuis Walker Evans. Friedlander o pourtant son

Des objets flous

Qu'est-ce qu'une - photo bien cedrée - ? Les critères varient du professionnel à l'amsteur. Le profesionnel décentra ce que l'amsteu centre? Il inclut ce que l'autra exclut? Ce n'est pes aussi carré. En fait, on pourrait dire qu'una photo bien cedrée est une photo qui na mat pas da cena en trop, pas de superflu, pas d'Illisible, et qui - se tient - grephiquement, qui ne compromet pas un équilibre. Une photo sans « gêna ». Dans les photos de Friedlander, si on y regarde de près, souvant il y e eu « gêne ». Il y avait juste un potesu devant la

U cours d'une soirée des der- baie spiendide ou le visage de le fille. Il y avait Combre du photonales de la photographis à grephe dans l'image comme calle ds la perche du preneur de son avait une grosse main poilue dano le dos d'une femme, et on ne sevelt pas à qui elte appartenait, il y avait en premier plan des objets flqus. Quand il va dans una salla do opectacte, Friedlander dolt être assia our Is seul fauteuil où l'on a un potoeu

> Frisclander s travaillé per séries par idées : tes vitrines, las rétroviseurs, l'image télévisée dans des intérieurs, una brèva tixation our le chavelure téminine, los gons dens lea tères, les paysages bétonnés.

L'apparente banalité

Ces aectiona sont surtout sppsrentes dans la monographia que Friedlander s'est lui-même consecrée, tander Photographs, Haywira Press). Et dans sa première aéria sur les vitrineo (1962-1970), on trouva déjà cette idée de géna, da photos suporchergent at se génent l'un l'autra.

Il serait emusant, un jour, de proposer ca jeu : - Dui a été le premier à photographier una pouballe ? Des photos d'identità dans une vi-trine ? Une image tàlévisée dans un souvent la bonno réponso. Loissons à Friedlander l'originslité de ses ecrans da télévision qui révèlant leurs visagas pathétiques dans dos chambres à coucher vides : c'est une da ses plus belles séries. Dans le plupart de ses photos, il ne se passe risn. Absence d'action, ebsence da sensuelité et même de sans, puisque les visages comma las ponneaux de signalisation, Friedlander lee prond da dos. Une Illa qui « na connaît rien à la photographie -, dit en regardant les photos de Friedlander. - Il n'y a rien à redire. Mais elles me donnent una impression de mort. Rien à redire, effectivement, cous l'apparente banelité, Autent le généretion précédante de photographes américains (Weeton, Caponigro Adams, Cunningham) exelteit le ma-tière, eutant celle-el la retroldit et e'arrête à des bébioles, du papier décollé, des fissures.

HERVÉ GUISERT.

★ Galerie Zabriskie, 29, rue Aubry-le-Boucher, Paris-4-, Jusqu'au 9 oc-

Dix Heures Jean-Luc GUERIN LA TOUR INFERNESLE

BELGE
HISTOR/QUE
FATIDIQUE
Mise en scène
36, boulevard de Clichy

606-07-48

FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - 5 PARNASSIENS (v.o.) - MADELEINE (v.f.)



Je venais de voir peut-être... non, pas peut-être, je venais de voir le plus beau film que j'aie vu depuis des années... Bref, je venais de retrouver ce que je préfère au monde...

FRANCOISE SAGAN.

V.o. : MARIGNAN - QUINTETTE. - V.f. : U.G.C. OPÉRA - GRAMONT (30, rue de Gramont, Paris (2º) -MONTPARNASSE-83 - CAMBRONNE - ATHÉNA. — Périphérie : ARTEL Rosny - STUDIO Rueil - PARLY-2 PARINOR Aulnay - PARAMOUNT La Vorenne - CLUB Moisons-Alfort - DOMINO Mantes-La Jolie

GAUMONT SUD (v.f.) - CYRANO Versailles (v.f.)



ACTION CHRISTINE 6" (v.o.) ACTION RÉPUBLIQUE 11° (v.o.)

En alternance: 3 grands films

Le hérossacrilège Les omants crucifiés Lo vie d'O Haru femme golante

MIZOGUCHI

PARAMOUNT ELYSEES VO PARAMOUNT MONTPARNASSE VO STUDIO MEDICIS VO

Ça y est! C'est fait! C'est arrivé! ... à crever de rire - le grand film

de la rentrée. **REMO FORLANI - RTL**



REYNOLDS - KRISTOFFERSON JILL CLAYBURGH SEMI TOUGH LES FAUX-DURS

Expositions,

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphuniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimacche.

PARIS - BERLIN. Rapports et coutrastes, France-Allemagne, 19961933. — Jusqu'au 6 novembre.
JACQUES LIPCHITZ (4º étage). —
Jusqu'au 10 cetabre. Judy au 10 octobre, John MIRO, Littlegraphies et documents (4 étage). Jusqu'au 20 nevembre. — Dessins (œuvres autérieures à 1960). Cabinet d'art graphique, Jusqu'au 22 janvier. — Dessins récents. Galeries contemporatines. Liesqu'au 27 consembre. raines. Jusqu'au 27 covembre. LES FEMMES ARCETTECTES EXPOSENT. Poyer du premier sous-soi. Jusqu'au 18 octobre.

ATELIERS AUJOURD HUI 9 : Sculptures (unéraires de Koffi-Mou-roufié (Côte-d'Ivoire) - Gravure de Triki (Tunisie). Jusqu'au 25 sep-Ceutre de création industrielle SOUS LE SOLEIL AUTREMENT, l'énergie solaire, Jusqu'au 18 oc-

MUSÉES JULES ROMAIN. L'histoire de Scipion (tapisseries et dessins). — Grand Faisis (261-54-10). Saut reard, de 10 h. 20 h.; le merredi, juequ'à 22 h. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F. Jusqu'an 2 octobre. GRANDS ET JEUNES D'AUJOUR-D'HUI. — Grand Palais, avenue Churphili (292-58-29). De 11 h. A. GRANDS ET JEUNES D'AUJOUR-D'BUI. — Graod Palais, avenue Churchill (225-58-22). De 11 h. à 18 b. 30. Jusqu'au 15 nctobre. AUGUSTE RODIN : le mooument des Bourgeois de Calale (1834-1835). Musèe Bodin, 7, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 P; le dimanche : 2,30 F. Jusqu'au 25 septembre. 25 septembre LES BARBUS. — Musée Bourdelle, 16 rue Antoine-Bourdelle (548-67-271. Saur mardi, de 10 h. à 17 h. 30.

ntrée : 5 F. Juaqu'à fiu septembra. PARIS VU PAR LES PEINTRES.

De Corot à Founta. — Collections du musée Carnavalet. Mairie anneze du 12º arrondissement, 130, avenue Daumemil. De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 43. Jusqu'au

de 13 h. 30 à 17 h. 43. Jusqu'au 4 octobre.

ABSTRACTION-CREATION (1931-1935). — Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 11, avenue du Préeident-Wilson (723-61-27). Sauf inndi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 40.
Entrée: 5 F; gratuite le dimanche.
Jusqu au 1= octobre.

GEORGES ROUAULT. Peintures
et lavis inconsus sur le thème du
a Miserère a. — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 1= octobre.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfants au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 14, quai de
New-York (voir ci-dessus). Entrée
gratuite pour les enfants et les
groupes (animations, prandre reodez-rous au 723-61-27). Jusqu'an
29 octobre.

L'HERBIER DE JEAN-JACQUES
ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (28032-14; Sauf mardi, de 10 h. à 12 h.
et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 2 octobre.

DESSUNS D'ORNEMENT OU DIXSEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE.

Musée des arts décoratifs (voir
el-dessus). Jusqu'au 15 novembre.
CALLIGRAPHE JA PON A I S E
CONTEMPORAINE. — Chapelle de la

CALLIGRAPHE JAPONAISE CONTEMPORAINE. — Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne (271-10-00). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'an 21 novembre.

Jusqu'an 31 novembre.

MES VACANCES A LA NEIGE.

Affiches d'enfants. — Musée de l'affiche. 18, rue de Paradis (834-50-04).

Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrès :

5 F. Jusqu'au 20 novembre.

FORAIN : 1852-1931. — Musée
Marmottan, 2, rue Louis-Boilly
(224-57-42). Bauf lundi, de 10 h. à
18 h. Jusqu'an 24 septembre.

L'HOMME ET SON COEPS DANS
LA SOCIETE TEADITIONNELLE. —
Musée national des arts et traditions populaires 8, rue du Mahat-

Petit Orsay

ma-Gandhi (bois de Eculogne) (747-65-80]. Sant mardt, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 8 F; le dimanche : 4 P. Jusqu'au 2 octobre. SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme, Pa-lais de Challiot (503-70-60). Sant mardt, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 31 tennées 31 janvier. ELEGANCES FRANÇAISES, de 1750

ELEGANCES FRANÇAISES, de 1750 à nos jours. — Musée de la mode et du costume, paials Galliera, 10, avanue Pierre-I^M-de-Serbiz (720-85-48). Sauf hundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40, Jusqu'au 29 octobre. — VISAGES DE MONTMABTER. — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent, Jusqu'en octobre. II. ETAIT UNE FOIS LEONARD. Exposition-atelier pour enfants. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Eshtons. Jusqu'an 51 décembre. — Jardins De France — 1760-1820, — Eôtel de Sully, 62, rue Saint-Autoine (277-39-20). Sauf mardi, de 16 h. à 12 h. 20 et de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 24 septembre.

Jusqu'au 24 septembre. CENT CTNQUANTE ANS UE MODE (1828-1978). — Bibliothèque Forney, 1, rue du Piguler (278-17-34). Sauf dimanche et lundi, de 18 h. 39 d. 20 h. Enurée libre. Jusqu'su 14 octobre. dimanone es libre. Jusqu'an 14 octo-20 h. Entrée libre. Jusqu'an 14 octo-bra.

Le musée Marmotian sera fermé du 25 septembre au 1st nichre in-cius.

CENTRES CULTURELS DOUTRELEAU, L'espace et le monvement. — Orangerie du Luxem-bourg, 19, rue de Vaugirard, De p h. à 18 h. Jusqu'au 25 septembra. BEALISME D'AUJOURD'SUL Des-ins. — Goethe Institut, 17, avenue riana (723-65-21). Sauf sam et dim-le 10 h. à 20 h. Jusqu'au 24 octobre. NAISSANCE DE LA STATUE OE LA LIEERTE Hommage à Barthol-di. — Mairie annezo du 17º arron-dissement, 16, rue des Battgnolles. De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30

LES CONTES

GUELT DE GOUSO HOT

4 17 h.45. Du 25 septembre au 27 oc-SCULPTURE CANADA 78. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-55-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 22 octobre. 19 h. Jusqu'au 22 octobre.
EDDHE FIGGE (peintures à l'âge
cosmique). Jusqu'au 22 octobre. —
LENA RAHOULT (Sâman — samer.
Habit-chasuble — Chamanisme boréal). Jusqu'au 15 octobre. Centre
culturel suédois, 11, rue Payenne
(271-82-20). De 12 h. à 18 h., sam. et
dim. de 14 h. à 19 h.
EDITH BEHRING, gravures. —
Galerie Oebret. 28, rue La Boêtla.
Jusqu'au 11 octobre.
MUSIQUE A VOIR, PRINTURE A

MUSIQUE A VOIR, PRINTURE A ECOUTER. — Ceutre international de séjuir de Paris, 6, avenue Maurice-Ravel (343-19-01). De 16 h. t. 22 h. ven., sam. st dim., de 10 h. à 19 h.

à 19 h.
L'ART TRADITIONNEL ET FOPULAIRE OE CORER (artisanst,
meubles, céladons et peinture).
Unesco (salla des Actes), 125, avenue de Suffren. De 10 b. à 18 h.
Jusqu'au 28 septembre. ALI DESSOURI, baths. — Service culture! d'Egypte, 111, boulevard Saint-Michel (632-73-67). Sauf sam. et dim., de 16 h. à 21 h. Jusqu'au 29 septembre. BOSARIO FLOREZ et CHARY 'e GOYENECHE, peintures sur tolle et eur sole. — Bibliothèque espagnole. 11. avenue Marceau. Bauf sam. et dim., de 15 h. à 18 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 20 septembre.

ASPECTS DE L'ART ITALIEN
D'AUJOURD'HUI. — Galerie de
l'Université, 52, rue de Bassanu
(720-73-76). Jusqu'au 30 septembrs.
LE JAEDIN SECRET OE CENT
ILLUSTRATEURS. — Centre d'art
rive grucha, 8, rue de Neale (32912-00).
OUATORZE ARTISTER ARGEN-

QUATORZE ARTISTES ARGEN-TINS. Estampes, desins, sculptures. — Arturial, \$. avenue Matignon (159-29-62). Jurqu'au 20 octobre.

réalisé par

Michael SCHOCK

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON OLYMPIC ENTREPOT

DE LA LUNE VAGUE

GAUMONT RICHELIEU --- MONTPARNASSE PATHÉ

, FAUVETTE --- ÉLYSÉES POINT CHAUD.

AVEC ANNY DUPEREY HENRI GARCIN & MARTINE SARCEY

Musique ALEC R COSTANDINOS EXPONENTE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER

BOUFFES PARISIENS

ROBERT

LAMOUREUX

PIERRE TORNADE

BUTOR - MASUROVSKI -- Ga-lerie Obliques, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville (887-97-99), Septembre-octobre, PAPIERS. — Galerie Le Dessin. 27. ne Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 7 septembre.

FRANCESCA CHANDON. CERVICE récentes. — Galerie Nane-Stern, 25, avenue de Tourville (705-98-46). Juson'au 21 octobre. Juagn'su 21 octobre.

ALAN CHARLTON. — Galeria
Durand-Desert, 43, rue de Montmorency (277-63-80). Juagu'au 5 octobre. GIORGIO DE CHIRICO. — Arteurial, P. avenue Matignon (338-29-30). Jusqu'au 50 septembre.

Jusqn'su 30 septembre.

MATHEOS FLORAKIS, Œuvres
récentes. — Le Balcon des arts.
141, rue Saint-Martin (278-18-03).
Jusqu'au 3 octobre.

LEE FRIEDIANDER Rétrospective. — Galerie Zabriakie. 29, rue
Aubry-le-Boucher (272-33-47). Jusqu'au 14 octobre.

GNOLL — Galerie Lay Brachet,
35, rus Guánégaud (033-22-40).

BAUBERT. — Galerie A.-Cudin. HALBERT. — Galerie A.-Oudin, 23 bis, boulevard do Sébastopol (271-33-65]. Jusqu'au 14 octobre.

LAMY. — Galerie P.-Frégnac, 50, rue Jacob (250-36-31). Jusqu'au 7 octobre.

7 octobre.

REBS. Féerie des peries, de broderie et tableaux. — Salons Ricard,
35, avanue Franklin-Roosevelt. Jusqu'au 29 septembre.

GERMAINE RICHIER. Sculptures.

— Galerie Beaubourg. 23. rue du

Benard (271-20-50). Jusqu'au 29 octobre.

WILLAUMEZ. Brouzes, dessins et lavis. — Galerie J.-Blanquet, 48. rue des Francs-Bourgeols (87-97-33). Jus-qu'au 2 nuvembre.

REGION PARISTENNE

REGION PARISIENNE

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les grands de l'affiche (1962-1973). —
Saluns de l'affiche (1962-1973). —
Saluns de l'hôuel de ville. 26, avenue André-Moriset. De 10 h. à 12 h. et da 15 b. 30 à 19 h. Jusqu'an 1° octobre.

DOURDAN. Remai. Peintures de 1940 à 1978. — Musée du châtenu (492-90-90). Jusqu'au 5 octobre.

LA DEFENSE. Première Biesuure internationale des arts de la rus. — Replanade (265-29-21). Jusqu'au 1° octobre.

RIS-ORANGIS. Jean Clareboudt. — Raile Robert-Desuos (906-72-72). Sauf mardi et dimanche, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 b. Jusqu'au 29 octobre.

SANNOIS - Tapleseries contemperaines (Arp. Bergman. Calder, Kaudinsky, Le Corbusier, Riopelle, etc.). — Centre Cyrano-de-Bargerae. place du Genéral-Leclere 1981-81-59). L. Marc., Sam., de 15 h. à 18 h.; Mardi, Jeudi, de 9 h. à 12 h. 30; Dim., de 9 h. à 12 h. 30 et de 15 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'an 15 octobra.

VERSAILLES - Cafés, bistrets et compagnie. — Centre cultural de la Caisse d'épargne, 143, boulevard de la Roine (953-92-95). Jusqu'au 20 septembre.

LE VESINET. Japon des arts. — Centre des arts et luisirs. 59, boul. Carnot (976-32-75). De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Du 22 septembre au 15 octobre. BOWLOGNE-BILLANCOURT. Lea

Théâtres

Les jonts de reische sout indiqués entre parenthèses

Les salles subventionnées OPERA (073-07-50), le 27 à 19 h. 30 :

la Cerenentola.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20).
les 23 et 25, à 20 h. 50 : le Renard
et la Grennullie : Dott-on le
dire 7: les 20 et 27, à 14 h. 30 ;
les 20 et 26, à 20 h. 50 : Un caprice,
le Truimphe de l'annuur ; les 21,
22, 24 et 27, à 20 h. 30 ; le 24, à
14 h. 30 : les Femmes savantes.

ODEON (325-70-32), les 28 et 27, à
20 h. 50 : Trayesties.

T.E.P. (636-79-69) (D., L.), 30 h. :
Cinéma.

Cinéma.

PETIT T.E.P. (636-79-09), los 25, 28 et 27, à 20 h. 30 : Cora Vauraire.

CENTRE POMPIDOU (277-11-12) (mardi), tous les juins, à 15 h. 10 b. 30, 18 h. : Diatope, de Kénaris ; tous les jours, 20 h. 30, dim. 10 h. : Muri El Merma: le 25, à 20 h. 30, Revus pariés : J.-C. Lambert es J. Negroni ; les 22 et 23, à 20 h. 30 : Bertoit Erecht.

CHATELET (233-40-00), les 23, 26 et 27, à 20 h. 30 : Rose de Noël.

Les autres salles

ARRE LIBRE (322-70-78) (D.), 20 h. 30 : Sidi-Bine (A bureaux fermés, le 22); van. sam., 18 h. 30 : fermés, le 22); ven., sam., 18 h. 30; Faustinu Milme.
ANTOINE (288-77-71) (L.), 20 h. 30; mat, dim., 15 h.; le Pont, japonais. (A partir du 25);
ARTS-HEBERTOT (387-22-23) (Dim. soir, L.), 20 h. 30; mat, dim., 15 h.; Mon père avait raison.
ATELDER (696-49-24) (L.), 21 h.; mat, dim., 55 h.; la Culotte (A partir du 22),
BOUFFES-DU-NORD (280-28-04) (D.), 20 h. 30; Prende blen garde aux geppelina. BOUFFES-PARISTENS (073 - 87 - 94) (L), 20 h. 45; mat. dm., 13 h.; ie Chariatan (à partir du 21).
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théaire de la Tempête (328-35-36) (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., 18 h.; Madia (à partir du 21).

du 27).

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10; mat. dim., 15 h. 10; Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (1359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim., 15 h.; le Batean pour Lipela. mat. dim., 15 n.; 16 Devesii pour Lippia.
DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir), 21 h.; mat. dim., 15 h.; les Bâtards.
ESSAION 1278-46-42) (D.), 20 h. 10; Sonate pour deux femmes seules et une FLLM.; 22 h. 15; L'empereur a'appelle Dromadaire.
FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.; les Jeanuo. BUCHETTE (328 - 38 - 99) (Dim.).: 30 h. 30 : la Cantratrice chauve : la Lecon.

ORSAY (548-35-31), les 20, 21, 26, à 20 h. 30 : le Rhinocéros ; les 22, 23, à 20 b. 30 : le 24, à 15 h. ; Harold et Maude.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), (D. 50f, L.), 20 b. 30 ; mat: sam., 15 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 15 h. 35 : Notre-Dame de Paris 1à partir du 21). 21).
PALAIS-EOYAL (742-84-23) (D. soir,
L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h.; la
Cage aux folies.
PENICRE (205-40-39) (D.), 20 h. 30; In Dernière Bande.

SAINT-GEORGES (278-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30; mat. dim., 15 b. et 18 h. 20; Patabe.

SAINT-MERRI. Terrasses (508-07-76) (D. soir, L.), 20 h.; mat. dim., 15 h. et 18 h. 20; mat. dim., 15 h. et 18 h. 20; mat. dim., 15 h. et 18 h. 30; STUDIO DES CEAMPS-ELYSES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45; mat. dim., 15 h. et 18 h. 30; Au bénéfice du doute.

STUDIO-THEATRE 14 (344-71-94) (D. L.), 20 h. 30; Lunettes; M. Blécha.

THEATRE DE BRETAGNE (323-11-02) (D.), 20 h. 45; Il était la Belgique uns fois.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 50; les Chaises; 22 h. 15; Jeanne d'Arc et ses copices. la Dernière Bande HEATRE MARKE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 :)a Nult du 13; 22 h. 30 : Monnale, cam-ping, caravaning. THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h. 30 : Succes (A partir du 23, sous réser-vas). TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 21 h.; mat. dim., 15 h. et 18 h.; les Alguilleurs.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h. 30; mat. dim., 15 h.; Bou-levard Feydeau. Festival d'automne

THEATRE MOGADOR (285-38-80) (D. soir, L.). à 20 h. 15, mat. Sam. et Dire. à 14 b. 45 : Maitre Puntila et son valet Matti, SAINT-DENIS, théatre G.-Philipe (243-00-59). à partir du 26, à 20 h. 30 : La table.

soir, L.), 21 h.; mat. dim., 15 h. et 18 h.; Crime à la clé (à partir dn 24).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 30 : le Cadeau ; 21 h. ; le Grand Ecart ; 22 h. 30 : la Femme rompue ; 23 h. 45 : 9erge Liado.

LES BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : la Nouvelle Star; 21 b. 30 : l'Azote ; 22 h. 30 : Len ; 23 h. 30 : Toti Suler. ## SUCHETTE (328-38-99) (Dim.);

30 h. 30 : la Castratrice chauve;

1s Lecon.

IL TEATERNO (322-28-92) (D., L.),

21 h. : Louise la Pétroleuse.

LA SRUYERE (674-76-99) (D. soir,

L.), 21 h.; mat. dim., 15 h. et.

1s h. 30 : les Folies du samedi soir.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.).

1 : 18 h. 30 : Punk et Punk et Coisgram; 22 h. : Cest pes mor qui al commacoé. — II : 18 h. 30 : le Futte vell (20); 21 h. 30 : Popeck; 22 h. 15 : la Musica.

MADELENIE (253-7-99) (D. soir, L.),

20 h. 80 : mat. dim., 15 h. et.

1s h. 30 : le Frâteré.

MATHURINS (255-90-00) (D. soir, L.),

21 h.; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MICHEL (255-35-02) (L.), 21 h. 15; mat. dim., 15 h. : la Ye et v.o.

MONTPARNASSE (320-89-90) (Dim., soir, L.), 21 h.; mat. sam., 17 h.; dim., 15 h. 30 : Apprends-moi Cilips.

OBLIQUE (805-78-51) (D. soir, L.), 21 h.; mat. sam., 17 h.; dim., 15 h. 30 : Apprends-moi Cilips.

OBLIQUE (805-78-51) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., 10 h. : Bajazet.

RACINE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE OLYMPIC ENTREPOTS -ÉLYSÉES LINCOLN



COMPAGNIE RENAUD BARRAULT 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE THEATRE D'ORSAY UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI

20 septembre - 31 octobre

Grande Salle RHINOCERDS jeu 21 20 h 30 RHINOCEROS ven 22 20 h 30 HAROLD ET MAUOE sam 23 20 h 30 HAROLD ET MAUOE dim 24 15 h HAROLD ET MAUOE mar 26 20 h 30 RHINOCEROS mer 27 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ieu 28 20 h 30 HAROLD ET MAUOF ven 29 20 h 30 HAROLD ET MAUDE

RHINOCEROS sam 30 20 h 30 dim . 1 10 h 45 Concert Trio Footznarusa: Besthoven Schubert Brahms RHINOCEROS RHINOCEROS

dim 1 18 h 30 mar 3 20 h 30 OH ! LES BEAUX JOURS 4 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS RHINOCEROS jeu 5 20 h 30 ALBERT NOBBS RHINOCEROS ven 6 20 h 30 ALBERT NOBBS sam 7 20 h 30 HAROLO ET MAUOE ALBERT NOBBS

dim 8 10 h 45 Coucert Georges Pludermecher, pieno: Lieut Schuhert dim 8 15 h HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS dim 8 18 h 30 relâche ALBERT NOBBS mar 10 20 h 00 OH! LES BEAUX JOURS ALBERT NOBBS mer 11 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS jeu 12 20 h 30 RHINOCEROS ven 13 20 h 30 HAROLO ET MAUOE ALBERT NOBBS sam 14 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS

dim 15 10 h 45 Concert Frédéric Lodées, vielencelle -Daria Hornra, piano : Sectioves Brahms reläche ALBERT NOBBS dim 15 18 h 30 reläche ALBERT NDBBS mar 17 20 h 30 ZADIG (soirés réservée) ALBERT NOBBS mer 18 20 h 30 ALBERT NORRS ZADIG jeu 19 20 h 30 ZADIG ALBERT NDBBS ven 20 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS ALBERT NOBBS RHINOCEROS sam 21 20 h 30 ALBERT NOBBS

dim 22 10 h 45 Concert Emmanual Krivine, viulos Hupsetta Orevins, clavecin : Bach dim 22 15 h HAROLD ET MAUOE ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS dim 22 18 h 30 mer 24 20 h 30 ZADIG ALBERT NOBBS ZADIG mer 25 20 h 30 ALBERT NOBBS jeu 26 20 h 30 OHI LES BEAUX JOURS ALBERT NOBBS ven 27 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ALBERT NOBBS sam 28 20 h 30 ALBERT NOBBS ZADIG

dim 29 10 h 45 Concert Maris-Fraeçoise Bucquet, plano - Aleju Mennier, viulencelle - Jean Leber, violoa : Back Hayde dim 29 15 h ZADIG ALBERT NOBBS dim 29 18 h 30 ALBERT NOBBS ZADIG RHINOCEROS ALBERT NOBBS mar 31 20 h 30

utilisez ce calendrier

comme bon de location soulignez pièces et dates da votre choix prix Grande Salle 60 F 56 F 50 F 45 F 40 F 30 F 20 F prix Petit Orsay 45 F 35 F 25 F

3

adresse nombre de places (Grande Salla) F total nombre de places (Petit Orsay) F total

règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Berrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

Théâtre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris

Comedie de ROBERT LAMOUREUX Mise en scene de THANCIS JUFFO Decors de RAYMOND PELLERIN ERIK COLIN ~ ALIX MAHIEUX JEAN JACQUES REMY_FRANCIS JOFFO MAGALI DE VENDEUIL tél. 548.38.53 4. RUE MONSIGNY, 75002. TEL: 0758794 SOIREE, 20145. MATINEE: dimanche 15h. Relache lundi LOCATION THEATRE ET AGENCES

Cinéma

(**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-21) MERCREDI 20 SEPTEMBRE 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ci-GHALLOT (TH-24-30)

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30 : Cinema fantastique et science-fiction;
15 h. : la Créature est parmi nous,
de J. Sherwood : 16 h. 30 : l'aventure est au fond de la mer, de
H. Enes ; 20 h. 30 : Dracuis. de
T. Browing : 22 h. 30 : le Cinéma
et la Thélire : le Chevaller de Manpin, de M. Bolognini.

15 h. 18 h. 30 et 29 h. 30 : Cipéma fantastique et sofemes-fiction;
15 h. 18 h. 30 et 29 h. 30 : Cipéma fantastique et sofemes-fiction;
15 h. 18 h. 30 : le Fils du docteur
Jelyll et Mister Eyde, de V. Frel'aning; 20 h. 30 : le Fils du docteur
Jelyll, de S. Friedman ; 22 h. 30 :
le Cinéma et le Théâtre : la Nuit
des espionas, de R. Hossein.

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

15 h. 18 h. 30 et 20 h. 30 : Cinéma fantastique et science-fiction :
16 h. 30 : Two Faces of Dr Jelyil,
de T. Fisher ; 20 h. 30 : Lilion, da
F. Lang; 22 h. 30 : is cinéma et le
théâtre : la Sentence, de J. Valère.
SAMEDI 23 SEPTEMBRE

15 h. et 18 h. 30 : cinéma et le
théâtre; 20 h. 30 : cinéma et le
théâtre; 20 h. 30 : le Juge, de
J. Giranit : 22 h. 30 : le sinéma et le
théâtre; 20 h. 30 : le Juge, de
J. Giranit : 22 h. 30 : le cinéma et le
théâtre; 20 h. 30 : cinéma fantaslique et science-fiction : 15 h. : la
Fin du monde, de A. Gance;
15 h. et 18 h. 30 : cinéma fantaslique et science-fiction : 15 h. : le
Sibetungen, de F. Lang; 18 h. 30 :
a Main de la momie, de C. Cacanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vanne : 20 h. 30 et 22 h. 30 : le
vann

MARDI 26 REPTEMBRE
Relache.
15 h.: le Cheval de fer, de J.
Ford; 17 h.: Vers as destines, de
1. Ford; 19 h.; Elo Grande, de
1. Ford; 19 h.; Pittume aux
01s dor, d'E. Dmytryek.
VENDREDI 22 SEPTEMBRE
15 h.; la Caravans vers l'ouest,
16 J. Cruze; 17 h.; les Pionniers
16 la Western Union, de F. Lang;
17 h.; l'Estrangs incident, de
18 Western Union, de G. Doudas; 17 h.; les Conquerants du
30 de Wallman.
SAMEDI 23 SEPTEMBRE
15 h.; The Nevada, de G. Doudas; 17 h.; les Conquerants du
30 douveau Monde; 19 h.; la Pista des
péants, de R. Walgh.
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE
15 h.; la Poursuite infernale, de
15 h.; la Poursuite infernale, de
16 Abawks, de J. Ford; 19 h.; Une
venture de Buffalo Bill, de Ceell
3. de Mille.
LUNDI 25 SEPTEMBRE
15 h.; Wild Bill Hickock, de
15 h.; Wild Bill Hickock, de
15 h.; le Filagand bienline, de H. King; 19 h.; le Rectour
26 Frank James, de P. Lang.
MARDI 26 SEPTEMBRE

Les exclusivités

'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT UU PENALTY (All.), vo.: Racino. 6° (633-43-71); 14-Julliet-Parnasse, 6° (328-58-00); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Julliet-Bastille, 11° (357-96-81); Olympic, 14° (542-67-42), NNIE HALL (A.), vo.: Le Clef, 5° (37-80-90).

141): Magic - Convention, 15s
223-20-61;
PERMME LIERE (A.), v.O.: SaintFERMME LIERE (A.), v.O.: SaintFERMME LIERE (A.), v.O.: SaintFERMME LIERE (A.), v.O.: SaintFIGURE OF SAINT (225-71-18);
FIGURE DU SAMEDI SOIR (A.)
FIEURE DE CHAPTER (A.)
FIEURE DE CANDIDATE
FIEURE DE L'AN 3008

(359-49-34); v.f. : Paramount-Opera, 9* (073-34-37); Paramount-Bastille, ij* (343-78-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillet, 17* (753-24-24); Secrétan, 19* (205-71-33).

(753-24-24); Farmount - Manuelle (751-123).

GOOD EVE EMMANUELLE (Fr.)
(**): Publicis Champa-Elystes, 9(729-76-23); Paramount-Opérs, 9(729-76-23); Paramount-Opérs, 9(729-76-23); Paramount-Opérs, 9(729-76-23); Paramount-Opérs, 9(729-78-17); Szint-Germain Huchetts, 5(328-79-17); Szint-Germain Huchetts, 5(328-79-17); Mayfair, 16(528-79-17); Mayfair, 16(528-51); V.f.: Rio-Opéra, 2(742-62-54); Richellen, 2(233-56-70); Helder, 9(770-11-24); Fauvette,
13(331-56-86); Gaumont-Sud, 14(321-51-16); Montparname-Pathá,
14(326-65-15); Cambronne, 15(734-42-88); Napoléon, 17(330-41-61); Wepler, 18(337-50-70);
Gaumont-Gambetta, 20(77-62-74). 02-74). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(AII.) (4 parties), v.o.: Pagode, 7°
(705-12-15).
L'INCOMPRIS (It.), v.o.: Marais,
4° (278-47-86); U.G.C. Danton, 8°
(329-42-82).
L'INEVITABLE CATASTROPHE (A.),
v.o.: Ermitage, 8° (389-15-711;
vf.: Rex. 2° (238-83-93); Rotonde,
6° (633-08-22); U.G.C. Gobelina,
13° (331-08-18); Mistral, 14° (53862-63) 52-43].
INTERIEUR D'UN COUVENT (It.)
(**), v.o.: Studio Alpha, *6 (U3339-47); v.f.: Paramount-Marivaux,
2* (762-83-90); Paramount-Moutparnasse, 14* (326-22-17).

Les films nouveaux

LE TEMOIN, film français de-Jean-Pierra Mocky: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), U.G.C.-Opéra, 2° (261-30-22), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Liurambourg, 8° (633-37-77), Montparnasse-83, 6° (728-69-23), U.G.C.-Cobelina, 13° (524-14-27), Biarritz, 8° (723-69-23), U.G.C.-Cobelina, 13° (522-25-61), Colinéa, 6° (359-29-46), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27), Caumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27), Gaumont-Gambetts, 20° (737-02-74).

DESPAIR, film ellemand de Bainer Werner Fasshinder (v.o.): Hautsfeuille, 8° (833-79-38), Elysées-Lincoln, 8° (339-36-14), Parnassien, 14° (329-38-14), v.t.): Saint-Larare Pasquier 3° (387-35-49), Nation, 15° (363-04-67).

LES FAUX-DUES, film américain de Michaël Hitchie (v.u.): Studio Médicie, 5° (633-25-97), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Paramount-Morparnasse, 14° (326-22-17).

LE MONDE DES MORTS-VIVANTS, film allemand de Ade Ossoriu (v.f.) (*1, Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Publicis-Matignon, 6° (359-31-97), Max-Linder, 9° (770-40-94), Paramount-Godelins, 13° (707-12-28), Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91), Paramount-Montimattre, 18° (606-34-25).

DEUX: DIOTS A MONTEmount-Montmartre, 18° (606-34-25). IDIOTS A MONTE-CARLO, 11m Italien de M. Séverino (v.l.): Mercury, 8° (225-75-99), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Galaxie, 13° (530-18-03), Convention-Esint-Charles, 15° (579-33-90), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Moulin-Rouge, 18° (806-34-25),

v.O.: E acino. 6 (633-43-71); id-Julier-Paranasse, 6: (323-53-14); id-Julier-Paranasse, 6: (323-63-14); id-Julier-Paranasse, 6: (323-63-61); id-Julier-Paranasse, 6: (323-63-61); id-Julier-Paranasse, 6: (323-63-63); id-Julier-Paranasse, 6: (323-33-63); id-Julier-Paranass

LE MATAMORE (R., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Lincuin, 8° (339-36-14); Parnassien, 14° (329-83-11).

MELODIE POUR UN TURUR (A., vf.): Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

LE MERCHER (A., vf.): Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

LE MERCHER (A., vf.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

MESDAMES ET MESSIEURS, BONSOIR (R., v.o.): Contressarpe, 5° (325-76-37), lundi.

MIDNIGHT - EXPRESS (A., v.o.)

(**): Saint-Germain-Studio, 5° (323-42-72); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ambassade, 8° (359-319-08); vf.: A.B.C., 2° (236-55-54); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); George-V, 8° (225-41-46); Françaie, 9° (770-33-38); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Weplar, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

MOLIBER (Fr.) (2 parties): Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

MOLIBER (Fr.) (2 parties): Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Cambetta, 20° (330-94-67); Gaumont-Champs - Elysées, 8° (350-94-67); Hantsfeuille, 8° (333-73-38); Nations, 12° (343-04-87); Gaumont-Convention, 15° (352-37-10); U.G.C.-Odéon, 8° (352-71-08); Athéna, 12° (343-07-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Gaumont-Convention, 15° (228-42-27); Cilchy-pathé, 18° (322-37-11); Concorde, 8° (359-98).

LES NOUVEAUX, MONSTRES (Rt., v.o.): Palais des arts, 3° (772-62-88).

LE MERCHER (Fr.): U.G.C.-Opèra, 2° (251-50-32); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Elarritz, 8° (723-63-23); Blenvenic-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LA PETITE FILLE EN VELOURS BLEU (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

RETOUR (A., v.o.): Studio Logos, 5° (033-28-42). REVE DE SINGE (It., v. angl.) (**): Palais des Arts, 3° (272-62-98). 52-45).

ROBERT ET ROBERT (Fr.), Balsac,

8* (359-52-70).

50(EU. DES HYEVES (Tun., v.o.): lboquet, 6* (222-87-23). SOURIRE AUX LARMES (A LE SOURIRE AUX LARMES (A. 7.0.): Quintette. 5° (033-35-40); Marignan. 8° (339-32-23). V.f.: U.G.C. Opéra. 2° (281-50-52): Gramout. 2° (742-95-82): Montparname 22. 6° (544-14-72); Athène. 12° (343-07-48): Cambronne. 15° (734-42-95).

TROCADERO, BLEU CTTRON (Fr.): Richelleu. 2° (233-56-70): Elysées Point Bhow. 8° (225-67-29): Pauvette. 13° (331-56-88): Montparname-Pathé. 14° (328-85-13). UNE NUIT TRES MORALE (Hong. V.O.): Palale des Aus. 3° (272-62-89).
UN SECOND SOUFFLE (Pr.) ("): Vo.): Palais des Arts, 3° (272-62-81).

UN SECOND SOUFFLE (Pr.) (*):
L4. Clef., 5° (337-90-90); U.G.C.
Danton, 8° (329-42-62); Blarritz, 8° (723-69-23); Colisée, 8° (359-29-46); Olympic, 14° (543-57-42);
Partrastien, 14° (329-83-11); Prancais, 9° (770-53-88); Gaumont-Convention, 13° (528-42-27).

VAS-V MAMMAN (Pr.): Imperial, 7° (742-72-52); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Latare Pasquier, 8° (387-35-43); Caumont-Sud, 14° (331-35-16); Montparasse-Pathé, 18° (522-57-41).

EVCA DA SILVA (Brés., v.o.): Studio Baspail, 14° (320-38-98).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr.): Saint-André-Ges-Arts, & (328-48-16) 14-Juillet-Bastille, 11s (357-20-81).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It. 7.0.): Ciuoche St-Germain, & (633-10-82).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Marais, 4° (278-47-85).

LES AVENTURES DE RABEN JACOB (Fr.): Studio Rivoli, 4° (272-95-27).

LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.): Palace, 15° (734-52-21).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBERE (It., v.o.): A.-Bazin, 13° (337-74-39).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (J2p., v.o.): St-André-des-Arts, 5° (328-48-16), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81), 10'ympic, 14° (542-87-42), Mac-Mahon, 17° (380-34-81).

LE COUTEAU DANS L'EAU (POL., (v.o.): Panthéon, 5° (633-15-04)

LES DAMNES (It.-All., v.o.): Boul' Mich. 5° (633-48-29).

LE DECAMBERON (It., v.o.): Champoliton, 5° (633-51-60).

2061. DUYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.): Haussmann, 9° (770-47-55).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.): Daumenni, 12° (343-52-97).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.): Cinoche St-Germain, 8° (170-47-55).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.): Cinoche St-Germain, 8° (173-90-11).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): Trempliers, 3° (272-94-56).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.f.): Denfert, 14° (633-00-11).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): Trempliers, 3° (272-94-56).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.f.): Denfert, 14° (632-00-11).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): St-Ambroise, 11° (700-89-16).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 5° (633-42-34).

MANGUETE DANS LA 110e RUE (A., v.f.): Cillywood Boulevard, 6° (770-710-41). (770-10-41). MON ONCLE (Fr.) : Passy, 16* (288-MONTY PYTHON (A., v.o.) : Daumegnu, 12*. NOUS NOUS SOMMES TANT AUMES (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12).
OH AMERICA (A., v.u.): Studio
Bertrand, 7e (782-64-68).
OMAR GATLATO (Alg., v.o.):
Gaite-Rochechouart, 9e (878-81-77).
ORANGE MECANIQUE (A. **, v.o.):
Hantefeuille, 5e (533-79-38): v.f.: ORANGE MECANIQUE (A. **, v.O.):
Hautsteille, 8* (533-78-38): vf.:
Hautsteinle, 8* (533-78-38): vf.:
Hautsteinle, 8* (570-47-55): Mistral,
14* (539-52-43).
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.O.):
Lucetdaire, 6*.

LA PASSION DE JEANNE D'ARC
(Dan.): 14 - Juillet - Parnasse, 6*
(326-58-00).
LES FETTIES MARGUERITES (Tch.,
v.u): La Clet, 5* (337-90-90).
PLUMES DE CHEVAL (A., v.u):
Luxembourg, 6* (633-97-77), NewYurker, 9* (770-53-40).
ROSEMARY'S BABY (A., *, v.O.):
Studio Dominique, 7* (705-04-55)
(gauf mardi).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.O.): Styx, 5* (633-08-40); vf.:
Paramount-Gaité, 14* (328-98-34).
LE TROISHEME HOMME (ABG.,
v.O.): Kinopanorama, 15* (30650-50).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.O.): Luxembourg, 6* (63397-77).
UN ETE 42 (A., vf.): Gramont, 2*
742-95-82), Saint-Ambroise, 11*
(700-69-16).
UNE FREMME SOUS INFLUENCE
(A., v.O.): Palace, 15*.



UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. V.O.): PAISCE, 15°.
UN TAXI MAUVE (Fr.): Convention St-Charles, 15° (578-33-00).
LES VALSEUSES (Fr., **): Commia, 2° (233-33-35), Escurial, 13° (707-28-04).
LA VENGRANCE AUX DEUX VI-SACES (A. V.O.): Action-Regien.

SAGES (A., V.O.) : Acti 5. (325-72-07).



dans le cadre du Festival d'Autumn 59 boulevard jules-guesde

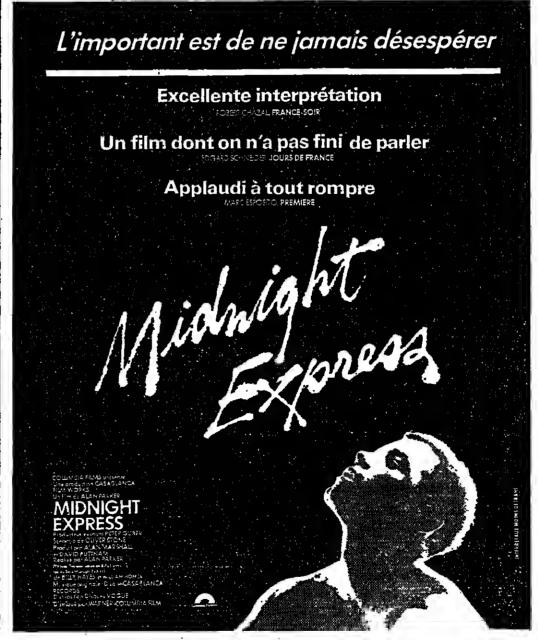
BAVIRIA AFELIER I NF GERIA II en association avec în SOCIE : E FRANÇAISE DE PRODUCTION procement un film de R:W. FASSBINDER DIRK BOGARDE ANDREA FERREOL KLAUS LOWITSCH . VOLKER SPENGLER . BERNARD WICK!

V.g. : ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS V.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER NATION

BIARRITZ - COLISÉES - GAUMONT RICHELIEU - U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ MONTPARNASSE-B3 - GAUMONT GAMBETTA - LUXEMBOURG - STUD. DE LA HARPE SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION - U.G.C. GOBELINS C 2 L Versailles - ULYS Orsay - MARLY Enghien - TRICYCLE Asnières



GAUMONT AMRASSADE VO / GEORGE V VF / STUDIO ST-GERMAIN VO / UGC ODEON VO VICTOR HUGO VO / FRANÇAIS VF / ABC VF / WEPLER PATHE VF / MONTPARNASSE 83 VF GAUMONT CONVENTION OF / GAUMONT GAMBETTA OF BELLE EPINE Thials / GAUMONT EVTY / PATHE Champigny / PARLY II / ULIS Orsay AVIATIC Le Bourget / GAMMA Argenteuil



ASSISTER AD ROUR - POCCARDI

9. bd des Italians, 24.

LA TOUR HASSAN

e Ambiance musicale E Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., b. ouvert jusqu'à... heures DINERS AVANT LE SPECTACLE L'ALSACS AUX HALLES 235-74-24 18 rus Coquillère, 14. Tijrs Ouv. jour et nuit. Chaus, et music, de 22 h, & 8 h, du mat, av uos animat Spéc aisac Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reloe des Bières 548-95-42 T.1)rs Jusqu'à 2 heures du metiu Ambieuce musicale. Ses spécielités , piece du 18-Juin. 8º. alsocieunes Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reins des Bières. AUB. DB BIQUEWINE 770-62-39 12. fanbourg Montmartre, St. Tilim

Jusqu'à 2 heures du matin Amhiance musicale Ses spécialités alsaciannes. Ses vins d'Alsace et MUTZIC, la Seine des Bières. DINERS

Proposa une formula Bosuf pour 27 F a.n.c., la soir jusqu'à 1 heurs du matin avec ambiance musicale. Desserte faits maison. Spécialités marocaines Cadre unique à Parla Cuvert jusqu'à minuit Couscous, Méchouis, Tagiues, Basteia Ambianes musicale.

RIVE DROITE

233-79-34 T | Jrs De midi à 22 h 30. Bpécialités dannises et acandinaves : hors-d'œuvre dannis, festivai do saumon, mignona de ranne, canard salé. CDPENBAGUE Elvades, 84. P/dim Propose une formule Bœuf pour 27 P a.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin, Desserts faits maison. ASSIRTTB AD BŒUF 123. Champs-Blysses, 8°. T.L.fra MAISON QUEBECOISE 720-30-14 Jusqu'à 1 h. Bpéclelités canadiennes : Potage Québécols 6, Crème à l'érable, 7.50 . Assistte boucanés 35. Bpare Bibs 28, et plats français. J. 22 h. Cadra élégant, confortable. Bar, salls climat. Culs. française traditionn. Bon Entracète, Gratin de gonilles fraiches. Plats du jour. RELAIS BELLMANN F/edi er. dim. 37, r. François-Ier. 84. 359-33-01 387-19-04. Jusq. 22 b. Special. Jap. et Barbecue Corect. P.M.B. 45-50 P. TDB VO. 8, rue de l'Isly. 8º T.l.jra LA RENCONTRE Jusq. 21 h. 30. Cadre 1930. Cuisine franc. trad. Spec. maison: Coquilles Saint-Jacques. 45 P; Filet aux morilles, 50 P; Omelette Korvégienna. 280-27-27 19, rue Buffault, 9-, F/sam.-dim. J. 2 h matin. Pruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et languastes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse. LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 his, place Clichy, 9°. P/dim. A LA VILLE DE DUNKERQUE 24, rue de Dunkarque, 10º. 878-03-47 Jusqu'à i h. Curisux cadre d'un yacht. Confortable et intime. Spécial. de confits (Lapin. Qie, Porc). Pilet de Bœuf en papillotte. Déjeuners. D'iners. Soupers après minuit Permé le junds et le mardi Hultres, Fruits de mer. Crustacés, Rôtisserie. Salons pour réceptions. LOUIS XIV 208-58-56 - 200-19-20 3. boulevard Salut-Denis, 10*. TERMINUS NDRD \$24-48-72 23, rus de Dunkerque, 10°. T.l.jrs Brasserie 1925, De 11 heures à 0 h 15, Spécialités alsaciennes. Fole gras frais : 25 F : Chnucroute, Jarret. Carré d'agnesa. Spèc de poissons. Plats d'été Dél., Bin., Soup jusqu'à l heure Amer Express Diners Club. Bane d'huitres. Parking facile BOFINGEB ARC. 87-82 5, rue de la Bastille T.I.jra BRASSERIE CRDMWELL 727-97-75 131, sv. Victor-Bugo, 16° T.L.Jra J. 23 h. 30, BANC D'HUTTRES : piatean 84 F. Spécialités alsacleures : Choucroute jarret fumé 32. Fole gras frais an Biesling de chez PLO 29. LE COQ 727-89-52 2, place dn Trocadéro, 16. F/mardi J. 22 b. Bells terrasse donnant eur la place. Ses poissons et viandes ; Rognons flambés au cognac 35 ; Bteak au poivre vert 42 F. Park, fac. BT-JEAN-PIED-DE-POBT. P/dim. 123, av. Wagram. 174. Parking ass. 227-64-24, 227-61-50 Meuu 78 f it compris Déj d'affaires, Diners, carte Terrasse d'été. Caspacho andalou. Paclis. Bouillabaisse, Rougats grillès. Filets de cauetona aux cerises. Conpe de freises ironlèguy Accuell jusqu'à 23 h. BAUMANN 574-16-66 - 18-75 64, av des Ternes, 17° P/d., 1. midi Due gamme incomparable de chroucrontes Ses spécialités d'Alesce On sert jusqu'à miunit, Nos chroucrontes classiques à emporter, PIZZERIA CAMPD VEROS T.L)re Place Blanche, 18*, 506-07-97 JOUR et NUIT. DINERS dans un cadre coloré. Spèc, italiennes ; ses Pixas an feu de bois, ses Pâtes fraiches, ses Grillades à la braise. CBEZ PRANCDISE 361-87-20 Aérog Invalides Friundi 705-49-03 Guy DEMESSENCE, Pole gras fraia, barbus aux petits légumes. Pilet de sole « Françoise », laperean sauté au vinaigre de Xérès Tous les jours. An pied de la Botte, un asdre confortable, une table variée, nu vivier de truites et d'écravisses, euvirou 100 P. LE GUERLANDS 606-59-05 BIBATEJD 6, rus Bianche, 20°. Jusqu'à 24 heures. Spécilaités Portugaises. Morne à Bras. Viande de porc Alentajo. Coquelets grillès au Pill-Pill (Churrascos).

RIVE GAUCHE __ ASSISTTE AU BOEUF

3 hors-d'eruvre, 3 plats 27 F e.n.c. Décor classé monument histo-rique. Desserts faits maison. 50. hd du Mnutpernasse, 8°. T.Ljra Propose une formule Besuf pour 77 F s.n.c. jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale, Desserte faits maison. ASSISTTE AU BŒUP T) jrs Pace église Bt-Oermaju-des-Prés, 6-On sert)usqu'à 23 h. 30. Grande earte, Menus 80, 123, 148 F. Bervice compris. Ses salons de deux à cluquante couverts. LAPERDUSE 325-63-04 51, qual Gds-Augustins, 8-. F/dim. LE PROCDPE 328-99-20 13, rus Ancienne-Comédia, 8°. T.l.j. De midi à 2 haures. Cadre historique eréé en 1888, Ses spécialités : Canard aux cerises. Gibler. MENU 45 F. Salona de 15 à 70 couverts. AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 225-46-56, P/dim Be carte auverguata et guthique. Ses polescos, ses viaedes Sainna de 15 à 30 couverts Cellier jusqu'à 100 personnes Parking Lagrange Ecrevisats flambées, Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pàtisserie maison. Bancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Maiadr. Cutsine Michel Moisan. Souper sux chandelles 90 à 200 F. LES VIEUX METIERS 598-90-03 13, boulevard Augusto-Bianqui, 13-Ferme is dimanche et le lundi SHINTDKYD T.I.Jrs 2. rue Delambre, 144, 326-45-00 Jusqu'à 23 h. Spécial. japonaises : SCURITARI - SASHDAI - Barbecue Coréan - Grillades à votre goût, préparées par vous P.M.R. ; 45 F. CIEL DB PARIS Restaurant pauoramique. Spécialités. Carte à part. de 80 P tt compris. T.l.jrs mêms la dimanche juaqu'à 2 h du matin. AIR CONDITIONNE. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsacirus vous seta sérvie une des meilleures choucroutes de Paris, et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année. LA TAVEBNE ALSACIENNE 286, rue de Vaugirard, 15°. 828-80-60

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE ROLLEDOISC, aut. Ouest a Bounières

Vue panoramique sur le vallée de la Seine. Déj., Diners aux chendelles Ses terrasses. Salone privés. Parc 2 ha. Piscine. Tennis, 27 ch. 033-21-24

DINERS - SPECTACLES

MDNSEIGNEUR 874-25-25 94, rus d'Amsterdam, 94. Tiljrs

Souper orchestre trigans. Orchestre de danse de 21 h à l'aube. Ba cartre gastronomique ou son monu auggest 160 F h.c. Résery, des 19 h.

SOUPERS APRÈS MINUIT

TERMINUS HORD To les Journ Bramerie 1925 Spéc. alasciaunes 23, rue de Dunkerque (10°) NAVY CLUB 58, bd Hopital, 13", De 19 h. A l'aube - MENU 53 P. Dinera - Soupera. P/luu. (sf férié) Tous les soirs
10. rus nu Pg-Saint-Denis (10°)
770-12-06

WEDLER 14. piace Cheby 523-53-29 SON BANG D'EUTTRES Pole gras frais - Poissons

DESIRIER 7.1.jts - 754-74-14
LE SPECIALISTE DE L'HUITEE
POISSONS - SPÉCIALISTE CITUIGLES

LE CUJAS 033-01-10. 22 r Cujas Paris-5 35 F Ba formula complète à : 35 F Borevises à l'américaina, Lotte à l'ossilia Ris veau aux mortiles. SERV ASS JUSQU'A 8 B MATIN LES VIEUX MÉTIERS

DE FRANCE 13. bonlev Auguste-Blanqui (137) T 558-90-93. Fermé dim et lundi Soupers aux chand. - Poie gras Potssona - Suitres - Crustaces MERVEILLE DES MERS 1-20-14 CHARLOT 1 522-47-08 Inla, boulevard de Cheby 118') n bane d'hnitres - Poissons LE MUNICHE 27. r. de Buci. 6"
Chouezoure - Bpécialités

Haltres. Polssons. Vias de pays.

TE TONIZ XIA 8. bd St-Denia, 200-18-9° Ferme luudi-mardi. HUITRES FRUITS DS MER. Crustaces Rotinseria. LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Sastille 344-32-19. Cadra élágant et confort. T.L.jrs. De midi à la 15 mat. Drill. Poiss. Banc d'huftres. LA CLOSERIE DES LILAS 171. bonlevard du Moutparnasse 326-70-50 - 033-71-88 Au piano Tvan Marver

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCEOUTES sa boutique de comestibles 39. Champs-Elysées - 359-44-24

_

AU PIED DE COCHON Le femeux restanrant des Helles Fruits de mer. Grillades 6, rus Coquillère - CEN 11-75 +

LE GRAND CAFÉ BANC D'EUTERS
POISSONB - GRILLADES
4. bd des Capuciess - DPE 47-45.

******************************** ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~





Cinema

Les festivals

MIZOGUCHI (v.o.), Action Christine, c. 6325-83-75), merc., sam., mard.; les Amants crucifiés; jeu., dim.; le Háros saorliège; vend., lundi; le Háros saorliège; vend., lundi; le Háros saorliège; leu, dim.; le Háros sacrilège; jeu, dim.; le Vis d'O Haru, femme galante; vend., lund.; les Amants trucifiés.
CHEPS-D'ŒUVERS DD CINEMA DE L'EST (v.o.), Olympic, 14e 1542-57-42), merc.; Andrel Roublev; jeud.; Solaris; sam.; Neuf mois; dim.; Au fau les pompieres lund.; le Premier Maltre; mardi.; Djamilia.

milla.
CHARLIE CRAPLIN, Acadiss, 17°
(754-67-53), 13 h.; is Bués vers
l'nr; 14 h. 30; is Resus de Charint; 18 h.; le Kid; 17 h. 30; les
Feux de ls rampe; 20 h.; le Dietateur; 22 h.; les Temps modarnes.

Feux de la rampe: 20 h.: le Dictateur: 22 h.; les Temps modarnea.

H-BOGART (v.o.), Action-Scoles. 5°
(325-72-67), merc., sam., mard.;
la Comtessa sur pleds nus; jeud.,
dim.: le Forte de l'angolase; vand.,
luud.: le Pencon maltals. — Action-La Payetta, 9° (878-86-50),
merc., le Trésor de la Sierra Madis; jeud.: le Mystèrieur Docteur
Clitterinuse; vend.: Erbeo à la
Gestapo; sam.: Key Largo; dim.;
les Pantastiques Années 20; mar.:
les Pantastiques Années 20; mar.:
Dus femma dangersuse.
MARX BROTHERS (v.n.), NiorelEcoles, 5° (3-5-72-07), mer. dim.:
Une nuit à l'Opèra; jeu., lun.:
les Marx au grand magasin; ven.,
mar.: la Soupe au canard; sam.;
Momale de einge.
JACQUES TAIT. Champoliton. 5°
(335-51-60), mer., sam., mar.;
Mon oxcle; jeu., dim.: jes vacances de M. Bulot; ven., lun.:
Jour de fêts.
L BERGMAN (v.o.), Biudio Cit-leCœur, 6° (326-80-25), mer.: la
Source; jeu.: Uns legon d'amour;
ven.: A travers le miroir; bam.:
Persona; dim.: le Septième Sceau;
lun.: Souriers d'uns nuit d'été;
mar.: la Hente.
M. MDNRDE (v.o.), Studio de
l'Etoile.17° (326-19-35), 14 h.:
Marilyn: 15 h. 30 : la Rivière
sans retour; 17 h.: Sept Ans de
réflexion; 19 h.: Niagara;
20 h. 30 : Troublez-moi ce soir;
21 h.: les Missita.

Dans la région parisienne

Dans la région parisienne

CHATDD, L.-Jouvet (988-20-07):
Roméo et Juliette: mar., 21 h.:
les Camioises bleues autour du
monde.

DORGE. SAINTE - EDNDRINE,
D.G.C. (972-60-96) : Je sule timide,
male je me soigne : Orange mécanique : l'Invasion des soncoupes
volances. volantes, R CHESNAY, Parly II (854-54-90): Driver; le Sourire aux larines: Midnight express (**); Un second

Admight express ("); bit second sonfile (").

LA CHILE-SAINT-CLOUD, Elysees II (868-68-65); le Monde des morts-vivants ("); Deux idiots à Monte-Carlo.

ELANCDURT, Centre des 7 Marss (662-81-54); Robert et Robert; l'Œuf du serpent; les 7 Cités d'Atlantis; Intérieur d'un couvent. vent.

JES MURRAUX, Ciub AZ (47404-53): Je suis timide, mais je
me soigne; les Gladiateurs de
l'an 3000. Club TZ (474-94-46):
l'anticable

MAULE, Exotic (478-85-74): Un espion de trop; la Montagne du Dieu Cannibale.

POISSY, D.G.C. (963-07-12): Mon premier amnur; les Guertiers de l'enfer; les Mains dans les poches; Je suis timide, mais je me soigne. Mar. soir : le Désert des Tartares.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, CZI. (863-04-88): Pedore; Gresse, Edyal : Deux superfiles Ban., 17 h. : le Tournant de la via, YELIZY, Centre Commercial (948-24-25): Gresse: Pedora; Midnight Express (**); Je suis timide, mais je me soigne.

VERSAILLES, Cytano (850-85-84)

mala je me solgde.

VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):

Pedora: Cri de femmes; Orease;

is Convol; Je suis timide, mala
je me solgne; l'Infevitable catantrophs. CZL [950-55-53): le
Témnin. Club (950-17-95); la Planète sauvage; la Mirou; le Mystére Androméde; Zabriskie Point.

Variétés

Le music-hall

BIOTHEATER (261-44-16) (L.),
21 h. 15: le Grand Orchestre du
Splendid (A partir du 22.)
BOBIND (322-74-84) (D. soir, L.),
20 h. 45. mat. dim. 14 h. 30 et
18 h. 30: Ginetts Garcin (Jusqu'au 24). — A partir du 28,
20 h. 45: Michai Eritorian.
GAITE-MONTPARNASSS (322-16-18)
1D.1, 20 h.: Jacques Villeret.
OYMNASE (770-16-15) (Mer. D. soir),
21 h. 15: Jacques Villeret.
OYMNASE (770-16-15) (Mer. D. soir),
21 h. mat. dim. 15 h. Colnene.
LUCERNAIRE (544-67-34), 22 h. 30:
Pabienne et Clément Demoulin,
chansons,
DLYMPIA (742-25-9), 21 h. mat.
dim. 14 h. 30: Charles Dumont,
TREATRE FRESENT 1203-02-55)
V. S. 20 h. 30 dim., 17 h.: Les
Préboist.
28, BUE DUNDIS, 23* 1584-72-00)
(L. Mar. Mer.), 20 h. 30: Toto
La Mouposina.

l.es comédies musicales THEATRE DE PARIS 1280-09-20) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. ; Haslem. années 1930 : « Bubbling Brown Sugar ». (A partir du 21.)

Les chansonniers DEUX-ANES (608-10-26) (Mer.), 21 h., mst. dim., 15 h. 30 : Medame Rose est su partum. 1A partir du 23.) CAVEAU DE LA REFUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mst. dim., 15 h. 30 : Ys du v2-et-viant dans l'onverture.

La danse

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS (278-44-38), le 20, 20 h. 30 : Ballet national de Merice; le 26, 20 h. 30 : Carscalle (Jordanie). (271-81-65) (Mar.), 21 h. : Tania Brooks.

ESSDNNE (91)

ESSDNNE (91)

BODSSY-SAINT-ANTOINE, Bury
(900-50-82): Mon premier amour;
Vas-y maman; Je suis timide,
mais je me soigne; le Convoi.

EVRY, Gaumont (077-06-23): Vasy maman; ie Témoin; Midnight
Express (**); Grease: le Jeu de
le mort (*).

GRIGNY, France: les Risque-Tout;
Damien la melédietiou nº 2 (*1.—
Paris: la Montagne du Dieu Capnibule; les Bidasses au pensimant.

PALAISEAU, Catino (014-26-60):
Affreux, sales et méchanta; les
Bept Cités d'Atleutis; Ils sont frus
ces sorriers.

EIS-OBANGIS, Cimoebe (908-72-72):
Mais qu'est-oe qu'elles veulent?
Violette Norière; l'Incompris; l'Affaire Mori; les Nouveaux Monstres; Ros béros réussiront-lla...?

STE-GENEVEEV-DES-BOIS, Perray
(016-07-35): Mon premier amour;
le Jau de la mort (*); Dieu merci,
c'est vendred.

EAUTS-DE-SEINE (92)

HAUTS-DB-SEINE (92) HAUTS-DS-SKINE (82)

ASNIERES, Trieycie (783-02-13):
Grease; le Témoin; Un second souffle.
BOULOGNÉ, Royal (605-06-47); la Femme libre; Capitaine Nemo.
CHAVILLE (826-51-86); les Orphelins; Vas-y, maman.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
Je etta timide, mais je me soigne.
GENNEVILLIERS, Maison pour Tous (783-21-63): l'incompris. NEUTLLY, Village (722-83-05) : Pe-RUBIL, Arial (749-48-25) : Grease : Je suis timide, mais je me solgue. -Studin : l'Ordre et la sécurité du monde ; le Convoi ; la Sourire aux lermes. SCEAUX, Trianon (651-20-52) : les

Nouveaux Monstres; Robert et Ro-bert; l'Homme araignée.
VADCRESSIN. Normandie (970-28-80): Solell vert (vo. vf.); Vas-y, maman; mardi, 21 h.; le Tour-nant de la vie. SKINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Biudin (833-16-16); la Pemme libre; la Petite

(**), AULNAY-SDDS-EGIS, Parinor (931-00-05) : le Témoin; Vas-y ma-man; Je suis timide, mais je ma soigne; les Gladiateurs de l'an 3000. -- Pradn : le Convol; Mort 300. — Fradn : le Convol : Mort à Venise.
BAGNDLET, Cluoche (360-61-02) :
l'Etat sauvage : la Petite (**).
BOBIGNY, Centre Commercial 183089-70) : Driver : Vas-y maman ;
Dleu merci. e'est vendredi.
BONDY, sulle A. Mairaux (84718-27) : l'Epreuve de force : salle
J. Glono (847-18-27) : l'Elomma
aralgnée.

EPINAY, Epicentre (226-89-50) : l'Ordre et la sécurité du monde : l'Arnaque ; la Fièvre du samedi LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : LE BOUNGET, Aviatic (284-17-25):
Gresse; Deux superfiles; Midnight express (**).
MDNTREUIL Mélès (858-28-02):
Grange métaniqua (**); le 3eu
de la mort (*); les Mains dans
les poches.

LE RAINCY, Casino (927-11-98) Vas-y memet,
PANTIN, Carrefour (843-28-02)
Grauge meanique (**): les Ci:
distours de l'an 3001; l'inevitab
Catastrophe: Je suis timide, ma
je me soigne; le Prof cher le

je me soigne; le Frof ches le cancrea.

BOSNY. Artel (528-80-00); le Corvol; Driver; le Sourice aux larme.

Brigade mandaine (*): l'inevitab catastrophe: Je euls timide, me je me soigne.

VAL-DE-MARNE (94)

ABCUKIL, Centre J. Vilar. les 2
23, 21 b.: le Jugo Fayard, dit sobrif.

CACRAN Pilande (251-13-58)

abérii. CACBAN, Pièlade (253-13-581 : Convoi. Mar soir : la Bois d bouleaux. CHAMPTONT, Pathé 1880-53-97) Vas-y mamau; le Témoin; Mid night express (**); Grease. CEDIBY-LB-RDI, CMAC 1890-89-791

Violette Nozière (*1.
CRETEIL, Artel (898-82-54): Je su:
timide, mais je me solgne; Fe
dora: Driver; le Contol; l
Femune Ilbre; les Giedleteurs d l'au 3000. JONVILLE-LE-PONT, Centre Socia Cuitnrel 1883-22-261 : les Ouerrier de l'enfer.

LA VARENNE, Paramount 1883

Se-201 : Fedora : Deux idiots
Monte-Carlo : le Souriro au
larmes. MAISONS-ALFORT, Club 125 (378

MARGONS-ALFDRT, Club 123 (578
71-70): le Sourire eux lurmes
le Jeu de la mort (*): 20 00
lleues sous les mers,
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871
61-52): Oranga mécanique (**)
Dossier 51; Je suis timide, mai
je me solgne; les Gladisteurs d
l'an 3000.
OELY, Paramount (728-21-69): 1 Monde des morts-trants (*)
Deux Idiots à Monte-Carlo.
THIAIS. Belle-Epine (686-37-90)
Un second souffie (*); Vasmamsn: Du candidat au poil
Midnight Express; Oresse; L

Midnight Express; Orease; la Témolu.

Témolu.

VILLEJUIF, Théatre Romaiu-Rollenc (728-15-02): Xina de Silva (v.).

VILLENEUVE - SAINT - GEOBGES Artel (389-08-54]: les Meins dans les poches; le Jeu de la mort (*); l'Inéviteble Catastrophe.

VAL D'DISE (95)

ARGENTEUIL, Alphe (281-00-07: le Doigt vengeur de Bruce Lee; les Gladisteurs de l'an 3000: le Convoi; le Prof chez les cancres: Vaz-y mameu; Un second souffit (*). — Gamma (981-00-03): le me soigne; Midnight Express (**); l'Inévitable Catastrophe.

CEEGY - PONTOISE, Bonrvii (330-46-80): Midnight Express (**); Grease; le Jeu de la mort; l'Iuévitable catastrophe.

ENDHIEN, Français (417-00-44): Driver; Grease: le Convol; Vas-y maman; Je suis timide, mais je me soigne, — Marly; la Témula.

GONESSE, Théatre Jacques-Prévert (983-21-92); la Guerre des étolies.

SARCELLES, Fisnades (990-14-31): les Mains dans les poches; Urénse; l'Inévitable catastrophe; Catastrophe; Le Jeu de la mort (*); Je suis timide, mais je me soigne, — Marly; la Catastrophe; les Jeu de la mort (*); Je suis timide, mais je me soigne, — Marly; la Catastrophe; Le Jeu de la mort (*); Je suis timide, mais je me soigne, mais je me soigne, — Marly; la Guerre des étolies.

Concert/

04-53) Je. suis timide, mais Je
me soigne; les Gladiateurs de
l'an 3000. Club TZ (474-94-46);
Mnu premier amour; l'Inévitable
catasirophs.
LE VESINET, Médieis (965-18-15);
l'Esplon aux pattes de velours.
Cinécal (376-39-17); Bobort et
Ropert; le Bois de bouleaux.
C.A.L. (375-32-75), J., 21. h.;
Voyage à Tokyo.
MANTES, Domino (082-04-05); le
Sourire aux larmes; les Mains
dans les poches; Orease, Normandie (471-02-35); Crange mécanique (**).
MANTES, Domino (192-04-05); le
Sourire aux larmes; les Mains
dans les poches; Orease, Normandie (471-02-35); Crange mécanique (**).

MERCREDI 20 SEPTEMBRE
PALAIS DES CONGRES (158-22-04),
21 h.; Chicago Symphony Orchosta (Mainte, Best Congress); Cintage Symphony, Orchosta (Mainte, Best Congress); Cintage Symphony MERCREDI 20 SEPTEMBRE

VENDREDI 22
LUCERNAIRE, 19 h.: voir la 30.
21 h.: voir le 21.
POINT-VIRGULE, 21 h.: M. Cardo,
plano, J. Villisech, basse (Brel,
Bizet, Ibert, Franck).
THEATRE DE L'ATRENEE, 21 h.: 2
John Caga.

SAMEDI 23
LUCERNAIRE, 19 h.: voir le: 20
(Debussy, Ravel, Britien). 21 h.:
voir le 21.
PDINT-VIRGULE, 21 h.: R. Witerak,
violon. C. Mailiard, plano, D.
Lebesu, P. Vernillat, S. Buggy,
M. Bouttier, réclants (Qui étesvous M. Kouzan?).

DIMANCHE 24

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 :

8. I. Ferré, orgus (Respighi, Lisst)
POINT-VIRGULE, 21 h. : A.-M.
Bondi, soprann. W. Voguet, piano
(Villa-Lobos).

LDCERNAIRE, 17 h. : A. Challan,
herpe, 7. Bellac, violoncella (Bolsamortier, Bach, Schumann, Tortelier, Challanl. 21 h. voir le 2L. LUNDI 25
POINT-VIRGULE, 21 h.: J. Estournet, violon (Teleman, Biber,
Geminian), Paganini, Bachi,
LUCERNAIRE, 19 h.: voir le 20.

MARDI 26

POINT-VIRGULE, Zi h.: L. Tordandf, vislou, J.-C. Ambrosini, plano (sonates de Schnbert, Brahms, Bartok).

LUCERNATER. 19 h.: voir la 20 (Debusy, Ravel, Britten). Zi h.: voir le 21.

PALAIS DES ARTS (272-62-98].

20 h. 30: Un théâtre sonors de F. Hanry.

FESTIVAL ESTIVAL (329-53-64) EGLISE SAINT-SEVERIN, le 20, å 23, 30 h. 30 : F. Chapelek, orgue (Buxtehude, Bach).

CONCIERGERIE, le 21, å 18 h. 30 : Raguatuot instrumental L. Boulay (Leulerc. Bach, Eameaul.

SAILE PLEYEL, le 21, å 20 h. 30 : IR

F. Badura-Skoda, planc. Octuer 18 P. Badura-Skoda, plano, Octuor de Paris (Schubert) ; la 22, à

20 h. 30 : Orchestre de l'De-de Franca, dir. J. Fouruet ; eol. Pi Lafebure, orgue l'Haendel, Saint-Saèna, Chappes, Poulonc). THEATRE DU BANKLACH, le 22, A 18 b. 30 : Octuor de Prita, sol. O. Gardin, plano (Prokofiev, De-bussy, Harbert : création).

MUSEE CARNAVALET, la 20, 21 h.; H. Goverta, planoforta, 5-J. Kantorow, violon (Mozary, sonetes pour violou et planoforta); la 22, à 21 h.; G. Pietti, soprano, P. Fontaine, clarinette, H. Goverta, planoforta (Schuhart, Eddex). DS MUSIQUE DE CHAMBER

Lieder).

EGLISS SAINT - GERMAIN - DES-PRES, le 21, à 21 h.; Florilège de la trompette et du hautbous svec.

P. Pélissier, hautbois, G. Touvron, trompette, B. Bolesou et J.-P. Leroy, trompette; Orressire B. Thomas (Haendel, Telemann Haydol; le 26, à 21 h.; Drebestre B. Thomas, Chorale Vittoris d'Argenteull (Mozari, Schnbert), Sollstes : O. Pletti, R. Oudot; ténor : G. Wirz; alto : C. Treguier, basse.

EGLISE DES BHLESTTES

guier, basse.

EGLISE DES BILLETTES, le 24, l.

17 h. 30 : Ensemble O. de Machau.

(G. de Coincy : Les miracles de Notre-Dame).

imelligen Dans la résion parisienne BRETZUIL, château, le 24, 17 b. 35 : F. Parrot-Hanlet, pianc (Rameau, Mozart, Besthoven, Schumann, Schubert, Brahms). BURES-SUR-YVETTE, M.J.C.-Theatre 1907-74-70), J. 2 21 h.; Tendpête Pluriel. pête Pluriel.

CHAMPIGNT, Le Soleil dans le Tête (888-64-79), le 22, à 23 h. Duo Cari-Reichel, lars; le 23, 22 h. 30 : Jean-Louis Vincent. COURBEVDIE, Malsou pour tous, k 21, à 20 h. 30 : Laureut Lazarotti la 23, à 30 h. 30 : Swing at Six EVER, Agora, le 23, a 21 h. ; Le Berbler de Séville, par la Comédie BETOIST OE SEVIME, PAT IS COMMENT-Pronçaise.

MDRMANT, église, le 23, à 20 h A5:
B. Hanceu, J. Forgues, flûte el cisvecin (Comperin, Esch, Tele-mann, Philidar).

PRUNAY-SDUS-ABLIS, église, le 23 PRUNAY-BDUS-ABLIS, eglise, le 23 à 21 h.: Les Musiciens de France dir. M. Bigot (Cimarosa, Chevallei Saint-Georges, Vivaldi Bossinii. Saint-Georges, Vivaldi Bossinii. Sambreau, Grange aux Dimes, le 22, à 20 h. 45 : F. Landowski plano (Couperin, Ravel, Mousagraky).

SCEAUX, X* Festival, Orangeri (661-06-71), le 22, à 20 h. 45 Quatuor Loewenguth, avec F. Doreau, plano, J.-P. Logaroi coutrebasse (Franck, Schubert); le 23, à 17 h. 20 ; Los Jaivas (Il Nouvella Musique d'Amérique di Sudi: le 24, à 17 h. 30 ; J.-F. Rampel, flûte, D. My, plani (Bach, Telemann, Besthoven, Bazzini).

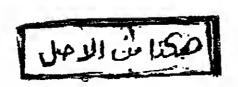
zini).

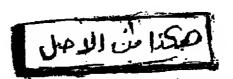
E VESINET, C.A.L., is 24, is h. 30 : Bpectacle René
Obsidia. Pour tous renseignements concernant: l'ensemble des programmes ouldes salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ». 794.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours fériés).



والمتعلقة والمتعلقة





XXIXº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

DEUX UTILISATIONS DE L'ORDINATEUR

Un allié pour la reconquête A la recherche du pouvoir local

OUT effort sincère de décentralisation bute sur l'obstacle de la redistribulon des rôles et des compétences, ntre l'Etat qu'il faut « dégraiser p et les pouvoirs locaux qu'il unt développer. Remodeler le seguis des codes et circulaires, le sean des financements, le carin des normes techniques, est de tache immense dont la difculté effraie les plus hardis. Or ravaudage général, délicate artis de «Mikado», peut être trémement facilité s'il est en-epris à l'aide de l'informatique. as l'informatique y est avance préparée. Une chance istorique se présente : profiter e l'informatisation pour im-lanter le germe de la décentra-

Les pouvoirs locaux veulent andir? Qu'ils commencent par doter d'une informatique de inture supérieure à leurs droits suels. Ainsi ils prépareront venir et la future croissance : leur pouvoir. Quatre exemples ermettront de mieux comprendre mment l'informatisation locale - surtout municipale — peut se acer délibérément en situation

BERTRAND EVENO (*)

1) Le pilotage financier. — Les villes ne peuvent gérer directe-ment leurs finances, mais doivent passer par des comptables du Trésor : ce sont des entreprises sans directeur financier. Or on peut construire l'informatisation de manière à déborder la comptabilité d'ordonnateur pour intégrer la fonction d'analyse de la trésorerie : il suffit d'ajonter quelques fonctions à la machine Ainsi, ce qui réglementairement est de la compétence de l'Etat peut être capté par l'informatique communale. La même reprise peut être appliquée à la compta-bilité patrimoniale, à une comptabilité des dépenses engagées et jusqu'à l'installation d'un système d'analyse budgétaire permsnente. L'informatique permet alors de simuler les effets de tel ou tel choix financier, faisant accéder les villes à cette gestion bodgétaire prévisionnelle qui leur manque tant.

2). Les statistiques. — Les communes sont les « serviteurs

muets » de l'INSEE, sans rece-voir en retour le minimum de tableau de bord utile à leur gestion. En effet, l'INSEE utilise les mairies comme antenne de saisie de l'information : état civil, listes électorales, recensement. Mais ensuite l'information est centralisée et les communes ne voient jamais les fruits de ce travail. La situation est suffisamment irritante pour que le recen-sement général de 1975 ait vu des mairies photocopier certains renseignements afin d'en garder trace dans la commune et les utiliser pour l'urbanisme, la politique sociale, etc.

Si les statisticlens ne recon-naissent pas sux villes des drolts sur l'information collectée, les communes seront tentées de monter leur propre système d'enregistrement. Y compris en se branchant sur les statistiques légales : par exemple, grâce à la date de n aissance des électeurs, les listes électorales traitées par l'in-formatique peuvent fournir les bases d'une politique des personnes âgées. Ainsi, l'informa-tique procure les moyens concrets de donner à nue compétence communale théorique un contenu effectif. Ce qui vaut pour l'accès des communes sux informations INSEE vaut aussi pour les infor-mations détenues par les caisses de retraite, l'URSSAF, etc.

3) L'urbanisme. - L'informatique municipale donne à la commune les moyens d'augmenter sa « capacité d'expertise » dans deux domaines: l'instruction des permis de construire, notamment l'examen de leur conformité svec le plan d'occupation des sols ; et la gestion des travaux sur la voirie et les réseaux. Dans les deux cas, cette extension du pouvoir d'expert se fera au profit des services municipaux, et au détriment des services de l'Etat. Ici encore, la maîtrise de l'outil informatique facilite l'élargissement des compétences locales

Une stratégie de débordement

4) La fiscalité locale. - Les collectivités locales vont bientôt pouvoir moduler la répartition de l'impôt local entre les quatre taxes qui le composent. Or, pour utillser intelligemment cette faculté, et ne pas commettre de fautes politiques, les municipali-tés devront pouvoir faire des simulations, ce que l'informatique rend aisé, alors que les calculs manuels s'essouffient vite dans le maquis des impôts locaux. Les maires « informatisés » seront les premiers à trouver la messeure stratégie fiscale, cependant que les autres devront sous-traiter leur liberté auprès des services de l'Etat.

De même, si Jes données fiscales relatives aux trois taxes immobilières étaient saisies par l'informatique municipale, quel formidable outil ne constitue-raient-elles pas pour étudier le patrimoine bâti et non bâti de la

commune l Ces exemples pourraient être multipliés. Ils montrent que les collectivités locales peuvent développer une stratégie de déborde-ment du carcan réglementaire qui leur est imposé. Elles peuvent capter des fonctions importantes pour la vie locale, aujourd'hui retenues par l'Etat. Les collecti-vités locales ne dolvent pas craindre un certain « sur-dimensionnement » raisonné de leur informatique. Elles doivent être ambitieuses pour les logiciels dont elles se dotent : éviter les logiciela conformistes, les logiciels de stricte obédience, qui repro-duiraient trop fidèlement le partage actuel des pouvoirs et des rôles. An contraire, viser large, et ne pas craindre d'aller labourer le champ de l'Etat.

(*) Inspecteur des finances, cien rapporteur de la commis Guichard sur le développement responsabilités locales.

(Lire la suite page 30.)

d'une identité médicale

médicale, sux alentours de l'année 1964. Antour de cet enfant né din mariage sventureux de deux jeunes parents, la science médicale et la technique informatique, se pressalent au molns quatre créatures aux ponvoirs

secrets et enchanteurs:

— l'Egérie de l' « establishment » médical, inspiratrice des « grands » de la médecine, qui leur commandait de s'intéresser à la destinée de l'enfant, afin qu'il ne s'échappe pas de leur giron ;
— la Mélusine de l'informatique

universitaire, oul excitait l'impatience du petit nombre de ses initiés, en leur laissant entendre qu'ils trouveraient, dans cette bonne fréquentation, de quol nourrir leur ambition :

—la Déesse de l'industrie, flanquée de sa collègue du commerce; - la Carabosse de l'administration, dont le visage impénétrable inquiétait les autres.

L'enfant a maintenant besucoup grandt. Comme il est bien portant, et plutôt vif de nature, ses parents ont eu parfois quelques difficultés à l'élever, et il a commis queiques frasques ; il gas-pille beaucoup d'argent, et casse parfols ses jouets.

On pourrait ainsi poursuivre la parabole longtemps : les épisodes difficiles du développement de l'informatique médicale y figureraient des crises de croissance, et les problèmes existentiels qu'elle traverse de simples accès de romantisme juvénile.

Ce qu'il faut en retenir, c'est qu'il fut un temps où beaucoup de monde s'intéressait avec passion à l'informatique médicale : lès médecins les plus célèbres (le professeur Jean Hamburger et le professeur Jean Bernard furent, l'un et l'autre, présidents de l'Association pour les applica-tions de l'informatique à la médecine); les constructeurs (LB.M. organisa pendant sept années national à Poughkeepsie, près te New-York; Bull fit paraltre une revue d'informatique hospitalière; Univac finança intégralement une expérience-pilote eu Suède...). On crés même, en France, une agrégation d'informatique médicale », qui compte au moins trois titulaires, ainsi qu'un certificat d'études spéciales dans cette discipline, qui sttira

jusqu'à cent étudiants par an. L'année 1973 marque d'ailleurs, approximativement, ls période du déclin de la spécialité. Etouffée par le nombre et f'ambition des expériences dans l'ensemble des disciplines de santé, l'informatique médicale traverse actuellement une période de désenchantement. La plupart des e grands projets », inancés à l'époque par la délégation de la recherche scientifique et technique (on peut estimer à 20 mil-lions de francs les sommes directement allouées par celle-ci à l'informatique médicale entre 1968 e: 1973) ue virent jamais le jour, et les organismes de recherche mirent progressivement un terme à leurs investissements dans ce domaine. C'est

maintenant la « Division Organi-

de développement en informatique médicale, sidée d'un comité consultatif formé de médecins extérieurs, qui examinent les projets et proposent des thèmes de travail.

Où en sont actuellement les choses dans leur réalité quotlle rapport Nora, et surtout son document contributif, l'informatique médicale ne cesse pas d'être à la recherche de son identité. Les conditions de son développement y sont analysées, comme si son existence représentalt une finalité en soi, mais on n'y trouve guère de bilsn de l'expérience acquise. Pourtant, la situation actuelle n'est pas si décevante qu'elle ne mérite pas d'étre decrite

Bavures et succès

Il v s bien eu chelques échecs spectaculaires comme celui d'un grand projet d'informatisation du dossier médical à l'Assistance publique de Paris (projet DISC : Dossiers individuels de santé-centralisés), ou encore celui de la mise au point des systèmes spécialisés dans la surveillance des malades en réanimation.

Mais à côté de ces « bavures » il faut aussi reconnaître de beaux

- Celul de l'enseignement assisté par ordinateur, en héma-tologie et, plus récemment, en

- Celul de la Banque d'informations automatisées sur le médicament (BIAM) de l'hôpital Necker, qui permet l'interrogation d'un fichier de tons les produits pharmaceutiques français.

- Celui de la bibliothèque de l programmes de calcul de doses radiologiques de la DOMI à la disposition de tous les radiothérapeutes.

- Moins ambitieux, mais tout aussi opérationnels, sont les systèmes centrés autour de petits ordinateurs qui permettent d'sntomatiser diverses fonctions de routine dans les laboratoires hospitaliers en hématologie, en médecine nucléaire, etc. Ou ne peut pas méconnaître non plus le fantastique essor de la tomodensitomètrie par ordinateur, on e scannogruphie », dont il existe enfin un modèle français qui paraît concurrentiel sur le marché internationai ; N.D. 8000 de la Compagnie générale de radiolo

Il n'y a donc pas de «malédiction s qu'i pèse sur l'informa-tique médicale française, et qui en ferait pour les industriels un secteur « impossible ». Il y a tont simplement, comme partout, de bons et de mauvais projets, dont la faisabilité technique u'est pas forcément sa meilleure garantie de succès, comme on l'a cru longtemps.

Pourtant, cette dernière affir-

(DOMI) du ministère de la Les experts en informatique santé qui a reçu mission de coordinate qui ont contribué au donner l'activité de recherche et rapport Nora la rejettent violemment, parce qu'elle est discriminatoire et normative : c Presses d'indiquer .es applications avan-cées qui pourresent quider le choix a es thèmes préférenticls d'informatisation en medecine, notre groupe a récusé cette approche», it on dans la pré-sentation du document,

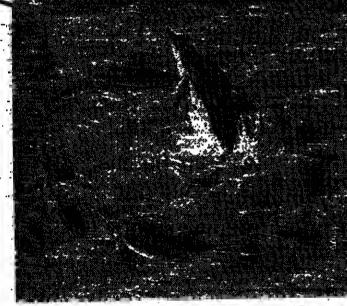
L'ordinateur y est présenté, comme il y a dix ans, comme doté d'un pouvoir rédempteur pour l'ensemble des protessions de santé: «L'introduction de l'informatique e: médecine est le ferment d'une grande mulation de l'institution médicile, d'une nouvelle repartition des responsabilités entre les membres qui la composen... Elle rérèle à chacun la fragilité de la position qu'il occupe... Elle favorise le passage de l'éthique médicole à l'éthique de sante...»

Pour mieux célébrer cette religion nouvelle, les autenrs proposent que l'on crée des églises, les « clabs médicaux d'informatique médical », qui vivraient de la charité publique, et une basilique, qui serait un « organisme national d'analyse et de coordination de l'action médicale informa-tique». Cette religion seralt cecnmenique, puisqu'elle réunirait toutes les professions concernées par l'informatique, et toutes celles de la santé.

Il suffirait de posséder la fol pour y adhérer. Il n'y aurait rien à dire d'une telle proposition généreuse et ambitieuse, sinon qu'elle arrive quinze années après la naissance du messie, et que la nouvelle religion en projet a déjà -ses rénégats, ses mécréants indépendants, et, bien sûr, ses prêtres ouvriers. Nous propose-t-on alors un schisme intégriste?

Dr. J.-F. LACRONIQUE.





ARC, de l'informatique pilote à l'intelligence nomade.



L'informatique vient de foire n grand pas. Et avec elle, l'Entrerise. Car inévitablement, les dénuvertes de l'une simplifient la ie de l'nutre.

ARC est une nouvelle urchicture infurmatique qui associe es mini-ordinateurs, réportis nns les différents services de entreprise. Chucun d'eux est utisé pour une fanctian déterminée l peut accéder à des ressources ises en commun. Pour répondre ux besoins de l'entreprise, il suffit d'en copier întelligemment lu

En vous proposant ARC, Matra Informatique place l'intelligence informatique où elle est nécessaire et pour le temps qu'il faut. Nuus uppeluns celu "l'intelligence nomade":

L'nutil informatique; simple à utiliser, devient uinsi nutoname et efficace. ARC, por sa conception système et ses éléments indépendunts, gurantit à l'entreprise un traitement de l'information adapté à des besoins qui changent.

Et c'est là qu'interviennent comme qualités déterminantes, lu sauplesse, la mubilité et la rapidité d'action de nos équipes d'ingénieurs et techniciens. Car il ne suffit pas à Mutra Informatique de s'être affirmé comme "pilote", en inventant et proposant des solutions nouvelles. Son ubjectif est de devenir pour vaus un véritable partenuire.

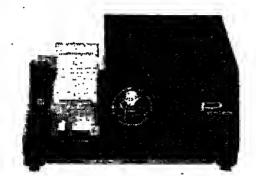
Pour toute demande de visite ou renseignements, prière de nous

envoyer ce coupon ou votre carte de visite adressé à : TRA INFORMAT , bd Romuin Rolland 92128 Muntrouge Cedex. Tel. 657.13.31 -

élex 204 148.	·
· 4om	P . C.
ociétě	Fonction
\dresse	







Prestinox 724/784: unegamme de 4 projecteurs amateurs (de 550 à 1200 Fttc)* aux caractéristiques rechniques professionnelles. Ces 4 modèles ont en commun : une commande automatique du passage des vues vers l'avant ou l'arrière, un volumère de contrôle, un fusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine, une télècommande à flèche lumineuse et visionneuse incorporte. Ils reçoivent indifférentment les paniers droits 38 et 50 vues, le panier rotatif 100 vues et le système en "vrac" Prestimatic SM 30. En plus, suivant les modèles vous pourrez disposer de la mise au point aurofocus, d'une prise DIN spéciale pour fondu-enchainé, d'un timer à témoin lumineux, de rouches de commande avant et arrière du type électronique à effleurement. Nos projecteurs sont équipés d'origine d'une lampe aux halogènes. GTESYLVANIA *Prix moyens relevés à Paris en Aoia 1978.

prestinox

de contact

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau, spècialement des inèes aux reux sen-sibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez **YSOPTIC** 80. Bd Malesherbes 75008 PARIS

françois et étrangers sur demande.

SERVICE TELEX 345.7167+ 846.01.78

AU JAPON

La guerre nippo-américaine

cus : dans dix ens, il n'y eura plus dans la monde, face é I. B. M., qu'un groupe informetique auropéen et eux-mêmes. Falsant de l'informatique leur industrie-cié, lis sont experemment décidés à occuper. evant le l'in des années 80, une place privilégiée — voire la première sur le marché international des ordinateurs. Ils ae placantainsi en concurrence directe evec les Américains, et la presse parte délé de la « guerre « nippo-américaine da

Comme le souligne le rapport Nora, eu regard d'un critère essential te part du merché national, - les résultats obtanus per l'industrie japonaise aons mailteure que dans tous les autres neve Eteta-Unis exceptés ».

Le Japon est l'un des pays qui ont le plus tôt décidé da ae doter d'une Induatrie Informatique nadonele et qui, sujourd'hui, est parvenu é contrôler son merché intérieur et é faire régresser I.B.M. eur celui-cl. Une prouesse, comperé à ce qui e'est passé en Europe. Alors que les exportations nipponas dameurent relativement falbles, le merché inté-rieur japonais — le se con d du celul des Etats-Unis et égal à celui de l'Europe - est le domaine des parc installé, I.B.M. n'ayant que 27 %. La pénètration de l'informatique eu

dens le plupart des pays indusirtalisés. En part du marché, les sociétés nippones avaiant installé en 1975 la veleur du parc installé entre 15 45 % des gros ordineleurs. 69 % des moyens et 74 % des petits. Le Japon dispose en outre eujourd'hul de la deuxième industrie du monde en mailère de composants, evec un chiffre d'effeires anquel de plus de 2 milliards de doltare qui lui essure une grande indépendance à l'égard des Etats-Unie.

Différents lecteurs expliquent la situstion particulière du marché japonals da l'intormatique. Il y a d'ebord œuvre sans taille des moyene nécesentres pour etteindre le bui fixé.

Sur la plan de la politique économique, avent même la crise pétroliére, le Japon e'était engegé dans un processus de restructu son apperai' productif, qui donnait la priorité aux Industries dites de matière grise - en reléguant progressivement au second plen les industries lourdes et chimiques, moteurs de le croissance dans les annèes 60. Il y evalt pluelsura reisons é cele : d'abord, elles nécessitalens moins de malières premiéra«; eneulte, elles ne sont pas polluentes: enfin, elles présentent une demende potentielle énorme.

A cette oplion e'est ejouté un - choix de société - : les Jeponals ont place l'Informatique eu centre de leur politique de développement, estimant qu'alla pouvait aidsr è résoudre les contradictions d'une croissance élevée (pollution, congestion) et permettre au pays d'avoir un équitibre -- voire un excédent -- de sa balance extérieure. Ce projat, comme le souligne encore le rapport Nora, suppose un type de rapport particulier entre l'Etet et les industries, et surtout un consensus eoclei dont la carectéris tiqua majeura est l'absence de réac-tion individualiele.

Le auccès de l'informelique Japonalse s'explique d'abord par une intervention résolue de l'Etat, L'informatique est apparue eu Japon pratiquement é la même époque que dens les paya européens (c'est en 1958 que la société NEC-Nippon Electric flor Company construisit le premier gan ordineteur é technique japona Conscients du retard pris par repport eux Etats - Unia, les Japonais eignent, au début des ennées 60, une série d'accords de licence evec des sociétés américaines, dont il se libérerent progressivement.

C'est à pertir de 1966 que le ministère du commerce internstional et de l'industrie (MITI) commença é Intervenir, retionalisant l'activité des grands groupes et orientant leurs recherches. Cette - connivance entre l'industrie et l'Etat, carectéristiqua du Jepon, a été particuliètique. Elle ne e'est pas seulement manifestée par le définition de grandes options, male aussi, d'une

meniére concrète, par une aide lin cière publique Importante (17 % el 1975; calui-cl. la dauxiòma monde, est de 7 milliards de dolls environ). En outre, dés 1965 avait élé prises des mesures protection nistes très sévèles en constructeurs nippons. Celles-cl c été levéae progressivement en 1971 et 1975, sous la pression d

Une eutre alde de l'État consid é alléger les charges constructeurs, qui ont largement cours à la location comma procé de commercialisation. La Jepa Electronic Computer Company, s cièté de financement créée en 19 par les six principaux constructeur et qui a contribué é financer (tiers du parc installé, a été larg ment aldée par les organism publics. En lent qu'echsleur, l'El s d'autre pari contribué à étand le marché : le parc, pour 20 %, été acquis par les administratio En matière d'Incitation, la MITI orienté les ectivités des constru-

teurs da pluslaurs meniére D'ebord par das - plans - c recherches : le premier « prote national - (1986-1972) visalt à le mis au point d'un grand ordinateur au performences anelogues à cellas d l'I.B M. 360-85. Le projet reçul u budget de 10 milliards de yens : I second - projet national -, land en 1971 et placé sous le responta bilité du MITI, a pour objectif ! mise eu point d'un système de Irai tement de l'Information par l'infor

Parallélement, les Japo talent en œuvre leur premier plan calcul (1972-1976), qui leur permi: de développer leur perc en construi sant des appereile eux performances comparables é le série 1.B.M. 370 Depuis le 1ª avril 1977, le MITI (lancé un second plen-calcul qu durera cinq ens el dispose d'ur budget de 45 milliards de yens, L'objectif est de développer les circuits à heute cepeoité d'inlégration V.L.S.I. (Very Large Scale Integration); qui équiperoni les nouvelles nmes d'ordinaleurs.

L'ection de l'Etet e'est exercés enfin eur la structure de l'Industrie, Par une vague de concentrations successives, le MITI a contribué à tenforcer le compétitivité de la branche : de six constructeurs, on est passe, à partir de 1972 — époque du lan-cement du premier plen-calcul, — à trols tendems : Fujitsu-Hitachi, NEC-· Toshiba, Oki-Miteublahl, Chacun a sorti des ordinateurs en concurrence directe avec l'I.B.M. 370 : Fulltau-Hitachi, sa série M : NEC-Toshibe sa série Acos 77, et Oki-Mitsubishi, sa eérie Cosmo. Au milleu de 1977, mille quatre cents unités étalent en commande et les constructeure nippons leurs venies eugmenter de

Le gouvernement e récemment Incité » les constructeurs à une nouvelle restructuration : Oki e quitté la scène et se spécialise meintenant dans le télécommunication. Les deux groupes ectuels sont, par ordre d'importence, celui dirigé par Fujitsu, qui comprend Hitachi et Mitsubishi, puls celul qui associé NEC et Toshiba (bien qu'il semble que cette demière société comple se retirer de la grande informatiqua pour concentrer ses echeté notamment la NASA. Fulltst. efforts sur les mini-ordinateurs). Cette rationalisation, explique le MITL doit permettre au groupe de Fujitsu d'axer son ectivité sur les séries compa-tiples svec le matériel).B.M., glors que celul da NEC doit développer

Cetta restructuration doit surtout parmettre eux Japonais d'aborder le nde phase - décieive - du ment de leur industrie informatique : l'offenelve vers l'extérieur. tout en protégeant, évidenment, leur marchá "national. Il n'y e rien, au demourant, de bien original dans catte démarche : dans tous les secteura industriels, les Japonais ont invariablament aul de même : créamarché intérieur captil ; puls, lorsque celul-ci est saturé ou insuffisant pour permatre une rentabilité de la pro-duction, offensiva sur les marchés extérieurs, soutenua par un apparell de vente exceptionnel. La particularité, cette fois, est qua

les Japonals s'attaquent pratique-ment à un seul adversaire, et particulièrement redoutable, dont lis heurtent da plein louet les iniérêts, La concurrence avec I.B.M. est devedes principaux ressorts du développement de l'informalique eu Japon. L'introduction en 1976 sur le marché japonais des modèles rivalisant

avec la série 370 d'I.B.M. e provoque l'années suivante, de le part des Américains, une « contre-attaque » : la sortie du modèla 3033, sux capacités supérieures - plus petit et plus rapide - à celles de l'I.B.M. 370. Réplique nippon : Fujitsu-Hitachi viennent d'ennoncer le eort i e du M 200, selon aux l' - ordinateur le plus repide du monde ».

Les Américains sont d'autant plus Inquiets des progrès japonals que coux-ci ont lencé leur offensive d'exportation. Actuellement, ils.n'ont i

L'offensive à l'exportation que 4 % du marché mondiel, mais lie evanceni laurs pione dans piueleurs directions. Fujitsu a des filieles en Australie, au Brésil, en Espagne, en Corée du Sud, et occupe une plece privilégiée en Bulgerie, où set modèles représentent le quert du parc. En 1978, il e eurtout pris une participation de 25 % dens le groups sméricain Amdahl. Les deux sociétés ont produît un modèle Amdahl 477 VE supérieur eux J. B. M. 370, et qu's

> compte bien, par le bials de sor allié, pénétrer aux Etata-Unis. Même démercha avec l'Europe Fujitsu e conclu en avril 1978 avec Slamene A.G. — après six ans de négociatione - un eccord qui permettra aux Japonala de vendre leur metériel sur le merché européen sous

Ces deux eccords confirment que le stratégia d'exportation des Jeponais consiste désormals, en matière d'informetique comme dans d'autres domaines, à procéder davantage sous couvert d'implantations industrielles locales qu'é attaquar un marché de

Les Américains sont sensibles aux menées nippones pour una raison évidante : pour développer leurs ventes à l'étrangar, les Japonais n'ont d'autre aclution que da prendre une part du marché d'I.B.M.

De l'avis des spécialistes, ila ont une technologie - en ca qui concerne le matèriel mala pas encore le logiciel - comparable é celle des Amèricains; aussi jouent-ils é tond is carre des prix, apparemment avec succès : d'une manière symptome-tique, et en dépit de la haussa da la valeur du yen (de 280 yens pout 1 dollar fin 1976 il esi passé à 193 en septembra 1978), I.B.M. continue é voir lentemant se réfrécir sa peri du merché japonais. La compélitivité nippona proviendrait moins, affirmant les constructeurs, des coûts de production, qui restent plus élevés que ceux des Américains, que des emétiorations techniques

PHILIPPE PONS.

Dans le texte de présentation de notre premier supplément SICOB (le Monde du 19 sep-tembre) nous avons, par erreur, parlé de « bureaucratique » : Il fallait, bien évidemment, lire

La gestion décentralisée a son ordinateur: le HP3000 Hewlett-Packard

Un système ne pouvant assurer que du traitement par lots n'est qu'un demi-système. Votre petit ordinateur de gestion n'a probablement pas été conçu pour faire votre comptabilité et vous permettre d'accéder en même temps à des données degestion. Or notre ordinateur a été conçu pour ces deux tâches.

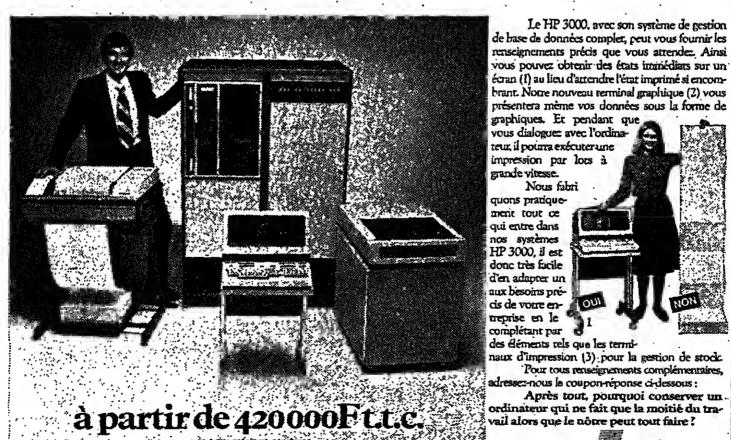
Le HP 3000 peut faire la paye, la facturation, imprimer la comptabilité clients et prendre en charge la comptabilité générale. En même temps, vous pouvez utiliser un terminal de visualisation ou une imprimante pour obtenir les tout derniers chiffres de vente, les données de stock, la décomposition des coûts, les projections et les mises à jour de la comptabilité fournisseurs.

Il n'est donc pas étonnant qu'un sigrand nombre d'entreprises : (fabricants, distributeurs, détaillants, éditeurs) aient substitué des HP 3000 à leur ancien ordinateur de traitement par lot.

Prenez contact avec le bureau de vente Hewlett-Packard le plus proche qui vous exposera les raisons de ce changement de matériel.

Nous fabri

Le HP 3000, avec son système de gestion



AU SICOB : STAND 3.300, NIVEAU 8, ZONE C >

Après tout, pourquoi conserver un ordinateur qui ne fait que la moitié du travail alors que le nôtre peut tout faire? HEWLETT IN PACKARD HP 3000

Pour tous renseignements complémentaires.

Bon à renvoyer à Hewlett-Packard France ZL de Courtaboeuf, BP 70, 91401 Orsay Cedex. Je désire recevoir votre documentation en français. Fonction. Société

Adresse

(L



EN ALGÉRIE

Une prise de conscience

«P loppe, nous avons déjà franchi une étape importante. Il nous faut maintenant définir une stratégie du dineloppement de l'informatique qui puisse aller jusqu'au stade industriel. » Ce n'est pas sans une certaine fierte que M. Bouarfa, qui préside depuis neuf ans en Algerie aux destinées du Commissariat national a l'informatique, jette un regard sur le parcours. Sans doute songe-t-il a ces jours, pas si lointains, où certains responassimilaient l'informatique à un produit pharmaceutique I Aujourd'hui l'Algérie apparaît, avec le Brésil et l'Inde, comme l'un des pays en voie de développement ayant le plus réfléchi à ces problèmes. Trois grandes étapes peuvent être distinguées dans le developpement de l'informatique en

Les premières années de l'indépendance ne se pretent guere à l'analyse d'on phénomène qui n'est encore que marginal dans les pays industrialisés eux-mêmes. Certes, en quelques années, le teurs installés en Algérie connaissent upe progression exceptionnelle. Mais on parlalt de zéro, ou presque, puisque, en 1963, deux machines sculement étaient installées dans le pays. Dans les années 60, l'informatique algérienne a tendance à se confondre avec la société pétrolière d'Etat. la Sonatrach. Quelques grandes applications sont également mises au point par les rares informaticiens nationaux (la gestion du personnel enseignant et le traitement des impôts) . 1 début de 1969, trente-quatre ordinateurs étaient installes et... largement sous-utilisés, les programmeors falsant defaut.

Tout a commencé en 1969. C'est « l'annés de la grande réflexion », explique M. Bouarfa. a Pour la première jois, on commence à faire de la prospective. » La préparation du premier plan quadriennal, avec, dans la foulée, la réforme de l'Université, amèrie à se poser la question de l'inforatique sous le double aspect de Intilisation de l'ordinateur comme outil de planification et de la nécessaire formation des

En octobre 1969, un centre un bond en avant considérable commande,

d'études et de recherches en in-formatique est ouvert. Il formera six cent soixante personnes en huit ans, dont cent vingt ingenieurs. La formation de personnels qualifiés et la sensibilisation des élites nationales au phênomene informatique constituent alors, avec l'étude d'applications spécifiques, les principaux objectifs assignes au Commissariat national à l'informatique.

Ce Commissariat ressemble fort à la Délégation qui règne alors, en France, sur la politique informatique. Il n'y a là rien d'étonnant, l'Algérie et la France étant engagées dans une étroite coopération. C'est l'époque ou, à Paris, on tente de mettre sur pied une industrie nationale puis européenne - capable d'offrir une alternative aux groupes américains. Cette « polonté d'in-

L'accord européen Unidata entre C.LL. Siemens et Philips est accoeilli en 1973 avec intérêt à Alger, et ce n'est pas un hasard si la première présentation mon-diale d'un matériel Unidata est faite à Alger avec l'aide do Commissariat national de l'informatique. a Nous avions en fait deux parlenaires. L'un, la C.I.I., puis Unidata, qui devenait de plus en plus un allie objectif. L'autre IBM., réputé pour son sérieux, pouvait cependant représenter un danger de monopole à plus ou moins long terme. En tout cas, la concurrence entre les deux donnait un foisonnement d'idées, » Le nombre de machines installées dans le pays dooble entre 1969 et le début de 1974, la part de l'in-formatique dans le produit nationai brut attelgnant à cette date son pourcentage le plus élevé : 0,39 % (1)

- le parc d'ordinateurs passe de soixante-sept à quatre-vingtquinze au 1 janvier 1978 pour une valeur totale de 195 millions de dinars (2). — mais en valeur relative puisqu'il ne suit pas la même courbe de croissance que celle de l'économie. La part de l'informatique dans le P.N.B. est ainsi revenue à 0 25/0,27 %. Comment expliquer ce tasse

ment? Il faut d'abord le resituer dans un contexte global Le P.N.B. algérien a fait, en 1974.

dépendance » est vue « avec beaucoup de sympathie » à Alger. a Il y avait un langage nouveau qui ressemblait au nôtre. Nous ovons trouve oupres de la délégation française concours et compréhension », raconte M. Bouarfa. Des contacts multiples se nouent entre les universités. Chacun des deux partenaires estimait y trouver son compte Les Français voyaient là un marché potentiel intéressant, l'Algèrie pouvant servir de vitrine pour les produits de la C.I.I. Pour les autorités algériennes, les avantages d'une telle coopération n'étaient pas négligeables Les cadres pouvaient se former à bon compte et l'Algérie apparaître aux yeux du tiers-monde comme un modèle d'introduction de l'in-formatique dans un pays sousdéveloppé,

avec le quadruplement des prix du pétrole, faussant du même coup les comparaisons. La seconde explication tient à l'environnement politique. Alger comptait beaucoup sur la coopération avec Paris. La suppression en France de la Délégation, le changement de politique informatique qui a suiri, le refroidissement des relations économiques entre les deux pays ont indiscutablement gêné le C.N.L « Nous n'ovons pas compris le virage de la Fronce, la fusion C.I.I. et Honeywell-Bull. Nous avons eu la nette impression ou'il s'agissoit d'un alignement de la technologie française sur les Etats-Unis. » Toujours est-il que le C.N.L. a décidé de reconsidérer sa stratégie. On passe du subtil partage entre LB.M. et C.I.I-Unidata à une diversification maximum. D'un marché relativement captif pour A partir de 1974, l'informati- la France, l'Algérie est devence sation du pays marque le pas, un champ ouvert à tous les constructeurs. Sanf peut-être dans la mini-informatique, où les rapports entre le C.N.L et le groupe Thomson restent étroits. Un accord avait été signé avec la C.I.I. (avant la suppression de la délégation) pour l'assemblage des Mitra 15 et le développe-ment des logiciels en Algèrie. Les machines sont recues en pièces détachées, et le C.N.L. y adjoint des coupleurs qu'il fabrique. Six équipements ont dejà été réalisés sur place et vingt autres sont en

Pour les macnines de plus forte puissance, l'Algèrie préfère acheter plutôt que louer. « Nous n'avons pas besoin de superordinaleurs. Nous en sommes au stade où le gain apporté par l'or-dinateur est immédiat. » Aujourd'hui, les deux plus grands ordinateurs en service en rigérie sont un 66-20 d'Honeywell (quatre en commande) et un 148 d'I.B.M. (cinq en commande). Le numéro un mondial de l'informatique contrôle peu plus de S0 % do marché valeur contre 80 % en 1969. (Voir encadre; Burroughs fait une percée remarques grâce en particulier au marché de la Sécurité sociale (réservé à l'origine à

Troisième explication à ce relatif coup d'arrêt à l'informatisa-: la formation des hommes. Acheter des ordinaleurs n'ourait servi à rien, les utilisateurs jaisant défaut, » Depuis dix ans, des centaines de personnes ont été formées. Mais quelques ingenieurs de haut niveau, quelques centalnes de programmeurs ne sauraient suffire. Cette relative pénurie de moyens humains explique également l'hyperconcentration de l'informatique algérienne autour d'Alger et dans quelques secteurs industriels (énergie, hydraulique, sidérurgie). Une récente étude montrait que l'Aigérie est cinq fois moins informatisée que le pays européen moyen. Cela est encore plus sensible dans les secteurs de la santé, du commerce, de l'administration et des institutions financières.

Pour éviter que l'écart ne continue de se creuser avec les pays industrialisés, les autorités algèriennes ont décidé de « passer la vitesse supérieure », « Les instruments (sensibilisation, formation, infrastructure) étant mis en place, il nous faut nous doter maintenant d'une stratégie informatique nationale. » Le C.N.I. a préparé sous l'égide du secrétariat d'Etat an Plan, une vaste étude sur l'informatisation de l'Algérie, qui débouche sur un plan d'action volontariste pour les prochaines années. Ce plan informatique n'a pas occupé moits de deux consells des ministres en juillet.

Les objectifs sont, on s'en doute, ambitieux : la part de l'informatique dans le P.N.B. devra atteindre en 1985, 0,85 %, contre 0.25 % actuellement. Pourquoi ce

pourcentage? « Nous sommés Compte tenu des structures exisont estimé qu'ils pouvaient former a cette date 3 000 techniciens d'un niveau supérieur, ce qui, avec les programmeurs et autres catégories de personnels, donne un effectif compris entre 25 000 et 30 000 personnes dans l'informatique. A partir de ces données, on a calculé le nombre d'ordinateurs correspondant à ces effectifs : entre 500 et 600, ce qui, en valeur d'achet, représente 1.1 milliard de dinars. Le P.N.B. algérien étant estimé à 130 milliards de dinars en 1985, la part de l'informatique représenterait

Reste à savoir comment utiliser ces 0,85 %. Faut-il e saupoudrer » sur quelques secteurs? Pour M. Bouarfa, quatre criteres devront etre retenus :

■ L'Algérie est un pays à voc tion planificatrice, la priorité des priorités consiste donc à donner aux décideurs les meilleures informations possibles grace aux ordi-

 Les régions manquent d'outils pour pouvoir exercer dans la réa-lité leurs pouvoirs. L'ordinateur peut permettre une véritable

L'informatique doit resoudre les problèmes de gestion de ce que M. Bouarfa appelle les e points de passage obligés » : douanes, banques, transports,

LE PARC INFORMATIQUE **ALGÉRIEN**

AU 1er JANVIER 1978

	Nombre	Valeur %
LB.M	40	5 0, 6
C.I.IH.B	33	23,5
Univac	1 1	7,7
Burroughs	7	3,6
SEMS	3	1,4
nivers	11	8,2
	- 1	
	95	100

 Un meilleur équilibre interportis des possibilités humames. » sectoriel doit être réalisé. Il s'agit de favoriser la pénétration de tantes, les responsables algériens l'informatique dans les secteurs où l'ordinateur est inexistant (justice, ministère du travail, commerce, bâtiment, travaux publics).

> Apparemment, l'Algérie a choisi la voie de la telematique. Il ne s'agit pas de multiplier les microordinateurs ni de se cantonner aux très grandes machines, mais de mettre au point un réseau de transmissions de données connectant grandes et petites machines. Les études du C.N.L. tabient sur up pare en 1985 comportant : 30 à 50 ordinateurs d'une taille de la classe des 30-33 d'I.B.M. 150 moyens ; de 300 à 400 petits ordinateurs type « Mitra amé-liorė ; 15 000 a 20 000 terminaux. Les grandes et moyennes machines continueront d'être achetées

En ce qui concerne les mini. les périphériques et les terminaux, le prochain plan devrait jeter les a premières bases d'une industrie informatique nationale et des services lies (maintenance, oprésvente) ». Un embryon d'industrie existe déjà pour les Mitra 15. Leur mootage permet de gagner 40 % de la valeur par rapport à une simple importation. Les autorités algériennes souhaiteraient en 1985, avoir la possibilité de construire sur le sol national au moins 50 % de la valeur des matériels utilisés. Pour le moment, l'Algérie vise seulement le marche intérieur. A plus longue échéance, les responsables ue c'interdisent pas de réver à de possibles exportations de mini a made in Algeria a.

En attendant, il reste à atteindre les objectifs du plan national informatique ce qui ne sera pas facile. Les problèmes humains, les blocages psychologiques et politiques, les impératifs de la gestion quotidienne d'un pays confronte à de multiples problèmes sont autant de raisons qui incitent à la prudence. L'Algèrie a au moins le mérite d'avoir pris conscience du phénomène informatique.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Aux Etats-Unis, ce pourcentage est de 3 %, et de 2,5 % en moyenne en Europe.

' (2) 1 dinar = 1.10 F environ.

La famille Digital est heureuse d'annoncer la naissance d'un génie de la gestion.

Une transaction est toute opération commerciale qui doit être enregistrée.

Que vous manquiez une transaction, ou que son enregistrement soit erroné, vous risquez de perdre une vente. Ou un client. Jusqu'ici, seul un ordinateur de grande

puissance était capable de traiter d'importants volumes d'opérations de cette nature. Mais Digital Equipment vient d'apporter une solution nouvelle, fondée sur la technologie

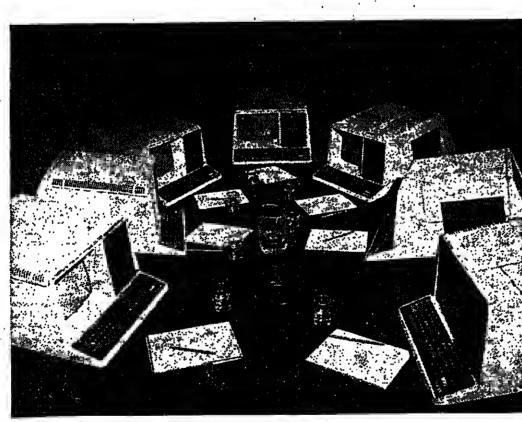
des mini-ordinateurs économiques et faciles à utiliser. TRAX est un système entièrement-intégré

capeble de faire face à tous les besoins de le gestion: performances élevées, grande fiabilité, protection des données garantie, possibilités de liaisons inter-systèmes et rapidité d'installation et de mise en œuvre. Tous les programmes de base sont

incorporés. Il ne vous reste plus qu'à écrire le programme d'application à l'aide des langages CQBQL aux normes ANSI ou BASIC-PLUS-2 et d'un langage de gestion d'écren simple. Quant au terminal de visualisation spécial

VT 62 avec gestion d'écran, votre personnel pourra facilement l'utiliser des le départ. Avantages: formation rapide, moins de fautes, davantage de contrôle, moins d'erreurs

d'interprétation. TRAX peut être installé sur les miniordinateurs PDP-11/34, PDP-11/60 et PDP-11/70 de Digital Equipment; ils ont feit leurs preuves et vous offrent un large éventail de puissance et de possibilités.



TRAX, Le traitement complet d'une transaction vous coûte désormais Jusqu'à 50% de moins.

Si vous utilisez déjà un ordinateur de grande puissance et que l'on parle d'extension. vous pouvez lui adjoindre TRAX: vous économiserez du temps et de l'argent.

Si vous n'utilisez pas encore d'ordinateur pour la gestion, vous constaterez que TRAX est très précisément la solution que vous attendiez.

Faites la connaissance de TRAX et de l'ensemble de la famille Digital. C'est la plus vaste gamme d'ordinateurs sur le marché. Et une famille à laquelle l'utilisateur se félicite d'appartenir. Cochez vos besoins

sur le coupon: Veuillez me faire parvenir: Votre documentation sur TRAX D, sur les autres systèmes de gestion D, sur l'informatique répartie dans mon domaine, à savoir La brochure «Une orientation nouvelle de l'informatique» 🗆, la brochure «8 questions à un constructeur d'ordinateurs» 🗓

Fonction Socièté

Téléphone A envoyer à: Digital Equipment France Service Marketing 18, rue Saannen – SILIC 225 94528 RUNGIS CEDEX, Tel. 687.23.33.

Digital Equipment France

L'ordinateur améliore-t-il la productivité des entreprises?

entreprises, peut-elle encore l'améliorer ? C'est le genre de question auquel nn préférerait ne pas répondre, fante d'analyses serrées et suffisamment générales pour être valables. Ce genre d'étude reste toujours pratiquement confidentiel D'ailleurs, les corrélations à chercher entre productivité d'une entreprise et taux d'informatisation (mesuré par exemple par le ratio : dépenses informatiques / chiffre d'affaires) sont a priori contestables.

Une étude dischronique, appréciant — par exemple au niveau d'une entreprise donnée — l'évo-lution de la productivité an liaisou avec son informatisation. paraît encore plus difficile. Au fil des ans, l'entreprise change, diversifie ses produits, acquiert des filiales... Tout au plus peut-nn montrer du doigt quelques exemples significatifs de belles réussites appuyées sur un emploi systèmatique de l'ordinateur. Et quelques autres, non mnins marquants mais moins affichés, de faillites et d'échecs (li semble

'INFORMATIQUE a - t - elle par exemple qu'une informati-amélioré la producti-ité des sation ratée ait fortement contri-

De plus, les évolutions peuvent se faire par substitution d'un type d'entreprise à un autre. En assurance, par exemple, certaines mutuelles avant-gardistes ont pn mordre sur le marché des compagnies traditionnalies grace à une antomatisation intensive tles poussées à la limite du pos-

à remarquer que les pays les plus productifs, comme les Etats-Unis ou le Japon, sont aussi des pays très informatisés, alors que les retards des pays socialistes ne sont peut-être pas sans rapports - dans les deux sens - avec la lenteur de leur informatisation,

Il est donc préférable de chercher des conclusinrs plus précises

Des applications de rentabilité indiscutée

La paye du personnel est une des plus anciennes applications. et toutes les entreprises d'une certaine importance, de même que les administrations, utilisent l'nrdinateur pour en faire les calculs et produire les feuilles da pave.

Outre l'économie de personnels qui devraient effectuer des montagnes de calculs répétitifs, l'informatique a permis ou facilité l'introduction de formules de plus en plus complexes, depuis les primes jusqu'aux retenues diverses, et surtout la centralisation des chiffres et la génération des états réglementaires à l'intention des différentes administrations, et des informations comptables et de

La paye illustre assez nettement comment une application relativement simple est devenue la base de systèmes beaucoup plus complexes, aux fonctions multiples : comptabilit, analytique, liaisons avec la gestion de production, gestion prévisionnelle du-personnel appuyée sur les outils de la recherche opérationnelle, et plus récemment, bilan social. Le fichier de paye tend à devenir une base de données sur le personnel de l'entreprise, et sera par exemple consulé, dans des négociations entre les partenaires sociaux, pour chiffrer rapidement les conséquences de telle on telle augmentation ou de l'introduction d'un avan-age nouveau.

Au sein d'un même système dont la rentabilité pourrait facilement être calculée par rapport à un travail manuel analogue, et des fonctions plus élaborées de gestion, dont l'utilité n'est guère mesurable, mais dont on imaginerait mal aujourd'hui de ponvoir

La comptabilité suggère des réflexions analogues. On dispose d'une étude détaillée de Claude Salzman (Cegos), réalisée par enquête en 1977. En premiére lecture, ses conclusions ne sont guère favorables : « l'accroissenent relatif des effectifs comptables est dû en oonne partie à la généralisation de l'informatique ». et il dresse, par exemple, ce tableau particulièrement significati.

15 entreprises les MOINS mécanisées 15 entreprises les PLUS mécanisées	41 %
Ratio moyen	4,6 %

Tableau I : le ratio des effectifs comptables rapportés aux effectifs totaux selon le degré de mécanisa-tion prouve que l'ordinateur ne réduit pas les effectifs comptables (source : Cegos).

Pour l'auteur, ce tableau prouve à l'évidence que l'idée, couramment répandue selon laquelle plus on antomatise les travaux administratifs, grâce nntamment à l'ordinateur, plus on augmente la productivité, est contredite par les faits.

Cependant « ce n'est pas l'informatique qui est en cause, mais plutôt sa mauvaise insertion dans l'organisation pratique des entreprises ». De plus, cela correspond aussi à un élargissement des tàches de la comptabilité vers des fonctions plus complexes et plus difficiles. Les travaux classique nntamment la comptabilité générale, ont vu leur productivité relativement améliorée. Mais dans le même temps « face à une situation de crise, les besoins d'une gestion serrée se sont fait sentir » et l'on a développé la comptabilité analytique et le contrôle de gestion qui a tendent à s'alour-

dir et à se bureaucratiser ». N'insistons pas sur la fonction commerciale, évoluant de la facturation an marketing s'incorpo-

2

sation ratée ait fortement contribué, li y a quelques années, à jeter le Bon Marché dans les bras du groupe Willot).

liée à des pratiques simplifiées et à une normalisation des garansible.

On ne peut donc qu'être pru-dent à ce niveau global, quitte pour ce que nous en savons.

par types d'applications

rant toutes sortes de fonctions élaborées pour mieux connaître les clients, assurer un service après-vente toujours plus exigeant. Ici encore, des amélio-rations de productivité peuvent disparaitre sous le coût de taches beaucoup plus sophistiquées, exigeant de grosses machines et un personnel suffisant pour saisir

des informations plus détaillées.

Les achats, secteur un peu mys-térieux et confidentiel, s'intéressent de plus en plus à l'informatique. L'ordinateur y est intéressant dans les grandes entreprises en tout cas, pour réduire d'importants coûts administratifs. A la S.N.C.F., par exemple, 100 acheteurs établissent quelque achereurs etablica an avec 70 000 commandes par an avec l'aide marginale de quelque 20 dactylos seulement,

Au cœur du processus, dans les entreprises industrielles, l'informatique apparaît dans la gestion de production, la conduite des processus et l'automatisation proprement dite. Ne revenons pas sur ce dernier point, qui n'est guère contesté. La gestion de production, elle, reste une application delicate, complexe. En dehors de très beaux systèmes (sidérurgie), les réalisations dans les industries de transformation sont délicates. A cela deux raisons majeures : d'une part la gestion de production exige un important recuell d'informations dans les ateliers, et les ouvriers la voient d'un œil métraditionnels avaient des cycles trop longs (ordnnnancements cha-que semaine, par exemple) pour prendre en compte une réalité mouvante au jour le jour, sinna heure par neure : pannes de machines, urgentes pressantes des services commerciaux, etc. Cependant, même dans ce

domaine difficile, les applications

par PIERRE BERGER (*)

des produits modernes ne fait accroître la nécessité. Tout an long dn processus achat-production-vente, il est un type d'économies qui a souvent suffi à rentabiliser l'informatique sans conséquences négatives : la réduction ou la suppression des zones mortes dans les flux de produits et de ressources financières, c'est-à-dire des stocks et de la trésorerie.

Les stocks tournent plus vite chez les détaillants (la FNAC citait le chiffre de quinze fois par an, par exemplel, dans les usines, les commandes peuvent être rapide-ment fabriquées, limitant aux urgences la nécessité de stocks de produits finis, de même que les stocks intermédiaires de sécurité. En sens inverse, une relance plus rapide et plus méthodique des clients pent suffire à gagner un mois sur ce poste particulièrement

lourd dans bien des entreprises. Ces gains d'inertie, stocks et trésorerie, montrent que les gains de rentabilité apportés par l'informatique peuvent se ramener à deux grands types:

- Economies de personnel par l'antomatisation, substituant la machine à l'homme pour les tàches répétitives et routinières ; l'informatique ne fait que prolonger l'industrialisation et la mécanisation, avec leur efficacité mais aussi leurs conséquences pour l'emploi ;

- Economies, et plus globale-ment rentabilité, par une adaptation plus rapide aux finalités aux évolutions de l'environne ment et des moyens

Cette adaptation s'effectue à toutes sortes de niveaux et on peut en distinguer trois principaux : régulation, gestion cou-rante, planification, La régulation est le nivean de l'informatique e industrielle » et des antomatismes. On y économise l'énergie et les ressources, depuis le calculateur d'injection électronique jusqu'à la conduite des grands processus, l'optimisation de la distribution électrique. La gestion courante tire le meilleur parti, au jour le jour ou chaque semaine, des machines d'un ateller, des rayons d'une grande surface, des personnels navigants d'une compagnie aérienne, etc. La planification vise à obtenir que les équipements adéquats soient en place au bon endroit et au bon moment. La rentabilité de cette adapta-

tion est d'autant plus difficile à apprecier que l'on se place à un niveau plus élevé. Il reste que la rentabilité glo-

bale de l'informatique peut auréalités. Regrettons an passage que la panvreté des statistiques disponibles ne permette pas de la prouver directement, et encore moins de la mesurer, du moins dans une certaine... mesure. Mais, après tont, le présent est

ce qu'il est, et personne ne pense (*) Rédacteur eu chef de la revue Injo. matique et Gestion.

se développent, et la complexité sérieusement à mettre les ordinateurs à la casse. L'important est de savoir si une information plus poussée est encore susceptible d'apporter des gains de productivité et, par-là, de jouer un role, essentiel sans doute, dans le maintien de la compétitivité internationale.

Observons d'abord que le prix des matériels informatiques est en baisse régulière et importante, et que cette tendance a des chances de durer quelques années encore, sous l'effet conjugué du progrès technologique et de l'élar-gissement des marchés. Le seuil de rentabilité continnera donc de s'abaisser. Certes, le matériel ne représente qu'une part des dépen-ses informatiques. Mais l'abaissement de son coût permet aussi de limiter celui des études et de l'exploitation : les salles des machines se vident de leurs npérateurs, et l'on peut mettre des outils plus faciles à ntiliser entre les mains des utilisateurs et des informaticiens. Une part non negligeable de ces baisses de prix est investie dans une amélioration de la fiabilité des systèmes (re-dundance des matériels, contrôles plus poussés, etc.), ce qui en étend

le champ d'utilisation.
Les applications actuelles devraient donc devenir de plus en plus rentables, par la réduction de leurs coûts et l'amélinration des services qu'elles rendent.

En outre, de nouvelles applications peuvent voir le jour. Hier lisables sur les plans économique et technique.

prometteurs: robotique, bureautique, télécommunications, Si l'efficacité de la robotique est facile à apprécier cas par cas dans le monde industriel, la bureaucratique fait probléme. Le monde administratif s'est toujours moutré rétif aux injunctions de la rentablilté, d'autant qu'elle se traduirait essentiellement par le remplacement des hommes par des machines. Et de plus, une approche « rationnelle » condulrait d'abord à faire disparaître les inutiles et à simplifier les procédures. Cela suffiralt à rendre sensiblement plus dramatique le problème de l'emploi... On débouche directement sur le choix de société dont parle le rapport Nora. Mais, sl l'on choisissalt dans le sens productiviste, un emploi méthodique de la bureautique paraît effectivement en mesure de réduire encore les besoins en personnels administratifs, surtout s'll est associé an développement des télécommuni-cations et de l'ordinateur-terminal domestique.

On pourrait alors, en quelque sorte, parler d'une suppressim des intermédiaires entre les consommateurs et les machines productrices ou administratives. A la limite, il n'y aurait plus que des « distributeurs automatiques » de services (banques, assurances, transportsi et de impossibles, faute de machines on produits. Des pans entiers de

de réseaux assez performants, l'activité économique pourraient aujourd'hui raisonnablement réa- basculer vers cette automatisabasculer vers cette automatisation intégrale. Cela n'a rien de techniquement impensable, et ne Trois axes de progrès semblent ferait que prolonger un mouvement déjà séculaire, qui nous a conduit à l'hypermarché, an distributeur automatique de sucreries, de billets de banque, ...volre de contraventions avec les radars

Cela reviendralt, pour une part, à rejeter aur le consommateur tout le « travail » de communi. cation avec la machine. La saisie des données bler cauchement des données, hier cauchemar des entreprises avec leurs inhumains ateliers de perforation, serait le « rêve » de demain : dans les affiches vantant la vente par correspondance, remplacez le combine téléphonique, mollement apporté sur l'oreiller, par un petit terminal aux fnrmes design : le tour est inué.

Oui, si l'on se place dans une logique où la réductinn des effectifs est considérée comme un gain de rentabilité, il ne fait guère de doute que de nouveaux développements de l'informatique seraiant rentables. Mais que vaut cette logique? Cela dépend des temps et des lieux. Pour une P.M.E. en situation compétitive, elle peut être inéluctable. Pour un grand ministère, dans notre conception de la fonction publique, elle n'a aucun sens. Pour les grandes entreprises, et surtout celles qui sont exposées à la compétition internationale, la question se pose, et il faudra bien y

Un allié pour la reconquête du pouvoir local

(Sutte de la page 27.)

Cette chance à saisir est à la portée des élus qui veulent prendre le pouvoir local. Le coût financier est très accessible : la part des budgets à consacrer à l'informatiqua est de quelques « points » du budget de fonctionnement, c'est-à-dire autant que les dons aux joueurs de boules et antres associations subventionnées. Un problème plus réel est le « brain gap » des collectivités locales. L'équipement des collectivités locales en informatique doit pouvoir s'appuyer sur des equipes municipales compétentes. qui se lancent hardiment dans l'aventure de l'informatisation : la plus large part du personnel municipal devra suivre. Car le pari sur l'informatique comme moyen de reconquete da pouvoir local implique d'introduire l'informatique à plus fortes doses et société.

Le débat essentiel est d'ordre politique. Les élus doivent être le moteur de cette affaire et saisir la chance de l'informatique pour reconstituer entre leurs mains un falsceau de vraies responsabilités. L'émergence d'une nouvelle race d'élus locaux, jeunes, soucieux de gestion efficace, peut accélérer

le processus, par exemple dans l'Etat et les technostructures, les villes.

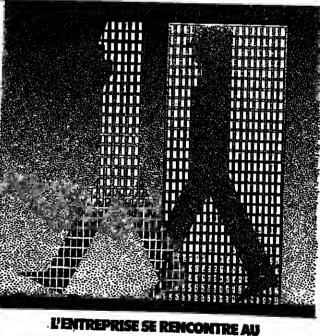
Le second test politique est celni du morcellement des territoires communaux, Beancoup de systèmes informatiques ne trouvent leur pleine utilité qu'an niveau de l'agglomération, dans le droit et la politique continuent de découper les sois et les pou-voirs selon les frontières des anciennes paroisses. Elargir les compétences locales par une informatique « surdimensionnée » suppose un développement de la coopération intercommunale. La conception traditionnelle et terrienne da territoire ne fera pas bon ménage avec l'ère des réseaux et de la télématique.

Dans la société française, tout concourt spontanément à la centralisation. Si elle est pilotée par

l'informatisation risque d'aboutir à un renforcement des appareils nationaux au détriment de la sphère d'autonomie locale. A l'inverse, utilisée consciemment comme transgression de la situaniveau de l'aggiomération, dans tion actuelle, elle peut être un m cadre pluri-communal. Mais instrument formidable de renouveau dn pouvoir local C'est un problème de vnionté politique locale ; seuis les élus locaux pourront être le moteur d'une telle stratégie. Mais les fournisseurs de systèmes informatiques et de logicle's municipaux peuvent aussi aider an renouveau du pouvoir. local, en présentant des applications et des logicles extensifs, plutôt que des applications et logiciels orthodoxes, trop respectueux du rapport actuel des

BERTRAND EVENO.





Ces dernières années, l'entreprise a consi Ces demières années, l'entreprise a considérablement évolué. Il est donc important de faire le point. Vollà pourquoi le Sicob est placa, cetta année plus que jamais, sous la signe de la rencontre des entreprises.

Rencontre et débats antre des personnalités du monde des affaires qui les constituent. Rencontre avec des chafs d'entreprise et des cadres da toutes les branches d'activité qui y travaillent.

Rencontre avec des responsables d'autres pays pour s'informer sur l'évolution des antre-

pays pour s'informer sur revolution des antre-prisse à l'étranger. Et puis le Sicob, c'est toujours, bien sûr, la grande exposition de matériele de bureau et d'informatique, auxiliaire indispensable de l'entreprise.

Sicob 78 un rendez-vous important -

Salon international de l'informatique; da la Communication et de l'Organisation du Bureau

23 AU 29 SEPT 78

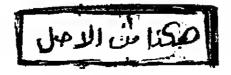
(farmé la dimanche 24 septembre) CNIT-PARIS LA DEFENSE de 9 h 30 à 18 h Convention Informatique du 18 au 22 septembre 78

Me pearly way.

MAGINA

DENTIFIC

Monny .



OFFRES D'EMPLOI OEMANDES D'EMPLOI **IMMOSILIER** AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM. CAPITAUX La tigne 46,00 11,00 32,00 12 ligns T.C. 52,62 12,58 36,61 36,61 32,00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le st/m col. 27,00 T.C. 30,89 6,86 6,00 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

.Une Société de Commerce international en forte expansion souhaite engager deux

Basé a Alknobar, sa masson consistera a pro-mouvoir une gamme diversifiée de biens d'équipement tout en étudient an permanence te marché saoudien afin de déceler les possibilités de promotion de nouveaux produits.

Ce poste concerne un diplômé de l'enseignement supérieur d'environ 30 ans, célibetaire, parlant très couramment l'anglais, et ayant une première expérience réusée du terrain à l'étranger, et ce dens un environnement angiophone. Les conditions d'expatriement sont attrayantes,

Paris

Le candidat que nous engagerons aura une expérience approfondie de l'exportation de biens d'équipement lourds, acquise principalement sur le termin. Evidemment il parle très couramment l'englais.

Nous lui confierons, après una période d'adapta-tion, la promotion de produits de haute technicité en Extrême-Orient, Le poste implique des déplacements fréquents.

Le développement de nos activités garantit des possibilités d'évolution rapide pour des candidats de talent.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec C.V. détaille et phote sous No 79370 CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



THOMSON-CSF

Division RADIODIFFUSION-TÉLÉVISION

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

parlant Anglais et Arabe

Débutant ou quelques années d'expérience sur lystèmes de télévision, après formation courte mais épétée sur nos équipements, apportera l'appui aux ngénieurs de projets pour l'établissement de pro-locitions et d'affaires en Arabie.

Devra effectuer des missions de courte durée en RABIE, puls sera basé à RIYAD, poste à pourvoir d'urgence.

* * *

4, rue du Fossé-Blanc, 92231 GENNEVILLIERS.



INSTITUT MONDIAL DU PHOSPHATE is recruiting a

Several years experience in industrial research ection (in phosphorus chemistry, if

Mission: ensure the plenning end carrying out of a technical studies program; prompt Committees and, generally, prepare decisions and maintain relations with outside organizations.

The position requires **IMAGINATION** SCIENTIFIC CURIOSITY **INCITING RESEARCH ENTERTAINING CONTACTS**

Fluent French end English indispensable Residency: Parie Frequent trips to all countries Send hand-written Curriculum Vitae and photo

to iMPHOS. 8, rua de Penthièvre-75008 Paris,

RES d'EMPLOIS outre-mer, sté d'économie mbde à vocation ner per répertoires hebde-laires. Ecr. Outre-Mer Muté-s, 47, rue Richer, Peris-9-Australie, Canada, Atrique, en-Orieni, Amérique, Asie, ope, des EMPLOIS vous el-ieni, Dermandez le mensuei lai, MONDEMPLOIS ISETV. 74), 14, r. Clauzet, Paris-9.

INGÉNIEUR ROUTIER

POOTIONI, Amerique, Asia, epe, des EMPLOIS vous ellent. Demandez le mensuel ial, MONDEMPLOIS ISETV.
74), 14, r. Clauzet, Paris-4.

POUR ABIDIAN recherche
I IN ELECTRONICIEN nationalité (VOIRIENNE. C.V. et photocopic cartille, professionnel à COSYP, des Recutettes, 75013 Paris, 9, bd des Italiens, 75002 Paris.

GMF - B.P. 18 - 59403 CAMBRAI CEDEX.

Nous prions les lecteurs répondont oux « ANNONCES DOMICILITES » de vouleir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de verifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » on d'une agence.



emplois régionaux

xuonoiesi rioldus

kupnojeji riolams



L'envergure de notre entreprise (2500 personnes - 20 antennes régionales - 2 milliards de C.A.) liée au fort développement de nos activités nons amenent à rechercher :

audit interne

De formation supérieure, les candidats auront 2 on 3 années d'expérience Après quelques années de pratique de l'Audit Interne dans le Groupe, ils pourront accèder à des postes de haute responsabilité an sein de la Direction Financière on d'un département opérationnel. réf. 1209/A

chef documentaliste

Il (elle) setz chargé(e) de créer et d'animer un service de documentation performant, rattaché à la Direction Générale, doté de moyens les plus modernes pour rechercher, stocker et diffuser les informations d'arigines externes un internea qui sont nécessaires aux différents responsables do siège social et des directions régionales.

Les deux postes sont à pourvoir à CAMBRAI au sein d'une équipe jeune et dynamique. Facilités de logement offertes.

Adresser e.v., photo et prétentions en rappelant la référence do poste à Robert Heline - Direction Générale - GROUPE MAISON FAMILIALE -Boite Postale 18 - 59403 CAMBRAI CEDEX.

IMMOBILIER

responsable

études et participations

Sa mission consistera à effectuer des études de sociétés

immobilières ou d'entreprises se rapportant à la cons-

truction, en vue de prises de participation. Une grande

autonomie d'action, ainsi que d'importantes responsabilités sont à prévoir. Agé d'au moins 30 ans, de formation

ECOFI, HEC, ESSEC ou DROIT, ee spécialiste justifiera

d'une expérience similaire acquise de préférence dans

une banque ou un établissement financier. La résidence

Adressez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous référence 1220 à Axial Publicité, 91, Faubourg

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

est prévue en province (1h40 de Paris):

otre candidature testera confidential

Un promoteur de niveau européen souhaite s'attacher la collaboration d'un professionnel de l'immobilier.



groupe pierre fabre

2000 personnes, dont 400 cadres, employées dans ses 10 S.A. françaises et ses 5 filiales etrangères, le Groupe Fabre est l'un des premiers laboratoires pharmaceutiques et cosmétologiques français,

Le responsable de notre division cosmétologie France cherche pour l'un de ses départements

le directeur commercial

C'est un homme d'au moins 32 ans, qui connaît bien les marchés des produits pharmaceutiques ou eosmétiques. Sa formation supérieure, type SUP de CO, son expérience antérieure, son dynamisme lui permettent d'élaborer la politique eommerciale tant au niveau de la promotion et de la distribution qu'au niveau du développement. C'est aussi, et tout autant un homme de terrain qui sait appliquer sa politique, animer sa force de vente et contrôler rigoureusement les résultats.

Adresser, s'il vous plaît, une lettre manuscrite, une photo en indiquant la rémunération annuelle que vous souhaitez, sous reference 147 LM a M. Claude PECH.

> JACQUES TIXIER Conseil en recherche de eadres et dirigeants 125, rue de la Faisanderie, 75116 PARIS

directeur général-transports

Un groupa français de notoriété et d'implantation Internationales dans les transports spécialisés cherche, pour animer at gérer la zone Sud-Est de la France, le D.G. de son affaire lyonnaise. A la têta d'une équipa compétenta, il traca et met an œuvre la politique commerciale da l'entreprise qu'il structure et développe an pensant tarifs, CA et marge. Il participa à la définition de la politique générale du groupe, en comité da direction. Da formation aupérieure, c'est un fort commercial connaiesent bian le transport ; il peut être, aujourd'hui, dans una branche proche, à un poste de direction et estime pouvoir passar à Ecrira à G. BARDOU, ref. 3430 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
LYON-ULLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



Assistant au Contrôleur de Gestion

PROFINES FERRO, filiale française d'un important groupe international, crée à Saint-Dizier un poste ASSISTANT. AU CONTROLEUR DE GESTION. " .

Avec une équipe de cinq personnes, il prend en charge progressive-ment la comptabilité budgéraire et industrielle (budgets et plans à cinq ans, reporting...). Il participe à la mise en place d'un nouveau

système de gestion. Diplôme d'une grande école commerciale ou similaire, il e une première expérience contrôle de gestion ou comptabilité industrielle, de préférence dans une société multinationale. Il parie englais. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous, référence 902 M à notre Consell

Cenior

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS



Saint-Honoré 75008 Paris.

directeurs. cadres supérieurs, managers. responsables....

Vous aver an moins 35 ans, une formation supérieure (grande école), une expérience de gestionnaire et d'animateur d'équipe acquise de préférence dans l'immobilier ou dans un secteur

Vous sonhaîtez un poste à la mesure de vos capacités et de vos ambitions. Nous vous proposons, après une courte période de famillarisation à nos méthodes, de prendre la direction de l'ane de nos mités apérationnelles.

Natre c.v.: GROUPE MAISON FAMILIALE C.A. 2 milliards en 78 - effectif 2500 personnes

13000 logements en 1978 - 22000 prévus en 1982 -1er promoteur français de maisons individuelles en habitat groupé et isolé. Votre région sera la nôtre. Nous disposons de postes sur l'ensemble de la France.

Les candidatures avec c.v., photo et prétentions seront adressées shéf. 1179 à Mr Patrick Leroy, Directeur des Relations Humaines, qui les étudiers et répondra confidentiellement.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE LA CHIMIE recharche pour les Services Techniques de le régles NORD

INGÉNIEURS DIPLOMÉS GÉNIE CHIMIQUE ou équivalent

Connaissance de l'anglais très appréciée. Ces postes conviennent à des débutants. Rémunération minimale annuelle : 68.000 P.

Env. C.V., photo et lettre manuscrite à nº 79.878, CONTRESE Publ., 20, avenue de Opéra, Paris (1=).

BANQUE de Dépôts en pleine expansion, recherche pour MARSEILLE, son

directeur

du développement des dépôts (professions libérales, PME, PMI) - structurer une force d'action commerciale - surveiller les engagements en liaison avec la Direction des Agences.

Le candidet, agé de 80 ans minimum, de formation supérieure complétée par 6-à 10 ans d'expérience bancaire de préférence commerciale, possèdera un sens aigu du dialogue et des Relations

Un stage de 2 mois préciders l'entre, en

AXIAL Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, se charge de transmettre les candidatures qui lui parviendront sous la référence 1200.

Imple Entreprise Industrielle Région Alsace

pour la division produits électroniques de son département fabrication.

UN CHEF DE PRODUCTION

directement rattaché au directeur des fabrications, il assumers le responsabilité globale d'une division de fabrication (250 personnés environ) au plan technique, financier et humain.

Dans le cadre d'une structure décentralisée, il dis-posera des moyens oècessaires (méthodes, contrôle, approvisionnements, ordonnancement, etc.). Ingénieur ayant de solides connaissances en électronique et un vécu professionnel riche dans une fonction similaire, le candidat retenu possédera également une bonne formation en gestion. Une culture informatique serait appréciée.

Adr. C.V. et prêt, sous nº 102 Havas Strasbo

IMPOETANTE SOCIETE DE REPARTITION PHARMACEUTIQUE DONT LE SLEGE EST À ROUEN

— ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Bonnes connaissances Assembleur pour réali-ser des applications temps réel sur IBM 7.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR Dipjômé IUT Informatique pour participer à la réalisation d'applications sur ordinateur IBM 370 (base de données et réseau).

Ecrire en envoyant curri, vitas et prétentions à ; CERP-ROUEN - N° 2039 X - 76040 ROUEN CEDEX

ASSISTANT niveau O.E.C.S. ou 6.T., 2 à ans minimum expér. cabinet.

Recherchons pour région cantre Env. C.V. détaillé, photo, prét. à A. T. 3 ELECTRONICIEN no T 8125 M. REDIE-PRESSE, to temper sur circuits analogiq. Ecr. Havas Orléans, pp. 201.182.

PDUR SOLIDE SOCIETE FRANÇAISE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION C.A. 78 : 250 Millions de F.

Directeur Export

120/150,000 F an

30 ans environ, pariant Allemand et Anglais, e'est un spécialiste de l'exportation, à la fois homme de terrain et organisateur. Très edaptable, il devra voyager un strande partie de son temps pendant les 18 preniisrs mols.

Siège Grenoble,

POUR FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

Trésorier

140/170.000 Fan

30 ans min., il dispose d'une solide expérience dans les domaines sulvants: relations avec les banques, leasing, recouvernents, contentieux. Une bonne connaissance de l'Anglais est néres 640 Ml

POUR GRAND ORGANISME PARITAIRE NATIONAL DE **Formation Continue**

Directeur Général

135/170.000 F an

35 ans min., c'est un spécialiste de la formation, de haut niveau, doublé d'un homme de caractère. Très disponible, à la fois animateur, gestionnaire et homme de contacts, il dirigera une équipe de 60 permanents et 50 vecataires intervenant sur toute la France au sein de 20 délégations régionales.

Siège Paris. réf 644 MI

PDUR IMPORTANTE SOCIETE
PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION
2500 Parsonnes - C.A. 1.4 Milliard
FILIALE O'UN GROUPE INTERNATIONAL

Conseiller Juridique Interne

140/180.000 F an

140/180.000 F 311

35 ans min., e'est un projessionnel du droit des affaires. Son expérience a été acquise au sein d'une grande entreprise internationale ou dans un cabinet de Lawyers. Ce poste de éhef de service implique une conception très opérationnelle de la fonetion et la connaissance de l'Anglars. Les candidatures de spécialistes agés de 50 ans environ seront également examinées avec attention.

Siège Région Parisienne.

réf 638 M1

Envoyer C.V. en précisant le ou les références qui pauvent vous intéresser - aux consultants du GFC qui vous garantissent une Prière de préciser les noms de acciétés euprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler. SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris

POUR GRANO ORGANISME NATIONAL Ingénieur

Adjoint (te) au Chef du Service **Formation Continue**

90.000 F/an ± 30 ans min., e'est un(e) diplomé/ej de l'enseignement supérieur technique ou scientifique qui connais déjà bien le milieu industriel et dispose d'une certaine expérience de la formation.
Il ou elle conceva, réalisera et metra en place des

programmes techniques (dont certains dans des do-maines de pointe).

Siège Paris 124me, ref 588 M1

POUR IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL COMPOSANTS ELECTRONIQUES 2 Ingénieurs

Commerciaux

25 ans min., ce sont des électroniciens de formation désireux de s'orienter vers une currière commerciale, Un complément de formation dux techniques de la vente et du marketing sera assurée si les ingénieurs retenus ont accompli jusque là leur carrière dans une fonction purement technique.

Une sérieuse possibilité d'évolution est envisagée après quelques années sur le terrain.
Salaire à débattre en fonction de l'expérience. Les candidatures de débutants sont tout à fait envisagealles.

réf 588 MI Siège Banlieue Parisienne.

POUR GRAND FABRICANT OE LIQUEURS ET APPERITIFS

Ingénieur Gestionnaire de la Production

100/130.000 F an

30 ans environ, ingénieur diplômé. A dispose déjà d'environ 5 années d'expérience professionnelle. Sa mission compreu-5 années d'expérience professionnelle, Sa mission compréti-dra outre l'établissement du plan de charge annuel et le planning mensuel et journalier, la gestion du stock de produits finis et une recherche d'oprimisation des coûts de production. Il participera également au plan à long lerme en proposant des processus aptès à satisfoire les exigences de productivité et les aspirations du personnel. Siège grande ville du Centre Ouest.

POUR UNE SOCIETE D'OPTIQUE ET DE PRECISION ELECTRONIQUE

Chef du

Personnel

110/140.000 F an

32 ans environ, e'est ovant tout un homme de terrain qui dispose déjà d'une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction personnel acquise de préfèrence en usine.
Il couvrira l'ensemble des problèmes humains, sociaux et de géstion du personnel de l'usine de Dijon (500) personnes). Sérieuse évolution de carrière envisagée pour candidat d'unvergure.

19 1/5

-

Envayer C.V. en précisent la au les références qui peuvent vous intéresser - eux consultants du GFC qui vous gerantissent une réponse et une discrétion ebsolue
Prière de préciser les noms de sociétés suprès desquelles vous ne souheitez pas postuler.

SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris



Homme on Femme

Vous êtes de formation M.I.A.G. ou D.U.T. informatique de gestion.
Vous avez une première expérience d'analyse programmation d'applications de gestion en langage Cobol.
Société do sarvices, filiale d'un puissant groupe bencaire, nous vous proposons de travailler en petite équipe, avec une grande autonomie d'action. Des perspectives d'évolution intéressantes sont envisageables dans le cadre de autonomie d'action.

dans le cadre de notre expansion.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 903 M à notre Conseil

centor

13 bis, rue Henri Monnier

75009 - PARIS

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

ingénieur technico-commercial

électromécanicien

pour sa Division fabriquant et commercialisant des matériels électriques à l'usage des industries et des Transports. Basé au Siège, proche banlieue Paris, cet îngêniaur diplômé sera le responsable d'un marché national, qui lui sera conflé. Une, expérience industrielle de 5 ans minimum est souhaitable. Il faut prévoir des déplacements quasi-permanents sur l'ensemble, du territoire français. Ecrire avec C.V. et photo sous référence ITC/M à M. LAURENT 149, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS

DIRECTEUR COMMERCIAL HAUT NIVEAU FUTUR D.G.A.

180,000 Frs Une société de négoce carrelage, appareils sanitaires, cheminées, cuisines, un des leaders sur marché paristen - C.A. 50 Milliom - dépendant d'un solide hulding financier recherche son directeur commercial, 35 ans mislaum, formatinn supérieure,

Il devia contròler et animet les 6 magazins de la région parisienne. Il sera responsable des achats, da la définition et da l'epplication de la stratégie commerciale pour développer les ventes eux particuliers et eux entreprensurs. Il devra veiller à la bonne marche des magazins. Nous cherchons un meneur d'hommes, imaginatif, responsable,

L'experience de la vie d'une granda surface à un niveau da Direction serait appréciée ainsi qu'une expérience de produits carrelage ou sanitaire ou de la clientèle entrepreneurs. La société a des projets d'expansina.

Adresser rapidement C.V. détaillé et photo sous référ 2417 à Danièle DANGER. 65, Avenue Eléber 75116 PARIS Discrétion absolve.

CORT

Directeur du développement commercial

TEXTILES

Nous cancevors nos tissus pour virtements ténarins et mois les communiciasons.

Notre volume d'affaires nous positionne dans les premiers de la profession, et les griffes les pire pretigleuses cont pour sous des rétiremes clients.

Féous créans le poste de directeur du développement commercial pour les confier le charge de l'appansion rentable de notre entreprise.

oil aux à élaborar le politique commerciale, à déterminer ses objectifs commerciaux et de rentabilité,
et à su définir les moyens. mago les moyens. Jera et animera l'équipe de yente, font en assument la gestion des clients de hant nivers en

• Il dirigera et animera a equipe un yaune, mun un accoment de créar de houvelles lignes de produits. France et en Europa.
• En euro, il mientera las collections et sere sonsoà également à créar de houvelles lignes de produits. Ainsi, l'houme à qui nous confierons des responsabilités cumulera les foccions de directeur de marketing. Elles na pervant donc être sexumées que per un lessier acceptancem complet, capable tout à la fois de dirigar, vendre, créer, gérer.
Il aura obligatuirgment sue formation supérieure, une grande expérieure du prêt à porter, et si possible, dans nours spécialité.
Il mainte du prêt à porter, et si possible, dans nours spécialité.
Il mainte du prêt à porter, et si possible, dans nours spécialité.
Il mainte du prêt à porter, et si possible, dans nours spécialité.
Il mainte du prêt à porter le langue anglaise et la commissagera de l'allement sera pour lei un stort supplément dans.

tare. Nous no provons être que très difficils dans mitro choix car nous prévoyone pour lei à court terme de plus grandes responsabilités encure. Documentation sur poste aux candidats présidentionnés.

APPRECIATION REMISE APRES PREMIER ENTRETIEN

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé,
Salaire actuel et photo (refournée), sous rét. 539 P
39, rue Étienne-Marcel, 75001 PARIS DELEGATIONS : PARIS - LYUN - NANTES - TOULOUSE

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES Filiale dn Groupe International
THE BOOTS COMPANY LIMITED recherche pour sa DIRECTION ADMINISTRATIVE **ET FINANCIERE**

UN CHEF COMPTABLE

Nivean BTS - DECS Comptable Bonne expérience pratique PMP.
Responsabilités immédiates.
Carrière évoluant avec le développement de l'entreprise.
La connaissance de l'Anglais serait un atout upplementaire

Ectire avec CV, photo et prétentions aux Laboratoires DACOUR BP, 66-92404 COURBEVOIE CEDEX

Pour l'elder dans son expansion, Société l'abriquant et distribuant des produits alimentaires, LEADER sur son marche propose à de JEUNES

H.E.C., E.S.C.P., E.S.S.E.C... des possibilités de carrière dans :

 Se direction commerciale (départ. des veutes).
 Ses départements marketing (assistant chof de produit).

Compte tenu de son dynamisme opérationnel, les sasistants char de produit sercot amenés à acqué-rir eur le terrain une expérience concrète de la

Les candidate intéressés devront env. eurrichium vites et prétentions, sous le numéro T 08170 M, à Bégie Fresse, 85 bis rue Réaumur - 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE recharche un

STAGIAIRE

pour le GROUPE INFORMATIQUE de son Département Recherche

Le candidat devra avoir une formation supérieure biologique et informatique. Une expérience dans le domeine cardiovasculaire et l'utilisation en temps réel d'ordinateur de type PDP 11 et LSI 11

Envoyer curriculum vitae à nº 79.905, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

BANQUE FILIALE C'UN DEPT ETABLISSEMENT FINANCIER recherche

CHEF COMPTABLE

Le candidat, d'un niveau d'études supérieures (OECS), sera particulièrement chargé de la mise en place d'un nouveau système comptable. Il devra possèder une supérience et une compétence dans le domains de l'ORGANISATION et de l'INFORMATIQUE BANCAIRS.

Euv. C.V., photo, prétent, et salaire à nº 79.571, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1º,

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS

JEUNES DIPLOMES SUP. de Co.

- Les candidats, débutants, devront être :
 Intéressés par la fonction personnelle et le domaine comptable.
 Pragmatiques et préts à cdescandres dans
- lo détail. Extremement disponibles.
- Après quelques années de travail au sein des services du Siège ou en Direction Régionele, évolution possible ven des postes à responsabilités administratives d'unité d'exploitation, en FRANCE ou à l'ETRANGER. Lieu de vavail initial :

Proche Banlieuo Quest de Paris (Métro) Adresser GV, photo et rémunération souhaitée sous réf 4020 à L.T.P.

31, 8d Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 . aui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE Filiale d'un groupe multinational

recherche pour une de ses divisions située en

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

1) SON DIRECTEUR DE PERSONNEL

Cette division qui crée, fobrique et vend ses produits dans le secteur des composants électroniques est ou premlor rang du marché européen.

Le Directeur du Personnel rend compte au Directeur de Division dont il sera le conseiller sur le plan des relations industrielles et humainas. Il animera et coordonnera l'ensemble des services de gestion at d'administration du personnel.

Ce poste clá conviendra à un candidat, àgé d'au moins 33 ans, de formation supérieure, pouvant justifier d'una expérience réussie en

2) DEUX INGÉNIEURS DE VENTES

Rattaché à la Direction des Ventes, il a pour mission la pramation et la vente des produits de la Société dans un secteur géographique PARIS-

Ce poste convient à un Ingénieur de formation électromécanique ou électronique fortement motivé par la vente.

Réelles possibilités d'évolution pour candidat dynamique et entreprenant.

RESIDENCE PARIS, VOYAGES PROVINCE

Age moyen 30 ans ayant déjà dep réfférence 3 à 5 ans dans le marché. Anglois opprécié.

> Adresser C.V. prétentions è AGENCE HAVAS 39101 DOLE CEDEX Nº 629002, qui transmettra.

GRANDE BANQUE PARIS recherche pour son DEPARTEMENT ORGANISATION INFORMATIQUE

Les candidats retonns seront charges des études fooctionnelles liées au développe-ment des projets nouveaux et à l'amélioration des applications actuelles.

Les éléments les plus dynamiques pourront accéder rapidement à des responsabilités de

CHEF de PROJETS

Les postes à pourvoir intéressent des candidats pouvant justifier un niveau de formation supérieure ainsi que quelques années d'expérience professionnelle.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 79610, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm

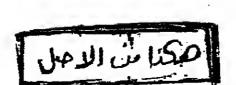
FRANLAB INFORMATIQUE SOCIETE de SERVICE AL CONSEIL EN INFORMATIQUE (Seau de 100 terminau les ordinateurs très grande ouissance CONTROL DATA 7600 - CYBER 72 CYBER 171 recherche

UN INGÉNIEUR

connaissances en encursité en télétratemissions et en télétratemissions et EEC, TELEC, etc. 3 à 6 ans d'expérience des le domaine des réseaux informatiques. Commaissances de la programmation et des mini-ordin

Pour seconder le chef d'exole teilon dans le supervision d noire important réseau de terminaux. Goût du diagnostic et du contact turnain nécessairs.

Adresser lettre de candidatu evec C.V. détoille et photo M. FORESTIEE FRANLAS INFORMATIQUE 4. avanue de Bols-Présu 92503 GUEIL-MALMAISON Cadax en précisant la date de disponibilié.



offres d'emploi

Société d'Études et Conseils

AERO

(Automation - Electronique Recherche Opérationnelle)

JEUNES INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES OU EQUIVALENT

Analyse, conception et développement de sys-tèmes techniques complexes (transports, sys-tèmes d'armes, télécommunications, etc). Recherche opérationnelle (études cour-efficacité, techniques d'optimisation, modélisation et simu-lation numérique).

Analyse de systèmes, relations homme-machine.
 Traitement statistique des données.
 Optique théorique et électromagnétisme.

QUALITÉS D'IMAGINATION ET CRÉATIVITE

PARTICULIÈREMENT APPRÈCIEES Env. C.V. détaillé. 3. av. de l'Opera, 75001 PARIS. offres d'emploi

offres d'emploi

صكدا من الاعل

La Direction Financière d'un important Groupe Européen de Construction Automobile recherche pour étoffer son équipe

recherche pour étoffer son équipe

CONTrôleur de gestion

afin de lui confier la responsabilité des analyses de rentabilité prévisionnelle des INVESTISSEMENTS à réaliser dans les différentes unités de Production, en étroite relacion avec les services Méthodes. Il devra par ailleurs, assurer le suivi des réalisations, en contrôler les àcouts face aux prévisions tout en assurant le dialogue avec les services techniques concernés. Ce poste conviendrait à des candidats dets au minimum de 30 ans, de formation supéneure (École d'Ingénieurs on École de Commerce) et possédant 3 à 4 années d'expérience du même type acquise en milieu industriel.

Connaissance de l'anglais indispensable.

Envoyer C.V. détaillé, photo et présentions sous la référence 45 à M au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Consell en Gestlon du Personnel 397 ser rue de Vaugirard - 75015 Paris

Chef du Personnel

See ILL BUILD

17/11/14

Consciller Juridia

CONCEPTION & DEVELOPPEMENT

l'une des premières sur le marché da l'habitat. Les produits concernés :

un INGENIEUR

apre à prendre en charge l'étude et le déve-Inppement de nouveaux produits en relation avec le Service Merketing, le B.E. et les Usines. La profil :

INGENIEUR Quelques années d'expérience chez un fabricant de biens d'équipement, intéressé par les problèmes d'esthétique industrielle. Ecrire avec C.V. et prétentinns No 79.153 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui trensmetura.

RÓCHE

ROCHE BIOELECTRONIQUE

SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE INTERNATIONALE recherche

pour assurer dans le monde entier l'installation et la mointenance d'équipements d'analysa biologique automatisés

JEUNE INGENIEUR **ELECTRONICIEN**

L'anglais est indispensable. Le poste basé à VELIZY-VILLACOUBLAY suppose des déplacements très fréquents en France et à l'étranger.

Adresser CV, photo et rémunération souhaitée M. BENOIT - Oiréction du Personnel ROCHE BIOELECTRONIOUE 16-18, avanue de l'Eurape 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

ETABLISSEMENT DE CREDIT à lnng terme PARIS recherche pour une activité de Diagnostic technique et financier d'entreprises industrielles moyennes

UN INGÉNIEUR

Formation Grande Ecole, E.C.P., A.M., SUPE-LEC, aic., ainst qu'une solida formation financière. Le candidat sura :

 acquis una très boune expérience industrielle ai possible an sein de P.M.E. complétée par une expérience en matière de gestion financière; le goût, l'habitude des contacts à haut niveau et l'aptitude à la négociation. Rémunération en rapport avec l'expérience

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions, sous la référ. IC nº 79.813 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1*, totals discrétinn assurée,

TRES IMPORTANTE SOCIETE recherche pour la région sud de Paris

cadre tinancier Diplômé d'Etudes Supérieures I.E.P. -

SUP. de Co. nu équivalent. Le tituleire sera chargé de la gestion financière d'opérations immobilières. de la mise en œuvre des piens de financement appropriés aux opéra-tions projetées et d'en assurer le suivi dans la phase activa. Une expérience de quelques années

Adresser lettre manuscrite, C.V., sous le référence 7337 à :

O Forganisation et publicité

Compagnie Générale d'Informatique

société de services et conseil en informatique recherche pour son DEPARTEMENT MINI-INFORMATIQUE

lagénieurs

intéresses par les applications des micro-processeurs, débutants on ayant I ou 2 ans d'expérience.

Dès leur entrée dans la société ils recevront une formation complémentaire en informatique.

La variété des activités (ingéniérie, logiciel, mini informatique) et l'expansion permanente de la C.G.I. permettent d'assurer aux candidats les plus larges perspectives de développement de carrière.

Envoyez C.V. détaillé + photo à Madame SCHMUTZ. C.G.L 84, Rue de Grenelle, - Paris-6 Toute candidature sera examinée avec attention et recevra une réponse.

ORGANISMS LOGEMENT ET ACTION SOCIALS A BUT NON LUCRATIF recrute

CADRE pour essurer dans benlieve QUEST

DÉLÉGATION RÉGIONALE

Le candidat retenn aura :

- une formation supérioure;
 de solides connaissances administratives, financières et comptables;
 une espérience confirmée par l'exercice de responsabilités dans différents domaines de gestion de l'entreprise.
- Les relations humaines complexes demandent : Un excellent équilibre physique et moral;
 Un égé ministum de 40 ans;
 la capacité de s'imposer par rayonnement per-

Envoyer lettre manua C.V. photo prét. nº 79.624 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ºr.

BANQUE PRIVÉE 8º Arrdt

POUR DEVELOPPER SON DEPARTEMENT ETRANGER

RESPONSABLE

Classe VI on VII

Salaire en rapport avec les conn

SOCIETE DU PIPE-LINE SUD-EUROPERN

JEUNE CADRE

Borire avec C.V. et photo à S.P.S.E., 193, avenue Ch.-de-Gaulle, 92321 NEULLLY-SUR-SEINE Cedex. Tèléphona : 637-16-00.

DÉLÉGUÉ EN FRANCE SECTEUR AUTOMOBILE

Première Entreprise Espagnoia dans l'équipement automobile, feux at signalisation, charche une personne ayant de bonnes relations avec le Service Achats des constructeurs d'automobiles français. Regire en indiquant en détail les relations actuelles auprès des constructeurs et la possibilité de s'occuper comme miédateur pour développer les relations entre l'Entreprise Espagnole et la Constructeur Français.

Cette délégation sera compatible avec d'autres Conditions économiques : à convenir.
Toute la correspondance sera tenne en réserve
absolue et sera retournée sur demande. Scrire 4 : Publicided Gispert - No 15.849, Balmes, 10, Barcelonne-7, ESPACNE.

DIRECTEUR DE ZONE 258,000 F

Notre société, dont la siège est à Paris, commer-cialise des produits de luxe, notamment dans la domaine de la parimmerie alcoolique et des produits de bain. 80 % de notre activité est tournée vers l'exportation.

Dépendant du Directsur Général, vous serez res-ponsable de la France, la Suisse et l'Allemagne Vous avez l'expérience de la distribution de parfums, de cosmètiques ou de produits connexes, vous avez fait une Ecole supérieure de commerce, vous pariez l'Anglais et l'Altemand, vous êtes à la fois un bon gestionnaire et bon commerçant, vous avez l'expérience du commandement. En bref, vous avez l'expérience du commandement. En bref, vous connaissez votre métier.

Votre formation et votre réussite antérieure nous intéressent tout aufant que votre personnalité.

Marci d'envoyer votre C.V. sous référence 3819 INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

Importante société électronique

à qui nous avons confié cette recherch

proche banlieue Ouest

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- Diplômés grandes écoles;
 Anglais courant indispensable, 2º langua souhsitable;
 Expérience commerciale exigée si possible dans domaine composants de technologie de pointe;
 Disponibles pour voyages courte durée France et étranger.
- Adr. C.V., photo (retournée) et prêt., nº 79,128, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE
DE SERVICES EN INFORMATIQUE

ingénieur

eyant quelques années d'expérience du calcul en bureaux d'études inotamment en tuyauteries), pour calculs de mécanique industrielle, développements de programmes et assistence à la clientèle. Lieu de travail région parisierne et

déplacements à prévoir. Adresser C.V. et prétemions à CISI, 35; boulevard Brune, 75014 PARIS.

recherche pour son service informatique de gestion

INGENIEUR SYSTEME

pour participer à la mise en place d'un système de télétraltement.

Una première expérience professionnelle d'un an ou deux serait appréciée, Adresser CV, rémunération souhaitée et photo

en Indiquant ta référence NK 375 MATRA R. KORFAN

Importante Société Instrumentation BANLIEUE SUD PARIS

INGÉNIEUR Position II POUR SYSTÈMES TEMPS RÉEL

Solides connaissances LOGICIEL et MATÉRIEL SOLAR

Rnv. C.V. et prét sous le nº 79.713 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. Paris-1¢, qui tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

TEXAS INSTRUMENTS

DIVISION SYSTEMES DIGITAUX recrute à PARIS (PLESSIS ROBINSON)

INGENIEURS

SUPPORT LOGICIEL

débutants ou ayant 2 à 3 ans d'expérience sur mini-ordinateurs dans des applications commer-ciales/industrielles.

Anglais exigé.



Pour faire acte de candidature adresser C.V. et prétentions sous réf. DSD 978-601 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 Tél. : (93) 20.01.01 COUTURIER Stand SICOB No 3106 Znne A Niveau 3

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE A UN GROUPE O'IMPORTANCE INTERNATIONALE

recharche ATTACHÉS COMMERCIAUX

pour conseiller et animer
les différents réseaux calstants
en matière de contrats d'assistance.
Une experience aérieuse de la commercialisation
des produits de grande diffusion est requise.
Base PARIS et déplacements PROVINCE.
Fixe + intéressement ou chiffre d'affaires. Ecrire sous nº 79.445 - CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, en indiquant rémunération et résultats antérieurs obtenue.

> compagnie de signaux et d'entreprises électriques

recherche pour son Centre d'Etades 4'ORSAY (à 30 min. do Centre de Paris per RER)

(HOMME OU FEMME)

bort abblications wicro-broom Formation DUT informatique.

Expérience souhaitée: 1 an en logiciei temps réei assembleur. Larges possibilités d'évolution pour candidat

13ème mois - restaurant d'entreprise - transport essuré par cars gratuits.

Envoyer C.V. détaillé à C.S.E.E. - Service du Personnel, ZA de Courtableuf, avenue des Tropiques 91400 ORSAY.

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE

Département de PHARMACOCINETIQUE ET METABOLISME

Un Colloborateur expérimenté en CHROMATOGRAPHIE LIQUIDE HAUTE PRESSION (H.P.L.C.)

Envoyer C.V. à nº 79.904, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

Engineering recharchs pour Installation d'usines. Envoyer C.V. manuscrit à : O.C.I., 3, rue La Boètie 75008 PARIS. Cherche NOURRICE
pour enfant t an, à 3 min. du
R.E.R. a St-Maur, Tél. après
17 heures : 379-95-24,

COLLABORATEURS
GRANO STANDING pour contact haut riveau. Possibili partiel. Tel. heuras burea 236-30-21/03-14.

PROMOTION LITTERAIRE recherche PSYCHOLOGUE traduct. livre américain en franc.
TEL: SOU-42-10.

ASSOCIATION DE DEFENSE
DES CONSOMMATBURS
Cherche pour Paris TECHNICIEN REDACTEUR

REVALIFIER
aiveau ingenieur
Le candidat,
Le staliateur stands expo. Ch AGENT TECHNICO-CCIAL, rant grande exper. clienjek réalisation. Ecr. M. Hervier 19, résidence du Parc. 98120 LA COURNEUVE.

ASSOCIATION OF DEFENSE DES CONSOMMATEURS JYANI UNE IMPORTANTE activité d'édition cherche pour Paris JOURNALISTE OURALLIE
compétent dans le secteur
construction logement
s'interessant à d'autres
secteurs d'activité.
Anglais indispensable,
3 ans d'experience
professionnelle minimum.
Envoyer lettre manuscrite
et C.V. evec prétemions :
T 75 650 M Régle-Press
bis, r. Reaumur, 75002 Pari

PROGRAMMEUR GAP II
TRES EXPERIMENTE
connaissant C.C.P., pour
ardinateur 18M \$7/5 O,
Adressez candidature + C.V.
avec si possible coordonaées
lébéphoniques à Conef du service
informatique : Société JAZ,
ty. rue Résumur, PARIS-3-.
Pour renforcer son service Pour renforcer son service recrusment, importante société Par.s., recherche un JEUNE COLLABORATEUR

JEUNE CULLABURATEUR
II a necessairement : une première expérience professionnelle
dans la fonction personnal, des
aptitudes marquees pour les
contacts humains, une tr. ponne
contaits samains, une tr. ponne
contaits humains, une tr. ponne
contaits humains, une tr. ponne
gleise. Les condidats imféressés, dégagés des abligations
militaires ayant une formation
supérieure sont invités à écrire
(joindre C.V. + photo et indiquer demière rémumération annuelle! en rappelant sur l'enveloppe il y réferance 8 148
MECIA P.A. 9, bd des tialiens,
75002 PARIS qui transmettra.
Société d'Études du Radant Société d'Etudes du Radan specialisée dans l'étude et le

Ayant expérience dans domaine des antenes circuits hyper frequen it G.H.Z. et plus).

If G.H.Z. et plus).

Ses responsibilities dans
l'établissement de projets
puis de leur réalisation
l'amèmeront à a voir de
nombreux contacts avec les
organismes Cilents.
Rémunération Importante.
Lieu de travail ORSAY 91400.
Ecrira : S.E.R., avenue de
l'AUlantique, 8.P. 39,
91402 ORSAY.
Discrétion garantie.

B. VII.E. OE SAINT. DENIS WE PUERICULTRICE O.E. Directrice de crèche.
UNE PUERICULTRICE D.E.

pour service social

pour service social

DES INFIRMTERES D.E.

Renselgnements : 820-63-83

poste 371 ou 313.

Candidatura à adresser
au Bureau du Personnel.

· 人名马斯

1145165

offres d'emploi demandes d'emploi

VENDEURS VN pour rendez-vous 387-55-79, ETS CH. ESCOFFIER, ruo Forest, PARIS-te. Ma Place-Clichy.

IMPORTANTE ENTREPRISE D'EQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES région parisienne (91) recherche :

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

engins; composants inertiels.

Le poste nécessité es déplacements frèque de courte durée. La connaissance de la langue anglaise serail très appréciée,

Ecr. avec C.V., photo et prét., nº 4.241, à Publicités Réunies, 112, pd Voltaire. • 75011 Paris.

INFORMATIS

MITRA 15/125-1815 50-SQLAI INGÉNIEURS LOGICIELS **PROGRAMMEURS**

IMPORTANT ORGANISME MÉDICO-SOCIAL POUR CENTRE POUR CENTRE CHIRURGICAL 19 INFIRMIERES JOUR Emplois stables,

PANSEUSES

Bonnes conditions travail;

Quarante heures hebdo;

Un week-end sur deux;

Avantages sociaux,

présenter 9 à 21, sente des

Dorées, Mo Porte de Pantin,

Téléph. 202-22-26.

Clinique Me GALLIENI rech FACTURIER (RE)

Société de maintenar informatique bantleue recherche B.T. ELECTRONIDUE

Connaissance dérouleurs;

Haut de gamme;

Anglais souhaité.

Envoyer C. V. et prétentions
A.M.P., sous rétérence 3.460/,
40, rue Olivier-de-Serres.

40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (157), qui transmett

Société industrialle recrute pour son service DEVELOPPEMENT

INGÉNIEUR

Ce posta conviendrait à des candidats dévotants ou ayant quelques années d'expérience industriella, de formation type Physique et Chimie de Paris, E.H.S.I...

Lieu de Irovail : SUD SEINE-ET-MARNE.

Adresser C.V. et photo no 4.226 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Peris.

RÉDACTEUR EN CHEF

Pour revues professionneilles set teur commerce non allmentaire connaissant gestion des P.M.E. Téléphone : 766-04-60 IMPORTANTE SOCIÉTE

GRANDES ECOLES ANALYSTES-PROGRAMMEIRS

Connaissant logiciel de bas contrôle de processus

Env. C.V. et orit. no 75843, CONTESSE Publiché 20, av. Opéra. Paris-14, qui tr.

PROGRAMMETIRS ET ANALYSTES-

DRUGGOVERNEIDE EXPERIMENTES Langage CDBOL od ASSEMBLEUR OU PL1. Malériei IBM. Pratique de 1'OS.

PRÍDARATHIRS EXPERIMENTES Matériel UNIVAC 1100 og 1.8.M. Libres rapidement.

13100 VILLE OF MONTREUIL recruta recruta techniques
Un agent titulaire d'un D.U.T.
Salaire net de débot : 2 805 F.
Candidature à adresser è :
Monsieur le Maire de Montreuit
53106 MONTREUIT CEOEX.

Le Centra de Formation des personnels communaux recherche
UN INGENIEUR ANALYSTE 304
Les personnes intéressées sons
Les granden, paris
Les personnes intéressées sons
Les personnes intéressées sons
Les personnes intéressées sons
Les personnes intéressées sons
Les granden, paris
Les personnes intéressées sons
Les personnes intéres de l'écoex l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment

Société anonyme H.L.M. recherche

COLLABORATEUR ADMINISTRATIF SERVICE CONSTRUCTION

Formetton supérieurs

veau licence, expérience 2 a société H.L.M., soutralide. Envoyer C.V. et prétentions la OEMEURE FAMILIALE 251, boulevard Péreire 7507 PARIS

P.M.E. 140 personnesi rech.
COMPTABLE PRINCICOMPTABLE PRINCIEXPERIONCE Souhaltée bătiment,
second œuvre, très qualifiée,
responsabla service comptablité (0860), paye, lois sociaies et fiscales, bilan, libre
immédietement. Lieu de travail
Le Trilley 119 km Paris).
Tél. 987-24-00 TECHNICO-COMMERCIAL

ECLAIRAGISTE tillaikāgisli
expēr. indispens, demarche bur, etude Peris, region parisiemne, extension France prévue.
Pbu + Frais + Commission, Ecr. C.V. + lettre manusc. av. prétent. à : ERCO-LUMIERE, I, rua de Lille, 7500 7 ARIS. La Direction départementala de l'équipement de Seine-at-Marme recrute pour assurer la gestion de ses moyens informatiques analyste-programmeur, formation D.U.T. Informatique. Experience professionnelle souhaitée. Poste de responsab. Inflétive. Pour tous ransisignements, prendre rendez-vous en téléphonent der rendez-vous en téléphonent. rous renseignements, pren rendez-vous en téléphonem au 437-91-42, poste 363.

ecrétaire/

AGRNCE MARITIME quartier Etolle Chef de ligne recherche

Billingue français, anglai Bonnes connaissances m mes, lignes régulières, p férence U.S.A.

Travall varié et évolutif débouchant sur lâches à responsabilités. Tél. pour r.-vs à M. RENARO ou M. Ditrich, 574-96-24,

représent. offre

SOCIETE BANLIEUE EST

V. R. P. 2 vendeurs maheriet bur.

1 vendeur calsse enregistr.
pour secteur 14 et 17.
Env. C.V., phono et prétent. à
A.M.P. sous réf. no 5462/5
40, rue Olivier-de-Serres,
PARIS (15°), qui transmettra.

trage, München. Tél. 34-90-88, télex 05-216029, ou 22-24-9. Paris, téléph. 326-98-97 (Mrs. Raimer). téléph, 326-98-97 (Mrs. Raimer).
Affoire personn, pieina expans.
bilan positif, rentabilité import.
expér, 5 e., 11 magasins détail
+ entrept vie en gros cilentéle
inyer, centrele, etc., ch. emprum rembours, en 5 a. Faira
offre ne T 8.180 M, Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. Agriculteur recherche persoon disposant capiteux pour achai foncier. — Teléph, (35) 96-74-70. CESSION DE PARTS d'une im-portant société réunionnaise. Ecr. no 8.916, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-91

JUNE JUNEAU IL 25 ans, cherche emploi PARIS REDACTEUR eu SECRETAIRE OE REDACTION PRESSE eu EOITION. BNÉ EXPER, DU SECRETAR. Ecr. no 1 9111 M, Règle-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris, contacts commissiomés pouvant procurer fravaux d'agencement de cuisine. — Téléph. 020-35-14 DIRECTEUR ADMINIST. PME-PMI YOUS FECHETCHEZ UN PARTENAIRE OES FINANCEMENTS logistiqua administr. des vertes, 10 a. expérience multinationale, rech. sit. PARIS, BANLIEUT, ECr. pr. 7 7.932 M, Régle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SECRETAIRE confirmée sténo-dactylo, notions anglais, aide-comptable, rech. place stable. Mme SCHLAYEN, T, 076-21-93.

JEUNE JOURNALISTE

JOURNALISTE

IJUNKALISIE

licencié en droit + formation
scientifiq. + 15 ans exp. profes.
Rubriques : alimentation, santé.
consommation, santé.
cherche collaboration régulière
dans mensuel ow hebdo.
Ecr. po T 8.175 M, Régle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-7.

CADRE COMMERCIAL

36 e., resp. serv. Import. bien l'équ. pend. 10 a., ch. p. équiv Ecr. no 3.113, « le Monde » Pub. i, r. des Italians, 75427 Paris-F

THE TIMENTS, 1960 Pariss

TECHNICO-COMMERCIAL

Iogénieur expérimenté
pour animer ou créer
Service adeministrapir
publicité et réseac de vente
Franca et export,
Préférence construction
électro-mécanique,
Très sérieuses références
pour poste de confiance.
Ecrire no 64.025,
HAVAS CONTACT,
156, boulevert Haussmann,

156, bouleverd Hauss PARIS (61).

I.F. 24 ens, célib., maîtrise Sc. Rco., pestion entreprises, ct. emoiol avec formation ties régions, Ecr. : Mile Carola BERENGUER 17, rue Meily, 65000 PERPIGNAN

Ancien rédacteur en chef, di-plômé études supérieures de lournalisme, licencié en théolo-sie, connaissant le grec mo-derne, cherche emploi. Ecr.; Constantin PAPADOPOULOS

15, rue Oanton (92) VANVES

ENTEX. 970-20-01

autos-vente 5 à 7 C.V.

Collaborat. Simca-Chrysler vend HORIZON G L S, 15 avril 1978, 4500 km., blev metallise, toutes options. Tél. domicile. la soir : 974 - 84 - 74. Bureau : 965 - 40 - 90, poste 46-75.

Peugeot 304 break, 1971, très bon état, peinture métallisée neuve. Prix 6-500 F. Téléphoner neuve. Prix 6-500 F. Téléphoner heures bureau, de B h. à 17 h. et le soir : 627-25-26.

44 ans, CNAM + ISA, anglais, arabe, fta exp. bāt. ei derives, introd. New-Or., rompu relat. Intern. axport., fin. et droit inlamat., ch. p. operat. nie resp. Ecr. no 3.118, ei Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 8 à 11 C.V. PARTICULIER VEND

B.M.W. 2002 Première mahr, très bon 96,000 kilomètres. Prix 12.00 Téléph. 973-33-85 + de 16 C.V.

PORSCHE CARRERA 3 L Vds FERRARI 208 GT 4, Juliet 1975, 30,000 km., vert metalise. Prix 80,000 F. — Tel. 677-26-95.

divers

LEYLAND Montparmasse vous propose ses nouveautes Salon 1979 ROYER 3500-2600 47, bd du Montparnasse, Paris-548-17-69 - 222-91-16.

VOITURES DIRECTION

If the time of tim

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société productrice et distributrice de biens de consom mation (C.A. 250 millions de Francs) désire assumer une responsabilité de

DIRECTION GENERALE

pour promouvoir le développement et la rentabilité d'une entreprise lindustrielle, commerciale ou de

services) quelle qu'en soit le dimension ■ 48 ans. Formation supérieure et Business

> niveau, est convaincu qu'une entre-prise ne se justifie que si elle est rentable ; place néenmoins les relatio en tête de ses préoccupations, Maîtrise parfaitement l'ansemble des pro-

■ Gestionnaire dynamique dé très haut

modern keting.

CADRE MOYEN, 48 ans

recherchs situation etable PARIE ou proche ban-llaus, 7 ans d'expérience EXPLOITATION INFOE-MATIQUE (IEM-1) très bonne expérience TRA-VAUX ADMINISTRATIFS et comptabilités stocks, clients at fournisseurs acquise dans une Société Holding, multinationale. Dynamique, bon chef d'équipe.

Disponible de suite. Possibilté prendre contact immédiatement. Ecrira sous le no 78,649, à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1-7, qui transmettra.

DIRECTEUR TECHNIQUE

en Réalisations Industrielles

expérience de la gestion, d'importants travaux au niveau interpational :

• 48 ans, formation architects: homma de contact, excellent négocisteur;

• maîtrise anglais et espagnol;

éventuellement MISSIONS courtes on longues durées,

- 2 vendeur mahirtel bur,
- 1 vendeur calsae enregistr,
pour secteur M et 77.
Env. C.V., phono et prétent, à
A.M.P. sous réf. no 362/5
40, rue Olivier-de-Serres,
PARIS (IS*), qui transmetira,
Capitalux ou

Droposit. com:

Voulez-vous être notre représentant en France ? Nous sommes
tant en France ? Nous sold et rèsoudre tous vos problèmes :
4 Eskimos du Groenland ? Chércher grand-nère au Havre ? Observer quelqu'un à Lyon ? Nous
taisons tout... Appelez- nous !
Agentur für Ungewöhnliche Auftrage, München, Tél, 34-90-88, télex (8-216029, ou 22-24-9, Paris, ?,
télex (8-216029, ou 22-24-9, Paris, .,

CADRE F, 45 a. form. Sc. Pe
droit, End, réc. gestion assoc,
préc. préc. gestion assoc,
préc. préc. préc. gestion assoc,
préc. préc. paris-préc.
préc. préc. paris-préc.
préc. préc. paris-préc.
préc. préc. paris-préc.
préc. préc. préc. préc. préc.
préc. préc. préc. préc.
préc. pré

Exp. 3 are d'enseignem, supér, d'augre, Etudierait tes prop. Ecr. nº 3 199, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75477 Paris-4e, industrielle. Connaiss, générales droit, cherche emploi rès, paris-leure ou bref. Libre de suita. Ecr. nº 3 189, e le Monda » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e (cril englais, russe, poionais, russe et delévose, ch. sit. tintér. d'un niveau de l'electrone de suita. Ecr. nº 3 189, e le Monda » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e (cril englais, russe, poionais, russe et delévoses, ch. sit. tintér. d'un niveau de l'electrone de suita. Ecr. nº 3 189, e le Monda » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e (cril englais, russe, poionais, russe, poionais, russe, poionais, russe, poionais, russe, poince, sit. tintér. d'un niveau bet de l'electrone de suita. Ecr. nº 3 189, e le Monda » Pub. Ecr. nº 3 189, e le Monda » Pu

Téléphona : 287-54-80.

Hime 44 ans, niveau universit, actuell. Cadre dans une banque ils ansi, sens des affaires et des responsabilités, examiners toutes propositions de poste basé Rome/Allan/Brusellas.

Ecr. p. 7977, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*

Bégülsträug

5, r. des Hellens, 7542 ParisPROJETEUR
COLLABDRATEUR
D'ARCNITECTE
23 ans, 4 ans d'expér., reche
che place stable, libre de sulProleta, permis de construir
exécution, déorration intérieur
HONNET, 73, r. des Mourinous
2500 ASNIERES, Tél.: 790-99-22000 ASNIERES. Tdl.: 790-99-77

J. F., 31 a., lic. psycho., bibliol.
document., bre rédact. decrylo debutante cherche posis stable.
Ec. no 2777. « le Monde » Pub.,
J. F. dos Italiens, 75427 Paris-9-9j. 31 ans, maitrise de droit,
J. S. ans d'expérience prufessionnelle assurances et bâtiment, anglais courant, ch. situation, tibra da suite. Ecrylope no 007979 A., REGIE-PRESSE, 25 bis, r. Réaumur, 15002 Paris

BS bis, r. Réaumur, 15002 Paris

JEUNE HME 19 ans, BAC, emploi. - Tel. 256-63-44.

j E 28 e., maîtrise japonais, i prilingue jap.angi.franç 3 a. Japon, exp. enseignement, interprétariat, traductions, diudia ties propos, secteurs ralations publiques, tourisme, mode. Peut se déplacer étrang, Ecrira : Milis Angeloni, 71, bd de Grenelle, 75015 PARIS. Jne étudiante angleise, 18 a., rech. place au pair dans famille française à Paris pour environ six mois à partir d'octobre. Vaullez adresser détaile à Mile A. Burgh, 90 Kidbrooke Grove, Londres C.E. 3 Angleiserra. S.E. 3 Angleterre.

Diplomée philosophia,
licence 1976, maîtrise 77, anc.
I.P.E.S., préser. CAPES et
agrégation, ch. poste ansetan
public, drivé ou format. profes-sionnelle, emploi dans service
littéraire maison d'édition ou
journalisma.
Ecr. à T 08.128 M Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2.

cours et lecons

PROFESSEUR ANGL EXP RIMENTE DONNE COURS NIVEAUX. - Téleph. 542-63traductions

Demande Exécutors TRADUCTIONS
toutes TEL: PARIS. 526-60-55.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gayche ve - TOURNE FORT artement de charme, 2 Pie-50 m2, culsine, 5, de B. Particulier à Particullar. hone : 337-88-20, la soir.

SANT-GERMAIN-DES-PRES bel immeuble 4 Pces, gde cuis, poss, belns, dressing, conft, tél., de étg., esc. C. 42, r. du Dregon, Id., vdl. sem., olm., 14 à 18 h. MÉTRO PASTEUR . vo ds imm. gd standing. , 5 Poes, 142 m2, 950.000 F. Teléphong : 734-83-59,

PLACE ST-ANDRÉ-DES-ART blèmes économiques et financiers de l'entreprise, Utilise les méthodes Propr. vd ds immeuble P. de T APPT LIBRE, 135 m2, balcon et même imm. APPT OCCUPE, 110 m2. - Téléphone : 723-49-38. mes de management et de mar RUE YERNEUIL

■ Pratique courante des négociations à l'échelon le plus élevé ; grande expérience des relations avec les partenaires sociaux : syndicats, organismes patronaux

Ecrire à no 78723 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

FÉLIX-FAURE Pièces, classique, solell, bo nn., 350.000 F, crèdit possible pir mercredi, jendi, 14-19 b bis, R. ENTREPRENEUR:

MONTPARNASSE BEL ATELIER D'ARTISTE avec APPART. 216 M2, tout cit, 7° at deroler étage, balcon et garage. PRIX: 1,400,000 francs. JEAN FEUILLADE: 564-00-75, EXCEPTIONNEL

EXCEPTIONNEL

IV. + Chore, TEL., cave. REF.
NEUF. Propriétaire: 335-75-92.

PARC MONTSOURIS, 6º et dernier étage avec ascenseur. GD
2 PIECES 4m 22 dans immedite
correct. Santiaire à prévoir. Visites soutaillées le 21-9, de
10 houres à 19 houres,
20, evenue de REILLE

ALESIA - Grand et besu studio
38 m2, confort, 7º ét., ascens.

Vue imprenable. Prix hotal:
185.00 F - URGENT
PROMOTIC - 222-15-89

PARIS 16-) - A vendre appt de
80 m2, rue da Cicé, 5º étage.
avec balcon. Ceve. Débarras.

Mª LEMAIRE, Noblers.

Mª LEMAIRE, Noblers.

AMª LEMAIRE, Noblers.

62140 HESDIN

PORT-ROYAL Bel apportem.

62140 HESDIN

PORT-ROYAL Bel apportem.

Bon stando, ed Hving double +

1 chire 60 m2. Totalement restauré. Bel 'Immeuble bourgeois

ovec ascens. Px total 395.000 F.

Libre de suite . 322-11-68

MAUBERT STUDIO 95.000 F. 325-75-42. ARAGO Grand 3 P.

ST. HILIEN-LE-PAUVRE 5, RUE FREDERIC restauri Petit immeuble entier, restauri 2-3 PIECS '23 M2 ENVIRON RUE FREDERIC-SAUTON Gros œuvre el aménagement TRES SOIGNES Sur place leudi at vendredi 14 h à 18 h 30, ou 755-98-57. PROX. ST-GERMAIN, SOLEIL BALCON Etage dieve, calme, esc. s. P., 3 bains, lux. OOE. 42-78.

BAC Immouble 18" stecie Charme, 4 pièces, tout confor MARTIN, Dr. Droft - 742-91-0; DUPLEIX Pierre de tallia 1- d'age, calme 4 P. tout contort, 450,000 P 21 et 22, de 11 à 16 h 7, RUE CLOOIDN

GOBRINS Immeuble classé
+ 2 CHBRES + Cave votité
+ 2 CHBRES + Cave votité
relièe à l'oppar. Garachire.
\$30.00 F. - 325-97-90.

60BRINS Beau 2 p., 50 m2,
récent, 280.000 F. GOBELINS recent, 280,000 F.
Cause départ - 322-15-89.

INVI Imm. pierre de taille
FUE SUR SEINE
GD 4 P. TT CFT + service. Urgent cause succession. 620.000 F. Mime Toppo, 783-62-74

Paris Rive droite

LA PIERRE RESTE
LE MEILLEUR PLACEMENT
dans petite résidence 5 étages,
plerre de teillé, couverbure
erdoise, reste à vendre :
4 APPARTEM. DE 2 PIECES
depuis 247,500 F;
1 STUOIO, 175,800 F;
Vendredi, somedi, 14 h,-18 h, 20,
106, RUE DES MOINES (17°).
BON XVIII, the condidented 30N XVII», très grand standing, DUPLEX comptueux, séjour 45 m2, 3 chambres, 2 bairs, terrasse, 1.250,000 F. Séjour 45 m2, 2 chambres, 2 bains, terrasse, 850,000 F. Tétéphone: 380,21-77.

Tétéphone: 380-21-77.

F. près rue Balla, beau 3 poes, téléph. Se étage, terrasse, soles, téléph. Se étage, terrasse, soles, terrasse, R. A.-Denetter, très beau 50 m2, tout confort, immeubla de stan-ding, 265.000 F. Tél.; 278-07-48. POINCARE - KLEBER dble living, chare CHARME : 385,000 F. EICHER : 397-99-49. 13, PLACE OES VOSGES, du studie à l'appartement de pres-lige, Tel. 325-32-77 et 271-72-86.

PARISSIME
DEVANT BOIS OF BOULOGNE
magnifiq. appl. verit. duplex de
108 m2 eav., 7 m. hr spiaf. env.
TEL.; 738-12-40, POSTE 348. AVENUE GOURGAUD

Ts commerces · Tél. : 729-09-37.

Ilving, 4 chambres, 2 bains : COURBEVOIE, prox. gare, sup.

100 m2, demier étage, avec ballout. 40 m², ét. ní, loyer 2.300 F, con. Ce jour, 14 h. 30 à 17 h. sans pas-de-porte - 607-20-00.

19e Bel appart. 3 PIECES, culs., s. d'eau, wc, 4º ét Soleli. IOEAL PLACEMENT. S/pl. leudi 21-13 h a 19 h 30 : 17, RUE DE SUEZ

SACRE-CŒUR Par propriét. de lmm. rénor 2 p. ontrée, cuisine, bains, 2 p. mc. placard, calme. Vec placard, calme, description of the control of t

STUDIOS A partir o ocation et gestion assur Crédit possible 80 %. 256-26-01 - 256-02-64 BOULEVARD HENRI-IV

del immeuble pierre de faille scenseur at chauffage centre 4 PIECES 150 m2 environ ETAT MDYEN 6 PIECES EXCELLENT ETAT MONTMARTRE etage Très bel imm., ascens., Jardi STUOIO, entièrement rénové 160.000 F, Téléphana : 522-95-2

sans asc. duplex ateller or istes + chbre eménagemor exceptionnal, terrasse, vue tout Paris, VIs. Jeudi, 56, rue Lepic, de 12 à 17 } ou tél.: 254-19-75.

ou tél.: 254-19-75.
LES HALLES
LUXURIN ET ORIGINAL
TERRASSE VERDOYANTE
DORESSAY. 548-43-44.
WAGRAM COURCELLES
Tell imm. Poss. profes. IIbérale. Grand 7 P. ét. étevé. Voir jeudi 71 172-77 hrey.
111, RUE DE COURCELLES. A RENOVER 3 250 F
REPUBLIQUE, 5° 41age, balc. Vua dégagée
SUD, 325-77-33. SAINT-AUGUSTIN 3 et 5 P. SAINT-AUGUSTIN 3 et 5 P. 325-32-77 et 271-72-80.

parisienne

NEUILLY CH-LAPITTE chbres, tt. cft, standing, eta neuf, 790.000 F. 266-32-35.

VERSAILLES R.O., appt récent, gd stdg, 110 m2, 5 P., terrasse 45 m2, 2 S. de B., cave, park, Prix 650,000 F. Tét. : 955-89-47.

2) Imm. nř. 4 et dern. ětage, asc., sél. + 3 chbres, 2 bains, terrasse 14 m2, 2 parkings. 550.000 F. Téléphone : 369-31-74.

94 - SAINT-MANDÉ Résidence JEANNE DU LAC, 20-22, rue Jeanne-d'Arc, a 200 m. du hois de Vincenes.

Mo ARGENTINE - Très coréable 4 p., ctt, 80 m2 idble living + 2 chambres). Tél. Vis. sur place : leudi 21, de 14 à 16 h. 41, av. de la Grande-Armée, 5º étage gauche. Tél. le rhafin, SEGECO - 525-92 Luxueux immeuble en PIERRE OE TAILLE STUDIOS et 5 PIECES Vastes loggias, terresses, vastes loggias, terresses, Jardins privatils.
PRIX FERME ET OEFINITIF
à la réservation.
Livraison En Cours,
Sur place tous les jours, de
11 h. à 19 h., sauf mardi, eu
SOGECOM, 544-38-78, MURAT - Original 2 pces, fel., cuicine équipée, parking, balc., 1.900 F + ch. ANGE 705-73-75 18º - Pataire direct, à part, loue de boi imm. p. de l., bon sfandg, appf da caractère, tr. bon ét, if cft, cft, indiv. gaz. Tét. Libre oct. 78, 130 ma largem. dépagé sde galer., 5 p., s. bas † cab. toil., 5º ét., ssc. 2.270 + ch. Tétoph. : 696-46-64

SENTIZ

sur jardîn, dans la ville, semp-lucux duplex, 6/7 Piètres, 133 m2. Prix : 320,000 F. De 14 à 19 h., Těléphone : 16-4 453-19-64. BOULOGNE Proximite Gd sel., 3 chbres, box + park, 730.000 F. 539-67-52.

NEULLY Avenue Sainte-Foy kitch, éq., bains, wc, ds pet construction indépend. Jard 130,000 F. Tél. 755-82-30.

Province GRENOBLE Part. vend 5 P. + cuisine, 120 es, stand. its parc, et. élevé, caime, garage. Tél. 16 (76) 88-50-15.

Pie Charenton, roce Bols Vincennes, 3 p. 68 m/2, ent., s61, 2 ch., s. bns. débar., cave, ch. c. lad, 761, 5 eff., 5 eff. s. asc., 1,200 F ch. compr. Ag. s'abst. Tél. 984-36-02 BOULOGNE Me Marcel-Sembat Sembat Sembat Accordort, libres novembre 1978. 462 et 1.419 F Charges comp. Tel. 874-7704. achat Rech. appts 2 à 5 Pces, PARIS, prêt. rive gauche, avec ou sens travaux, Urgent. Palem. compt. chez notaire. - Têl. : 873-20-67.

Chez notaire. - Tél. : 172-20-67.
Jean PEUILLADE, 54, av. de la
Motte-Picquet (15-) - 566-60-75,
rech., Paris 13- et 7-, pour boos
clients, appis toutes surfaças et
immeubles. Palement comptant.
Part. cherche bei appartement
ou ville de carectère : Antony
ou Sourg-la-Reine, proche Moou sourg-ia-Reine, proche M. Celme, 900.000 F maxi, 019-29-78

MICHEL FT REYL URGENT - RECHERCHE 5/7 P., It cit, 81, 160, 170, rive gauche, Neuilly, Tel. : 265-90-85. appartements

occupés XIo. FB DU TEMPLE immeuble entièrement restaure, sur cour-jardin, laçade élégante avec striues, 3 Pièces, confort, 46 m2, 3ª étage, parleit àtat. Occupé coupla sobtantaire. Ramarquable placement différé 110,000 F. Tèléphone : 227-22-42.

Boutiques

bureaux bureaux

PRÈS NEUILLY

Petit immeuble récent

850 m2 dont ; BUREAUX 280 m2 **ENTREPOTS QUAI**

Sous-sol

5 lignes téléphone H.T. F 21.000 mensuals

C.O.F.I.M.J.

1 à 20 Bureaux tous quartiers.
Locations sants pas-de-porte.
AG. MAILLOT.
ST.LAZARE 293-45-55

fonds de commerce NEUILLY. Ball à céder sur avenue lace métro, 80 = 5 + 40 m' sous-sol, tout commerce, seuf restaurant. Tèléphone 747-48.
BUTTES-CHAUMONT, vds dir. fonds porcelaine, orfévraire, lampes, bijoux lant., cadeaux, vitr. mod., petil loyer, réserve, CA 170.000 à dèv. Prix: 90.000.
Tél.; 205-90-89.

locations

non meublées

Offre

Paris

11º BEAUX STUDIOS Culs. équipée, bains. 750 et 800 F. - 766-29-02

Region

narisienne .

BOULOGNE Mo Marcel-Sembet
Dans residence appt 2 P. It ch
(libre immediatem, 1.485 F.c.)
Tél. 874-77-04.

Tél. 874-77-04.
VILLA - R.E.R. Jöinville
Réception 35 m2 + 4 ch., cuis
équiséa, 2 bains. Terrasse d 138 m2, chambre serv. 6d say Jardin. 8.000 F . 359-12-96

locations

Prof. ch. 2 pces, calms, clair, rive gauche - R. GRE ENBERG, tél. : RIC. 61-17 [heures bur.]

JEUNE COUPLE ch. 2 P., cris., th cft, PARIS. Ecr. à 6090, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-94

CABINET HERMES (7°) h. pr Ambassade 4, 5, 6 p URGENT - \$51-71-93

Région parisienne

Rech. appt 4 pces, tout confor Tel. après 20 h au 885-46-58

Etudes cherche pour CAORES Villas, partitions the bank. Loy. paranti 4,000 F max. - 283-57-07

locaux commerciaux

Z.1. SENLIS

Embranchement particulier S.N.C.F. Talex - Téléphone. 3 popts-roulants 10 et 5 tonnes. Vasts parking. Location en totalité ou par lots. Possibilité d'assurer manutent, at gestion de atock, Pour tous renseig., téléphoner au 16 (4) 453-40-55.

PARIS-SUD 13"
LOUER 3.000 M2, en un en eux lois. Tous commerces. — conviendrail cours professionels, — Téléphone 1 720-52-66. Z.I. de Chennevières 94 leasing 10 ans, à cèder locaux indust, neufs, terrain 5 100 m2 entre-pôts 1 807 m2, bureaux 500 m2, TEL : 938-90-52 5 - M. CENSIER POUR INVESTISSEUR

locations meublées

Région parisienne

Province

Etranger Loue Bopt grd standing, Alger. Ecr. no 3089, • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

Pour P.-D. G. at DIRECTEURS
(le SUISSE 4 3 6 PIECES
standing
rech. direct par propriétaire.
Heures buraeu : 55544-23,
INTERNATIONAL HOUSE
Rech du STUDID au 6 PIECES
Pour cadres étraspers garantie
par BANOUE ou AMBASSADE

554-17-49

non meublées Demande : Etudiant ch. Chembre 11 confl max. 550 F/mois. 5°, 6°, 7°, 13° 14°, 15° arrols. Ecr. no 6104. « te Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

DE NOTRE BAMOBILIER

Sur place tous les jours sauf samedi. Visile 15 houres à 17 houres 14, rue Emest-Cognacq. 92300 LEVALLOIS - 757-40-85.

locations ventes

LAPIAL
135, rue du Mont-Cenis, Peris-18-,
immeuble neut, pierre de teille,
lamais habité:
STUDIO
À partir de 1.350 F par mois,
3 Pièces, 2.150 F par mois,
5 Pièces, 2.150 F par mois,
5 Pièces, 4.000 F par mois,
1NTEGRALE ORS LOYERS,
Sur place, tous los [cars,
sauf dimanche, da 1 3 15 18 h, 30,
Téléphone: 254-13-48.

— 4 000 m2 converts; — 200 m2 ds bureaux; — 10 000 m2 de terrain clôturs.

locaux indust.

Offre

1415

MMODI

Arcachon Loue pr 7 a 0 mois 3 p. nauf, vue mer, petit imm. 4 ét. Tél. 668-01-34.

locations meublées

Demande Paris

Side State S

Région parisienne EMBASSY SERVICE rech. di-reci. stud. oo appt Paris, villa banileue Ouest - 265-47-77

VOIR LA SUITE

PAGE SUIVANTE

Mper catalogs amonces impace

construction

leave ancients

CARNET

PRESSE

Mme Bené GABLOT.

M. et Mme Marcel JUHEL

Lint heureux de (sire part du

hariage de leurs enfants.

Patrice et Christine,

ni sera eélébré le 23 septembre. en

aglise Saint-Auhin, à Houlgate. BUREAUX 280 ENTREPOTS OF

PRÉS NEULL

Décès

JEAN BENGIST

Le président, iles administrateurs et le personnel à la Compagnie Paris-Oriéans, it la tristesse de faire part du cos de M. Jean BENOIST,

M. Jean BENOIST,
président d'hunneur
de le Compagnie Paris-Oriéans,
président-directeur général
de 1947 à 1968,
maire des requêtes honoraire
au Conseil d'Etat,
commandeur
de la Léginn d'hunneur
à titre militaire,
croix de guerre 1914-1918,
médailte de la Résistance,
premi le 7 septambre 1978,
johé en 1986, Jean Benoist était le fits
trissin monarchiste, précepteur du
mée de Paris, décédé en 1936.
Auditsur, puis maître de réquête eu
mée de Paris, décédé en 1936.
Auditsur, puis maître de réquête eu
mee partie de sa carrière à la Compaie du chemin de fer de Paris à Oriéans
fill a présidée en 1941.]

— On nous prie d'annoncer le ppel à Dieu de M. Bertrand CHATEL de BRANCION,

ins sa trente-septième année. Le cervice religieux aura lien le udi 21 septembre, à 10 h. 30, en l'iglise de Neuf-Marché (Seine-aritime). I.i. SINIK - Mme Jean Chaigneau, son ouse, M. Jean-Philippe Chaigneau, M. et Mme Jean-Dominique Chai-M. st Mme Charles Harary de

nazelles, M. et Mme Philippe Demazel, enfants, M. Antoine Chaigneau, son petitil la douleur de faire part du

prvenu à Caen, le 10 septembre 1978. Les phaèques put été célébrées dans cet avia tient Ueu de feire-part. 63. evenne Foch, 78100 Salot-Germain-en-Lave.

M. Jean CHAIGNEAU,

— Le directoire et l'ensemble du risonnel de la société Lurgi B.A. it l'immense regret de faire part à décés de leur président. * M. Jean CHAIGNEAU,

rivenu à Ceen, le 10 septembre 1978, qualques semaines de son départ p retraite. 127, bureaux de la Colline, 82213 Saint-Cloud,

Mone Georges Coulet,
 Noëi et Marie-France Coulet,
 Martine, Lise et Cyrille,
 ont is douleur de faire part du
décès de

de M. Georges COULET, avocat honoraire,
ancien batonnier,
surveno à Aix-en-Provence, le 14 sep-lembre 1978, dans sa solvante-dou-zième année.
Les nobsègoes ont eu lieu dans la stricte iotimité familiale.
Le présent avis tient lieu de faire-part,

part. 24, cours de la Trinité, Aix. — Mmn René Laforêt, son file Jean et toute la famille, ont la douleur de faire pari de décès de M. René LAFORET,

agrégé de mathématiques,
docteur en droit,
professeur bonoraire
du lycée Henri-IV,
surveun le 11 septembre 1978, à l'âge
de soizante-dix-buit ans. à l'hôpital
de Châteauroux.
Les nhiéques ont eu lieu le 14 septembre dans l'inthmité à Vigoux
(Indre). (Indre).
31. rue Varengue,
92340 Bourg-la-Reine

— Nimes, Paris.

M. et Mine François Peuchinat,
M. et Mine Jean Dubuisson,
M. et Mine Antoine Fenchinat et
ieure fils,
M. et Mine Bruno Penchinat,
M. et Mine Vincent Penchinat,
M. Rémi Penchinat,
mit la douleur de fairs part du
décès de

ès de Mune Albert PENCHINAT, née Gilberte Misulet,
lenr mère, grand - mère et arrièregraud-mère, surveau le 16 septembre 1978, è Paris,

«Il n'y a pas de plus
grand amour qua de donner sa vie pour ceux qu'nn
alme, a

(Jean, XV. 13.1 Les noséques ont en lieu à Nime aus l'intimité familiale. 34, rue Pastenr, 30000 Nimes, 39, rue d'Asses, 75006 Paris,



COUTURE

ET MODE MASCULINE

Collections Automne Hiver Présentation à 15 h

du 19 au 22 et du 26 au 29 Septembre — Les familles Tuganit unt la douleur de faire part du décès de Mme TUGAULT, nee Vvonne Haranger.

La cérémonie religieuse a en lieu le lundi 18 septembre en l'église de Saint-Germer de Fly (60), suivis de l'inhumation dans la sépulture de

Remerciements

- Paul et Patricia Chemia

Et leur famille, remercient toutes les personnes qui leur out adressé leurs témoignages de sympathie lors des décès de leurs

Me et Mme Roger CHEMLA.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire du décès de Jean LAVAYSSE. nne affectueuse penaée est deman-dée à ceux qui restent fidèles à sor souvenir.

CHINE POPULAIRE NOVEMBRE 1978 Un circuit intéressant TOKYO-PEKIN-KANKIN SOUTCHEOU-CHANGHAL-GANTON-

chinoise du 2-11 nn 24-11-1978 11 500 P

HONG-KONG

SODITOUR (lic. A 732) 66. rue des Archives - .75003 Paris Tél : 274-91-05

BRUIT ET CHALEUR

éliminés en 8 jours Una pose partalte des doubles

vitrages et autres isolants vous coupe du monde extérieur; bruit, chaleur, trold. Depuis 15 ans, nous avons équipé des millers d'appartements Devis gratuit. Crédit. Paris et 100 km

SAIRES - 49 ler, rue de Flandre, 75019 Paris - 206-50-13.

— Le 20 septembre 1963 dispa-raissait Pierre de LESCURE. En ca quinzième anniversaire, tous ceux qui l'nat connn et qui l'aimeot

se souvierment.

« Nui de nous ce vit pour lui-même et nul oe meurt pour lui-même e (Rom., XIV, 7.)

Il y a deux aus quittait ce monde, à vingt-sept aus, le docteur

Jean-Claude PERTINAND, Dne pensee est demandée à ceux qui l'ont coonn nu simé.

- René, soo époux, ses intirees acs parents, amis, ses anciennes élèves, ses collègues de l'APEMD, demandent à celles et ceux qui la connurent, l'aimèrent, une pensée pour le dixième anniversaire de la mont de

Emmy THOMAS Coële, née Labrouche.

Visites et conférences JEUDI 21 SEPTEMBRE

VISITES GUIDES ET PROME-NADES — 14 h. 30, 58, rue d'Hante-ville. Mune Legregeols : « L'hôtel de Bourrieus »

ville. Mone Legregeois: e L'hôtel de Bourrienne e.

15 h., 47, rue des Ecoles. Mone Puchal: « Le quartier de l'Université: les colièges de la Renaissance ».

17 h., Grand Palais, entrée de l'exposition, Mone Saint-Girons: « Tapsisserie de Beipion «, d'après Jules Roreais (Caisse netionale des monuments historiques).

15 h., 35, rue de Piepus: « Histoires révolutinnnaires dans le cimetière de Piepus «.

15 h., façade égites Saint-Etienne-du-Mont, Mone Hager: « Quartier Mouffetard, Saint-Etienne-du-Mont et Saint-Médard «.

15 h., métro Etienne-Marcel: « Cour des miracles, tour de Jeansis.

15 h. métro Cardinal-Lemmine:

risi. 15 h., métro Cardinal-Lemnine Vestiges et souterrains de la Mon tagne Sainte-Genevière (Connais sance d'ici et d'ailleurs).

15 h., 1, place Monge, Mme Anne Ferrand : « Rue Mnuffetard et hôte Scipinn-Sardini e.
15 h., 92. avenne Denfert-Roche-reau : e Parc de Cheteauhriand et quartier de l'Observatoire » (Histoire et archéoingiei.
14 úl. 15, gare Saint-Lazare, an
monument aux marts ; e Le poate
d'aiguillage de la gare Saint-Lazare e
15 h., rue du Sommerard, entrédu musée ; e Le musée de Ciuny »

(Paris et son bistoire).

15 b., 17, quai d'Anjon : e Hôtel
Lauzun » (Tourisme cuituret). Nos abonats, bénéficient d'une té

duction sur les insertions du « Corn. du Monde », sont priés de joindre à leur auvoi de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualità.

A ceux que vous aimez, offrez ce que vous aimez : Indian Tonic » à l'orange amère l'un des deux SCHWEPPES.

M. LECAT: pour la reconnaissance du secref professionnel des journalistes.

A l'occasion du congrès de la Pédération Internationale des journalistes, qui se tient à Nice jusqu'au 22 septembre. M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication. s'est notamment déclaré favorable à la reconnaissance du secret professionnel des journalistes.

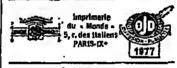
Intervenant, mardi 19 sep-tembre, M. Lecat estime d'autre part que a la presse écrite doit être protégée contre un certain nombre de lois du marché » qui pourraient jouer a pour opérer des concentrations excessives >. journalisme duit a préserver so poprre liberté » car. « s'il n'avait o se défendre que de l'Étol et que de gouvernement, su tâche serait simplifiée », a dlt encore

Répondant à l'interrogation d'un congressiste au sujet de s'intrument de pression s que pourrait constituer le principe des aides de l'Etat à la presse. M. Lecat a répondo : « Ce mécanisme est neuire politiquement, mnis il n'est pas neutre économiquement, ce qui peut ovoir des conséquences politiques. Il jout donc le perjectionner. »

Enfin, il convient de faire en sorte que a l'évolution scientifique ne puisse être délournée et nrientée vers des concentrations du pouvoir d'informer », a conclu le ministre.

L'intervention de M. Lecat a été suivie d'un débat ouvert par M. Michel Lemerle, président de l'U.N.S.J. qui a fait part de l'einquiétude » de la profession devant un certain nombre de problèmes : « Deux mille cinq cents chémeure des concentrations « chômeurs, des concentrations qui s'accélèrent, l'impression qu'au-delo des déclarations opaisonles sur l'indépendonce de la presse on ne donne pas so véritable chance ou pluralisme.

Edite per la SARL le Monde. Gérants : vet directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission partitaire des journaux et publications ; nº 57437.

UN NOUVEAU MENSUEL

Un nouveau mensuel. Lettres du Monde — qui se présente comme » le journal de la vie culturelle ». - fait paraitre son premier nu-mero, date octobre 1978, Sous la direction de Denis Clair et Jean-Maurice Bugat, il offre des son lancement une palette assez large de signatures réputées, dont cer-taines dans des rôles insolites : M. François Châtelet y est critique de innéma: M. Michel Jobert juge la telévision, tandis que M. Pierre-Jean Remy y traite de musique.

CULTUREL

Une place importante est aussi consacrée à des textes théoriques ou littéraires, à des muvelles ori-ginales ainsi qu'à la poésie (Pierre Seghers est au sommaire du n° 11. Lettres du Monde est exclusivemeot vendu par abomements (70 F par ani. Exceptionnelle-ment, le n°1: 10 F. (6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneux-sur-Seine. C.C.P. Paris 23.499.52 P.)

Les sections syndicoles bre-tonnes du S.N.J. (autonome) (FR. 3, Ouest-France et le Téte-gramme de Brest), S.J.F.-C.F.D.T. (Ouest-France et le Telégramme de Brest) et la section bretonne S.N.J.-F.O. de l'audin-visuel, dans S.N.J.-F.O. de l'audin-visuel, dans une lettre adressée a M. Georges Séguy, secrétaire general de la C.G.T., élévent one vigoureuse protestation contre « les monœutres de délation et d'intimidation menees nu nom de l'union départementole C.G.T. d'Ille-et-Viloine » à l'égard des lournalistes ayant rendu compte de l'occupation des locaux, le lundit septembre, par une quarantaine de membres de la section syndicale C.G.T. de la Société parisienne de lingerie indémail-

décisio du ministère de la dé-fense de refuser l'accréditation d'un journaliste de son mensuel Avant-Gorde. Le M.J.C. estime qu'il s'agit d'une nouvelle « ot-teinte à la démocratie et à la liberté de la presse e. Au début de l'été, le ministère de la défense avait retiré l'accréditation de Paul Doukhan, chronloueur mill-Paul Doukhan, chroniqueur mili-taire à l'Humantié.

L'immobilier

terrains

pavillons

CAVE. 140.000 F. 366-79-15.

10. Socieur pavilionneire,
11. Clos el ombrage. Très
1 affeire. 970.000 F. 307.76-62

11. T24 PAVILLONS
11. T24 PAVILLONS
11. T24 PAVILLAS
12. CLOS de TERRAIN 601SES
1.000 à 1.100 m2. Gdes leçades.
1. AGENCE OE LA TERRASSE,
12. TEL. ou ECRIVEZ
1. MAISON OE 1. M.
12. TEL. ou ECRIVEZ
1. MAISON OE 1. M.
12. Se vernue de VILLIERS,
1. Se vernue de VILLIERS

REGION MEAUX

a pavillon, réception, 5 charmes, 5, bains, sous-soi aménagé, fait état, tout confort, jorpelouse, parage 2 volures, pelouse, parage 2 volures, pelouse, parage 2 volures, pelouse, parage 2 volures, periode, periode

"IMMOSILIER CIMI.

15., evenue de VILLIERS,

175017 PARIS. 757-62-02.

AV. JUNOT, 2 P., tt cit, 40 = 9.

1000 1.300 + ch. 65.000, compt.

+ 1.400 rente, LOCEL, 700-00-99.

Immobilier (information)



"super catalogue" les annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

ATIONS SANS AGENCE FICE OES LOCATAIRES . La Michadière, Me Opére rue d'Alésia, Mo Alesia. ern. 350 F. 264-53-04

hôtels-partic.

villas

FONTENAY-AUX-ROSES
Très belle malson, construction
on gelets 300 m² + terrasse
plein-pied, sous-sol, saile de
leux, gar, lardins, dépend.,
1420.800 F - 577-95-83.

LIMITÉ ENGNIEN - Tres ré-sident., sej. 50 m², s/terrasse + 4chambres, 4 bains. Vasta sous-sot. Jerdin. 469-31-74. LE PECO Domains privé, caime, villa ILE-do-FRANCE 19861, récept. 40 m2. 3 chores, bains, it cft, per. Jerd. 650 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 974-05-90

maisons de campagne

Maison de campagne près bourg is comm., 3 P. princ., grenier emènegeable, belle prange amènageable, euu, étectr, téléphone, terr. 4.500 m2, verger et bois : 230.000 F, Ecr. Ame Juillerd, dq. du Vignol, 2510 Ste-Alvère, YONNE, vd maisos 7 PCES + dèpend. + terr. Prix 200.000 F, Ecr. n° 7 08.179 M, Règia-Pr., 35 bls, rue Réaumur, Paris-2°. Etude de Mr PAVY, notaire à SALBRIS, Tèl. : 1541 83-07-28, SOLOGNE, sur 1 kectarre, à Jouer es résidence secondaire maison 3 Pièces, confort.

waser on residence secondaire maison de meitre, partei et autre, partei et exception. 101.000 P. Tel. (1812 20-04-8).

VAR. 20' AIX-EN-PROVENCE

WALLE VONNE. Ferme restauree, partei et autres, partei et autres,

Jours sulvants: (911 45-15-87, VAR. 29' AIX-EN-PROVENCE Viellie ferme provençale du 19- en pierre, partie habitation e rânover avec une cheminee prevençale, un four à pain, chambres au le étage, anciennes écuries, granga à aménager, 4,000 m² de terrein evec chênes centenafres, oeu par puits, possibilité d'avoir l'eau de ville, étectr., située sur un promoniolira, vue sur forêt de chânes. Px 380,000 F evec 76,000 cpt, possibilité de crédit bançaire, CATRY, tel. joudi jeti 54-92-93, jours suivants 194) 70-63-38 N,R.

propriétés

Prodmité Pont-sur-Yonne dans village tous commerces, propriète 1.900 mg close compr.;

1. - Solle de séjour, culs. aménègée, 2. chambres, garage

13 voit.), buand, cellier, w.-c.,

2. - 2 Chambres, w.-c., salle

8a bains, chauffage centrel.

16l. (84) 66-12-51.

BALLY, Près Versallies,
proxim. bois, très belle propr.
moderne recante, séjour 60 m²

+ s. à m. 30 m², 3 ch., 2 s. de

bs, donn. sylard., culs. équ.,
nombr. rang. + dressing sur
loggia. Bureau 1 ch.+s. d'eau,
granier possib., 1 ch., s-sol
comptet, s. de jeux, caves, gar.

3 voit. Après 19 h. ; 92-21-5.

VILLAS ROYAN/PONTAILLAC PARIAIT demoure de caractere, 6 P., cuis., bal + rollette o CoNFORT. Mappilitg, terrain paysage, km EST Peris. 395,000 ev, petil compt. 806-25-52.

fermettes

grainer position of the complete service of the complete service servi

589-70-20.
LIMITE ENGNIEN, bord lac, beauc. charme, 180 of habitab. + lerrasse, vaste garage, superse lardin de 750 mg. Px : 1110 000 F. T. : 959-31-74. 44 - VENDONS PROPRIETE
Gd confort IV ha. 900.000 F. LOUONS CHATEAU

tout cit. 25 000. T. 40 71-80-18 Celtique, 2, r. Cadeniers, Nante 70 km PARIS, MORET-S-LOING bord de LOING BELLE PROPRIETE DE CARACTERE, 8 P. PRINC. tt cont. Meison o'amis, garage. HOTEL PARTICULIER 16*

Excellent tiet, sur voie privée.

R.-de-ch. + 2 niveaux, sous-soi cant., grenier au-dessus, grange, aménagé, jerdinel, parking pour jard. 500 m². Prix: 200.000 F. Ag. CAT, 5t-Mammes, 070-38-60.

RONOREUX 677-50-94.

II CORT. Melson d'amis, garage.

Ag Marst-s-Loisg - Maison PAR 3.000 M2 séculeires de ménagé. jerdinel pour jard. 500 m². Prix: 200.000 F. Prix: 1.300.000 F. Cabinet RONOREUX 670-50-94.

propriétés

70 KM Autoroute Ouest Cominant la vellée de l'Eur nagnitique demeure lle-de-F menagement raffiné. Logemen amenagoment raffine. Logemer
gordler. Vaste garage.
SUPERBE PARC 15,000 M2
Affaire rare. Vente urgene.
PX TRES EXCEPTIONNE!
Cabinet Mouquet à Evreux
1-32-33-29-27.
Cabinet Cleude ACHARO à
Neullly. 637-14-56.

YONNE, 150 km PARIS pleine campagne 3 KM ROGNY
CORPS OF FERME ovec Bon bättment, bebitation 6 P. eau, électrícité, sur 1,5 bs.
Société Degrass-Lavellée, 89730 DRACY, 16 (Bd 143-41-28 ou 44-05-28.

chalets

Particular vend & CHATE cuisine aménages, 3 garages Plessis, 34 bis, rue Paul-Eluero 93200 Saint-Denis - 820-00-0

YONNE TE IND EP, 5/6.000= FERMETTE IND EP, 5/6.000= culs. 3 p., écurie, grange, han-ger, grenier, eau, électriche 190.000 F. Crédi possible TEL [86) 87-03-27. VALLÉE YONNE

SEINE-ET-MARNE. - Domaine 150 hecteres, loué, dont 135 ha terre. Placement tout repos. RAYNAUO. 14, rue Lincoin-S. 359-97-50.

châteaux BOURGOGNE - CHATEAU 18 4 ha : parc, verger, rivière. communs. Tel. (901 90-06-75.

1LANOES). Megnifique
(HATEAU prende réception
4 30 pièces
conit. moderne, 8 ha parc
boisé, BOURLAUT, 5, rue
Dailly, 92210 Saint-Cloud.

REGION DAX

Ameublement

Animaux

Arts

RESTAURATION TABLEAUX, pastets, dessins, sculplures per spécialisie-expert, maison fondée en 1925, Achel pour collectionneur LETOURNEUR, 28, bd Raspell, 7°. T.: 548-07-58.

BAGUES ROMANTIQUES

DIAMANT MARTHAN I
tallieria enversoles vous propose : conseil, prix da négoca,
crédit. Documentation sur demande. L'ATELLER 210, bd Raspail, 73014 Peris. T. : 320-86-03.

Débarras

DEBARRAS 2000 TEL: 324-81-35. TOUS DEPARRAS

A VENORE SALON TISSU BROCHE 1 canape 2 places, ilt. impect., 1 pd lauteul, 1 laut. crepatul. 1 laut. crepatul. 1 laut. chêne fonce Doubles rédeaux et cantonnère, assortis. Plus un pureau enfant 120 long., décor reck., 1 côte bib., 4 tr. + chaése. Tél. : 959-15-06 soirs, week-end.

dip., 1 mois, issus internation TEL.; 413-36-31.

Bibliophilie

VENTE : livres neufs et anciens, cartes, guides, estempes sur montagne, alphoisme, chasse en montagne.

ACMAT : livres anciens, éditions épuisées sur mêmes sujeis.

Catalogue : 2,40 F en timbres LIBRARIE ATRA

11, rue du SOMMERARO,
75005 PARIS, Tel. : 033-28-03.

Bijoux choisissent chez GILLET r. d'Arcole. * T. 033-80-83. PLACEMENT

DIAMANT
PLACEMENT - Vente direct
Consells - Garantieo
EURAMEX,
31, av. Champa-Elysées, Paris
TEL.: 359-91-71.

Prot. fem., expér, pédagogique maîtrise lettres, donne cours tr. anplais 13 élveaux, T. 357-31-89 Professeur expérimenté donne cours d'ANGLAIS tous niveaux. TEL : 329-69-41.
ANGLAIS cours el conversation evec professeurs d'origine. CLUB ANGLAIS : 033-61-72.

GRAND CHOIX
VETEMENTS, PARFAIT ETAT
91. rue du Thébre, Paris-154. Tél. : 575-10-77

de musique PIANOS neufs deputs 6 800. Occasion 3 500 Oaude 75, av. Wagram Tel. : WAG. 34-17.

Matériel de bureau

MOINS CHER 30 A 60 % TEL, : 757-19-19.

laganda do Honda

parisienne de lingerie indémali-lable. L'union départementale C.G.T. avait accusé, dans une dé-claration, les journalistes d'avoir été « à lo tête d'une poignée de gens de la SPLI et déléments extérieurs qui ont enrahi le bureau du secrétaire générol n. Elle recommandait également sux adhérents de la C.G.T. de manifester leur réprobation à l'un des journalistes concernés dont elle publiait l'adresse personnelle.—

● Le Mourement de la jeunesse

PEPRODUCTION INTERDITE

de particulier

VENORÉ CONGELATEUR irmoire, 320 L, marque DICAFF de novembre 1977, 1 500 F. Téléphone : 903-07-33 le soir.

Le Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY est ouverl. Téléphone : 959-35-20,

Psychonelyse - psychothéraple individuelle et da eroupe. I.C.S. 7. : 236-26-79 et 770-22-34.

Entretien d'aide

TEL.: 333-21-12.

No restez plus seuls... Venez nous rejoindre. Nous sommes um groupe d'emis eyent des gouls communs » ertistiques,

COLETTE LESURE T, 548-95-16.

Tourisme-

OFFREZ-VOUS une cure de sente dans emblance cheleureuse eu no

HOTEL LE FLORÉAL TEL. : (93) 58-64-60.

Loisirs

Philosophie

Psychanalyse

Psychologie

Rencontres

Vacances-

shood ob chape I

Offres

Cours

Rattrep . français, orthograph eliamand par professeur. TELEPH. : 250 · 77 - 71. Fourrures

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE

Instruments

Calcut., sleg Knot, photoc TEL. : 737-58-90.

Moquette

Le marcredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (ubjets et meubles d'occarion, libres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprèses de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Les négociations du GATT sont menacées par un nouveau différend entre les États-Unis et la C.E.E.

· De notre correspondant

Les négociations commerciales multilatérales du GATT (N.M.C.) et les difficultés da Marché commun de l'acier ont été les deux principaux points traités mardi par les ministres des affaires étran-gères des Neuf (voir page 5 leur déclaration sur les résultats de la conférence de

Bruxelles (Communautès euro-péennes).— Les États-Unis mena-cent la Communautè d'appliquer, à partir de janvier, des droits compensateurs sur les produits importés ayant bénéficié de sub-ventions de leur pays d'origine, sans plus tenir compte du fait que cette questiou est un point clé des négociations de Genève (N.C.M.), la Communanté répond qu'un tel comportement prélude-rait à « une querre commerciale rait à cune querre commerciale de dimensions considérables » et que, au cas où il serait confirmé, elle ne sera pas en mesure de conclure les négociations à la date du 15 décembre retenue lors de la conférence au sommet des sept egrands > de l'O.C.D.E. (1) à Bonn, en juillet dernier, Tel est en résumé l'état du litige entre Washington et Bruxelles. Mardi, les ministres des affaires étrangères ont été unanimes à approuver le contenu très ferme de la lettre adressée à ce sujet par le vice-président de la compar le vice-president de la com-mission chargée des relations extérieures, M. Haferkamp, au représentant spécial du président Carter pour les négociations commerciales, M. Strauss.

La législation commerciale américaine (Trade Act), approuvée il y a quatre ans, fait obligation

modifie sa position eu sujet des « restitutions » aux exportations agricoles, qualifiées de subven-tions par Washington. Les Amè-ricains jugent insuffisantes le a

ricains jugent insuffisantes le a concessions acceptées jusqu'ici à Genève par les Européens. C'est dans cet esprit qu'il faut apprécier la lettre adressée en août à la commission européenne par M. Strauss. Le Congrès n'est pas disposé, y explique-t-il, à proroger la dérogation au-delà du à janvier 1979, date normala de son expiration L'administration ne veut pas risquer de lui soumettre one proposition en ce sens, les nariementaires pourraient bien. les parlementaires pourraient ble la transformer en une disposition protectionniste... Mais, ejoutait M. Strauss à ses interlocuteurs européens, uous pourtions peut être amener le Congrès à change

d'opinions si nous faisions à Genève suffits compensateurs sur les produits importés syant généficis de subventions. Sont ainsi visées, non seulement les subventions à l'exportation, mais aussi les aides internes de toute nature, si bien qu'une grande part des exportations agricoles et industrielles de la C.E.E. vars les Etais-Unis risquerait d'être affectée. Dans l'intérêt du bon déroulement des N.C.M., le Congrès a approuvé nue dérogation (Walver) autorisant le président à suspendre pendant quatre ans l'application des droits compensateurs.

Au cours des pourpariers les Etais-Unis ont accepté d'introduire dans leur législation la notiou de préjudice, mais à un certain nombre de conditions. Ils entendant notamment qu'à propage des affaires modifie as position eu sujet des certoines dans la phase ultime le neutre de la production si dans la phase ellement de la neutre les modifies as aux exportations et nous sommes confrontés dans la phase ultime de la neutre de la phase ellement et la responsation et sujet des componités dans la phase ultime de la neutre de la certain si dans le phase ultime de la neutre de la certain si dans le la phase ellement et es subventions à de la neutre comprende sur l'affaire des subventions à de le neutre contrelles sur l'affaire des subventions à Generale contre l'affaire des subventions à Genève suffissemment de progrès sur l'affaire des subventions à l'affaire des subventions a l'affaire des subventions d'affaire des subventions d'affaire des subventions d'affaire des subventions à l'affaire des subventions d'affaire des subventions d'a che guère à dissimuler la pression exercée sur la C.E.E.

La lettre que vient de lui adresser M. Haierkamp, et dont le s Neni ont approuvé le contenu, s'apparente à la réponse du berger à la bergère : « Je ne crois pas qu'il serait réalists de notre part de proposer à nos Etats membres de conclute les négociations si nous n'avons pas l'assurance que le « toaiver » sur les droits compensateurs sera prorogé. Ni M. Gundelach (le commissaire chargé des affaires agricoles), ni moi-même pensons qu'il serait réaliste de sounettre aux Etais membres une décision politique à laquelle nous serons ious autant que nous sommes confrontés dans la phase ultime de la négociation si dans le même temps il devient clair qu'en raison de la législation américaine une guerre commerciale risque d'éclaier dans quelques semains, » Bret, la Communanté rétuse la men acce et invite M. Strauss à se faire plus persuasif devant la Congrès.

Sur l'insistance de l'Italie, les

Sur l'insistance de l'Italie, les Neuf ont quelque peu éduloore les mesures de contrôle appli-quées depuis juillet an titre du plan anti-crise de la sidérurgis

afin de s'assurer que les produits sounts à prix minima ne circu-lent pas entre les Etats membres à des prix plus bas.

Depuis le 1° juillet, un système

Depuis le 1° juillet, un système de cautionnement est appliqué aux frontières internes de la C.E.R.: une caution peut être exigée par les douanes en cas de flagrant délit d'infraction au respect des prix minims ou encore de présomption d'infraction. L'Italie, dont l'analyse est au moins partiellement partagée par la commission, estime que la France a fait un usage abusivement rigoureux de cette faculté, et que, de ce fait, la moltié de ses exportations ont été anormalement entravées, Pour cette raison; M. Donat Catin, le ministre Italien de l'industrie, refusait de Italien de l'industrie, refusait de proroger le dispositif de caution-nement au-delà du 30 septembre. Si l'on veut donner une prime à ceux qui rafusent de respecter les prix minima, c'est uiusi qu'il faut agir », a répliqué M. Davi-gnon, le commissaire responsa-ble. Le conseil des ministres s'est ble Le conseil des ministres s'est finalement mis d'accord sur un compromis. Le système de cautionnement est prorogé pour deux mois, mais ses modalités sont assonplies au point d'être rendues, selon certains, quelque peu théoriques.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Il e'agit des Etate-Uniz, de la France, de la R.P.A., de la Grande-Bretagne, du Japon, de l'Italie et du Canada.

RÉPARATION NAVALE

La tentative de sauvetage du groupe Terrin

Nouvelles propositions du maire de Marseille

Marseille. - Au terme de la journée du 19 septembre, le maire de Marseille. M. Gaston Desferre, a fait connaître les propositions qui vienneut d'être communiquées aux syndicate C.G.C. et C.G.T. du groupe Terrin. Ces derniers out pour mission de les transmettre à la base et de rendre une réponse d'ici au jeudi soir 21 septembre.

M. Defferre, après evoir rappelé la voionté commune de tous les participants aux différentes « ta-bles rondes » de conserver le stables rondes a de conserver le statut de la réparation navale marseillaise, de tout faire pour revenir
sur les 1700 licenciements déjà
prononcés et de respecter la soildarité économique du groupe, a
demandé que, durant une période
transitoire d'un mois à compter
du lundi 25 septembre, le travail
reprenne pour les salariés de la
SAM et de Sud-Marine tenviron
mille deux cents salariés). En fait,
ce travail devait reprendre dès
le 22 septembre, cela afin que
le bénéfice des contrats passès
avec les clients importants de ces
deux sociétés (notamment A.E.G.avec les clients importants de ces deux sociétés (notamment A.E.G.-Telefunken, pour laquelle Sud-Marine a passé un contrat à long terme portant eur la fabrication de turbines) ue soit pas compromis. S'il u'en était pas ainsi, les deux sociétés devraient fermer leurs portes avant la fin de la sansité.

Dans l'esprit du maire de Mar-seille, il s'agit — en demandant aux salariés des deux sociétés en grève de reprendre l'activité — de donner, aux pouvoirs publics

comme eux clients et aux arma-teurs, une image rassurante qui serait, en définitive, profitable eu redémarrage éventuel du secteur réparation navale. « Ainsi, tout est clair, a expli-

réparation navale.

« Ainsi, toui est clair, a expliqué M. Defferra. Il ne s'agit ni d'une variante du plan Fournier ni d'un ultimatum. Si la réponse était négative, je ne vois simplement pas ce qui pourrait sauver la réparation navale du naujrage. La reprise immédiate du travail dans le secteur industriel nous parait primordiale, car non seulement elle peut neus permettre d'étudier du runt un mois les modalités de sauvetag, de la réparation navale, mais de plus il est impératif que le secteur industriel conserve ses contrats. Si la réparation navale u besoin d'un port comme Murseille, le secteur industriel, en revanche, n'est pas jorcé de se réimplanter sur place. On peut jubriquer des turbines n'importe où. Mais je jais confiance à la sagesse et à la volonié des compromettre leur prore avenir. »

JEAN CONTRUCCL

106 6 .

MINISTERE DE

Disection das

SIDÉRURGIE

Les sociétés françaises passent sous le contrôle de l'Etat et des grandes banques

(Suite de la première page.)

• Enfin, les crédits consentis par les banques, une dizaine de militards de france, teront l'objet d'un moratoira, mais pour una partie seulement, afin d'éviter de placer ces ements dans una position

Le capital des trois groupes sidérécités, réduit à rien du fait des pertes énormes des trola demières années, sera reconstitué par conversion d'una partia des créances en actions. Des détails ultériaurs ceront donnés par MM. Monory at Gireud aur la répartition du nouveau capital entre l'Etat, les banques at les actionnaires actuels (groupe Denain-Nord-Est), Wendel at Paribas, et épargnants publics ou prives). Selon toute vraisemblance, la pulesanca publique eera très for-

tement minoritaire (15 %). Catta opération, en tout état da cause, implique un changement de propriétaires, qui se traduira par un Cale traduit le volonté du gouver-

nement de rénover la structura de la

sidérurgia française. Sur le plan économique et Industrial, les trois groupes procéderont'à des rapprochements, notamment entre Usinor et Chiers-Châtillon, à des retionalisations et harmonisation des mmes de labrication (entre Sacilor at la Metallurgique de Normandia notamment) et à des fermatures

d'Installations peu rentables, esser tialiement dans le secteur des prodults longs, il ne semble pas que le eort de l'aciérie en construction, à Nauves-Malsons, soit fixé pour l'instent, les études n'étant pas ter

Le voiet aociai comportera inévitablement de nouvelles suppressions donné. Certaines sources extérieures ont évoqué des chiffres compris entre dix mille et quinze mille postes Le gouvernement se propose de consentir un effort très important, notarment par le blais du Fonds spécial d'adaptation industrielle pour atténuer les conséquences de ces suppressions d'emplois dans les zones qui risquent d'être les plus

Pour les pouvoirs publics, l'objec tif est clair : après avoir sauvà de la fallite le sidérurgia trançaisa tout en protégeant l'épargne, il e'agit de la sortir définitivement de ses difficultés tout en lui gardant son caractère de secteur de statut privé. tonctionnant dans la cadre de l'économie libérale. Le retour à la compétitivité permettre à cette industrie. espére le gouvernement, de rede venir bénéficiaire, seul moyan pour elle d'assurar son propre dévelop pement et de rembourser progres sivement see dettes, temporalremen

FRANÇOIS RENARD.

TRANSPORTS

LE PLAN D'ENTREPRISE DE LA R.A.T.P.

Sur la banlieue l'autobus prend le relais du métro

son plan d'entreprise pour les années 1979-1983. Une première constatation s'impose à la lecture de ce document: l'ère des grands prolongements de métro en banlieue réalisés à un rythme accéléré prend fin.

Les prolongements délà enga-gés seront continués : la ligne 7 (Porte de la Villette-Mairie d'Tvry), qui atteindra Fort d'Aubervilliers en 1978, la ligne nu-méro 10 (Auteuil-Gare d'Orléans-Austerlitz), qui atteindra Boulo-gne-Jean-Jaurès en 1980 (1), la ligne 13 bis (La Fourche-Porte de Clichy), qui atteindra Asnières-Gennevilliens-I en 1980. Mais les opérations considérées

Mais les opérations considérées comme prioritaires par le conseil régional jors de la discussion de sou programme triennal en 1977 seront retardées. La Régle, compte tenu du désengagement financier de l'Etat et de la région (préoccupée par son programme routier) n's pas pu en effet fixer précisément de date d'engagement des travaux de la ligne 7 vers Villejuif, ceux de la ligne 5 (Eglise de Pantin-Porte d'Italie) vers Bobigny, de même que le prolongement de la ligne 7 vers La Courneuve et de la ligne 4 (Porte d'Oriésans-Porte de Clignancourt) jusqu'à la mairie Cliganeourt) jusqu'à la mairie de Montrouge. Restent quelques prolongements, dont l'engage-ment est remis à des temps mell-

cient d'occupation : 641 %); 9 920 sur la ligne de Caracas, ouverte le 9 avril 1976 (coefficient

ouverte le 9 avril 1976 (coefficient d'occupation : 39,5 %) : 39 100 sur la ligne de Washington, ouverte le 24 mai 1976 (coefficient d'oc-cupation : 49,5 %); 36 530 sur la ligne de New-York, ouverte le 23 novembre 1977 (coefficient d'occupation : 52,2 %). En outre, quarante-cinq vois opeciaux ont été organisés depuis la mise en exploitation de l'ap-

La R.A.T.P. vient de publier ion plan d'entreprise pour les années 1879-1883. Une première constatation s'impose à la Défense, par exemple) et une série d'opérations « envisagées à plus long terme » : la ligne la ligne des grands protongements de mêtro en banlieue réalisés à un rythme accéléré vers le parc régional, etc.

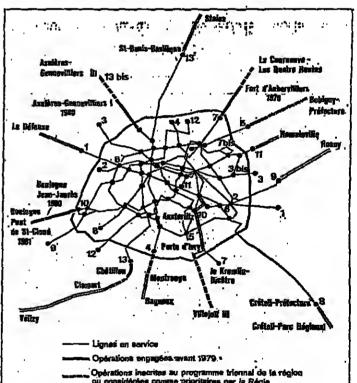
D'autre part, l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P. sera partiellement réalisée en 1961, annonce le plan d'entreprise, puisque deux des quatre voies de la gare du Nord seront alors mises en service, mais c'est seulement en 1983. comme il avait ete initialement prevu, que les travaux seront

préva, que les travaux seront totalement achevés.
En raison de l'essoufflement de ses partenaires, Etat et région, la R.A.T.P. a donc reporté ses espoirs sur le réseau d'autobus. La régie reconnaît que, « compte tenu de la situation économique actuelle, il serait déraisonnable de fonder les renforcements de se vice e sur l'attribution de muyeus supplémentaires impormoyens supplémentaires impor-tants en personnel et en maté-riels, ce qui signifie en clair qu'elle n'augmentera pas le nom-hre de véhicules en circulation.

> Un billet commun avec la S.N.C.F.

En revanche, elle espère amé-liorer la vitesse commerciale des véhicules par des mesures régle-mentaires (mise en service de

nonveaux conloirs d'autobus, meilleure répartition de la voirie) et la mise en place d'un véritable la mise en service de l'intercon-nexion. Mais il est possible qu'un titre de transport commun soit réseau de bus en site propre. Il



s'agirait de recouvrir certaines sections de la petite ceinture S.N.C.F. et d'aménager la N. 186 (nationale de rocade de la ban-lieue parisienne). En ontre, si le

nombre des véhicules en circula-tion n'est pas appelé à augmen-ter, les autobus seront plus confortet, es autous seront pus contor-tables et plus vastes, Enfin, la R.A.T.P. propose aux pon volre publics d'augmenter chaque année le prix du ticket de métro de 15 centimes.

Un fitre commun avec la S.N.C.F.

An-delà de ce qui est indique dans le plan d'entreprise, il est certain qu'un changement de politique s'esquisse à la Régle, politique s'esquisse à la Régie, obligée de renoncer à plusieurs de ses projets. Ainsi alle ne compte pas engager le prolongement de la ligne 7, an sud, avant 1980, ceux de la ligne 5 avant 1983, de même que ceux de la 7, an nord, au-delà de Fort d'Auber-gilliers. Cuent au prolongement villiers. Quant au prolongement de la ligne 4 vers Montrouge, il ne sera pas financé avant 1985 dans le meilleur des cas. D'autre part, la R.A.T.P. pourrait avoir quelques difficultés à mettre en service l'Interconnexion à la date prévue, fin 1981. Les travaux de construction de la gare du Nord ont en effet pris du retard, et la mise au point du matèriel roulant a été plus longue

que prévu. La Régie et la S.N.C.F. met-tent actuellement su point un titre de transport commun qui

vendu dès la mise en service de la liaison S.N.C.F. Invalides-Orsay. Les usagers de la ligne S.N.C.F. pourraient ainsi circuler avec le même titre de transport sur la ligne S.N.C.F. et le réseau métropolitain.

(1) La B.A.T.P. n'a toujours pas résolu une des difficultés techniques de la tigne 10 : la boucie constituée par la section Javel-Auteuil-Auteuil-Isvel, qui emprunte deux chemins différents. Les usagers paristens qui définent se rendre dans les stations Michal - Ange - Molitor, C h a r d o n-Lagache et Mirabeau devront - ils aller jusqu'à Boulogne avant de raire demi-tour vers Paris ?

● Le métro de Caracas cons-truit par les Français. — La construction du métro de Caracas. pour laquelle un confrat a été signé le 14 septembre dans la capitale vénésuellenne, a été confité à un consortium français FRAMECA (France Métro Cararicadició (France Métro Cara-cas), qui comprend quatora-sociétés. Il concerne dans une première étape, pour un montant de 700 millions de francs, la rés-hastion d'une ligne de 16 kilo-mètres et la fourniture de cent quarante voitures. La mise en ser-vice de cetta vice de cette première ligne est prevue pour 1983. Une seconde etape en option porte sur 5 kilo-mètres de lignes supplémentaires es la fourniture de cent deux véhicules. Le financement de l'opération

sera assure par un consortium de banques françaises menées par la Banque de Paris et des Pays-Bas et la Société générale.

CIRCULATION

Faut-il interdire les plus grosses motos?

Les déclarations de M. Gérondeau provoquent de vives réactions

La dénonciation des dangers inhérents aux grosses motos, formulée, le 17 septembre, par M. Christian Géroudeau, secrétaire général du comité interministériel pour la sécurité routière, suscité de vives réactions. L'Association des motocyclistes indépendants (AMI) organisera, le veu d'red i 22 septembre, à 23 heures, un défilé motocycliste à travers Paris depuis la place de la Bastille, afin de protester coutre les déclarations — « irresponsables », selon elle — de M. Gérondeau.

Ceul-ci avait déclaré au micro

Celul-ci avait déclaré au micro de France-Inter que la moto faisait, en France, près de mille morts et dix mille blessés par an. Il préconisait l'interdiction des grosses cylindrées, comme au Japon où les engins de plus de 750 cm3 ne peuvent rouler en

dehors de circuits spéciaux.

M. Yves Mourousi, récemment nommé M. Moto par le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs e'est déclaré très « étonné » par les propos de M. Gérondeau.

Les statistiques de la gendarmerie tradulent, selon lui, une diminution du nombre des tués dans des accidents de moto hors agglomération: 255 tués, en 1977, au llen de 270, en 1976 (— 5,6 %)?

M. Mourousi rappelle que le centre d'information de l'assurance (C.D.I.A.) estime que les accidents des grosses cylindrées (plus de 375 cm2; sout plus fréquents parce que celles-ci sont cinq fois plus nombreuses que les autres (124 000 contre 25 000).

L'Association « Pratique sécurité moto » (P.S.M.) a fait valoir que le nombre des blessés éllevait, en 1977, à 3318 (— 11,1 % par rapport à l'année 1976) tandis que le parc motos avait progressé d'une année sur l'autre, de dix mille unités (+ 5,8 %).

Enfin. l'Association des moto-conflictes indéendants.

Enfin. l'Association des moto-cyclistes indépendants affirme que e certains moiards sont dure-ment touchés faute de casques réellement solides et faute de boties parce que ces accessoires de sécurité subissent une T.V.A. de 33 %.

L'appareil fers escale à Washington sur chacum de aes vois vers Mexico et « donnera » un gain de temps par rapport à un voyage à bord d'un avion subsonique de 5 heures 50 minutes dans le sens Paris-Mexico et de 5 heures 45 minutes dans le sens inverse. Le prix du billet aller simple est de 5 030 frants.

A cette occasion, Air France indique que, sur les 121 120 passagers ayant voyage à la date du 20 septembre à bord du Concorde et sur des vois réguliers, 35 560 passagers out été transportés sur la ligne de Rio-de-Janeiro, ouverte le 21 janvier 1976 (coefficient d'occupation : 64.1 %);

Paris-Mexico en Concorde

Trois nouvelles dessertes

par supersonique sont étudiées

La première liaison commerciale supersonique entre Paris et

Marico est établie ce mercredi 20 septembre. Deux fois par

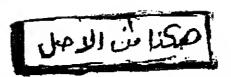
samaine, le mercredi et la dimanche dans le sens Paris-Mexico

et le jeudi et le lundi dans le seus Mexico-Paris, Concorde perettra de relier les capitales française et mexicaine en sept he

> organismes : entreprises privées, agents de voyages, organisations internationales.
>
> Finsieurs projets d'extension du réseau Concorde sont à l'étude :
>
> — Sur l'Amérique du Nord. —
> La compagnie Braniff voudrait exploiter Concorde an départ de Dailas dans le cadre d'un contrat de coopération avec Air France, d'une part, et avec British Airways, d'autre part. Cette nouvelle ligne pourrait être ouverte au début de 1979.
>
> — Sur l'Amérique de Sud. —
> Le projet d'un troisième voi Le projet d'un troisième voi Paris-Dakar-Rio-de-Janeiro, qui eurait pour terminus Buenos-Aires, pourrait aboutir vers la fin

de l'année — Vers le Proche-Orient. — La desserte de Dieddah est en cours de négociation avec les autorités saoudiennes. Elle pourrait être décidée à la fin de l'année.

Quant à le desserte de Tokyo, elle est toujours « envisagée », mais son ouverture dépend d'un accord des autorités jeponaises et soviétiques. pareil, à la demande de divers



CONFLITS

POUR DÉNONCER LES « CARENCES DU CRÉDIT AGRICOLE »

Un ménage d'éleveurs entame une grève de la faim

invitant di miet. Nantes. - « Dans le monde Nantes. — « Dans le monde paysan, cela a toujours été honleux d'avoir des detles. On ne
peut pas en parler. Et quand le
jardeau devient trop lourd, on se
met à botre pour essayer d'oublier. D'autres se suicident, complètement acculés. Nous, nous
avons choist au contraire une
grève de la jaim pour jaire de
ces problèmes d'emprunt, de ces
difficultés financières, un grand
débat public. »

Jean et Annick Cadlot, la qua-rantaine volontaire, sont éleveurs : de génisses sur une exploitation d'une trentaine d'hectares, à .Saint-Mars-le-Jaille, près d'An-cenis (Loire-Atlantique). Depuis

LOGEMENT

M. CAVAILLÉ: la libération des loyers le 1er janvier ne doit donner lieu à aucun

Pour M. Marcel Cavaillé, seurétaire d'Etat au logement, « il est
inexact de parler d'une décision
nouvelle de libération des loyers ».
Dans une déclaration faite mardi
19 septembre à FR 3, le ministre
a précisé : « Les textes exceptionnels introduisant un régime de
contrôle des loyers autre que ceux
des H.L.M. et des logements soumis à la loi de 1948 prévoyaient
eux-mêmes la fin du dispositif
le 1° fanvier prochain. Mais la
liberté en la matière ne doit en
aucun cas donner lieu à des abus.
Il ne saurait être question, en
particulier, d'un quelconque rattrapage d'un manque à gugner
provenant des blocages untérieurs.» Pour M. Marcel Cavaillé, secré

M. Cavaillé, que ces principes soient appliqués par un accord de tous les intervenants, de sorte que l'on n'ait pas à proposer au Parlement des mesures autoritaires, ce que nous n'hésiterons pas à faire si jumais cela s'mérait nécessaire.

411

De notre correspondant

quelques années, ils out vu, q n e l q n e s années, ils out vu, comme de nombreur agriculteurs, leur endettement s'actroître, et, aujourd'hui, c'est le blocage. Lenr coopérative, Cana-Ouest-Génisses, les s avertis qu'elle arrêterait les livraisons de marchandises à la fin du mois. Ce qui signifie l'arrêt de mort de l'exploitation et la ruine des époux Cadiot, qui entameront leur grève de la faim mercredi, dans une caravane qu'ils installeront en face de la caisse locale de Crèdit agricole dont le président est également leur maire et leur propriétaire.

Pourtant leur exploitation est rentable, selon les conclusions mêmes d'une étude de la coopérative. La situation pourrait être rapidement redressee si ld Crédit agricole accordait à ces éleveurs les prêts qui leur ont êté refusés. De fait l'aggravation de l'endettement des Cadiot vient da l'inadaptation des prêts bancaires à leur type d'exploitation et à leurs problèmes familiaux. Leur histoire est sumpld et assez exemplaire de la stination de nombreux leunes éleveurs. Ils se sont installés voici treize ans. comme fermiers, sur une exploitation de 28 hectares. Orientés an début vers la production de viande traditionnelle, ils entreprennent en 1968 la production de génisse d'élevage sons contrat direct avec les producteurs de lait.

L'inumobilisation des capitaux

L'immobilisation des capitaux nécessaires est longue puisque les animaux achetés à l'état de veaux, restent de vingt-six à vingt-sept mois dans l'exploitation avant d'être vendus. Or pour cette pé-riode à longue », le Crédit agricole ne leur accords que des prêts à court terme et au compte-gouttes. Ce type de financement oblige les éleveurs à faire constamment de nouvelles demandes de prêts, sur lesquels ils paient des frais financiers élevés pour rembourser les prêts précédents et tenter de financer temporairement l'accroissement du cheptel.

En 1975, les époux Cadiot, militants paysans-travallieurs, aban-donnent volontairement une ferme de 24 hectares qu'ils avaient jointe

à leur première exploitation pour permettre l'installation d'un jeune agriculteur. Mais, compte tenu de leur équipements et de leurs charges, ils sont alors contraints d'intensifier la culture sur les 28 hèctares qui leur restent, par du drainage et de l'irrigation.

Le Crédit agricole leur refuse alors le prêt de consolidation de 200 000 F (À 7 % sur douze ans), qu'ils ont demandé : commencent qu'ils ont demandé : commencent les difficultés. Ils ouvrent un compte à la caisse rurale de leur compte à la caisse rurale de leur compte à la caisse rurale de leur compte et exige le remboursement sous huit jours de tous les prêts qu'ils leur ont consentis, soit 550 000 F. Une action syndicale des paysans-travailleurs permet de débioquer la situation mais le Crédit agricole précise aux époux Cadiot qu'il n'est plus question de faire d'investissements et que tout nouveau prêt sera refusé.

Les difficultés économiques générales

C'est à ce moment que le propriétaire de la ferme se décide à vendre tous ses bàtiments. Depuis des années le ménage ini demandait, sans succès, des travaux pour améliorer la malson d'habitation. Celle-ci n'offrait que deux pièces de 2 mètres sur 3 pour loger six enfants. Le financement de cet achat et d'une partie des travanx d'aménagement est assuré par un prêt du Crédit immébiller. Le prêt est insuffisant et Jean Cadiot doit puiser dans sa trésorerie. Immédiatement, leur débit à la coopérative, qui fournit l'approvisionnement de l'élevage passe de 130 000 P à 200 000 F Le Crédit agricole refuse le prêt complémentaire demandé et c'est le blocage... blocage...

Pdur les paysans-travailleurs, le cas da ces éleveurs n'est pas un problème individuel. En deux ans (da mai 1976 à mai 1978) indiquent-ils la solde négatif des coopérateurs de la coovérative CANA est passé de 200 millions de francs à 3 900 millions, avec un allongement de la durée moyenne des dettes de nus de 15 %.

Les raisons ? Bien sûr d'abord les difficultés économiques générales : deouis 1970 les charges de production ont angmenté de 120 %, alors que les prix agricoles n'ont progressé que de 75 à 80 %. Des années consécutives de sécheresse, dont la compensation a été fournie par des « prêts de calamités » de trou courte durée et qu'il faut rembourser maintenant alors une la situation et le revenu des paysans se détériorant n'ont pas arrangé les choses.

Mais les paysans - travailleurs

Mais les paysans travalleurs considérent nuesi que la politique de prêts du Crédit agricole agrava la situation. Ils lui reproductions de « financer l'acriculture tout en organisant l'élimination l'Europe progressive au plus grand nom-

Les paysans - travallleurs ont conscience de s'attaquer à un gros morceau. Dans le « dossier crémorceau. Dans le a dossier crédit » qu'ils vicument de publier à partir du cas Cadlot, ils dépeignent le Crédit auricole comme a l'organe officiel de l'involcation de la politique de l'Etal sur l'arriculture... qui cherche le melleur profit de l'arrent urêté ou viacé... Ce qui devient de plus en plus contraire au financement adanté et ouvert à tous les paysans »...

A travers le dossier des évoux Cadlet, les paysans-travallleurs entendent clamer fort que « le financement n'est pas une furent. mats un droit : le droit au main-tien de l'emploi pour les petits et les moyens vaysans. Ce droit doit être un droit collectif, comme celui des ouvriers pour leur emploi »...

JEAN-CLAUDE MURGALE

[Le Meuvemeut des paysans-travalileurs est né de la dissidence de minoritaires du Centre national des jeunes agriculteurs à partir du congrès de Blois du C.N.J.A., en juillet 1970, et a été renfacé par les exclusions de syndicalistes aux-quelles out procédé les organisations paysannes traditionnelles. Regroupés en associations en syndicate autoen associations en syndicats auto nomes, selon les départements, les paysans-travallieurs se sont dotés d'un e collectif » national en octobre d'un a collectif a national en octobre 1974: Situé à ganche sur l'échiquier politique, le Mouvament des paysans-travailleurs à .animé des actions dures telles que les grèves du lait de 1972, les manifestations du Lar-zac, les ventes directes de viande sur dureires et plusieurs conflits de cux ouvriers at plusiours conflits our les questions foncières.]



Saudia: Saudia: HARAIRES FRANCE-ARABIE SADUBITE les plus beaux Super Jets gastronomie en plein ciel LUN. MAR MER JEU. VEN. DIM. Presque tous nos vols entre les lignes aériennes entre l'Europe et le Royaume d'Arabie l'Europe et l'Arabie Saoudite Saoudire se font en Tristar au en étaient classées comme les Jumbo 747. Vous pourrez restaurants, nous serious parmi CESTO catte catte y étendre les jambes. Et profiter les meilleures. Paur la cuisine. 11.55 14.10;20.15;11.55.11.55;11.55;20.15;20.15 d'un service impeccable. Et pour le service. Saudia : formalités Geneva GVA accélérées à l'arrivée A l'aéroport de Djedda, nous venons d'inaugurer de nouvelles installations de livraison rapide des bagages à l'arrivée. Et de nouveaux salons. Sandia: un service intervilles exclusif Saudia vous offre des MI beare plea att à parir de 1º octobre.

Sujet à modification sant présent. Saudia vaus offre des avec 20 villes du Royaume En Boeing au Tristar, Arabian Express vous offre ses navettes, (sans réservation en la isonne cle classe économique), entre Riond Diedde les distractions classe économique), entre Riyad, Djedda et Dhahran, sans oublier des vols réguliers dans le Mayen-Orient, les Erats du Golfe. Nous vous affrons plus des vols fréquents le cinéma et la musique vers le Pakistan saudia sur tous nos vols entre er les Indes. l'Europe et l'Arabie en tournant le bouran de votre fauteuil

Saudia: chaque semaine 50 vols passagers et 28 vols tout cargo entre l'Europe et l'Arabie Saoudite.



Consultez vntre agence de vnyages nu Saudia Informations et reservations passagers: 55, av. George-V - 75008 Paris - Tel. 720.68.20 (jonctions multiples) - Telex 630067 F

ci-dessus sont trivités à retirer des parution du drésent Appel d'Offres le cohier des charges et dossiers correspondants auprès de la Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois ou i, rue Kaddour-Rohim - HUSSEIN DEY - ALGER. Les offres campiéres accompagnées des pièces réglementaires doi

Les fournisseurs intéressés par un ou plusieurs lots mentionnés

(Publicate).

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale

des Industries des Lièges et du Bais

Un ama d'appet d'offres international est landé en une de la formiture des équipements autounts :

Lot 2) - Englis de tarrassements généraux.

Lot 4) - Matériel de levage.

Lot 5) - Machines-Outils et Outillage.

Lot 71 - Matériel de prétabrication. Lot 8) - Matériel Géotechnique.

Lot 9) . Moiériel Tapographique.

6) - Matérial de route.

Lot 3) - Matériel de Transport et de Traction.

· Lot 1) - Matériel de Génie Civil, préparation, manu-

tention et mise en œuvre du béton-

vent êtra adressées sous double enveloppe cachetée, portant la mention « NE PAS OUVRIR → SOUMISSION EQUIPEMENTS » à S.N.L.B /E.G.I. - 1, rua Kaddour-Rahim · HUSSEIN DEY · ALGER. La date limita des offres est fixée à quarante-cinq (45) jours calendaires à compter de la parution du présent avis.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS 135, rue DIDOUCHE-MOURAD - ALGER

Direction des Infrastructures Routières et de la Signalisation

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

AUTOROUTE - EST D'ALGER

Le Ministère des Travaux Publics lancs un Appel d'Offres National et International pour la construction de trois (3) ouvrages d'art

- es internacional pour la constitucion de l'oned El-Harrach par l'autoroute Est d'Alger et par le métro régional Alger Ain-Chirb.

 Surface approximative: 12 500 m².

 Le pont de franchissement de l'oned El-Hamiz par le CW 11

 sménagé à 2 x 2 voies.

 Surface approximative: 1 700 m².

 Le pont de franchissement de la role ferrée Alger-Constantina.

 par le CW 149 aménagé à 2 x 2 voies.

 Surface approximative: 1 700 m².

 Les trole nuvrages d'art sont prévus dans la région d'Alger dans du

 rayna de 12 km.

 Les soumissions pouvent stre faites pour l'ensemble des trois

 Ouvrages.
- OUVINGES.

 Les soutiers de l'eutoroute, est comprend en outre la construction

 La réalisation de l'eutoroute, de quatre rampes courbes au niveau
 future d'un viaduc routier, de quatre rampes courbes au niveau
 du pout des Fusiliés, de sept échangeurs, d'un tunnel et d'un
 viaduc ferrés Les consultations concernant ces ouvinges se feront
 très prochainement.

 Tetirer les dossiers d'Appei d'Offres concernant
- viaduc ferres Les consultations toutenant le des des les d'Appel d'Offres concertrès prochainement.

 Les intéressès peuvent retirer les dessiers d'Appel d'Offres concernant ces trois ouvrages à la Direction de l'Infrastructure Routière.

 MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS. 133, rue DIDOUCHSMOURAD ALGER, contre patement de la somme de 200 D.A.,
 et ce à partir du 20 septembre 1978.

 Les dévront parvenir sous double enveloppe an Ministère des
 Trevaux Publies, cà l'attantion de Monsteur le Directeur de
 l'Infrastructure Routière s

 La limité de dépôt des offres est fixée au 30 novembre 1978. 1

 Les soumissionnaires resteront lies par les termes de leurs offres
 pendaut quatre-vingt-dix (90) jours à comptar de sa date de remise



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Énergie et de l'Industrie Pétrochimique SONATRACH

Division Hydrocarbures - Direction Transport

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Direction Transport, 9, rue Abou-Nouas - Hydra (Alger), lance un Appel d'Offres pour la réalisation du lot V.R.D. électricité du Centre Résidentiel et de la Base d'entretien de Hooud-El-Hamro comprenent:

> - L'olimentation HT - 8T - L'éclairage extérieur - Le réseau téléphone.

Les Entreprises Intéressées par le présent avis peuvent retirer les cahiers des charges à l'odresse indiquée ci-dessus, contre lo somme de deux cents (200) dinors.

Les offres accompagnées de pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à : SONATRACH - DIRECTION TRANSPORT - 9, rue Abou-Nouas Hydra (Alger) avant le 15 actobre 1978. Le cachet de la poste

L'enveloppe extérieure devra porter clairement la mention : « Offre pour le lot V.R.D. électricité de Haoud-El-Hamra - NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendont une durée de quotre-vingt-dix (90) jours,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité)

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

(ÉQUIPEMENT DE GRANDES CUISINES)

La D.T.P. lance un avis d'appel d'offres coocernant les équipe-

Restaurant de Hassi-Messaund, 8.000 repas par jour;
 Restaurant des Bases da vie de Hassi-R'Mei - Rhourde Nouss in Aménas et Tin Fouyé (T.F.T.);
 Boulangerie des Bases;
 Buanderie des Bases;
 Equipement des foyers.

Le entreprises intéressèrs pourront retirer le dossier de ces affaires an Service Génie Civil - Satreprise Sonatrach - Base les Vergers, BIREADEM/ALGER, à partir du 10 esptembre 1978.

Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétrollers, 2, rue du Capitaine-Azzoug, H.-Dey, ALGER, sous dimble enveloppe cachetée au plus tard le 25 octobre 1978.

L'enveloppe extérieure devra comporter la mention sulvante : «Appel d'uffres national et international - Equipement de grandes cuisines - A ne pas ouvrir e.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE Société Nationale de Constructions Mécaniques

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONACOME lance un avia d'appel d'offres international pour la réalisation des travaux :

GROS GUVRE,

- GROS GUVRE,

- VED.,

- DRAINAGE,

- CLOTURE,

- EQUIPMENT POSTE TRANSPORMATION,

- EQUIPMENT POSTE TRANSPORMATION,

- BOLATRAGE EXTERIEUR,

- MATERIEL INCENDIS,

- EQUIPMENT ELECTRIQUE HAUTE TENSION,

- EQUIPMENT DE BASSE TENSION,

- EQUIPMENT DE BASSE TENSION,

- EQUIPMENT DE MISE A TERRE, etc.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cabler des charges à la Direction Développement Engineering - Projet Succursales Véhi-cules Industriels - Route de Cheraga/Dely-Brahim (Al-GER) contre la remise de 200 D.A.

Les offres doivent parvenir sous pil cacheté portant « Appel d'Offres International Succursales Véhicules Industriels » Ne par ouyrir » « avant le 20 novembre 1978. DIRECTION DEVELOPPEMENT ET ENGINEERING

Projet Succursales Véhicules Industriels Boute de Cheraga/DELY-BRAHIM - ALGER,

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

OUVERT AUX

concernés:

BENIN - BURUNDI - CAMEROUN - CAP-VERT - CONGO
COTE - D'IVOIRE - GABON - GUINEE - BISSAU - HAITI
HAUTE-VOLTA - LIBERIA - MADAGASCAR - MALI - MAURICE - MAURITANIE - NIOER - CENTRE AFRIQUE RWANDA - SAINT-THOMAS et PRINCIPE - SENEGAL SEYCHELLES - TCHAD - ZAIRE (liste con limitative).

Financement : Ministère de la Coopération,

Réception des candidatures :

Ministère de la Coopération - Service de l'Administration générale - Département de la comptabilité et des marchés du FAC - Pièce 240 - 1 étage - 27, rue Oudinot, 75700 PARIS, Téléphone : 567-35-35 - Poste 445.

ENTREPRISES FRANÇAISES

OBJET: Marché de clientèle:

Transit et acheminement par voie mixte, terrestre et maritime de bout en bont - aller et retour - des bagages maritimes non accompagnés du personnel de la Coopération.

Délais d'exécution : 1979 - 1983 par reconduction annuells.

Justification à produire par les candidats ; Attestation de la nationalité française, Références justifiant la qualité de « Transitaire-bagagiste ».

Double enveloppe cachetée. Date limite de réception : 2 OCTOBRE 1978.

ET LE «RÈGNE MACHINAL»

MARCHÉ COMMUN

L'EUROPE

C'est ce thème que développe dans un rapport encore inedit (2) M. Andre Danzin, président du CERD (Comité européen de recherche et de développement). « Rn attendant la mise en ceuore d'un grand projet, ne pourrions-nous pas commencer par la partie politiquement la moins sensible, mais pour l'avenir peutêtre la plus efficace, la recherche scientifique et l'innovation? » Au reste, avons-nous le choix, dans la mesure où la sélection naturelle dans notre « règne machinal » (3) dépend de l'innovation technolo gique? Or, que voit-on aujour-d'hui ? Tout simplement qu' « à chaque Européen est attaché un volume d'investissement en re-cherche et développement, infé-

rieur à la moitié du niveau amé-Le phénomène s'aggrave depuis 1976. Les Etats-Unis ont relancé leur effort de recherche alors que l'Europe des Neuf affiche des tendances à la stagnation voire à la réduction par rapport aux niveaux antérieurs, du fait de la priorité donnée à la lutte contre l'inflation. Le Japon n'est évidemment pas en reste. De 1971 à 1975, il a mis au travail soixante et un mille scientifiques nouveaux, solt l'ordre de grandeur de l'effectif total des chercheurs et ingénieurs de recherche employes par chacun des grands Etats de la Communanté.

Trois chiffres encore : de 1900 à 1925, quatre prix Nobel de sciences seulement sur quatre-vingt-quatre ont été décernés aux Américains; de 1950 à 1975 près de la moitié des prix décernés l'ont été aux représentants des Etats-Unis. En 1976, tous les prix ont étê attribués à des Améri-

La démocratie de la recherche

De nombreuses raisons ont été données pour expliquer cette évolution les ravages des lieux guerres mondiales en Europe, la taille des Etats-Unis, les retom-bées des recherches militaires, etc. L'une d'elles devrait être méditée de ce côté-ci de l'Atlantique : la démocratie des travailleurs de la recherche, la « manière namotesseurs et élèves mènent les discussions scientifiques sur un pied d'égalité, l'habitude de confier aux jeunes scientifiques, en début de carrière, la responsabilité d'opérations de recherche indépendantes

au sein de gros organismes » .(4). Comment relever ce defi ? An-dre Danzin voit dans l'actuelle émergence des « sciences du vivant » (biologie, application des recherches fondamentales à la prospective et à la décision, sciences sociales) une chance redonnée à l'Europe. Elles progressent rapidement au moment même où la société parvient à une sorte de blocage par excès de complexité et incompréhension du change-ment Elles conduisent à redonner vie aux petites équipes pluridisciplinaires fortement motivées et un regain d'efficacité à des « laboratoires sans murs », à des rencontres de « fondamentalistes »

origines.

L'Europe, du fait de la densité de sa population et de sa richesse culturelle, est bien placée pour réussir dans ces disciplines. A condition de repartir du bon pied.

Il serait fort maladroit de tout faire reposer sur une politique européenne commune de la recherche. Certes, il est indécent que la Commission des Communautés européennes ne manipule que des crédits de recherche inférieurs à 0.6 % de l'effort global. Mais souvenons-nous des aventures du centre « euratomiste » d'Ispra l

En fait, M. Danzin plaide noo seulement pour le pluralisme des sources de financement, mais pour le développement de politiques nationales et communautaires au sein de l'Europe des Neuf, relativement Indépendantes les unes des autres. La diversité des programmes, hien très précleux, ne doit pas toutefois masquer les objectifs « spécifiques de l'intérêt communautaire ». Il ne s'agit pas de coordonner des programmes nationaux en prenant le problème par le sommet, mais en l'attaquant par la base, « par la catalyse des communications entre chercheurs et por l'execution de projets conjoints s..

Par elle-même, la Communacté doit sécréter un nouveau style de recherche. La dimension permet l'exécution de certaines tâches nen accessibles à l'échelle nationale, et qui touchent par exemple l'espace, les technologies de l'information, l'énergie, la valorisation des recherches océaniques. etc. Le facteur d'homogénéité de la société industrielle européenne est un stimulant pour les recherches qui toochent notamment à la santé, à la vie de l'homme, au travall et au loisir, à la protection de l'environnement, au degrè d'automatisation des productions et des services par exemple,

Il est certain que l'entrée de la Grece, du Portugal et de l'Espagne peut remettre un peu en cause ce facteur d'homogénéité. mais l'ooverture des frontières et la participation à des politiques communes out précisément pour but d'« écrèter les pointes » entre pays riches et pays pauvres de

Le poids politique de la Communauté peot aussi justifier des actions particulières dans des domaines où l'Europe dolt présenter une image unique pour peser sur ses partenaires internationaux. Enfin, la communication facile entre scientifiques européens peut être la source d'économies en réduisant les doubles emplois et en proposant l'émulation entre

Les commissions de la nouvelle Assemblée européenne pourraient l'an prochain étudier tous les moyens qu'a l'Europe de fertiliser la recherche pour préparer la société de demain. « Aujourd'hui, écrivait encore M. Danzin. l'Europe est caractérisée par la rigidité et la monotonie des structures; il y existe un réseau artériel de recherche mais peu de réseau capillaire. » C'est le contraire aux Etats-Unis où il existe par exemple une multitude de relais entre la recherche et sa valorisation (fondations sans but lucratif. instituts spécialisés dans ertaines fonctions de transferts de connaisseurs, universités auto-nomes, sociétés de recherches privées, organismes subventionnés par le gouvernement fédéral ou par les Etats, fédérations d'associations scientifiques, groupe-ments d'interêts techniques, etc.).

La science n'a plus toujours bonne presse. Elle par l'homme en maintes occasions. L'Europe n'est pas mal piacée pour lui redonner un lustre en l'aiguillant vers les œuvres de vie. Le « règne machinal » où l'évo-lution nous a menés ne doit pas être renié, car sans le support d'une économie vigoureuse, les civilisations de l'esprit ne peuvent vraiment prospérer. Mais la re-cherche doit aujourd'hul s'épanouir dans des domaines qui répondront aux besoins d'activité et de loisirs du vingt et unième siècle. Le Vieux Monde est encore assez jeune pour y prendre la première place

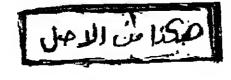
PIERRE DROUIN. (2) Science et Renais

DES TUE

(3) Science et Renaissance de l'Europe sem édité prochainemeot...
nanglais (Pergamon). La version française aura, semble-t-u (pourquoi?), une diffusion plus restrainte.
(3) L'expression est de M. Denision, membre du CERD.
(4) Suna Bergstrom, dans un dissoure prononcé fors de la cérémonis de remise des prix Nobel, le 18 décembre 1976.







des propositions... et des revendications

Le CNPF. a l'alt connaître ses propositions d'action contre chômage, après avoir, le 19 septembre, réuni son assemblée d'entreprise) et ses cent cinquante chefs d'entreprise) et ses cent et locaux à l'emploi. Le programme et locaux à l'emploi. Le programme chômage, après avoir, le 19 septembre, réuni son assemblée iérale (deux cent cinquante chefs d'entreprise) et ses cent gt délégués régionaux et locaux à l'emploi. Le programme posé s'efforce, en particulier, d'offrir du travail aux jeunes aux femmes. Pour le réaliser, le C.N.P.F. présente ses revenations : il n'acceptera aucun accroissement des charges sociales tamment en ce qui concerne l'assurance-chômage), il vent, contraire, leur allégement (notamment pour les cotisations llocations familiales). Les patrons réclament également des ligements fiscaux et des mésures de soutien économique et Huflationniste.

> L Yvon Chotard, président de commission sociale du C.N.P.F. 19 19 septembre, commence par lyser de van t la presse la ation de l'emploi en souli-nt qu'un demandeur d'emploi de nx trouve satisfaction, sellement en moins de trois s; les demandeurs recensés ne : pas tous des chômeurs secou-: enfin, sur cent personnes rites, chaque mois, à l'Agence onale pour l'emploi, la moitlé ont pour une raison autre in licenclement.

nombre des demandeurs en ombre des demandeurs polo a'explique par trois phéienes; économique (crise dans les pays); démographique cent cinquante mille jeunes, que année, commencent à cher du travail); et, socioloe (nombre croissant et irrèlbie des femmes qui veulent ailler; elles représentent % des demandeurs).

patronat préconise trois poli-

Pour les femmes. — Meilcorientation de leur carrière
des postes jusqu'ici réservés
hommes sans que nuisent,
leur déroulement de carrière,
interruptions de maternité;
lation professionnelle et proion. Mais le gouvernement ne
à pas jaire peser sur les
eprises les charges relevant
valement d'une politique de
mille », allusion à la demande
C.N.P.F. de faire supporter C.N.P.F. de faire supporter l'Etat, le régime des alloca-s familiales.

Pour les jeunes. — Les mesu-gouvernementales prises en sont insuffisantes, notam-t pour les exouérations par-es des cotisations de Sécurité ale et certaines conditions rictives.

pacte pour l'emploi, en 1977, é un succès. Seion M Choi, cinq cent mille jeunes ont vé du travail et 90 % des sta-ont été suivis d'une véritable

: Pour uno stratégie globole ?emploi. — Elle comporte : es créations et le développe-t des eutreprises qui (la lutte re l'inflation étant poursui-doivent être stimulées par filoration de leur situation noière (réévaluation des bi-suppression de la double imion des dividendes, etc.). Le len aux entreprises en diffidoit être maintenu.

illégement eds charges socia-

DE FAUX CHOMEURS SONT DÉCOUVERTS DANS LE LIMOUSIN

sieurs faux chômeurs out été verts dans les trois départe-s du Limousin. Us Oevront purser les allocations fraudu-

rence régionale pour l'emploi mutsin annonce Cans un com-que que plusieurs fraudeurs, un directeur, un représentant ivriers et des employés out été nverte par l'enquêteur Oe ?.E. a Ces faux demandeurs lui, précise l'agence, bénéfi-t O'une part de l'aide accordée chomeurs (alde publique et nités ASSEDIC) et O'autre trerçalent que activité rému-De pins, contrairement à la tion en vigueur, ils ue signa-pas aux services de l'emploi haugement de situation. »

franceurs devront rembourser Hocatione incoment perques certaines attelgment Oes som-uportantes correspondant par-unt année Oe versement d'in-

COURS DU IOUR

3,7365 2,3020

2,2210 2,8440 (0) 14,0940 2,7950 5,2790 8,5940

4,3860 3,7480 2,3110

2.2290 2,052**9** 14,1410 2,8110 5,2958 8,6190

mettralt une création de cent quatre-vingt mille emplois nou-veaux, en cinq ans, seion une étude d'expert. Les prélèvements obligatoires (impôts plus charges sociales) receivent 14,30 % du PTR sait deux été plus comp P.I.B., soit deux fois plus qu'en Allemagne,

La formation doit rapprocher les offres des edmandes : en cinq ans, le C.N.P.F doublers le nom-bre des apprentis.

L'aménagement du temps de travail, et notamment la négocia-tion avec les syndicats de la répartition du travail annuel (les horaires variant sans majoration pour les heures supplémentaires, qui seront compensées).

Le cadre régional et départemental doit permettre une mell-leure « mobilisation ».

Fin des consultations au ministère du travail

M. DEVAQUET : le R.P.R. se baffra pour obtenir une attitude plus déterminée du gou-

M. Boulin, ministre du travail et de la participation, a achevé, mardi 19 septembre, ses consultations en recevant M. Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, puis M. Devaquet, secrétaire général du R.P.R., qui était accompagné par M. Claude Labbé, président du groupe à l'Assemblée, président du groupe à l'Assemblée, maignement des charges fiscales et sociales pesant sur les employeurs. « On parle beaucoup des canards botteur, a-t-il commenté, mais peu de ces gros dindons dont nous supportons les défaillances. » M. Boulin, ministre du travall

lances. »
Pour sa part, M. Devaquet a déclaré que le R.P.R. « approuvera toutes les mesures susceptibles d'atténuer le chômage, et se battra parallèlement pour obtenir une attitude plus déterminée de la part du gouvernement. Tout notre projet économique est fondé sur la politique de l'emploi; une relance sélective est nécessaire. »

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Les établissements Lelot. à Potiers, ont déposé leur bilan le 20 septembre. Cette société était l'une des premières entre-prises de gros en France, spécia-lisée dans les plèces automobiles et les fournitures industrielles. A la suite de difficultés finan-tières elle avait du ramener ses effectifs de outre cent vines à effectifs de quatre cent vingt à deux cent soixante-dix salariés depuis un an. Elle possédait six succursales à Poitiers, Châtelle-rault, Niort, Angoulème, La Rochelle et Saintes.

 Commandes chingises d'équi-pements miniers à des firmes bripements miniers à des firmes britanniques. — Le Dowty Group a
eu confirmation le 11 septembre
d'une commande chinoise d'équipements miniers de 70 millions
de livres. Le firme Guillek Dobson a annoncé, elle aussi; qu'un
contrat de 10 millions de livres
pour la livraison de dispositifs
d'étais de voûtes avait été signé
avec la Chine.

On c'ettens à ce que le firme

On s'attend à ce que la firme Anderson Mavor bénéficie, elle aussi, d'une commande d'une vingtaine de millions de livres. La Chine aura donc passé pour 100 millions de livres (850 millions de francs) de commandes d'équipements miniers à des firmes britanniques. — (AFP.)

L'ouverture de négociations pour une prise de participation orabe dans le capital de la Montedison, premier groupe chimique italien, se confirme (le Monde du 2 septembre). La SOGAM, holding qui regroupe les intérêts de l'Etat italien dans la Montedison, annonce en effet qu'elle vient de donner sou accord pour de tels pourpariers.

pourpariers. D'après les informations cir-culant à Milan, les actionnaires du groupe chimique auraient pris langue avec The Arab Invest-ment Company de Riad (A.I.C.), société qui consacre l'essentiel de ses activités aux investissements et aux preis de fonds dans le monde arabe. L'AIC. a pour actionnaires q natorze Etats arabes, dont l'Arabie Saoudite.

Conflits

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 20 - 15 + 140

+ 90 + 40 + 110 + 199 - 180 - 309

TAUX DES EURO-MONNAIES

 Occupation d'une filature à Cornimont (Vosges). — La plu-part des deux cent cinquante-sept ouvriers sont en grève de-puis le 18 septembre 1978 et occupent les locaux pour protester cocupent les locaux pour protester coutre les quarante licenciements annoncés par le syndie chargé du règlement judiciaire. Celui-cl vient d'être autorisé par le tribunal de commerce d'Epinal à poursuivre ses activités jusqu'au 27 février 1979.

DEUX MOIS

- 135 - 90 - 130 - 90 + 180 + 220

+ 190 + 70 + 10 + 360 - 410

+ 140 + 40 -- 70 + 329 -- 500 -- 735

Rep. + on Olip. - Rep. + on Olin.

- 360 - 296 - 335 - 260 + 510 + 580

+ 440 + 490 + 90 + 148 - 360 - 40 + 940 + 1010 - 1399 - 1230 - 1870 - 1720

3 8/10 3 15/1 9 3/16 9 0/16 6 3/4 8 1/4 7 3/4 8 1/2 13/16 1 1/8 12 1/2 13 1/2 12 12 3/4 9 9 1/2

A Creusot - Loire (division Marrel) de Rive-de-Gler (Loire), une èpreuve de force semble engagée à propos d'un plan de restructuration entrainant une réduction importante d'effectifs (1 200 fin décembre contre 1 636 actuellement). Un ouvrier a été licencié lundi 18 septembre pour avoir refusé deux mutations successives (avec une qualification et un salaire égaux) à l'usine stéphanoise du groupe, provoquant. et un salarie egativi à l'usine ste-phanoise du groupe, provoquant, à l'initiative de la C.G.T. et de la C.F.T.C., un débrayage de quatre heures reconductible. La C.F.D.T. et la C.G.C. ne se sont pas asso-ciées à cette action. — (Corresp.)

◆ Les ouvriers d'Elastelle-Tissel, au Puy, ont boyeotté mardi 19 septembre le vote organisé par la direction sur le plan de suppression d'emplois qu'elle propo

● Saint-Etienno : deux fabriques de fusis, Darne et Charlin, en liquidation de blens. Les soixante salariés ont recu leur lettre de licenclement. M. Antoine Marnas et son fils Yves. P.D.G. des deux sociétés, qui avaient été incarcérés le 18 août 1978 pour avoir vendu des fusils sans fac-ture, ont été remis en liberté. — (Corresp.)

Energie

 Stabilité des factures petro pétrolière des neuf pays du Marpétrolière des neuf pays du Marché commun n'a a u g m en té en moyenne que de 1 % de 1976 à 1977 indique un rapport publié, le 11 septembre, à Bruxelles. La facture a même diminué de près de 3,5 % en République fédérale d'Allemagne — en raison de l'érosion du dollar — alors qu'elle augmentait de 2,85 % en France, de 2,46 % en Belgique et de 4,20 % en Italie, — (AF.P.)

Fiscalité

 Pas de vignette à Marmagne;
 L commune de Marmagne, et Saône-et-Loire, demande que les automobilistes de la commune soient exonérés du palement de la solent exonérés du palement de la vignette. Le maire, le docteur Jean-Louis Brugière, et son conseil municipal (union de la gacche) sont intervenus dans ce sens auprès de la préfecture. Cette commune de mille cinq cents habitants vent protester courre le mauvais état de la nationale 30, uni la traverse et reils le Creusot. qui la traverse et relle le Creusot à Autun. Cette route, empruntée quotidiennement par les ouvriers qui travallient au Creusot, n'est pas entretenue depuis des années.

Législation du travail

 Un industriel est poursuivi our avoir institué la semaine de quatre 1027s, avec un travail quotidien de dix heures, dans son quisalen de dix neures, dans son
usine de bijouterie fantaiste à
La Celles-sur-Plaine (Vosges).
M. Lucien Bichet, P.-D.G. d'International Decors, sera jugé le
29 septembre 1978 pour violation
de la loi imposant l'étalement
des quarante heures de travail
hebdomadaire sur cinq jours.

Syndients

La Ligue communiste révo-hitomaire (trotskiste) a protesté, marci 19 septembre, contre la « scandaleuse partie de cache-cachs » jonée par MM. Maire et Séguy Elle estime que « face à l'offensive du patronat, la divi-sion ne peut qu'engendrer la passivité ». Pour la L.R.C., ce que les travallieurs attendent. que les travallieurs attendent aujourd'hui de leurs organisations syndicales, e ce n'est pas qu'elles signent des contrats sur du vent ni qu'elles se renvoient la ballo, c'est qu'elles proposent un plan d'action unitairs a. us Ouunoue Ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interpancaire visces tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande e de la piece.

L'activité économique s'est améliorée en R.F.A.

En revauche, la demande en provenance de l'étranger n'a pratiquement pas eu d'effets sur la conjoncture ouest-allemande. Si le mouvement de baisse des exportations allemandes constaté et premier trimestre ne s'est pas

au premier trimestre ne s'est par

poursuivi, les importations, elles, ont augmenté en volume beaucoup plus rapidement que les veutes, souligne la banque. —
(AFP.)

(1) Dans le Monde du 3 août, nous avions ludiqué que le « boom » de la construction en R.P.A. provoquait uns flambée des pris ces logements qui inquiétait les autorités allemandes, soucieuses de ue pas laisser se développer des foyers d'inflation.

♣ Le danger d'une reprise de l'inflation en R.F.A. n'est abso-lument uss écarté, a déclaré le président de l'Association ouest-

président de l'Association ouestallemande pour la protectiun de l'épargne. M. Helmut Gelger, devant la presse, mardi 19 septembre à Bonn. « Le taux annuel d'inflation en R.F.A. ne
serait pas de 25 % actuellement,
mais de 4 % et plus, si les prix
à l'importotion n'étaient pas
comprimés comme ûs le sont par
la hausse du deutschemark «, a
ajouté M. Geiger, qui a exprimé
la crainte oue le nouveau système monétaire européen ne
contribue à raviver l'inflation. —
(A.F.P.)

COREE DU SUD

ESPAGNE

gnol, proche du parti communiste, ont déjà dénoncé l'éventualité de l'abandon de SEAT à « la volonté exclusive d'une multinationale

◆ La récolte soviétique de céréales atteindre en 1978, selon le département américain de l'agriculture, les objectifs du plan, solt 220 millions de tonnes. Cette estimation est proche des mell-leures récoltes soviétiques : 223,8 millions de toupes en 1976.

leures récoltes soviétiques : 223.8 millions de tounes en 1976, et 222.5 millions en 1973. Les experts américains ont légérement relevé leur estimation de la production de blé par rapport à août, la portant de 103 à 107 millions de tonnes, mais lis ont réduit de 102 à 100 millions de tonnes celle de céréales secondaires. Celle de céréales diverses reste estimée à environ 100 millions de tonnes. — (A.F.P.)

UNION SOVIETIQUE

estime la Bundesbank

La conjoncture économique eu R.F.A. o'est améliorée au cours des derniers mois, indique la Burdesbank dans son rapport mensuel publié à Francfort. Les commandes industrielles on taugmenté et les investissements des extraprises ent parts Catte des entreprises ont repris. Cette évolution favorable est due à la siluation sur le marché intérieur, précise le rapport. Le secteur de la nostruction, stimulé par le programme gouvernemental d'in-vertissements à moyen terme lance l'au dernier, est actuelle-ment particulièrement dyna-mique (1).

La Bundesbank indique éga-lement que la demande privée a fortement augmenté pendant les vacances : achat de voitures, dé-penses de tourisme. Le raleutis-sement de l'inflation et la baisse de l'épargne ont, selon la Bun-desbank, contribué à relancer la demande privée.

Aux Etats-Unis

LE PLAN CARTER DE LUTTE CONTRE L'INFLATION POUR-RAIT PRÉVOIR UNE LIMITA TION A 7 % DES HAUSSES DE SALAIRE.

Avant même d'être dévoilé, le nouveau programme anti-infla-tion de M. Carter préparé par l'administration a été violemment critiqué par M. George Meany, président du syndicat A.F.L.-C.LO.

Dans une intervention devant la Dans une intervention devant la convention des travailleurs de l'acter à Atlantic City, le président de la puissante centrale syndicale a affirmé que le couveau plan pénaliserait encore les victimes de l'inflation, puisqu'il serait « incapable de govantir une stabilisation de la hausse des prire. prix e.

Evoquant le contrôle des prix et des salaires mis en place par l'administration Nixon en 1971, M. George Meany a déclaré que « si les salaires avaient bien été bloqués pendant un moment, il n'en avait pas été de même des prix. J'espèro que la président Carler ne renouvellera pas l'expérience », a-t-il ajouté.

Selon certaines sources proches de l'administration. le nouveau dispositif anti-infiation, qui sera plus strict que le précédent devrait être rendu public cette semaine, après son approbation par le président Carter. Il contiendrait, selon les mêmes sources, un plafonnement à 7 % par an de l'augmentation des salaires et une limitation moyenne des prix de limitation movenne des prix de 6 %. — (A.F.P.)

PAN AM ET NATIONAL AIRLINES **VONT FUSIONNER**

Les deux compagnies américaines Pan American et National Airlines ont annoncé, le jeudi 7 septembre, la signature d'un accord de fusion, sous réserve de l'agrement du gouvernement et des actionnaires. Cette fusion se traduirait par la création de la deuxième compagnie aérienne par rang d'importance, aux Etats-Uuis derrière United Airlines. Aux termes de l'accord, cette compagnie deviendra une filiale de Pan Am et s'appellera désormais Pan American U.S.A. Inc. Pan American U.S.A. Inc.
Pan Am vient, d'autre part,
d'annoncer qu'ells suspendra, le
29 octobre, ses liaisons avec
l'Union soviétique et les autres
pays d'Europe de l'Est, à l'exception de la Pologne, parce qu'elle
est désavantagée face aux compagnies nationalisées de ces États.

◆ L'activité du commerce de détail oméricain a été très sontenue eu août. Après ajustement saisonnier, la valeur des ventes a progressé de 1 % par rapport à juillet, mois durant lequel elle avait décliné. C'est la plus forte progression enregistrée de p u is trois mois. Représentant 64,8 milliards de dollars, les ventes ont dépassé de 9 % leur niveau d'août 1977. — (A.F.P.)

● Le déticit de la balance oméricaino des palements cou-rants s'est rédult de moitié au cours du deuxième trimestre, re-venant à 3,26 milliards de dollars (après correction des variations saisonnières) contre 8,86 milliards de dollars au represent rimeters de dollars au premier trimestre 1978 et 6,97 milliards an dernier trimestre 1977. Cette ameiloration ne s'est pas poursuivie en juillet et août tout du moins en ce qu'i et soût fout du moins en ce qu'i concerne la balance commerciale (principal poste de la balance des paiements courants) dont le déséquillbre s'est brusquement creusé en juillet (— 2,9 milliards contre— 1,8 milliard en juin). Le déficit du commerce extérieur américain pourrait ainsi atteindre 33 milliards de dollars cette année (26,5 milliards en 1977) alors que le déficit de la balance des nabele déficit de la balance des pale-ments courants (limité à 10,12 milliards au premier semestre) pourrait rester au même niveau que l'année dernière, soit aux environs de 15,3 milliards de dollars.

En aoûf

L'EXCÉDENT COMMERCIAL JAPONAIS

A ATTEINT 2 MILLIARDS DE DOLLARS

L'excédent de la balance commerciale japonaise a atteint, en chiffres bruts. 2 milliards de dollars en août. soit nettement moins qu'en juin (2.9) et en juillet (2.7), mais presque le double d'août 1977 (1.07 milliard de dollars). Les exportations on t atteint 7.88 milliards de dollars (— 3.3 % par rapport à juillet, + 22.7 % en valeur par rapport à août 1977) et les importations 5.88 milliards de dollars (+ 7.9 % en un mous, + 9.9 % en valeur en un an). Depuis le début de l'annèe, l'excédent commercial japonais atteint ainsi 17,1 milliards de dollars.

La balance japonaise des palements courants a, quant à elle, été excédentaire de 1,3 milliard de dollars en août, contre 1,9 en juillet et 2,3 eu juin. mats 669 mil-lions en août 1977. Depuis le début de l'année, l'excédent des p a le ments courants japonais a'élève à 12 milliards de dollars.

Aussi le gouvernement vient-il de réviser ses prévisions, faisant passer de 6 à 14 milliards de dollars l'excèdent attendu de la balance des palements courants pendant l'année fiscale 1978, qui se terminera le 31 mars 1979. Encore cette révision semble-t-ella très insuffisante puisque depuis le 1= avril 1978 (date à laquelle a commence l'année fiscale japo-naise), c'est-à-dire en cinq mois. l'excédent a atteint 8 milliards de dollars, ce qui correspond à un surplus de 19 milliards de dollars.

L'Office sud-coréen de la propriété industrielle a invalidé la marque Pierre Cardiu, fraudu-leusement enregistrée par un homme d'affaires coréen il y a clinq ans, apprend-on de source officielle. Cette mesure intervient après le voyage de M. Pierre Cardin, le mois dernier, à Séoul, et la plainte qu'il avait déposée à ce sujet. M. Cardin devrait maintenant pouvoir fabriquer sous licence ses produits et les comlicence ses produits et les com-mercialiser en Corée du Sud et dans d'autres pays asiatiques. — (A.F.P.) NON STOP SUR DC 9 3 FOIS ● L'U.G.T., seconde centrale synducale espagnole, est favora-ble à une participation accrue de CHAQUE ble à une participation accrue de Fiat dans le capital de SEAT, prem le r constructeur espagnol d'automobiles. Dans un communiqué diffusé aux travailleurs des usines SEAT de Barcelone. l'U.G.T. estime que al'accord Chrysler-Peugeot-Citroën o démontro que le secteur de l'automobile subit une totale restructurotion où niveau mondial, passant par la fabrication de grandes sèries et une rentabilité accrue a. **JOUR AVEC** séries et une rentabilité accrue ». L'U.G.T. conditionne toutefois son accord à une participation des syndicats aux négociations entre Flat et SEAT, à la garantie de l'emploi par le gouvernement et au maintien d'une participation du bolding d'Etat espagnol INI (Institut national d'industrie) au capital de SEAT. A l'inversé, les commissions ouvrières, premier syndicat espagnol, proche du parti communiste, au délà démoncé l'éventualité de 742.06.14

26 villes en Scandinavie par Scandinavian Airlines

REPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La D.T.P. lance un appel d'offres pour l'acquisition d'équipements et fourniture de machines-outils et outillages pour la Cité Industrielle - SUD.

Les Entreprises intéressées pourront retirer les dossiers auprès du Service Travaux Entretiens - Les Vergers/Birkadem/ALGER.

Les plis seront adressés à ML le Directeur des Travaux Pétroliers. 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte Rouge H. Dey - ALGER, sous double enveloppe cachetée au plus tard le 30-09-78.

L'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante « Appel d'offres concernant l'affaire citée ci-dessus, à ne pas ouvrir. »

(PUBLICITE)-

Division Hydrocarbures - Direction Transport

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Transport, 9, rue Abou-Nouas, Hydra (Alger), lance un Apoel d'Offres pour la réalisation « clès en main », tous corps d'état, d'un bâtiment administratif à Skikka d'une surface de 4.000 m2 utiles en R + 2. Les Entreprises intéressées par le présent ovis peuvent retirer les

cahiers des charges à l'adresse Indiquée cl-dessus, contre la somme de deux cents (2001 dinars algériens. Les affres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cocherée à SONATRACH - Direction Tronsport - 9, rue Abou-Nauas - Hydra (Alger) avant le

30 octabre 1978 Inclus. Le cachet de la poste faisant foi. L'envelope extérieure devra porter clairement la mention « Offre pour le bâtiment administratif de Skikda, NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Direction des Infrastructures Routières et de lo Signalisation

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Ministère des Travaux Publics lance un Appel d'Offres pour l'exécution des travaux d'aménagement de la route nationale o « eutre Boudougou et Lakhdaria sur 40 km. Ces travaux seront financés avec l'assistance de la B.I.R.D. (Banque Internationale pour le Recons-

Les travaux de construction aeroat attribués ca deux lots evec possibilité de soumissimaner pour l'ensemble. — LOT Nº 1 : Constructiod compléte de le route, y compris tes équipements annexes à l'exclusion des ouvrages d'art.

Les quantités principales sont les suivantes :

Longueur de la chaussée à caractéristiques autoroutières. 20 km.
Longueur de chaussée à deux voies avec vois poids lourds dans les rampes. 20 km.
Terrassement en grande masse. 3 200 000 m3.
Mise en œuvre des couches des chaussées. 600 000 m3.
Assaidissament et équipement annexe de la route.

- LOT N° 2: Construction de 14 ouvrages d'art en béton armé et précontraint dont la surface totale avoisins 6 800 m2. Le délat d'exécution des travaux est fixé à 28 mois pour l'eq-semble des lots.

semble des lots.

Les dossiers d'Appel d'Offres serout disponibles à l'adresse mentionnée ci-dessous à partir du 1 cotobre 1978 cootre palement du la somme de 500 dinais. La date de limits pour la remise des Offres, dans les conditions foumérées au cabler des prescriptions spéciales, est fixée au 15 lanvier 1979, à 12 heures, à la Direction des Infrastructures Routières et de la Signalisation, Ministère des Travaux Publics, 135, rus Didouche-Moured, Aiger (Algérie).

Des renseignements complémentaires peuvent être demandés à l'adresse mentionnée ci-dessus.

SOCIAL

LES DIFFICULTÉS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Un nouveau déficit et un déficit nouveau

Encore une nouvelle invention toire da certaines prévisions, du gouvernement? Le déficit de notamment en matière de asnté, la Sécurité sociale, dont on repourraient réduire le déficit annonce, mais on n'en reconnaît parie à nouveau, est, pour neau-coup de personnes, une tarte à la crème qui revient régullèrement sur le devant de la scène. Après les mesures d'assainissement de trèsorerie qui consistent à alitrésorerie qui consistent à ali-menter les caisses de la Sécurité sociele par l'anticipation des ver-sements de cotisations — ce qui n'epporte aucun militard supplé-mentaire (le Monde du 20 esp-tembre), — est-il vral qu'il y aura finalement un déficit de 6 mil-liards de francs en 1978 et de 10 milliards en 1979 ? Comme ces villageois qu'il ne prenaient plus le loup soit vraiment là. Tel semble blen être le cas de la Sécurité sociale.

Ces vingt dernières années, cer-tains ministres ont certes eu ten-dance à dramatiser. N'a-t-on pas annoncé des milliards, voire des dizaines de milliards de francs, de déficit, qui, l'année suivante, se transformaient en excédent? L'ironie et le scepticisme doivent cependant être maniés avec précependant être maniès avec pré-cantion. Il est vrai que les spécie-listes de la prévision ont souvent échafeudé des calculs alarmistes. Encore faut-il savoir que leurs estimations soot basées sur les objectifs, et non des résultats d'accroissement de la production et des salaires établis par le gou-vernement. Que, dans la réalité, les salaires évoluent plus rapide-ment, et le déficit se trouve réduit d'un, deux ou trois milliards. Sans ment, et le déficit se trouve réduit d'un, deux ou trois milliards. Sans parler des erreurs compréhensibles de 1 à 2 %, qui, pour un budget de 400 milliards, peuvent faire varier les estimations, en plus ou en moins, de 4 à 8 milliards. Encore faut-il aussi se rappeler que l'an-nonce de certains déficits, notam-ment en 1978 et en 1977, n'e été démentle qu'en raison des mesures draconlennes oui ont été adontées demenue qu'en raison des mesures draconiennes qui ont été adoptées pour éviter le gouffre : augmen-tation des cotisations, réduction de certaines prestations et écono-mie dans le secteur hospitalier. Le loup était hien là mais les villageois l'ont fait fuir.

Et pour l'année 1970? Au noins 10 milliards de francs de déficit, nous dit-on. Dans les milleux les plus evertis et parfois les plus sceptiques, on admet qu'une évolution plus rapide des salaires, que le caractère aléa-

annonce, mais on n'en reconnait
pas moins que cette fois c'est
sérieux. Il y aura de toute façon
un déficit : à la C.G.T.-F.O.
comme à la C.G.T. mais aussi eu
C.N.P.F., le même constat est
dressé, même si les évaluations
sont nuancées à 2 ou 3 milliards

Le poids

de l'assurance-vieillesse Depuis deux ans, un phénomène

nouveau que le Monde a plusieurs fois souligné (11 explique l'aggra-vation de la situation financière : le déséquilibre croissant de l'essu-rance-vieillesse. Du côté des silo-cations femillales, en dépit d'eméllorations récentes, notam-ment la création du complément familial, le régime sera encore en excédent, 2, 3 millards, voire davantage, L'assurance - maladle, après un freinage important des dépenses, n'est certes plus le gouffre des années passées (l'ac-croissement des prestations est passé de 24 % à 16 % eprès être tombé à 13.4 % en 1977). Mais le rythme de la hausse demeure important et à nouveau le déficit fera sa réapparition ; environ à 2 milliards cette année, pent-étre 5 en 1979 ; des économies etre 5 en 1979; des economies sont certes possibles, et Mme Veil ministre de le santé et de la famille, devrait prochajnement lancer un nouvel appel à la sobriété pour les dépenses hospi-tailières et la biologie,

En revanche, pour les retraites. l'évolntion des dépenses (+ 18 % en 1978t est désormais plus rapide que celle de l'assurance-maladie, et personne n'envisage de rogner des droits péniblement acquis durant toute une vie de travail. Selon les statisticlens, l'assurance-vieillesse, qui, pour la première fois en 1976, n'a pas équilibre son hudget, devrait connaître des difficultés de plus en plus grandes : moins 5 millierds cette année, moins 6 l'année prochaine, moins 10 en 1980 et moins 15 à 18 milliards en 1982.

Les raisons ? Elles sont mul-tiples. Ces dernières aunées, le revalorisation des retraites a été plus rapide que celle des sa-laires. Le régime a etteint son rythme de crosière avec l'accès à la retraite de salariés oui ont à la retraite de salariés qui ont cotisé trente-sept ans et demi. Il s'est aussi alourdi au gré des

(1) Le Monde des 8 février et

(2) En raison des départs plus précocéa en retraite ou en gréretraite, le taux d'activité des Français de plus de soixante ans est tombé de 31.5 % en 1970 à 18.1 % en 1977... et pour les Françaises de 14.3 % à 85 %.

general, on comptait quatre cents cotisants an 1967 et seulement deux cent quatre-vingt-quatre en 1977...

(4) Un point de cotisation sup-plamentaire apportarait 6,6 milliards de francs s'il est calculé sur le salaire plafonné et 2 milliards de francs s'il est basé sur la totalité de la rémunération.

améliorations accordées eux anciens combattants, aux trevall-leurs manuels, aux femmes, qui peuvent bénéficier d'une pension evant soixante-cinq ans (2), elors qu'eu même moment la crise économique et le chômage ont freine les rentrées de cotisations.

Autre facteur non négligeable Autre facteur non neguesante di eux mesures qui viennent d'être citées : le déséquilibre d'emographique entre actifs et inactifs : ce déséquilibre s'expli-que de moins en moins par le que de moins en moins par le nombre de personnes arrivant à l'age de la retralte puisque l'heure du repos sonne désormeis pour les classes creuses des années 1914-1916

En revanche, l'accroissement de la longèvité pèse lourdement sur le budget des caisses, tant et el blen que le rapport beaucoup moins favorable entre cotisants et pensionnès (3) expliqueralt pour 4 milliards le déficit envisage en 1979.

Mais l'une des explications de plus en plus souvent citées est l'accroissement insuffisant des l'accroissement insul'fisant des salaires soumis è cotisations, lequel s'est traduit oes deux dernières années par une eugmentation sensible de salaries, y compris des onvriers, qui ne cotisent plus au régime général eur la totalité de leurs rémunérations puisqu'ils gagnent plus de 4 000 F par mois. Cette accumulation d'effets défavorables est à l'origine du déséquilibre financier de la Sécurité sociale. Un déséquilibre qui n'est pas seulement conjoncturel, mais, comme l'indiquent les économistes, structurel, c'est-à-dire un déséquilibre qui pose des problèmes de fond et appelle des mesures cohérentes et durables.

Dans toutes les instances syn-dicales, patronales et gouverne-mentales, on reconnaît la gravité de la situation. Le 27 juillet der-

nier, la C.G.T. e présent Mme Vell une série de proposit qui comportent notamment intervention de l'Etat, un réé librage des cotisations ainsi q déplatonnement. Au C.N.P.F indique, du mains officieusem qu'il faudrait loxiquement au tre le taux des cotisations tre le taux des cottsations l'assurance-vieillesse de 11.75 à 13 % 14), ce qui n'empêche le patronat de réclamer la pen charge par l'Etat des cottions du régime des nilocat familiales. Force ouvrière, vient d'eborder dans son mazine le problème sous le 1 « Un cap difficile pour la Sécusociale » et elle propose un déri

a of cap difference un de sociale a et elle propose un de fonnement tout en reconnsis qu'il s'agit là d'une question plosive. An gonvernement, pour l'1 tant, on effirme que l'heure à la réflexion. Accroitre les c à la réflexion. Accroître les castions ? Certains y songeralmais une telle décision sei contraire aux promesses M. Barre. Elargir l'assiette cotisations ? Accèlèrer fortem le montant des salaires sou à cotisations, voire déplofonme Ces dernières formules, délica à faire accepter, ont dayants à faire eccepter, ont davent de soutlen dans la mesure l'engagement du premier minis

serait. à la lettre, respecté : ne toucherait pas au taux cotisations, mais seulement ; rémunérations sur lesquelles a basées les cotisations. Quelle c sases les cotisations, quelle (
soit la grosseur de la ficelle (
sera choisie, tous ceux qui exicent des responsabilités, à dro
comme à gauche, savent
moins que le loup rôde vraine
et qu'il est temps, au nom
la solidarité, de saver le ben
et le troupeau c'est-à-dire et le troupeau, c'est-à-dire Sécurité sociale et tous ses ass rés, quitte à demander à ces de niers un effort pour mieux protéger.

JEAN-PIERRE DUMONT.

CONJONCTURE

PAS DE LIBÉRATION DES PRIX DU COMMERCE ET DES SERVICES **AVANT LE PRINTEMPS**

autimas pour que la libération des prix dans le commerce et les services s'opèr. sans inconvenients, ni pour le consommateur di pour les com-merçants eux-mêmes a, a déclaté L Jacques Barrot, ministre merce et de l'artisauet, le 19 sep-

Avant de libérer complètement les prix dans ces secteurs, a précisé le ministre, a li faut que les deux ordonosnoes de 1945 sejent remplaordondances de 1945 soient rempla-cées par de nouveaux textes fixant les règles de la vra e et saln e concurrence, qu. pourront reprendre, par exemple, certains éléments de la circulaire Scrivener ». Ces noqvesux tertes, actuellement en pré-paration, ne pourrout être examinés par le Parlement avant la session de printemps 1979, a-t-il estimé.

AVIS FINANCIERS-DES SOCIÉTÉS

C.N.C.A.

Depuis le 18 septembre est én l'emprunt provinces de France qui est un emprunt régional d'impatant de 186 millons de fran destiné à faciliter le financeme d'investissements téalisés par collectivités publiques des quir départements atues dans les tregions Centre, Pays de la Lo Poitou-Charectes.

La direction de cet emprunt. L.; est diffusé par plusicurs établis meots bancaires. la Banque France et les Comptables du Trés est assurée par le Crédit agricole. Crédit lyonnais et la Calsse dépôts et consignations. Les émetteurs sont des collectivi publiques aliant de la petite comogs rurale au département. Cette émission e fait de fai-classique avec des conpures 1 000 P, quinze annuités constan avec amortissement moltié par tin

au sort, moltié par rochat Bourse. Le taux nominal est de 10,40 ... le taux actuariel brut de 10,41 ... à l'émission.

Établie è La Haye/Pays-Baa

Caisse Nationale de l'Energie Établissement Public National - Siège social : 17, rue Caumartin 75009 Paris

Avis financiers des sociétés



10,30 %, sort 206 F par obligation, payable le 25.9 de chacune des années t8.79 à 1993. Durée de l'emprunt : Amortissement : En 13 annuités constantes après un differe de 2 ans : e sort par remboursement au pair le 259 de chacune des années 198 1993 à le suite d'un tirage au sort, pour la moibé au moins des titres

soit par rachats en 9 oursa.

Souscriptions:
Les souscriptions sont reques, aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles:

Caisse Nationale de l'Énergle;
Comptables du Trèsor et des Postes et Tèlècommunications;
Caisses d'Épargne;
Banques et lous intermédiaires agréés par la Banque de France.

agrees par la Banque de France. Cotation: d'admission à la cote officiells (Bourse

Taux de rendement actuariel brut :

Note d'information de la COS portant le visa 78-82 du 25/7/79

N.Y. KONINKLIJKE NEDERLANDSCHE

PETROLEUM MAATSCHAPPIJ

(Royal Dutch)

tembre.

Le Conseil d'Administration et la Direction de la N.V. KONINKLIIKE NEDERLANDSCHE PETROLEUM MAATSCHAPPII (Royal Dutch) ont décidé de distribuer, à valoir eur le dividende de l'exercice 1878, un acompte de fl. 5,— per action ordinaire.

Sous déduction de l'impôt néerlandale de 25 % et contre remise du coupon No. 164 des certificats d'action eu portaur munts de coupons, ce dividende intérimelre sera peyeble en France é pertir du 26 septembre 1978 euprès de

Lazard Freres & Cie 5, rue Pillet-Will

Les ectionneires ayant leur domicila fiscal en France pourront obtenir une exonération (de 10 %) de l'impôt sur le dividende, al les coupons sont accompagnés, lors de leur présentation, de la décisration "inkomstenbelasting" nr. 92F ou nr. 95F, prévue pour l'application de le convention franco-néerlandaise de double imposition.

Ont droit eu dividende intérimeire pour les actions eu porteur dont les certificets sont munie d'une feuille de dividende qui ne se campose pas de coupons de dividende seperés (dits titres CF), ceux qui, le 15 septembre 1978, à le farmature des bureaux, cont détenteurs de telles actions et dont les feuilles de dividende se trouvent à cette date en dépot euprès de Sicovam. Le dividende intérimaire sera versé le 26 septembre 1978, saus déduction de l'impôt néerlandale sur ce dividende, su "Centrum voor Fondsenadministratie B.V." (Centre pour l'Administration de Veleurs mobilières), qui en assurere le tranfert

L'exonération (de 10 %) de l'impôt néerlandais sur le dividende est obtenua an présentant, lors de l'encaissement du "certificat de coupon" délivré par Sicovam, le ou les déclarazione "inkomatenbelaeting" nr. 92F ou nr. 95F.

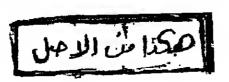
Les personnes domiciliées en France bénéficieront dens ce pays d'un crédit d'impôt d'un montant égal é le ratenue de 15 % effectuée eux Pays-Bas. Lazard Frères à Cie tiandront à la disposition des interessès des instructions precisant

Le crédit en compte ou le paiement de la contre-valeur du dividende seront effectués en francs français su cours du jour, déduction faite de l'impôt français exigible et de la commission de change d'usage. Sur demande, le dividende peut être payé en une autre monnaie. L'établissement payeur fournit tous reneelgnements.

La Heye, le 14 septembre 1978

SSEE.

LA DIRECTION



3.0

• • • LE MONDE - 21 septembre 1978 - Page 41

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier Cours Demier précés. cours précéd. cours **VALEURS VALEURS VALEURS** PARIS LONDRES **NEW-YORK** La baisse s'est poursuivis pour la sinéme séance consécutive mardi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perde plus de 8 points à 881,77. Les opérateurs n'ont guère tenu compte des nouvelles favorables, notamment de l'accord de Camp David, encore que l'annonce du rejet du dit accord par l'Arable Sacudite ait accèléré la baisse peu avant la clôture. En revanche, ils continuent à redouter una hausse du teux d'intérêt, certains banquiers voyant le « prime rate » à 18 1/2 % en 1979 Icontre 9 1/2 % actuellement) avec una inflation à 8 % contre 7,4 % actuellement. 19 SEPTEMBRE Or (coverture) (dollars) 2/3 19 contre 2/0 ASSEZ l'ESISIGN

L'indice moyen des valeurs françaises a baissé de 0.25 % engiron au cours de la séance de mardi, aprèz avoir fléchi de 0.40 % la veille.

Cala pourrait être de l'effriteCala pourrait être de l'effriteSen victers

Victers Softa...... Softaes..... 19 9 Cambrige Class Indo-Révéss Mariae Agy Ind (M.) Mimot Padang Salins du Midi la veille.

Cola pourrait être de l'effritement : il s'agit plutôt d'indécision
st d'absence d'initiative. Le
rythme des transactions s'est
ralenti, ce qui traduit bien le flottement qeu l'on perçoit autour
de la corbeille. ement.

A signaler l'offre de fusion faite
par la société United Technologies à
la société Garrier, grande spécialiste
de la elimatisation. tement qui l'on perçoit autour de la corbeille.

«Le marché n'arrive pas à baisset », estiment nombre de profession ne le ». Effectivement, les « grands » titres résisent, consolidant leurs pains des semaincs passées : Air Liquide, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, P U K. Rhône-Poulenc, Il est même des valeurs fortement recherchées, comme Europe 1 (+ 8 %). En revanche, certains compartiments sont touchés, comme le bâtiment et les travaux publics (Auxiliaire d'Entreprises, Bouyques, Poliet). A noter enfin la rechute générale de la sidérurgie, que la publication prochaine d'un plan de sauvetage de la branche avait quelque peu dopé ces jours derniers : ne sachant comment interpréter les projets prêtés au gouvernement, les opérateurs préfèrent s'abstenir, ve nd re ou revendre. (*) En Bollers U.S., aut de prime sur la Boller investissement Les transactions ont un peu fiéchi avec 31.7 millions de titres traités contre 36 millions. At. Ck. Laire.... France-Ounkerque NOUVELLES DES SOCIÈTÉS

LAPARGE. — Augmentation de capital d'un montant brut de 180 millions de francs par émission d'une action nouvelle pour cinq anciennes au prix de 200 F ipour un cours de Bourse évoluant entre 204 F set 207 F ces jours-ci). La date de louissance est firée an le janvier (1978, avec une rétroactivité de neur mois et la souscription durers un mois é partir du 2 octobre. Seion la société, le dividende distribué en juillet 1979 au titre de l'exercice 1078, « pourrait représenter, par rapport à ce prix de 200 F. un versement brut, avoir fiscal compris, de 18 % », ce qui porterait le dividende global de 16,77 F en 1978 à 28 F environ en 1979. Le président « penne que le résultat net de la société Lafarge pour 1979 sera proche de 120 millions da francs contre 20 en 1977 (180 millions de francs contre 20 en 1977) (es effets conjugués des invéstissements nouveaux, des restructurations menées et de la libération du prix du ciment en France, le 2 juillet 1978, devraient porter les résultats consolidés à un nivean compris entre 200 et 250 millions de france, « Ces bonnes perapectives rendratent posities une nette smélloration di dividende à verser en juillet 1979, An-delá, le rythms de croissance de la distribution que vous avez connu dans les années 1960 devrait pouvoir reprendre. »

FRANÇAISE DES PETROLES B.P.—Augmentation de capital à raison **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** COURS TALEUSS 18 8 18 8 Actions Déloc... Actificandi... Agfimo...... A.L.1.G..... Aussedat-Rey Darblay S.A... Disor-Bottin Imp. G. Lang... La Risle... Rochette-Campa. reondre.

Aux valeurs étrangères, recul général des américaines, la baisse de Wall Street, en dépit de l'accord de Camp David, ayant un peu surpris le marché.

Reprise générale des mines d'or, l'idisagneme la hours d'or, INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 180 ; 30 dec. 1977.) en liaison avec la hausse du métal à New-York, Londres et Zurich. Le lingot a gagné 70 F à 29495 F, et le napoléon 140 F à | Commission | Com 78 sept. 19 sept. Valeurs françaises .. 153,6 752,9 Valeurs étrangères .. 309,8 108,6 294 . 81 129 23 123 29 560 561 13 490 14 23 92 68 62 88 259.50. À signaler le gonflement des transactions, passées de 6.8 millions de francs à 13,3 mil-lions de francs. C= DES AGENTS DE CHANGE |Base 150: 29 déc. 1961.) Indice général 85.3 85.5 cas millions de francs à 13,3 millions de francs à 13,3 millions de francs.

FRANÇAISE DES PETROLES B.P.

Augmentation de capital à raison de 289,88 millions de franca, par émission de trois actions nouvelles pour quatre anciennes, souscrites an pair (50 F nominail, libérées de moitié en 1078. En tant que de besoin, is bonne fin de l'opération sera sesurée par British Petroleum, actionnaire majoritaire de la Française B.P. (à près de 70 %). COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 8 28 8 190 59 180 87 Intersidection Fr.
Livet partif.
Doby tres catag
Parthas Bestlon
Pierre investiss
Outspeniel-Exp.
Sour Mobiliar
Soire Croissance
Select, Mgodiala
Selection-Frad.
Bélaction on fr.
S.F.I FR at ETR.
S I S. Toux da marcha monétaire S. 779. de l'Est,
Herticu,
Herticu,
Herticu,
Herticu,
Herticu,
Landret Frères
Leroy (Ets. L.)
Origno-Desvraise
Parchet
Rougiet
Routièra Colas
Sablières Solas
S.A.C.E R.
Savoisienae
Schwartz-Hauina.
SMAC Acièratd
Spie Batignalies. Selec. Craissance 551 64 622 08 (Select. Mgodiale 133 73 127 67 Selection-Rend 140 81 133 68 8 selection est fr. 138 90 124 95 5.F.1 FR at ETB 193 99 186 B1 5 1 E. 361 43 287 43 (Silvariance 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 192 42 153 180 201 56 201 56 2 **BOURSE DE PARIS - 19 Septembre - COMPTANT** VALEURS % % du. "VALEURS Cours Dermier VALEURS VALEURS précéd. cours 140 340 50 220 9 20 Kebota..... 9 20 817 269 59 181 567 159 307 119 159 234 262 268 294 65 201 240 356 158 248 50 50 Latonia...... Lyous (J.)..... Banlop Cutchinson-Mapa Safiç-Alçan 25 26 73 73 176 176 106 50 92 25 Scialands S.A... Figures... File (Ly) Seriand... 66vetot Cours Dernier VALEURS 1 45 1068 Emp. 7 % 1973. . 3601 E.S.F. Parts 1958 .538 E.S.F. parts 1959 .621 550 190 169 Chr. Pranca 3 % . . 173 20 175 288 525 480 391 65 502 279 50 523 894 385 50 64 90 498 93 50 66 ... Comple tesu de la briévoté de délai qui sons est imparti pour publier la cate complète dans nos dornières éditions, des erreurs gouvent parteis figures dans les cours. Elles sont corrigées dès le tendomain dans le prequière édition. MARCHÉ A TERME Compen-sation VALEURS CIONE 110 165 115 365 83 335 805 450 71 179 220 167 62 102 455 239 280 305 240 309 120 23 111 88 795 390 435 C.H.E. 2 %. 2566 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 | 2556 Esso S.A.F... Eurafrance... Eurage ao 1. Paris-france
Pcchelbroom
PU K. ...

- robl.)

- Prantraya...

- Penhedi...

- Pernod-Ric...

- Postalo B. ...

- Postalo B. ...

- Postalo B. ...

- Producta...

- Radiota...

- Radiota... 977 576 120 208 408 529 308 51 13 148 02 25 850 850 856 285 19 146 270 205 124 246 78 194 117 142 2.5 288 855 238 63 335 149 124 76 275 20 52 390 89 655 35 255 17 184 124 268 VALEURS GOMMANT LIEU A DES SPERATIONS FERMES SEULEMENT D » Offert » C » coupon Sétaché ; d » dessande ; " Graft détaché COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR Etzts-Unis (3 11
Aßemagne 1100 0M)
Gelgique (150 F)
Pays-Bax (100 GL)
Desemark (190 km)
Seede (790 km)
Norvege (150 A.)
Grande-Breckagne (5 1)
Italia (1 000 fras)
Susse (150 fr.)
Agfruebe (150 sch.)
Espagne (100 ses.)
Perlogai (190 esc.)
Lados (100 pens) 4 328
221 230
14 034
202 610
80 880
95 950
50 680
2 571
8 276
275 808
38 585
6 919
9 628
2 296 4 384 222 250 14 110 204 600 80 770 99 250 84 129 0 816 6 229 279 060 20 730 6 944 0 676 0 7765 2 380 4 38 228 10 425 282 50 79 50 50 25 83 5 50 274 50 38 20 5 80 9 25 3 7/6 2 24 29250 29410 258 (8 204 50 200 L0 237 · 0 260 8 1232 40 672 445 18 1153 50 231 50 79400 29500 260 50 260 60 259 54 287 60 201 20 1005 80 585 580 44 58 44 70 55 10 65 18 642 541 . 652 550 . 593 . 590 45 56 44 90 07 . 55 18 641 . 641 867 . 650

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 DEES - FEMMES : - La servante el la moitresse », par Elizabeth Guibert - Sledziewski ; « La bête et la belle », par Yves Florence; 4 35 % -, po Yette Roudy.
- 335 ETRANGER Les réactions d a x accorde de Camp David.
- 6. PROCHE-ORIENT IRAN : « Contre le chob au eontre le P.S. ? », point de vue par Lianel Jospia.
- 6. AMÉRIQUES ment affirme qu'il a la situa tiun en maia dans l'eusemble
- 6. AFRIQUE
- 7. ASIE VIETNAM : lee ino coîncident avec de grande difficaltés économique
- 8. EUROPE DIPLOMATIE
- S. 10. POLITIQUE — La réforme da
- 11 à 13. EDUCATION - Le projet de budget pour
- 1979. - La grève des professeu
- d'éducation physique. 14. DEFENSE
- SPORTS
- 14 à 16. JUSTICE
 - Rendre à la justice sa crêdibilité » (III), par Pierre

LE MANDE BES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 19 A 26 - THEATRE : avec e Nadia », à l'écoute de l'histoire, par Mi-chel Cournot.

- cael Couract.

 CINEMA: Les plus beaux mélos da monde à Taulouse, par
 Jacques Siclier; Le Festival du
 film francophage, par Jean de
 Baroncelli; L'avenir du cinéma expérimental, par Louis
 Marcorelles.
- EXPOSITION : Piranèse à Ve-. par André Chastel PHOTO : Lee Priedlander chez

36 à 40. ECONOMIQUE

- SIDÉRURGIE : les négocidtions da GATT sont menarend entre les Etats-Unis et
- la CEE - Le plan d'entreprise de la RAT.P.

Le Monde des Philatélistes

(Publicité)

EXCELLENTS COGNACS

DIRECTEMENT DE COGNAC MEMCE
ehalouraux, fruités, gégéreux, patiemmont élaborés pour la joie
des vrais connaisseurs et ues amateurs exigeacts. Documentation et tarifs gratuits ou coffret

4 ECHANTILLONS DÉGUSTATION

contre 30 P (ehèque, C.C.P. on mandati remboursés tout au partie dès le commande (1 fine Compac *** ** + 1 VSOP Réserve + 1 Vioille Réserve Napoléon + 1 très Vieille Fine Champagne hors d'âge. — Pour documedation ou coffret échantillons écrire (ou carte visite) à COGNAC FLAVIEN, MOC - B.P. 180 - 16105 COGNAC CEDEX.

4

12

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE

Garantie 25 ans s/converts argentés Réargenture FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TÉL. 700.87.94 - Fermé le samedi

Le numéro du - Mande daté 20 septembre 1978 a été tire à 555 085 exemplaires.

ABCDEFG

En Afrique du Sud

La presse considère la démission de M. Vorster comme un fait acquis

annance, mercredi 20 septembre, le démission de M. John Vorster de son poste de premier ministre (le Munde des 17 et 18 septembre) et le rupture par le gauvernement de Pretoria des négaciations avec les Nations unies eu sulet de l'indépendance de le Namibie. Ces deux décielgne maleures sont présentées comme des faits ecquis par une grande partie de le presse gauvernementale. C'est ainsi que le

Johannesburg (A.F.P., A.P.). - national eu pouvoir, tilralt, mercred Trole jaurnaux sud-africains ant malin, sur huit ealonnes : - Le pre

M. Neville Krige, chargé des relatiuns evec le presse au cabinet du premier ministre, a dit, mardi soir, que M. Varster tiendralt ce mercredi une conférence de presse au cuurs de laquelle II annuncerait à la fals le teneur de le répanse finale du gouvernement sud-africain en plan Waldhelm sur le Namibie et sa décision personnelle, sur son retreit or nun, du guuvernement.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE Sur les marchés des changes D'ÉCHECS ENTRE

Transvaler, orgene official du parti

DANS SON TROISIÈME MOIS

Le champion du monde Anatoly Karpov et son adversaire, Victor Kortchmil, ont joue mardi la vingt-quatrième partie de la rencontre qui les appose pour le titre suprème.

On sait que ce tournoi a débuté le 19 juillet, mais on ignare quand il se terminera puisque les règlements prévolent qu'un des deux concurrents doit gagner six parties. Jusqu'alors, Karpov a marqué quatre points et Kortchnoi deux meis le champion du monde n'a gagné aucune partie depuis le 27 août.

La vingt-quatrième partie jouée mardi à Baguin (Philippines) a été ajournée après le quarante et unième coup. A la reprise, mercredi, quatre coups ont suffi pour aboutir à la nullité.

CHAMPIONNAT DU MONDE (vingt-quatrième partie)

Blance ; ANATOLY KARPOV

Noire :	VICTO	R KORTO	ENOI
1. 64	és	24. a3	26
2, Ct3	Cc6		25
3. Fb5	26		Tc3
4. Pa4	Cf6	27. 24	bx.a4
5, 0-8	CX 64		Te4
6. d4	b 5		Rg7
7. Fb3	d5		TXM
8. d×és	Pé6		Rg8
9. c3	Pe7		TXd5
10. Fc2	Ĉe5		D×d5
11. h3	0-0		Ff8
12 Té1	Dd7		81X.18
13. C04	CX44		Ré7
14. ¢×44	Съ	37. Tb5	Cç7
15. Čđ2	65		Cés
16. d×c5	CXc5		Cd8
17. Cf3	F15		b9
18. Fé3	Tnc8	41. Cd2	Tal .
19. Tac1	FX.c2		Ccs
20. T. <c2< td=""><td>Ce6</td><td>43. Tc5</td><td>Rd7</td></c2<>	Ce6	43. Tc5	Rd7
21, Td2	Tfd8	44. Cb6+	Bc7
23. Db3	TC4	45. Cc8	BXC8
23. Ted1	Db7	Nulle.	-/-

LE SICOB A OUVERT SES PORTES

Le vingt-neuvième SICOB invert ses portes ce mercred 20 septembre nn CNIT, Paris-la Dérense. Il se tiendre jusqu'au 29 septembre, de 9 h. 30 à 18 heures sans interruption. Les trois premiers jours sont Les trois premiers jours sont consacrés aux visiteurs protes-sionnels. Le public n'est admis qu'à partir du 23 septembre. L'entrée est réservée exclusive-ment aux visiteurs majeurs. Le salon sera termé lo dimanche 24.

(Voir nutre supplément pages 27 & 30.)

TRÈS VIF RECUL DU DOLLAR RECUL DU FRANC

Le dollar c'est très vivement replié sur le marché des changes mercredi 20 septembre, à la suite du rejet de l'accord de Camp David par l'Arable Saondite. Il est tombé au plus bas niveau historique par rap-port an franc suisse, 1,54 FS contre 1,58 à Zurich, revenant à 1,96 DM eantre 1,97.

A Paris, le dollar n's que pen fié-chi (4,3750 F environ contre 4,3890 mardi), ce qui reflète une accen-tuation du recul emorcé par le franc

depuis agalages jours. Notre monnaie fléchit par rapport à toutes les monnaies fortes, notamment le deutschemark, qui valait 2,23 F coutre 2,22. La mounaie onestallemande, il convient de le noter, est recherchée partout, les banques centrales de Belgique, des Pays-Bas, du Danemark étant forcées d'Inter-venir avec le codcours de la Bundesbank pour maintenir les parités dans le « serpent » européen.

 M. Simon Wiesenthal, res-ponsable du Centre de documen-tation juive de Vienne, a estimé, lundi 18 septembre, à Bruxelles, à 7 millions le nombre d'anciens nazis encore vivants aujaurd'hui, dont 5 en Allemagne fédérale et 1,5 en R.D.A. Il a. d'autre part, déclaré qu'il cherchait à traduire en justice Walter Rauff, soixante-treize ans, domicilié à Puntas-

a) **ECOLE** DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Preparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état : • D.E.C.S. B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION

Une large ouverture sur la vie des entreprises (stagas, séminaires, visiles, jeux d'entreprises).

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252,27.27

Le numéro 3 est paru.

Envente chez tous les marchands de journaux

et 28 route de Versailles, 78436 Louveriennes. Tél.: 918.03.70

Le monde en couleur. Les couleurs du monde

M. MICHEL MOSSER DE LA RÉPUBLIQUE

M. Michel Mosser, préfet hors cadre, succèdera à M. Pbilippe M. Michel Mosser, pretet Ruts cadre, succédera à M. Philippe Sanzay, nommé préfet de la Sarthe, le 13 septembre dernier, au poste de chef de cabinet du président de la République. Il prendra officiellement ses fonctions à l'Elysée vers la mi-octobre. [Né le 26 mars 1931 à Bordeaux. M. Michel Mosser occupe successivement les postes de chef de cabinet des préfets de la Haute-Marno (1955), do l'Atlier (1955), de l'Artége (1956), de la Creuse (1958), puis est nommé en février 1958 sous-préfet de Nogent-le-Botrou. En 1962, il est en poete à Beilse et en 1963 à Doie. En 1966, il entre au cabinet de M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'intérieux, comme chaf de cabinet. L'année suivante, il est nommé sous-préfet de Senies. De 1972 à 1975, il est secrétaire général de Seine-et-Marme. Sous-préfet du Havre (mai 1975), il est nommé préfet de la Meuse en avril 1977. Depuis le 9 août 1978, il était préfet hors cadre.]

M. SIMEONI RÉCLAME L'AUTONOMIE INTERNE

M. Edmond Simeoni, président de l'Union du peuple corse, a réclamé, mardi 19 septembre, à Copenhague, un statut d'antono-mie interne pour la Corsa

Parlant devant le troisième symposium sur l'autonomie régid-

Répondant à des questions, le leader antonomiste a expliqué que si les antorités de la métropole acceptaient de négocier », la Corse se contenterait d'un statut

POUR LA CORSE

nale en Europe, il a condamné la « politique colonialiste de la France» et la coloience perma-nente, institutionnalisée de l'Etat français ».

d'antonomie interne dans le cadre de la République française en de la Republica l'aliante la laissant, par exemple, les affaires étrangères et la défense à la compétence exclusive dn pouvoir central. Mais sans le dialogue et si les choses continuent sans changement, a indiqué M. Simeoni, « la lutie continuera ». — (A.F.P.)

NOUVELLES BRÈVES

Arenas, au Chill, responsable de l'assassinat de 250 000 julis, mais qu'il n'avait pas pu obtenir son extradition. — (A.F.P.)

• M. Pierre Bérégovoy, mem-bre du secrétariat national du P.S., a déclaré, mardi 19 sep-tembre, à Maubeuge: « Les élec-tions législatives partielles dé-montrent que le parti socialiste a bien fait de conserver son sang-troid au lendemain du scrutin de froia au lendemain du Scrutin de mars et de ne pas cèder au vent de panique qui soufflait dans cer-tains milieux de gauche. Elles donnent raison à François Mitter-rand, qui avait prévu que la volonté de changement se cristal-liernit entoux du nexts escribiles. itseratt autour du parti socialiste pour peu que celui-ci reste fidèle uux engagements pris devant le pays depuis 1972.»

● Le Mouvement d'action et de réflexion pour les réformes socialistes (MARS), club associe su Mouvement des radieaux de gauche, annonce la création d'un cercle en région parisienne: le cercle radical et démocrate, « ouvert à tous ceux qui souhau-tent notamment imaginer l'agglo-mération parisienne de demain ». * MARS, B.P. 70, 75722 Paris Cedex 15.

• Un millier d'ouvriers des établissements Usinor à Denain ont bluqué l'autoroute Paris-Bruzelles pendant une heure, le 19 septembre, pour protester con-tre les nouvelles décisions de la direction. An cours d'un comité d'établissement tenu le jour même, le directeur a annoucé une non-le directeur a annoucé une non-velle période de chômage partiel. Du 14 octobre au 2 unvembre, les ateliers de faurs continus de l'usine seront arrêtés. En ou-

APRÈS LE SÉISME EN IRAN

CHEF DE CABINET DU PRÉSIDENT L'ayutoliah Khomeiny demande aux fidèles de secourir les sinistrés de Tabas sans collaborer avec les autorités

Tabas (AFP., AP., Reuter, UP.I.). — L'ayatollah Khomeiny a lance merdi 19 septembre aux musulmans iraniens un nouvel appel à la lutte contre le α régima de despotisme et d'arbitruire » du chain. Dans ce pexte, rendu public à Paris par le Camité pour la défense et la promotion des droits de l'homme en Iran, un lit notamment :

tandis que des avians répandent des désinfectants sur les ruines. Au total, selon les responsables iraniens. dix-hult mille morts avient été dénambrés au soir du même jour. Mais ce chiffre pour la éténese et la promotion des droits de l'homme en Iran, un lit notamment : tamment:

a Ni tremblement de terre ni a Ni tremblement de letre ni inondations ne dolvent vous dévier du droit chemin (...). Ceuxlà même qui uni massacré à la mitrailleuse les musulmans et les oni accusée uprès le massacre d'être des communistes et des murxistes prétendent aufuurd'hui être les umis du peuple (...).
Cest le neuvle iranien tout enfler C'est le peuple iranien tout entier qui crie aujourd'hui: « A bas le » chah! e, et nun pas une poignée de communistes ou marristes. o L'ayatollah demande eux mu-sulmans, à la suite du tremble-ment de terre de Tabas, d'« aider leurs frères sinistrés directement, agents du gouvernement, qui vont

A cause de la chaleur et des dangers d'épidémie, les recher-ches dans les décombres de la localité détruite par le séisme du 16 décembre dnt été accélérées au maximum. Pendant la seule journée du maril 10 esphembre journée du mardi 19 septembre, cinq mille corps ont été retrouvés,

trouver un nouveau moyen de

avnient été dénambres au soir du même jour. Mais ce chiffre pour rait être très largement dépassé : 90 % des quelque treize mille habitants de Tabas ant été tués : en autre, quarante villages environnants auralent été. cux ansait camplètement détruits et soixante plus du mains endommagés. La terre tremble d'allieurs toujours de la cent cinquante « répilques », plus felbies heureusement que la secousse principale, ant été ressenties dans la région de Tabas.

Lors des opérations nériennes de secours un C-130 iranien s'est écrasé au soi : neuf des treize personnes qui se trouvalent à bord ant été tuées.

Un deuil national de trois

bord dnt été tuées.
Un deuil national de trois jours a été décidé par les autorités iranieunes pour associer le pays à le catastrophe qui a frappé la région de Tabas : les cinémas sont fermés et la radio a arrêté certaines de ses émis-

M. Kurt Waldhelm, secrétaire général des Nations unies, et M. Leonid Brejney, chel de l'Etat soviétique, unt adressé des mes-sages de condoléances au gou-vernement iranien. M. Wald-beim a, en autre, affert à l'Iran toute l'aide possible des Nations unies.

La relation entre le séisme et un essai nudéaire souterrain en U.R.S.S. n'est pas établie

Selon M. Heinz Kaminski, directeur de l'abservatoire de Bocham (Allemagne tédérale), le tremblement tembre, la région de Tabas aurait été provoqué par un essai unclénire souterrain uquel les Soviétiques out procédé le 15 septembre dans le région de Semipalatinsk (Kazakh-

tre. l'indemnisation des heures châmées sera ramenée de 60 % à 50 %.

Soixante-quinze licencie-ments unt été annancés à la so-clété Sevylor, à Buhl (Haut-Rhin). Cette entreprise emploie sept cents personnes à la febri-cation d'articles de plage en plas-tique, piscines et bateaux. — (Corresp.)

le rangement

à vos mesures

le plus grand choix

de lits relevables

Avec nos meubles par élé-

ments réalisez de multiples combinaisons : Livings, Cham-

bres, Bibliothèques, Bars, etc.

personnalisées par le choix des

ritions traitées ébénisterie dans tous les styles ou contem

séries (parking assuré) · catalog. nº 29 contre 3 timb. 1,20 F.

FACILITÉS DE PAIEMENT

148, av. Émile Zola Paris XV.

26. av. div. Leciera Antony

575.23.20 Antony : 237.48.00

DOOOL

stan), soit à 2568 kilométres de distance. Il est vrai que des essais nucléaires souterrains américains out été autris

de zéismes, mais toujours très pro-ebes du lleu de l'explosing, et il fant remarquer que ces essais svaient lleu dans des régions sismiques ; ainsi en 1972, l'essai de 5 mégutonnes fait par les Américains à Amtekika, c'est-à-dire dans les Aléouticones, cest-a-dire dans les Alécuticones, zone très sismique, n'avait été suivi que de secousses se produisant près du lieu de l'explosion. Il de faut pas oublier, en effet, que 98 % de l'éderzie libérée lois d'un essai son-terraio, quelle que soit la puissance de cet essai, sont absorbés par le soi dans un trayon de ontogres censol dans un tayan de quelques cen-talues de môtres. Senis les 2% restants se propagent au-delà et dans toutes les directions, soit fort peu de chose pour chaque point du globe où parriennent les undes engendrées

par l'explosion.
Lors d'une réunion d'experts
sismologues en 1976, à l'UNESCO. out le moude avait été d'occord pour reconneitre qu'il n'était pas impossible, théoriquement, que l'énergia ilbérée par nu essai na-cléaire souterrain détruise l'équilibre toujours précaire d'une zone sismique, mais tous les experts, nuasismique, mais tous les experts, mua-nimes, evalent 'précisé que estre éventualité ne pouvait se produiro au-delà do quelques dizaines de kilomètres du lleu de l'explusiua. C'est ainsi que, jamois, un un remarqué nue corrélation quelconque entre les tremhiements de terre de Californie et les essais queléaires souterrains du Novadr (à quelques containes de kilométres de Los Ange-les nu de San-Francisco).

De mêma, pour M. Gay Perrier, maître de conférences ea géophysique à l'université de Greunble-1, rien ac permet, en l'état actuel des counsis-sances, d'établir une reiation entre l'assal soviétique et le séisme ira-nion : la distance séparant Semi-palatinah de Tabas est benneoup trop grande.

Il n'est pas inutile de reppeler quo M. H. Kaminski est contumier des nononces fracassantes et... fondées. C'est lui qui, en février dernier, après la chute de Cosmos-854 :: an Canada, avait uit qu'un sigantesque quage radioactif se dirigeati vers l'Europe. C'est encore lui qui, le 24 mars 1973, avait annones quo Cosmos-843. qui devait retrester le 24 mars 1973, avait annoneé quo Cosmos-843, qui devait retomber prochainement sur la Terre, était doté, commo Cosmos-854, n'un petit réacteur nucléaire. C'est toujours ini qui avait affirmé il y a quelquea mois que les Soviétiques allaisot lancer nans l'espace un et une astronantes, l'accouplement, la grossesse et l'accouplement nevant avoir lieu dans le saccilité.

Si M. Kaminski a trouvé uno nonvelle méthodo de détection par atél-

si al. Kaminski a tronvé uno non-velle méthodo de détection par satel-lite des essais nueléaires sogterraint et de la relating de ceux-ci avec on tremblement de terre, il convien-drait qu'il révèlé sa méthode avec tout le sérieux qui doit accompagner une publication scientifique.

■ Le Secours catholique, qui a déjà déloqué une somme de 100 000 F pour les sinistrés d'Tran, reçoit les dons en espèces : 106. rue du Bac. 175341 Paris, Cedex 07, C.C.P. 5620-09 K Park. Mention : « Sinistrés d'Une Mention : « Sinistrés d'Iran ».



